



# **Poisson d'or**

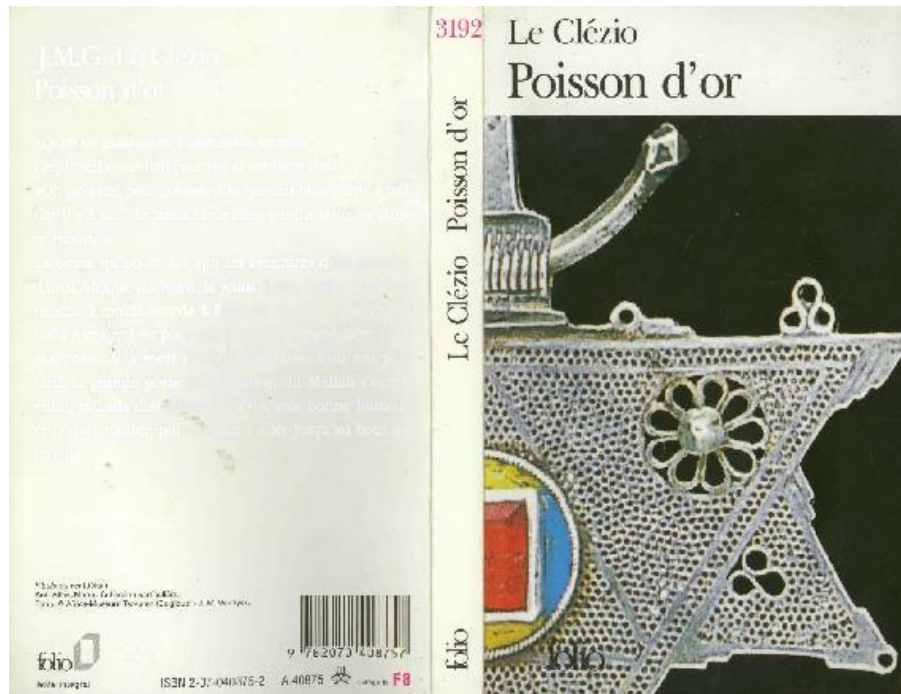
**J.M.G Le Clézio**

VISIT...

LANZAROTE  
*Caliente*.COM

Le Clézio  
Poisson d'or





J.M.G. Le Clézio

Poisson d'or

«*Quem vel ximimati in ti teucucuitla michin.*»

Ce proverbe nahuatl pourrait se traduire ainsi:

«Oh poisson, petit poisson d'or, prends bien garde à toi!

Car il y a tant de lassos et de filets tendus pour toi dans ce monde.»

Le conte qu'on va lire suit les aventures d'un poisson d'or d'Afrique du Nord, la jeune Laïla, volée, battue et rendue à moitié sourde à l'âge de six ans, et vendue à Lalla Asma qui est pour elle à la fois sa grand-mère et sa maîtresse. A la mort de la vieille dame, huit ans plus tard, la grande porte de la maison du Mellah s'ouvre enfin, et Laïla doit affronter la vie, avec bonne humeur et détermination, pour réussir à aller jusqu'au bout du monde.

Quand j'avais six ou sept ans, j'ai été volée. Je ne m'en souviens pas vraiment, car j'étais trop jeune, et tout ce que j'ai vécu ensuite a effacé ce souvenir. C'est plutôt comme un rêve, un cauchemar lointain, terrible, qui revient certaines nuits, qui me trouble même dans le jour. Il y a cette rue blanche de soleil, poussiéreuse et vide, le ciel bleu, le cri déchirant d'un oiseau noir, et tout à coup des mains d'homme qui me jettent au fond d'un grand sac, et j'étouffe. C'est Lalla Asma qui m'a achetée.

C'est pourquoi je ne connais pas mon vrai nom, celui que ma mère m'a donné à ma naissance, ni le nom de mon père, ni le lieu où je suis née. Tout ce que je sais, c'est ce que m'a dit Lalla Asma, que je suis arrivée chez elle une nuit, et pour cela elle m'a appelée Laïla, la Nuit.

Je viens du Sud, de très loin, peut-être d'un pays qui n'existe plus. Pour moi, il n'y a rien eu 11

avant, juste cette rue poussiéreuse, l'oiseau noir, cette partie de la ville, il n'y a pas de corbeaux, et le sac.

seulement des pigeons et des colombes. Quel-Ensuite je suis devenue sourde d'une oreille.

quefois, au printemps, des cigognes de passage Ça s'est passé alors que je jouais dans la rue, qui se perchent en haut d'un mur et font cla-devant la porte de la maison. Une camionnette quer leur bec.

m'a cognée, et m'a brisé un os dans l'oreille Pendant des années, je n'ai rien connu gauche.

d'autre que la petite cour de la maison, et la J'avais peur du noir, peur de la nuit. Je me voix de Lalla Asma qui criait mon nom : « Laï-souviens, je me réveillais quelquefois, je sentais la ! » Comme je l'ai déjà dit, j'ignore mon vrai la peur entrer en moi comme un serpent froid.

nom, et je me suis habituée à ce nom que m'a Je n'osais plus respirer. Alors je me glissais dans donné ma maîtresse, comme s'il était celui que le lit de ma maîtresse et je me collais contre son ma mère avait choisi pour moi. Pourtant, je dos épais, pour ne plus voir, ne plus sentir. Je pense qu'un jour quelqu'un dira mon vrai nom, suis sûre que Lalla Asma se réveillait, mais pas et que je tressaillirai, et que je le

reconnaîtraï.

une fois elle ne m'a chassée, et pour cela elle Lalla Asma, ce n'était pas non plus son vrai était vraiment ma grand-mère.

nom. Elle s'appelait Azzema, elle était juive Longtemps j'ai eu peur de la rue. Je n'osais espagnole. Lorsque la guerre avait éclaté entre pas sortir de la cour. Je ne voulais même pas les Juifs et les Arabes, de l'autre côté du monde, franchir la grande porte bleue qui ouvre sur la elle était la seule à ne pas avoir quitté le Mellah.

rue, et si on essayait de m'emmener dehors, je Elle s'était barricadée derrière la grande porte criaï et je pleurais en m'accrochant aux murs, bleue et elle avait renoncé à sortir. Jusqu'à cette ou bien je courais me cacher sous un meuble.

nuît où j'étais arrivée, et tout avait changé dans J'avais de terribles migraines, et la lumière du sa vie.

ciel m'écorchait les yeux, me transperçait jus-Je l'appelais « maîtresse » ou bien « grand-qu'au fond du corps.

mère ». Elle voulait bien que je l'appelle « maî-Même les bruits du dehors me faisaient peur.

tresse » parce que c'était elle qui m'avait appris Les bruits de pas dans la ruelle, à travers le Mel-

à lire et à écrire en français et en espagnol, qui lah, ou bien une voix d'homme qui parlait fort, m'avait enseigné le calcul mental et la géomé-de l'autre côté du mur. Mais j'aimais bien les trie, et qui m'avait donné les rudiments de la cris des oiseaux, à l'aube, les grincements des religion — la sienne, où Dieu n'a pas de nom, et martinets au printemps, au ras des toits. Dans la mienne, où il s'appelle Allah. Elle me lisait 12

13

des passages de ses livres saints, et elle m'ensei-Une fois par jour, la grande porte bleue s'ou-gnait tout ce qu'il ne fallait pas faire, comme vrait et laissait le passage à une femme brune et souffler sur ce qu'on va manger, mettre le pain sèche, sans enfants, qui s'appelait Zohra, et qui à l'envers, ou se torcher avec la main droite.

était la bru de Lalla Asma. Elle venait faire un Qu'il fallait toujours

dire la vérité, et se laver peu de cuisine pour sa belle-mère, et surtout chaque jour des pieds à la tête.

inspecter la maison. Lalla Asma disait qu'elle En échange, je travaillais pour elle du matin l'inspectait comme un bien dont elle hériterait au soir dans la cour, à balayer, couper le petit un jour.

bois pour le brasero, ou faire la lessive. J'aimais Le fils de Lalla Asma venait plus rarement. Il bien monter sur le toit pour étendre le linge. De s'appelait Abel. C'était un homme grand et fort, là, je voyais la rue, les toits des maisons voisines, vêtu d'un beau complet gris. Il était riche, il les gens qui marchaient, les autos, et même, dirigeait une entreprise de travaux publics, il entre deux pans de mur, un bout de la grande travaillait même à l'étranger, en Espagne, en rivière bleue. De là-haut, les bruits me parais-France. Mais, à ce que disait Lalla Asma, sa soient moins terribles. Il me semblait que j'étais femme l'obligeait à vivre avec ses beaux-parents, hors d'atteinte.

des gens insupportables et vaniteux qui préfère-Quand je restais trop longtemps sur le toit, raient la ville nouvelle, de l'autre côté de la Lalla Asma criait mon nom. Elle restait toute la rivière.

journée dans la grande pièce garnie de coussins Je me suis toujours méfiée de lui. Quand de cuir. Elle me donnait un livre pour que je lui j'étais petite, je me cachais derrière les tentures fasse la lecture. Ou bien elle me faisait faire des dès qu'il arrivait. Ça le faisait rire : « Quelle sau-dictées, elle m'interrogeait sur les leçons précé-vageonne ! » Quand j'ai été plus grande, il me dentes. Elle me faisait passer des examens.

faisait encore plus peur. Il avait une façon parti-Comme récompense, elle m'autorisait à m'as-culière de me regarder, comme si j'étais un soir dans la salle à côté d'elle, et elle mettait objet qui lui appartenait. Zohra aussi me faisait sur son pick-up les disques des chanteurs qu'elle peur, mais pas de la même manière. Un jour, aimait : Oum Kalsoum, Said Darwich, Hbibba comme je n'avais pas ramassé la poussière dans Msika, et surtout Fayrouz à la voix grave et la cour, elle m'avait pincée jusqu'au sang : « Pe-rauque, la belle Fayrouz Al Halabiyya, qui tite miséreuse, orpheline, même pas bonne à chante *Ya Koudsou*, et Lalla Asma pleurait tou-balayer ! » J'avais crié : « Je ne suis pas orphe-jours quand elle entendait le nom de Jérusalem.

line, Lalla Asma est ma grand-mère. » Elle s'était 14

moquée de moi, mais elle n'avait pas osé me

« Elles te vont bien. Tu ressembles à Balkis, la poursuivre.

reine de Saba. »

Lalla Asma prenait toujours ma défense. Mais J'ai mis les boucles dans sa main, j'ai replié ses elle était vieille et fatiguée. Elle avait des jambes doigts et j'ai embrassé sa main.

énormes, cousues de varices. Quand elle était

« Merci, grand-mère. Vous êtes bonne pour lasse, ou qu'elle se plaignait, je lui disais : « Vous moi.

êtes malade, grand-mère ? » Elle me faisait me

— Va, va. » Elle m'avait rabrouée. « Mais je tenir bien droite devant elle et elle me regar-ne suis pas encore morte. »

daït. Elle répétait le proverbe arabe qu'elle Je n'ai pas connu le mari de Lalla Asma, sauf aimait bien, qu'elle disait un peu solennelle-une photo de lui qu'elle gardait dans la salle, ment, comme si elle cherchait à chaque fois la qui trônait sur une commode, à côté d'une pen-bonne traduction en français :

dule arrêtée. Un monsieur à l'air sévère, vêtu de

« La santé est une couronne sur la tête des noir. Il était avocat, il était très riche, mais infi-gens bien portants, que seuls voient les maladèle, et quand il est mort, il n'a laissé à sa des. »

femme que la maison du Mellah, et un peu d'ar-Maintenant, elle ne me faisait plus beaucoup gent chez le notaire. Il était encore vivant quand lire, ni étudier, elle n'avait plus d'idées pour je suis venue dans la maison, mais j'étais trop inventer des dictées. Elle passait l'essentiel de petite pour m'en souvenir.

ses journées dans la salle vide, à regarder l'écran de la télévision. Ou bien elle me demandait de J'avais des raisons de me méfier d'Abel.

lui apporter son coffret à bijoux et ses couverts J'avais onze ou douze ans, exceptionnelled'argent. Une fois, elle m'a montré une paire ment Zohra avait emmené sa belle-mère dehors, de boucles d'oreilles en or :

voir un médecin, ou faire des courses. Abel est



« Tu vois, Laïla, ces boucles d'oreilles seront à entré dans la maison sans que je m'en rende toi quand je serai morte. »

compte, il a dû me chercher à l'intérieur, et il Elle a passé les boucles dans les trous de mes m'a trouvée dans la petite pièce au fond de la oreilles. Elles étaient vieilles, usées, elles avaient cour, où sont les latrines et le lavoir.

la forme du premier croissant de lune à l'envers Il était si grand et si fort qu'il bouchait toute dans le ciel. Et quand Lalla Asma m'a dit le la porte, et je n'ai pas pu me sauver. J'étais terri-nom, Hilal, j'ai cru entendre mon nom, j'ai ima-fiée et je ne pouvais pas bouger de toute façon.

giné que c'étaient les boucles que je portais Il s'est approché de moi. Il avait des gestes ner-quand je suis arrivée au Mellah.

17

16

veux, brutaux. Peut-être qu'il parlait, mais la porte. J'entendais des éclats de voix, mais je j'avais mis la tête du côté de mon oreille ne comprenais pas ce qu'elles disaient. On a gauche, pour ne pas entendre. Il était grand, frappé encore, et cette fois j'ai reconnu la main large d'épaules, avec son front dégarni qui bril-de Lalla Asma. Quand j'ai ouvert la porte, je lait dans la lumière. Il s'est agenouillé devant devais avoir l'air si effrayée qu'elle m'a serrée moi, il tâtonnait sous ma robe, il touchait mes dans ses bras. « Mais qu'est-ce qu'on t'a fait ?

cuisses, mon sexe, il avait des mains durcies par Qu'est-ce qui t'est arrivé ? » Je me serrais contre le ciment. J'avais l'impression de deux animaux elle, en passant devant Zohra. Mais je n'ai rien froids et secs qui s'étaient cachés sous mes vête-dit. Zohra a crié : « Elle est devenue folle, voilà ments. J'avais si peur que je sentais mon cœur tout. » Lalla Asma ne m'a pas posé d'autres battre dans ma gorge. Tout d'un coup ça m'est questions. Mais, à partir de ce jour-là, elle ne revenu, la rue blanche, le sac, les coups sur la m'a plus laissée seule quand Abel venait à la tête. Puis des mains qui me touchaient, qui maison.

appuyaient sur mon ventre, qui me faisaient mal. Je ne sais pas comment j'ai fait. Je crois que Un jour, alors que j'étais occupée à laver des de peur j'ai uriné, comme une chienne. Et lui légumes à la cuisine pour la soupe de Lalla s'est écarté, il a enlevé ses mains, et j'ai

réussi à Asma, j'ai entendu un grand bruit dans la mai-passer derrière lui, je me suis glissée comme un son, comme un objet pesant qui frappait le car-animal, j'ai traversé la cour en criant et je me reau et faisait culbuter les chaises. Je suis arrivée suis enfermée dans la salle de bains, parce que en courant, et j'ai vu la vieille dame par terre, c'était la seule pièce qui fermait à clef. J'ai étendue de tout son long. J'ai cru qu'elle était attendu, le cœur battant à toute vitesse, ma morte et j'allais m'enfuir pour me cacher bonne oreille appliquée contre la porte.

quelque part, quand je l'ai entendue geindre et Abel est venu. Il a frappé, d'abord douce-grogner. Elle n'était qu'évanouie. En tombant, ment, du bout des doigts, puis plus fort, à coups elle avait heurté l'angle d'une chaise avec sa de poing. « Laïla ! Ouvre-moi ! Qu'est-ce que tu tête, et un peu de sang noir coulait de sa tempe.

fais ? Ouvre, je ne te ferai rien ! » Puis il a dû Elle était secouée de tremblements, ses yeux partir. Et moi je me suis assise sur le carreau, le étaient révoltés. Je ne savais pas ce que je devais dos contre la baignoire de marbre qu'Abel avait faire. Au bout d'un moment, je me suis appro-fabriquée pour sa mère.

chée d'elle, j'ai touché son visage. Sa joue était Après longtemps, quelqu'un est venu derrière flasque, bizarrement froide. Mais elle respirait 18

19

avec force, soulevant sa poitrine, et l'air en sor-haleine, le long des ruelles endormies par le tant faisait trembloter ses lèvres avec un gar-soleil. Il faisait très chaud, le ciel était nu, les goullement comique, comme si elle ronflait.

murs des maisons très blancs.

« Lalla Asma ! Lalla Asma ! » ai-je murmuré J'ai tourné d'une rue à l'autre, jusqu'à un près de son oreille. J'étais sûre qu'elle pouvait endroit d'où l'on voyait le fleuve, et plus loin m'entendre, là où elle était. Seulement elle était encore, la mer et les ailes des bateaux. C'était si incapable de parler. Je voyais le frémissement beau que je n'ai plus eu peur du tout. Je me suis de ses paupières entrouvertes sur ses yeux arrêtée à l'ombre d'un mur, et j'ai regardé tant blancs, et je savais qu'elle m'entendait. « Lalla que j'ai pu. C'était bien la même vue que du Asma ! Ne mourez pas. »

haut du toit de Lalla Asma, mais tellement plus Zohra est arrivée sur ces entrefaites, et j'étais vaste. En bas, sur la route, il y avait beaucoup tellement absorbée par le souffle lent de Lalla d'autos, de camions, d'autocars. Ça devait être Asma que je ne l'ai pas entendue venir.

l'heure où les enfants allaient à l'école de

« Idiote, petite sorcière, que fais-tu là ? »

l'après-midi ; ils marchaient sur la route, les Elle m'a tirée si violemment par la manche filles avec des jupes bleues et des chemises bien que ma robe s'est déchirée. « Va chercher le blanches, les garçons un peu moins bien docteur ! Tu vois bien que ma mère est au plus habillés, la tête rasée. Ils portaient des cartables, mal ! » C'était la première fois qu'elle parlait de ou des bouquins retenus par un élastique.

Lalla Asma comme de sa mère. Comme je resC'était comme si je sortais d'un très long som-tais pétrifiée sur le pas de la porte, elle s'est meil. Quand ils passaient près de moi, il me déchaussée et elle m'a jeté sa savate. « Va !

semblait les entendre rire et se moquer, et à la Qu'est-ce que tu attends ? »

réflexion je devais avoir l'air bien étrange, Alors j'ai traversé la cour, j'ai poussé la lourde comme si j'arrivais d'une autre planète, avec ma porte bleue et j'ai commencé à courir dans la robe à la française dont la manche était déchirée, sans savoir où j'allais. C'était la première rée, et mes cheveux crépus trop longs. À

fois que j'étais dehors. Je n'avais pas la moindre l'ombre du mur, je devais avoir l'air encore plus idée de l'endroit où je pourrais trouver un doc-d'une sorcière.

teur. Je ne savais qu'une chose : Lalla Asma J'ai suivi une rue au hasard, dans la direction allait mourir, et ce serait ma faute, parce que je des écoliers, puis une autre rue, pleine de n'aurais pas su trouver quelqu'un pour la soi-monde. Il y avait un marché, des bâches tendues gner. J'ai continué à courir, sans reprendre contre le soleil. À l'entrée d'une maison, un 20

pouvait plus les fermer, planches, assis en tailleur sur une sorte de table bloqués par la boue et les gravats. Sur la façade, basse, entouré de babouches. Avec un petit mar-des morceaux de crépi indiquaient que la mai-teau de cuivre, il plantait des clous très fins dans son avait été rose autrefois. Il y avait des fenêtres une semelle. Comme j'étais arrêtée à le regar-saillantes en bois et des balcons vermoulus.

der, il m'a demandé :

Malgré mon appréhension, je suis entrée dans

« Tu veux une *belra* ? »

la cour.

Il voyait bien que j'étais pieds nus.

L'intérieur de la maison de Lalla Asma était

« Qu'est-ce que tu veux ? Tu es muette ? »

un monde organisé, rigoureux, d'une propreté J'ai réussi à parler.

excessive, et j'avais cru que toutes les cours

«Je cherche un docteur pour ma grand-

étaient ainsi. Mais ici, à l'intérieur du fondouk, mère. »

c'était un chaos incroyable. Il y avait des gens J'ai dit cela en français, puis j'ai répété en partout qui somnolaient à l'ombre des auvents, arabe, parce qu'il me regardait sans com-ou sous quelques acacias maigres. Des chèvres, prendre.

des chiens, des enfants, des braseros qui se

« Qu'est-ce qu'elle a ?

consumaient tout seuls, et çà et là des tas d'im-

— Elle est tombée. Elle va mourir. »

mondices que grattaient de vieilles poules sem-J'étais étonnée d'être si calme.

blables à des vautours. Contre les murs, tout

« Il n'y a pas de docteur ici. Il y a Mme Jamila, autour de la cour, à l'abri des auvents, les dans le fondouk, là-bas. Elle est sage-femme.

commerçants ambulants avaient entassé leurs Peut-être qu'elle pourra faire quelque chose. »

ballots et pour mieux les garder s'étaient Je suis partie en courant dans la direction couchés dessus. Je ne comprenais pas ce que fai-qu'il indiquait. Le cordonnier est resté immo-saient tous ces gens. Je ne savais même pas ce bile, son petit marteau en cuivre levé. Il m'a crié que pouvait être un hôtel. Comme je traversais quelque chose que je n'ai pas compris, et qui a lentement la cour, hésitant sur la direction à fait rire des gens.

prendre, du haut du balcon intérieur quelqu'un m'a appelée à grands gestes. Éblouie par le Mme Jamila vivait dans une maison comme je soleil, j'ai scruté l'ombre de la galerie. J'ai n'en avais jamais imaginé. C'était un palais entendu une voix claire :

ruiné, avec de hauts murs de pisé, et une porte

« Qui cherches-tu ? »

dont les deux battants étaient ouverts depuis si J'ai vu enfin une femme d'un certain âge, 22

23

vêtue d'une longue robe turquoise. Elle était me retenait de partir en courant. Les femmes appuyée sur la rambarde, elle fumait en me sont venues m'entourer. Elles parlaient fort, regardant. J'ai dit le nom de Mme Jamila, et elle elles riaient. La fumée des cigarettes remplissait m'a fait signe :

l'air d'une odeur douceâtre qui me faisait tour-

« Monte, l'escalier est au fond de la pièce, ner la tête.

devant toi. »

Elles caressaient mes cheveux, elles les tou-Comme je n'avais pas l'air de comprendre, chaient comme si elles n'en avaient jamais vu de elle a crié :

pareils. L'une d'elles, une jeune femme aux

« Attends-moi. »

longues mains fines, à la gorge chargée de bijoux, Elle m'a conduite à travers une grande pièce a commencé à me faire de petites tresses sur le obscure, où il y avait d'autres ballots et des gens sommet de la tête, en mêlant du fil rouge à mes qui se reposaient. Des vieux jouaient aux domi-cheveux. Je n'osais pas bouger.

nos sur une table basse, un grand narguilé posé

« Regardez comme elle est jolie, c'est une à côté d'eux. Personne n'avait l'air de faire vraie princesse ! »

attention à moi.

Je ne comprenais pas ce qu'elle disait. Je me En haut des escaliers, la galerie était éclairée demandais si ces belles femmes, avec tous leurs par des taches de soleil, là où manquaient des bijoux, leurs fards, ne se moquaient pas de moi, volets. Tout l'étage supérieur était habité par si elles n'allaient pas me pincer, me tirer les che-des femmes étranges. Certaines semblaient veux. Elles parlaient vite, à voix basse, et à cause jeunes, d'autres avaient l'âge de Zohra, ou plus de ma mauvaise oreille je ne saisisais pas tous les mots.

âgées. Elles étaient grasses, elles avaient le teint clair, les cheveux rougis au henné, les lèvres Ensuite Mme Jamila est arrivée. J'avais ima-peintes et très brunes, les yeux cernés de khôl.

giné une sage-femme grande et forte, avec un visage rébarbatif, et j'ai vu arriver une petite Elles fumaient devant les portes des chambres, femme fluette, les cheveux courts, habillée à assises en tailleur par terre. La fumée de leurs l'européenne. Elle m'a considérée un instant.

cigarettes sortait de l'ombre de la galerie et dan-Elle a écarté les femmes et, comme si elle avait sait au soleil.

compris mon problème d'oreille, elle s'est pen-

«Je vais chercher Mme Jamila. »

chée vers ma figure et elle a dit lentement : Je suis restée en haut de l'escalier, un pied

« Qu'est-ce que tu veux ?

posé sur le sol de l'étage. Je crois que seule la

— C'est ma grand-mère qui va mourir. Il faut peur de retourner sans docteur chez Lalla Asma drait que vous veniez la voir chez elle. »

24

25

Elle a hésité. Puis elle a dit : l'ai accompagnée jusqu'à la porte. J'ai voulu lui

« C'est vrai, je suis là pour les enfants et pour payer la visite, avec les dirhams du ménage, mais les grand-mères qui meurent aussi. »

elle a refusé. Elle a dit, en me regardant bien en Dans les ruelles, elle marchait à grands pas, et face : « Peut-être que tu devrais faire venir un je trottinai derrière elle. Sans elle, je ne serais vrai docteur. Il y a quelque chose qui s'est brisé jamais parvenue à retrouver mon chemin, mais dans sa tête, c'est pour ça qu'elle est tombée. »

Mme Jamila connaissait la maison de Lalla J'ai demandé : « Est-ce qu'elle reparlera ? »

Asma.

Madame Jamila a secoué la tête. « Elle ne sera Quand nous sommes arrivées à la maison, plus jamais comme avant. Un jour, elle retom-j'avais le cœur serré. Je pensais que pendant bera et elle ne reviendra plus. C'est comme ça.

tout ce temps Lalla Asma était morte, et que j'al-Mais tu dois rester avec elle jusqu'à son dernier lais entendre les cris aigus de sa belle-fille. Mais souffle. » Elle a répété la phrase en arabe, et je Lalla Asma était vivante. Elle était assise dans ne l'ai pas oubliée : « *Kherjat er rohe...* »

son fauteuil, à sa place habituelle, les pieds calés sur une chaise devant elle. Elle avait juste un Zohra est revenue un peu après. Je ne lui ai peu de sang séché sur la tempe, là où elle avait pas parlé de Mme Jamila. Elle m'aurait giflée si donné de la tête en tombant.

elle avait su que tout ce que j'avais pu ramener, Lalla Asma m'a vue et son regard s'est éclairé.

c'était une sage-femme d'un vieux fondouk. J'ai Elle tremblait encore un peu. Elle a serré mes menti : « Le docteur dit qu'elle ira mieux, il

maines très fort. Je voyais qu'elle avait envie de reviens la semaine prochaine. — Et les médi-parler, et qu'elle n'y arrivait pas. Je ne savais pas caments ? Il n'a pas donné de médicaments ? »

qu'elle m'aimait autant, et tout d'un coup ça J'ai secoué la tête.

m'a fait pleurer.

« Il dit que ce n'est rien. Elle redeviendra

« Ne bougez pas, grand-mère. Je vais vous comme avant. »

faire du thé comme vous aimez. »

Zohra parlait fort, tout près de l'oreille de Puis j'ai vu Mme Jamila sur le seuil de la salle.

Lalla Asma, comme si elle était sourde.

Puisque Lalla Asma n'était pas en train de mou-

« Vous entendez, mère ? Le docteur a dit que rir, elle n'avait plus besoin de personne. Lalla vous allez bien. »

Asma n'aimait pas que des étrangers entrent Mais il y avait des mois que Lalla Asma chez elle. J'ai dit à Mme Jamila : « Elle va mieux n'adressait plus la parole à sa bru, et Zohra ne maintenant. Elle n'a plus besoin de vous. » Je s'est rendu compte de rien. Quand elle est par-26

27

tie, j'ai aidé Lalla Asma à marcher jusqu'à son couler. Je peux dire que c'était la première fois.

lit. Elle avait une drôle de démarche, sautillante Moi qui n'avais jamais pleuré pour rien, même comme un merle. Et son regard vert était lorsque Zohra me pinçait jusqu'au sang.

devenu transparent, triste, lointain.

Mais Lalla Asma n'est pas redevenue comme Soudain, j'ai eu peur de ce qui allait arriver.

avant. Au contraire, chaque jour, elle s'enfon-Jusqu'alors, je ne m'étais jamais posé la question çait un peu plus. Elle ne mangeait plus. Quand



de ce que je deviendrais quand Lalla Asma ne j'essayais de la faire boire, le thé froid coulait de serait plus là. D'être dans cette maison, derrière chaque côté de sa bouche et trempait sa robe.

les hauts murs, de l'autre côté de la grande Elle avait les lèvres gercées, crevassées. Sa peau porte bleue, de deviner la ville du haut du toit devenait toute sèche, couleur de sable. Et je dois où j'accrochais le linge, ça m'avait donné l'idée dire qu'elle faisait sous elle. Elle qui était si que rien de mal n'arriverait jamais.

propre, méticuleuse. Je la changeais. Je ne vou-J'ai regardé ma maîtresse, son vieux visage lais pas que Zohra et Abel la voient dans cet bouffi où les yeux étaient deux fentes sans cou-

état. J'étais sûre qu'elle avait honte, qu'elle se leur, et ses cheveux tout rares, blancs sous le rendait compte de tout. Quand Zohra entrait henné.

dans la salle, elle fronçait le nez : « Qu'est-ce qui

« Grand-mère, grand-mère, vous ne me laissez pas mauvais ? » Je lui disais qu'on faisait des tra-rez jamais ? » Les larmes coulaient sur mes vaux dans la maison voisine, on vidangeait la joues, je ne pouvais plus les arrêter. « N'est-ce fosse. Zohra regardait Lalla Asma d'un air perpas, grand-mère, vous n'allez pas me laisser ? »

plexe. Elle me grondait : « C'est parce que tu ne Je crois bien qu'elle a entendu ce que je lui fais pas bien le ménage, regarde ce désordre. »

disais, parce que j'ai vu ses paupières battre, et Elle cherchait à comprendre ce qui n'allait pas.

ses lèvres frémir. J'ai mis mes mains entre les Pour qu'elle ne devine pas l'état de Lalla Asma, siennes pour qu'elle les serre fort. « Je m'occupe la coiffais le matin, je fardais ses joues avec de perai bien de vous, grand-mère, je ne laisserai la poudre rose, je mettais du beurre de cacao personne vous approcher, surtout pas Zohra. Je sur ses lèvres. J'installais le plateau de cuivre à vous ferai votre thé, je vous donnerai à manger, côté d'elle, sur la table, avec la théière et les j'irai vous chercher votre pain et vos légumes.

verres, et je versais un peu de thé sucré dans les Maintenant, je n'ai plus peur d'aller dehors, on verres, comme si Lalla Asma avait bu.

n'aura plus besoin de Zohra. »

Je ne la quittais plus. La nuit, je dormais par Je parlais, et mes larmes n'arrêtaient pas de terre à côté d'elle, enroulée dans un dessus-de-28

29

lit. Je me souviens, il y avait des moustiques, Ma mère est morte et toi tu dors tranquille-toute la nuit j'écoutais leur chanson dans mon ment ! Tu es une meurtrière ! » Je me suis oreille, et au matin, je me tournais pour dormir cachée à la cuisine, sous une table, comme un peu. J'oubliais le souffle douloureux de Lalla quand j'étais petite. Je tremblais de peur. Heu-Asma, je rêvais qu'on partait, qu'on prenait reusement, une voisine est arrivée à ce moment-enfin le fameux bateau dont elle parlait tou-là, alertée par les cris. Puis Abel est arrivé lui jours, de Melilla vers Malaga, et même plus loin, aussi, et ils ont calmé Zohra. Elle avait un cou-jusqu'à la France.

teau à la main, comme si elle voulait me tuer.

Une nuit, tout est allé plus mal. Je ne m'en Elle criait encore : « Sorcière ! Meurtrière ! » Ils suis pas rendu compte tout de suite. Lalla Asma l'ont fait asseoir dans la cour, ils lui ont donné étouffait. Son souffle faisait un ronflement de un verre d'eau.

forge, et au bout de chaque expiration il y avait Moi, je me suis glissée hors de la cuisine, j'ai un bruit de bulles. Je restais immobile allongée traversé la cour à quatre pattes, le long du mur par terre, sans oser bouger. La chambre était à l'ombre. J'étais pieds nus, je n'avais que la noire, avec un peu de lune dans la cour. Mais je robe froissée dans laquelle j'avais dormi, les chen'aurais pas pu aller dehors. J'attendais, je vou-veux ébouriffés, je devais vraiment avoir l'air lais qu'il fasse jour. Je pensais : dès que le soleil d'une meurtrière.

se lèvera, Lalla Asma se réveillera, elle cessera J'ai réussi à me faufler par la grande porte de ronfler et d'étouffer avec son bruit de bulles.

bleue qui était restée entrouverte. Puis je me suis mise à courir dans les rues, comme le jour C'est moi qui me suis endormie, au petit jour, où j'étais allée quérir la sage-femme. J'avais très tellement j'étais fatiguée. Peut-être que Lalla peur qu'ils ne me rattrapent et me mettent en Asma est morte à ce moment-là, et que c'est prison pour avoir laissé mourir Lalla Asma.

pour ça que j'ai enfin pu m'endormir.

C'est comme cela que j'ai quitté sans retour la Quand je me suis

réveillée, il faisait grand maison du Mellah. Je n'avais rien, pas un sou, jour. Zohra était à côté du lit, elle pleurait à j'étais pieds nus avec ma vieille robe, et je haute voix. Tout à coup, elle m'a vue, et la n'avais même pas la paire de boucles d'oreilles colère a tordu sa bouche. Elle m'a donné des en or, mes croissants de lune Hilal, que Lalla coups avec tout ce qu'elle trouvait, une serviette-Asma avait promis de me laisser en mourant. Je éponge, des revues, puis elle s'est déchaussée me sentais encore plus démunie que le jour où pour me frapper et je me suis sauvée dans la les voleurs d'enfants m'avaient vendue à Lalla cour. Elle criait : « Misérable, petite sorcière !

Asma.

30

un docteur pour Lalla Asma. Quand j'ai reconnu la bâtisse, avec sa grande porte à deux battants grands ouverts, mon cœur a bondi de joie. Là, j'étais sûre que Zohra ne pourrait pas me trouver.

Mme Jamila n'était pas dans le fondouk. Elle avait été appelée quelque part pour une urgence.

Alors je me suis assise sagement sur le balcon, le dos contre le mur, et je l'ai attendue à côté de sa 2

porte.

La première fois que j'étais venue, j'étais trop pressée, je n'avais pas eu le temps de regarder Le fondouk était bien différent de tout ce que ce qui se passait dans l'hôtel. Maintenant, je j'avais connu jusqu'alors.

détaillais tout : les gens qui entraient et sorC'était une maison ouverte aux quatre vents, taient sans cesse de la cour, les colporteurs en située dans une rue passante encombrée de haillons chargés comme des baudets, les mar-camionnettes, d'autos, de motocyclettes. Le chands qui déposaient leurs ballots sous les marché était à deux pas, une grande bâtisse en arcades. Il y avait des marchands de légumes, ciment où on trouvait tout ce qu'on voulait, de des marchands de dattes, et des jeunes gens la viande de boucherie, des légumes aussi bien qui apportaient des cargaisons bizarres en équique des babouches, des tapis ou des seaux en libre sur leurs bicyclettes, des cartons de jouets plastique.

en plastique, des cassettes de musique, des En quittant la maison de Lalla Asma, je ne savais montres, des lunettes noires. Je connaissais

pas où aller. Je ne savais qu'une chose, c'est que je toutes leurs marchandises, parce que souvent ils devais me cacher dans un endroit où Zohra et Abel venaient frapper à la porte de Lalla Asma, et ne me retrouveraient jamais, même s'ils envoyaient comme elle ne pouvait plus sortir faire des la police à ma recherche. Je trottait le long des rues courses, elle leur faisait déballer leurs articles à l'ombre, je rasais les murs comme un chat perdu.

dans la cour, et elle leur achetait des choses Dans ma tête résonnaient les cris de Zohra : « Sor-dont elle n'avait pas besoin, des stylos, des cière ! Meurtrière ! » J'étais sûre que si elle me rat-savonnettes, ce qui mettait sa bru en colère : trapaît, elle me ferait mettre en prison. Malgré moi,

« Mère, qu'est-ce que vous allez en faire ? » Lalla mes pas m'ont dirigée vers la rue où j'avais cherché Asma hochait la tête : « Peut-être qu'un jour je 32

33

serai contente d'avoir acheté ça. » Jamais je secs entrouvert où les moineaux venaient pico-n'aurais imaginé que les vendeurs à la sauvette rer. Je me suis glissée par les escaliers jusqu'au pouvaient se retrouver dans un endroit comme ballot. J'avais un peu honte, parce que Lalla cette cour.

Asma m'avait toujours dit qu'il n'y a rien de pire L'étage était habité par les jeunes femmes que de voler autrui, moins à cause de ce qu'on que j'avais vues la première fois, si élégantes et lui prend qu'à cause de la tromperie. Mais belles, que dans ma naïveté je les prenais pour j'avais faim, et les belles leçons de Lalla Asma des princesses. Pour l'heure, elles dormaient étaient déjà loin.

encore dans les chambres, derrière les hautes Je me suis accroupie à côté du sac ouvert, et portes entrebâillées.

j'ai mangé des dattes et des figues séchées et des En scrutant à travers la fente, j'ai vu une des poignées de raisins secs que j'extrayais d'un princesses couchée sur un grand lit. Au bout emballage en plastique. Je crois que j'aurais d'un instant, j'ai distingué sa forme. Elle était mangé la plus grande partie du ballot, si le pro-couchée toute nue sur les draps, le visage recou-priétaire des marchandises n'était pas arrivé vert par ses cheveux, et j'ai été étonnée de voir silencieusement, par-derrière, et ne m'avait pas son ventre très blanc, et son pubis entièrement attrapée. Il me tenait de la main gauche par les épilé. Je

n'avais jamais rien vu de tel. Lalla Asma cheveux, et de l'autre brandissait une courroie : ne m'emmenait jamais aux bains, et jusqu'aux

« Petite négresse, voleuse ! Je vais te montrer ce derniers temps, elle ne voulait pas que je la voie que je fais aux gens de ton espèce ! » Je me soudévêtue. Et mon corps maigre et noir ne ressem-viens que ce qui me mortifiait le plus, ce n'était blait pas du tout à cette chair si blanche et à ce pas d'avoir été prise sur le fait, mais la façon que sexe endormi. Je crois que je me suis reculée, le marchand avait d'accrocher ses doigts dans un peu effrayée, de la sueur au creux des l'épaisseur de mes cheveux et de m'appeler : paumes.

« *Saouda !* » Parce que c'était quelque chose J'ai attendu longtemps sous la galerie, en qu'on ne m'avait jamais dit, même Zohra quand concentrant mon attention sur le va-et-vient des elle était en colère. Elle savait que Lalla Asma marchands dans la cour. Je n'avais rien mangé ne l'aurait pas supporté.

depuis la veille, j'avais très faim, et je mourais de Je me suis débattue et, pour lui faire lâcher soif.

prise, je l'ai mordu jusqu'au sang. Je lui ai fait En bas, dans la cour, il y avait un puits, et face et je lui ai crié : « Je ne suis pas une voleu- j'avais repéré sous les arcades un ballot de fruits se ! Je vous paierai ce que j'ai mangé ! »

34

Au même moment, Mme Jamila est arrivée, et En haut de l'escalier, les princesses (car c'est les dames de l'étage se sont penchées au balcon ainsi que je les appelais au fond de moi, même et ont commencé à invectiver le marchand quand j'ai compris qu'elles n'étaient pas préci-ambulant, en lui criant des injures que je n'avais sément des princesses) m'attendaient avec mille jamais entendues. Et même l'une des prin-caresses et démonstrations d'amitié. Elles m'ont cesses, ne trouvant rien de mieux comme pro-demandé mon nom, et elles le répétaient entre jectiles, lui lançait des piécettes de dix ou vingt elles : Laïla, Laïla. Elles m'ont apporté du thé centimes en lui criant : « Tiens, voilà ton argent, fort et des pâtisseries au miel, et j'ai mangé tant voleur, fils de chien ! » Et lui restait hébété, que j'ai pu. Ensuite elles m'ont fait un lit dans reculant sous les lazzis des femmes et sous la une grande chambre sombre et fraîche, avec pluie des piécettes, jusqu'à ce que Mme Jamila des coussins disposés par terre, et je me suis me

prenne par le bras et m'emmène avec elle endormie tout de suite dans le brouhaha de vers l'étage. Je crois que j'avais encore dans les l'hôtel, bercée par le grincement de la musique mains les poignées de raisins secs que je n'avais d'un poste de radio dans la cour. C'est ainsi que pas lâchées, même quand le marchand m'avait je suis entrée dans la vie de Mme Jamila la fai-tirée par les cheveux et m'avait battue avec sa seuse d'anges et de ses six princesses.

courroie.

Mais j'avais si peur tout à coup, ou bien c'était l'accumulation de tout ce qui était arrivé ces derniers temps, avec Lalla Asma qui était tombée sur le carreau et Zohra qui m'avait chassée en me volant les boucles d'oreilles qui m'appar-tenaient. Je me suis mise à pleurer dans l'escalier, si fort que je n'arrivais plus à monter les marches. Et Mme Jamila qui n'était pas plus grande que moi m'a vraiment portée jusqu'en haut comme si j'étais un petit enfant. Elle répétait contre mon oreille : « Ma fille, ma fille », et moi je pleurais encore plus, d'avoir le même jour perdu ma grand-mère et trouvé une maman.

36

dirt disait parfois aussi « Ma fille » parce que, en vérité, elle avait l'âge d'être ma mère. Je dormais tour à tour dans chaque chambre occupée par deux princesses, sauf Tagadirt qui avait la grande chambre sans fenêtre où j'avais dormi la première fois. Mme Jamila avait un appartement de l'autre côté de la galerie, avec une 3

fenêtre sur la rue. Je dormais là aussi quelquefois, mais plus rarement, à cause des occupa-tions de Mme Jamila et de son cabinet de consultations où elle hébergeait des femmes qui Ma vie au fondouk s'organisa de façon remar-avaient un problème de bébé. Quand elle avait quablement calme, et je peux dire sans exagérer des patientes, je savais qu'il ne fallait pas aller que ce fut la période la plus heureuse de mon frapper chez elle. Ces soirs-là, elle fermait la existence. Je n'avais aucune astreinte, aucun porte avec un loquet, et je voyais à travers les souci, et je trouvais dans la personne de tentures le falot qu'elle laissait allumé dans le Mme Jamila et des princesses tout l'agrément et cabinet. C'était un signal que j'avais vite toute l'affection dont j'avais été privée jusque-là.

compris.

Quand j'avais faim, je mangeais, quand j'avais Les princesses m'aimaient bien. Elles me sommeil, je dormais, et quand je voulais

sortir chargeaient de leurs commissions, de leurs (ce qui arrivait presque constamment), je sor-affaires. J'allais leur chercher du thé dans la tais, sans avoir à demander quoi que ce soit. La cour, ou bien je leur achetais des gâteaux au liberté parfaite dont je jouissais au fondouk était marché, des cigarettes. Je portais leur courrier à celle des femmes dont je partageais l'existence.

la poste. Quelquefois elles m'emmenaient avec Elles n'avaient pas d'heures, donc elles étaient elles faire des courses en ville, non pas pour por-heureuses. Elles m'avaient adoptée comme si ter leurs sacs (pour cela elles avaient toujours j'étais leur fille, ou plutôt une poupée, une très des petits garçons), mais pour que je les aide à jeune sœur, et d'ailleurs c'est comme cela acheter, que je discute les prix. Lalla Asma qu'elles m'appelaient. Mme Jamila disait : « Ma m'avait appris à acheter, en marchandant avec fille. » Fatima, Zoubeïda, Aïcha, Selima, Houriya les colporteurs qui frappaient à sa porte, et et Tagadirt disaient : « Petite sœur. » Mais Taga-j'avais bien retenu les leçons.

38

39

Zoubeïda aimait bien aller avec moi au pas dupe. Je prenais les bonbons et les gâteaux, marché des tissus. Elle choisissait des coton-et je disais à Fatima ou à Zoubeïda : « Méfie-toi nades pour une robe, pour un dessus-de-lit. Elle de lui, il est certainement malhonnête. »

était grande et mince, avec une peau couleur de Mme Jamila savait tout ce qui se passait. Elle lait et des cheveux d'un noir de jais. Elle se dra-n'en parlait pas, mais je voyais bien qu'elle pait dans le tissu, elle avançait dans la lumière : n'était pas satisfaite. Quand je partais faire une

« Comment tu me trouves ? » Je prenais mon course, ou quand une des princesses m'emme-temps pour répondre. Je disais sérieusement : nait dehors, elle me suivait du regard. Elle disait

« C'est bien, mais un bleu sombre t'irait à Fatima : « Tu l'emmènes là-bas ? » Comme un mieux. »

reproche. Ou bien elle essayait de me retenir, Les marchands me connaissaient. Ils savaient elle me donnait des devoirs à faire, des pages que je discutais âprement, comme si c'était moi d'écriture, du calcul, des sciences naturelles.

qui payais. Ils ne pouvaient pas me tromper sur Elle voulait m'apprendre à écrire en arabe, elle la qualité, cela aussi, je l'avais appris de Lalla avait des ambitions pour moi.

Asma. Un jour, j'ai empêché Fatima d'acheter Mais je ne faisais pas très attention à ce une breloque en or et turquoise.

qu'elle voulait me dire. J'étais ivre de liberté,

« Regarde, Fatima, ce n'est pas une vraie j'avais vécu enfermée trop longtemps. J'étais pierre, c'est un bout de métal peint. » Je l'ai fait prête à me sauver si quelqu'un avait voulu me tinter contre mes dents. « Tu vois ? Il n'y a rien retenir.

dedans. » Le marchand était furieux, mais Encore aujourd'hui j'ai du mal à croire que Fatima l'a mouché : « Tais-toi. Ma petite sœur les princesses n'étaient pas des princesses. Je dit toujours la vérité. Estime-toi heureux que je m'amusais avec elles. Il y avait surtout Zoubéïda ne t'envoie pas devant le juge. »

et Selima qui étaient jeunes. Elles étaient insou-

À partir de ce jour-là, les princesses ont ciantes, elles riaient tout le temps. Elles venaient redoublé d'attentions envers moi. Elles racon-de villages de la montagne, elles s'étaient échap-taient mes exploits à tout le monde, et mainte-pées. Elles vivaient entourées d'un tourbillon nant même les marchands ambulants du fond'hommes, elles montaient dans de belles voi-douk me saluaient avec respect. Ils venaient tures américaines qui venaient les chercher à la auprès de moi pour me demander d'intervenir porte du fondouk. Je me souviens, un soir, auprès de telle ou telle, ils essayaient de m'ached'une longue auto noire avec des vitres teintées, ter en me faisant des cadeaux, mais je n'étais qui portait deux drapeaux sur les ailes, des dra-40

41

peaux vert, blanc et rouge, avec du noir aussi.

Tagadirt voulait que je lui masse le dos et la Tagadirt m'a dit : « C'est un homme puissant et nuque avec de l'huile de coprah qu'elle achetait riche. » J'essayais de voir à l'intérieur de l'auto, au marché, qui répandait un parfum écœurant mais les vitres noires ne laissaient rien filtrer.

de vanille. Dans la grande salle de bains



« C'est un roi ? » Tagadirt a répondu sans se commode, les nuages de vapeur glissaient au-dessus de moi : « C'est quelqu'un d'important dessus des corps, il y avait un bruit de voix, des comme un roi. »

cris, des exclamations. Des petits garçons tout J'aimais bien le visage de Tagadirt. Elle n'était nus couraient le long de la vasque d'eau chaude plus très jeune, elle avait des rides bien marquées en glapissant. Tout cela me faisait tourner la tête au coin de l'œil, comme si elle souriait, et tête, me donnait la nausée.

elle avait la peau très brune, comme moi,

« Continue, Laïla. Tu as les mains dures, ça presque noire, avec de petits tatouages marqués me fait du bien. »

sur le front. Avec elle, j'allais aux bains deux fois Je ne savais pas si j'aimais cela. Je continuais à par semaine. C'était au bord de l'estuaire, près faire pénétrer l'huile dans la peau du dos de de l'embarcadère. Tagadirt me donnait une Tagadirt, je respirais l'odeur de la vanille et de grande serviette, elle prenait un sac avec des la sueur. Puis, pour me réveiller, Tagadirt m'as-affaires propres, et nous partions ensemble. Du pergeait d'eau froide, elle riait quand je temps de Lalla Asma, je n'avais pas l'idée qu'un m'échappais, mes poils hérissés sur tout mon endroit pareil puisse exister, et je n'aurais corps.

jamais imaginé me mettre toute nue devant d'autres femmes.

J'étais devenue la mascotte du fondouk.

Tagadirt n'avait aucune pudeur. Elle allait et C'était peut-être pour cela que Mme Jamila venait devant moi sans vêtements, elle frottait n'était pas contente. Elle devait penser que son corps avec des pierres ponceuses, elle se fric-j'étais trop caressée et flattée par les princesses, tionnait avec des gants de crin. Elle avait des et que cela risquait de gâter mon caractère.

seins lourds aux mamelons violets, et sur ses À force d'entendre ces femmes s'extasier sur hanches et sur son ventre sa peau faisait des moi à longueur de journée : « Ah ! qu'elle est replis. Elle s'épilait avec soin le pubis, les ais-jolie ! », et me déguiser selon leur fantaisie, je selles, les jambes. À côté d'elle je paraissais une finissais par les croire. Je me prêtais avec vanité négrillonne malingre, et malgré tout, je ne pou-

à leurs caprices. Elles m'attifaient de robes vais pas m'empêcher de cacher mon bas-ventre longues, elles peignaient mes ongles en vermillon avec une serviette.

laient, dessinaient mes yeux au khôl. Selima, qui devais ressembler à une poupée ratée, et avait du sang soudanais, s'occupait de ma coiffure. Mme Jamila ne pouvait pas s'empêcher de rire fure. Elle divisait mes cheveux par petits carrés, de moi. Je m'endormais bercée par le tourbillon elle les tressait avec du fil rouge ou avec des des souvenirs de ces journées si longues, si perles de couleur. Ou bien elle les lavait avec du longes que je ne parvenais plus à me souvenir savon de coco pour les rendre plus secs et comment elles avaient commencé.

gonflés qu'une crinière de lion. Elle me disait que ce que j'avais de mieux, c'étaient mon front Celle qui avait ma préférence, c'était Houriya.

et mes sourcils merveilleusement longs et C'était la plus jeune, la dernière venue au fon-arqués, et mes yeux en amande. Peut-être douk. Elle était arrivée juste quelques jours qu'elle me disait cela parce que je lui ressem-avant moi. Elle venait d'un village berbère blais.

éloigné, du Sud. Elle avait été mariée à un Tagadirt dessinait mes mains avec du henné, homme riche de Tanger qui la battait et la pre- ou bien elle traçait sur mon front et sur mes nait de force. Un jour, elle avait préparé une joues les mêmes signes qu'elle portait, en utilisant une petite valise, et elle s'était sauvée. C'est Tagadirt sant un brin de paille trempé dans du noir de qui l'avait ramassée dans une rue près de la gare lampe. Elle m'apprenait à jouer de la darbouka, et l'avait ramenée ici, pour qu'elle puisse se en dansant au milieu de sa chambre. Quand cacher et échapper aux envoyés de son mari.

elles entendaient le bruit des petits tambours, Mme Jamila se méfiait. Elle avait dit oui, mais à les autres femmes arrivaient, et je dansais pour condition que Houriya s'en aille dès que le dan-elles, pieds nus sur le carrelage, en tournant sur ger serait passé. Elle ne voulait pas d'ennuis moi-même jusqu'au vertige.

avec la police.

C'était à ces enfantillages que je passais la Houriya était petite et mince, elle avait plus grande partie de l'après-midi. Le soir, les presque l'air d'une enfant. Nous sommes vite princesses me congédiaient pour recevoir leurs devenues amies, et elle m'emmenait partout visites, ou bien j'allais dans la chambre de celles avec elle,

même le soir dans les restaurants et les qui sortaient en auto. Mme Jamila me débar-boîtes. Elle me présentait à ses amis comme sa bouillait avec un coin de serviette mouillé : petite sœur. « C'est Oukhti, ma sœur. N'est-ce

« Qu'est-ce qu'elles t'ont encore fait ! Elles sont pas qu'elle me ressemble ? »

folles. » Avec mes cheveux hérissés, le khôl qui Elle avait un joli visage régulier, des sourcils avait coulé et le rouge à lèvres qui débordait, je bien dessinés et les plus beaux yeux verts que 44

45

j'aie jamais vus. Je ne lui posais pas de questions lage, que j'entrais dans la rue, et au bout de la sur sa façon de gagner de l'argent. Je pensais rue, il y avait ma mère qui m'attendait.

qu'elle recevait des cadeaux parce qu'elle savait Mais Houriya n'est pas restée longtemps au danser et chanter, parce qu'elle était jolie. Je fondouk. Un matin, elle était partie. Mais ce n'avais aucune idée de ce que c'était qu'un n'est pas arrivé à cause de son mari. C'est arrivé métier, de ce qui était bien et de ce qui était à cause de moi.

mal. Je vivais comme un petit animal domes-Un soir, j'étais allée dans un restaurant du tique, je trouvais bien ce qui me flattait et me bord de mer, avec Houriya et ses amis. On avait caressait, et mal tout ce qui était dangereux et roulé longtemps dans la nuit, jusqu'à une me faisait peur, comme Abel qui me regardait grande plage vide. J'étais à l'arrière de la Mer-comme s'il voulait me manger, ou Zohra qui me cedes, contre la portière, et Houriya au milieu, faisait rechercher par la police en racontant que avec un homme. Il y avait aussi deux hommes à j'avais volé sa belle-mère.

l'avant, et une femme blonde. Ils parlaient fort, Ce qui me faisait le plus peur, c'était la soli-une langue que je ne comprenais pas, j'ai pensé tude. Quelquefois, dans mon sommeil, je revi-que ça devait être du russe. Je me souviens bien vais ce qui s'était passé il y a très longtemps, de l'homme qui conduisait, grand et fort quand on m'avait volée. Je voyais la lumière sur comme Abel, avec beaucoup de cheveux et une une rue très blanche, j'entendais le cri féroce de barbe noire. Je me souviens aussi qu'il avait un l'oiseau noir. Ou bien j'entendais le bruit de œil bleu et un œil noir. Nous sommes restés un l'os qui craquait dans ma tête quand le camion bon moment au restaurant, il devait être près de m'avait cognée.

minuit. C'était un restaurant luxueux, avec des Alors je me glissais dans le lit de Houriya, et je sortes de flambeaux qui éclairaient le sable de la me serrais très fort contre elle, je m'accrochais à plage, et les garçons en costume blanc. J'ai passé son dos comme si j'allais m'évanouir. C'est elle la soirée à regarder la mer noire, les lumières qui m'a parlé la première fois de mes origines.

des bateaux de pêche qui rentraient et l'éclat Quand je lui ai raconté les boucles d'oreilles d'un phare au loin. La femme blonde parlait et que Zohra m'avait volées, elle m'a dit qu'elle riait fort, et les hommes entouraient Houriya.

savait où étaient les gens de ma tribu, les Hilal, Le vent qui entrait par une fenêtre ouverte les gens du croissant de lune, de l'autre côté des emportait la fumée des cigarettes. J'avais bu du montagnes, au bord d'un grand fleuve asséché.

vin en cachette, c'était le chauffeur de la Mer-Et moi je rêvais que j'allais là-bas, dans ce vil-cedes qui m'avait fait boire dans son verre,  
un 46

47

vin très doux et sucré qui mettait du feu dans la La Mercedes nous a déposées au Souikha, et gorge. Il me parlait en français, avec un drôle nous avons marché jusqu'au fondouk. Il y avait d'accent un peu lourd, qui traînait sur les mots.

encore beaucoup de monde dehors, ça devait J'étais si fatiguée que je me suis endormie sur être un samedi soir. Le boulevard des amoureux une banquette, près de la fenêtre.

devait être comble, avec un couple sous chaque Ensuite je me suis réveillée dans la voiture.

magnolia. Dans la rue, Houriya a acheté deux J'étais toute seule à l'arrière. Le chauffeur était verres de thé et des gâteaux. Nous étions faibles, penché sur moi, je voyais ses cheveux bouclés nous tremblions toutes les deux, comme après éclairés par la lumière du restaurant. Je n'ai pas un accident. Elle n'a pas parlé de ce qui était compris tout de suite, mais quand il a mis la arrivé, sauf qu'elle a dit une seule fois : « Ce fils main sous ma robe, je me suis vraiment réveil-de chien, il m'avait dit : laisse-la dormir, je vais lée. J'étais saoule, j'avais envie de vomir. Malgré veiller sur elle comme un père. »

moi, je me suis mise à hurler. J'avais peur, et Mme Jamila a appris ce qui s'était passé à la comme le chauffeur voulait mettre sa main sur plage. Mais ce n'est pas elle qui lui a demandé ma bouche, je l'ai mordu. Je hurlais, je griffais de s'en aller. Le lendemain matin, Houriya a et je mordais.

pris sa valise, celle qu'elle avait quand Tagadirt Houriya est arrivée tout de suite. Elle était l'avait rencontrée errant près de la gare. Elle est encore plus enragée que moi, elle a tiré partie sans explications. Peut-être qu'elle est l'homme en arrière, elle le frappait à coups de retournée chez son mari, à Tanger. Je n'ai plus poing. Elle criait des injures. L'homme essayait rien su d'elle pendant des mois, mais son départ de répondre, il reculait sur la plage, et Houriya m'a laissée bien triste, parce qu'elle était vrai-a ramassé une grosse pierre et elle l'aurait tué si ment un peu comme ma sœur.

les autres n'étaient pas arrivés. Elle continuait à injurier le chauffeur, elle pleurait, et moi aussi Après cela, Mme Jamila a bien essayé de je pleurais. Le chauffeur s'est réfugié de l'autre m'empêcher de sortir avec les autres princesses, côté de la voiture, il a allumé une cigarette mais avec Houriya j'avais pris l'habitude de la comme s'il ne s'était rien passé. Au bout d'un liberté, et je n'en faisais plus qu'à ma tête. Avec instant, Houriya s'est calmée, et on a pu repartir Aïcha et Selima, j'ai pris une autre habitude : je en voiture. Le chauffeur conduisait sans nous me suis mise à voler.

regarder, sa cigarette au bec, et plus personne ne disait rien, même la Russe était silencieuse.

48

49

incrusté d'or. Je ramenaï mon butin sur la gale-C'est avec Selima que j'ai commencé. Quand rie, pour l'examiner à la lumière du jour, je elle recevait son ami au fondouk, ou quand elle choisissais quelques billets, quelques pièces, et allait au restaurant, je l'accompagnais. Je me de temps en temps je gardais un objet qui me mettais dans un coin, recroquevillée contre une plaisait, des boutons de manchette en nacre, ou porte comme un animal, et j'attendais le bien le petit stylo bleu.

moment. L'ami de Selima était français, profes-Je crois que le professeur a fini par se douter seur de géographie dans un lycée, quelque de quelque chose, parce qu'un jour, il m'a fait chose comme

ça, de bien. C'était un monsieur un cadeau, un joli bracelet en argent dans une bien habillé, complet de flanelle grise, gilet, et petite boîte, et, en me le donnant, il m'a dit : chaussures noires bien cirées.

« Celui-ci est vraiment à toi. » C'était un homme Il avait ses habitudes avec Selima, il l'emme-gentil, j'ai eu honte de ce que j'avais fait, et en nait d'abord déjeuner dans un restaurant de la même temps je ne pouvais pas m'empêcher de vieille ville, puis il la ramenait au fondouk et il recommencer. Je ne faisais pas cela par esprit s'installait dans la chambre sans fenêtre. Il malfaisant, plutôt comme un jeu. Je n'avais pas m'apportait des bonbons, quelquefois il me besoin d'argent. Sauf pour acheter des cadeaux donnait quelques pièces. Moi je restais assise à Selima, à Aïcha, ou aux autres princesses, l'ar-devant la chambre, comme un chien de garde.

gent ne me servait à rien.

En fait, j'attendais un long moment qu'ils soient Avec Aïcha j'ai continué à voler dans les bien occupés, et j'entrais dans la chambre à magasins. Je l'accompagnais dans le centre de la quatre pattes. Je me faufile dans la pénombre ville, j'entrais avec elle et, pendant qu'elle était jusqu'au lit. Je ne m'intéressais pas à ce que occupée à acheter des sucreries, je remplissais Selima faisait avec le Français. Je cherchais les mes poches avec tout ce que je trouvais, des chocolats, des boîtes de sardines, des biscuits, des habits. Le professeur était un homme soigneux.

raisins secs. Dès que j'étais dehors, je furetais à Il pliait son pantalon et mettait sa veste et son la recherche d'une occasion. Je n'avais même gilet sur le dossier d'une chaise. Alors mes plus besoin de sa compagnie. J'étais petite et doigts se glissaient dans les poches, comme un noire, je savais que les gens ne s'occupaient pas petit animal agile, et rapportaient tout ce qu'ils de moi. J'étais invisible. Mais au marché il n'y trouvaient : une montre-oignon, une alliance en avait rien à faire. Les marchands m'avaient repé-or, un porte-monnaie tapissé de billets de rée, je sentais leurs yeux qui suivaient chacun de banque et gonflé de pièces, ou un joli stylo bleu mes gestes.

50

51

Alors j'allais avec Aïcha très loin, jusqu'au verts de petites fleurs roses, les pierres blanches quartier de l'Océan, là où il y avait de belles vil-des tombes sans noms, où s'effaçaient les versets las, des immeubles

tout neufs et des jardins.

du Coran, et au loin la mer bleue, les mouettes Aïcha aimait bien se promener dans les centres suspendues dans le ciel, glissant sur le vent, dar-commerciaux, et pendant ce temps, j'allais au dant sur moi un œil rouge et méchant. Il y avait cimetièrre pour regarder la mer.

beaucoup d'écureuils dans le cimetière. Ils sem-Là, je me sentais en sécurité. C'était calme et blaient sortir des tombes. Ils vivaient avec les silencieux, on ne voyait pas l'agitation de la morts, peut-être qu'ils croquaient leurs dents ville. Il me semblait que c'était mon domaine, comme des noix.

depuis toujours. Je m'asseyais sur les monticules Je n'avais pas du tout peur de la mort. D'avoir des tombes, je respirais l'odeur du miel des vu Lalla Asma tombée sur le carreau de la salle, petites plantes grasses à fleurs roses. Je touchais ronflant et gargouillant, ça m'avait donné l'idée la terre du plat de la main, autour des tombes.

que la mort est comme un sommeil profond. Ce Dans cet endroit, je pouvais parler avec Lalla n'étaient pas les morts qui étaient à craindre au Asma. Je n'ai jamais su où elle avait été enterrée.

cimetière.

Elle était juive, et pour cela elle n'avait pas dû Un jour, un noble vieillard avec une barbe finir au milieu des musulmans. Mais ça n'avait blanche est apparu. Il avait dû m'espionner pas d'importance, je sentais que dans ce cime-depuis longtemps, et il se tenait droit à côté tièrre j'étais tout près d'elle, qu'elle pouvait d'une tombe, comme s'il en était sorti. Comme m'entendre. Je lui racontais ma vie. Pas tout, je le regardais, il a passé sa main sous sa robe, il l'a soulevée et il a montré son sexe, avec un juste des morceaux, je ne voulais pas entrer gland brillant et violacé comme une aubergine.

dans les détails. « Grand-mère, vous ne seriez Il pensait peut-être que j'aurais peur et que je pas fière de moi. Vous qui m'avez toujours dit partirais en criant. Mais au fondouk, je voyais qu'il faut respecter le bien d'autrui et dire la des hommes nus presque chaque jour, et j'envérité, voilà que maintenant je suis la plus tendais les plaisanteries des princesses à propos grande voleuse et la plus grande menteuse de la du sexe des hommes, qu'elles jugeaient en terre. »

général un peu insuffisant.

Cela me rendait triste de parler ainsi à Lalla Je me suis contentée de

jeter un caillou au Asma à travers la terre. Je versais une larme, vieux, et je me suis sauvée entre les tombes, tan-mais le vent la séchait aussitôt. Tout était telle-dis qu'il m'insultait et emmêlait ses babouches ment beau dans cet endroit, les monticules cou-en essayant de me suivre.

52

53

« Petite sorcière ! — Vieux chien î »

coup de gens sont simples, ils n'ont pas appris la C'est ce jour-là que j'ai compris qu'il ne faut leçon aussi vite que moi, ils croient d'abord ce pas se fier aux apparences, et qu'un vieil qu'ils voient, ce qu'on leur dit, ce qu'on leur homme avec une robe blanche et une belle fait croire. Moi, j'avais quatorze ans, j'en parais-barbe peut très bien n'être qu'un vieux chien sais douze, et déjà j'étais aussi savante qu'un vicieux.

démon. C'est Tagadirt qui m'a dit cela. Peut-

être qu'elle avait raison. Elle se querellait avec Le quartier de l'Océan était bien pour voler.

Selima, avec Aïcha, elle les traitait d! *alcahuetes*, Il y avait de beaux magasins, avec seulement des de mères maquereles.

choses pour les gens riches, comme on n'en Je crois que je n'avais plus aucun sens de la trouvait pas du côté du marché de la vieille ville.

mesure ou de l'autorité. Je risquais les pires Au Souikha, il n'y avait qu'une sorte de biscuit, ennuis. C'est durant cette époque de ma vie que une sorte de chewing-gum, et comme boisson, j'ai formé mon caractère, que je suis devenue seulement du Fanta à l'orange ou du Pepsi.

inapte à toute forme de discipline, encline à ne Dans les magasins de l'Océan, on trouvait des suivre que mes désirs, et que j'ai acquis un boîtes de jus avec des noms écrits en japonais, regard endurci.

en chinois, en allemand, avec des goûts nou-Mme Jamila se rendait bien compte que ça veaux, inconnus, tamarins, tangerine, fruit de la n'allait pas. Mais elle n'avait pas l'habitude des Passion, goyave. On trouvait des cigarettes de enfants, encore que, dans un sens, les



princesses tous les pays, même de longues noires avec un fissent un peu ses enfants. Pour tenter de corri-bout doré que j'achetais pour Aïcha, et du cho-ger la mauvaise pente où je me laissais porter, colat suisse que je fauchais à l'étalage.

elle voulut m'inscrire à l'école. Je ne parlais pas J'entrais dans les magasins derrière Aïcha, je suffisamment l'arabe pour entrer dans une faisais un tour, je repartais les poches pleines.

école communale, et j'étais trop âgée pour Les gens ne me connaissaient pas, ils ne se entrer dans une école étrangère. De plus, je méfiaient pas de moi. J'avais l'air d'une petite n'avais pas le moindre papier d'identité. Elle fille sage, avec ma robe bleue à col blanc, un opta pour un cours, une sorte de pension où ruban blanc dans ma tignasse, et mes yeux can-une femme sèche et revêche appelée Mlle Rose dides. Ils croyaient que j'étais nouvelle dans le avait la responsabilité d'une douzaine de jeunes quartier, que j'accompagnais ma mère qui tra-filles difficiles. En réalité, c'était plutôt une mai-vaillait dans les villas. J'ai remarqué que beau-son de correction. Mlle Rose était une religieuse 54

55

française défroquée, qui vivait avec un homme chaise, à écouter les leçons de Mlle Rose, qui plus jeune qui s'occupait de la gestion et de lisait de sa voix enrouée *La Cigale et la Fourmi* ou l'économat.

*Le Rêve du jaguar.* Je n'ai pas appris grand-chose La plupart des filles avaient un passé plus chez Mlle Rose, mais j'ai appris à apprécier ma chargé que le mien. Elles s'étaient enfuies de liberté, et je me suis promis alors, quoi qu'il chez elles, ou bien elles avaient eu des amants, advienne, de ne jamais me laisser priver de cette ou elles avaient été promises en mariage et leurs liberté.

familles les avaient enfermées pour être sûres Au terme de ce semestre à la pension, du dénouement. À côté d'elles, j'étais libre, Mlle Rose est venue en personne au fondouk, insouciant, je n'avais peur de rien. Je ne suis sans doute pour se rendre compte du milieu qui restée que quelques mois chez Mlle Rose.

avait fabriqué un monstre comme moi. Mme Jamila était en tournée, et c'est Selima, Aïcha et L'essentiel de l'éducation à la pension consis-Zoubeïda qui l'ont reçue, dans la galerie, habil-tait à occuper les filles à des travaux de couture, lées de leurs longues robes de chambre en de repassage, et à lire des livres de morale.

mousseline pastel, leurs yeux charbonnés au Mlle Rose dispensait quelques cours de français, khôl. « Nous sommes ses tantes », ont-elles dit.

et son beau gestionnaire, avec plus d'avarice Et devant Mlle Rose qui n'en croyait pas ses encore, des notions d'arithmétique et de géo-oreilles ni ses yeux, elles m'ont accablée de métrie.

griefs : j'étais menteuse, voleuse, réponduse, Quand je décrivais aux princesses l'esclavage paresseuse, et si je restais chez elle, je risquais de des filles astreintes à balayer et à laver le sol du faire enfuir toutes ses pensionnaires, ou de pensionnat, ou bien se brûlant les doigts avec mettre le feu à la pension avec un fer à repasser.

des fers à repasser et des manches de casserole, C'est comme cela que j'ai été mise à la porte. Ça elles s'indignaient. Quant à moi, il n'était pas m'a fait un peu de peine, à cause de tout l'ar-question que je brode quoi que ce soit, ou que gent que Mme Jamila avait consacré à mon édu-je fasse des travaux de ménage. J'avais fait tout cation, mais je ne pouvais pas être condamnée cela autrefois pour Lalla Asma, parce qu'elle au bain juste pour lui plaire.

était ma grand-mère et que je lui devais la vie. Il n'était pas question que je recommence pour Ainsi, après des mois d'interruption, je plaire à une vieille fille qui, en plus, se faisait retrouvais ma vie libre, les balades dans le Soui-payer. Je me contentais de rester assise sur ma kha, le quartier riche de l'Océan et le grand 56

57

cimetière au-dessus de la mer. Mais mon bonheur fut de courte durée. Un midi que je revenais d'une expédition les poches pleines de babioles pour mes princesses, je fus saisie à l'entrée du fondouk par deux hommes en complet gris. Je n'eus pas le temps de crier, ni d'appeler au secours. Ils m'empoignèrent chacun par un bras, me soulevèrent et me firent retomber dans 4

une camionnette bleue aux fenêtres grillées.

C'était comme si tout recommençait, j'étais à nouveau paralysée par la peur. Je voyais la rue blanche qui se refermait et le ciel qui disparaissait. Je n'avais aucune idée de ce qui m'arrivait. Plus sait. J'étais en boule au fond de la camionnette, tard, j'ai compris ce qui s'était passé. C'était la les genoux remontés contre mon ventre, les police de Zohra qui m'avait suivie et qui m'avait mains appuyées sur mes oreilles, les yeux

tendu un piège. J'étais recherchée par tous les fermés, j'étais à nouveau dans le grand sac noir magasins où j'avais volé. J'ai comparu devant un qui m'engouffrait.

juge pour enfants, un homme très calme, qui parlait trop bas pour que je l'entende. Comme je disais oui à toutes ses questions, je lui ai paru soumise. Mais il voulait aussi m'interroger sur le fondouk, sur ce que faisaient Mme Jamila et les princesses. Et comme je ne répondais rien, il se mettait en colère, mais toujours très doucement.

Seulement il cassait le crayon qu'il tournait entre ses doigts, en me regardant, comme s'il voulait me faire comprendre que, moi aussi, il pouvait me casser d'un geste. J'ai été interrogée plusieurs jours, et ensuite on me renvoyait dans ma chambre dont les fenêtres étaient grillagées.

C'était comme une école ou une annexe d'hôpital.

59

Puis il m'a livrée à Zohra. S'il m'avait laissée brûlée la main avec le fer. J'avais les yeux pleins choisir entre Zohra et la prison, j'aurais choisi la de larmes, mais je serrais les dents de toutes mes prison, mais il ne m'a pas donné le choix.

forces pour ne pas crier. Je perdais le souffle Zohra et Abel Azzema habitaient maintenant comme si quelqu'un me serrait à la gorge, je dans un immeuble neuf, à la sortie de la ville, au manquais m'évanouir. Encore aujourd'hui, j'ai milieu de grands jardins. Ils avaient vendu la sur le dessus de la main un petit triangle blanc maison du Mellah, et Zohra avait consenti à qui ne s'effacera jamais.

quitter ses parents pour venir vivre dans ce quar-Je croyais que j'allais mourir. Je n'avais rien à tier de luxe.

manger. Zohra faisait cuire du riz pour un petit Au commencement, Zohra et Abel ont été chien qu'elle avait, un shi-tzu à longs poils d'un gentils avec moi. C'était comme s'ils avaient blanc un peu jaune. Elle arrosait le riz de bouill-décidé qu'on effacerait tous les griefs, tout le lon de poule, et c'était tout ce qu'elle me don-passé, et qu'on recommencerait sur de nou-nait. J'avais moins à manger que son petit chien.

velles bases. Peut-être qu'ils avaient peur aussi De temps en temps je chapardais un fruit dans de Mme Jamila, et qu'ils se sentaient

observés.

la cuisine. J'avais peur de ce qui se passerait si Mais le naturel est vite revenu. Après quelque elle s'en apercevait. J'avais les jambes et les bras temps, Zohra est redevenue méchante avec moi.

couverts de bleus à cause de ses coups de cein-Elle me battait, elle me criait que je n'étais ture. Mais j'avais si faim que je continuais à qu'une bonne, en réalité une bonne à rien. Elle voler dans le placard de la cuisine, du sucre, des se mettait au moindre prétexte dans une colère biscuits, des fruits.

noire : parce que j'avais cassé un bol bleu, parce Un jour, elle avait des invités à déjeuner, des que je n'avais pas lavé les lentilles, parce que Français du nom de Delahaye. Pour eux elle j'avais laissé des traces sur le carreau de la avait acheté dans un supermarché de l'Océan cuisine.

une belle grappe de raisin noir. Pendant qu'ils Elle ne me laissait pas sortir. Elle disait qu'il y mangeaient les hors-d'œuvre, j'attendais à la avait une injonction du juge, que je devais ces-cuisine et je grappillais. Bientôt, j'ai vu que ser toute mauvaise fréquentation. Quand elle j'avais mangé tous les grains qui étaient en des-devait sortir, elle m'enfermait à double tour sous de la grappe. Alors, pour retarder le dans l'appartement, avec une pile de linge à moment où ils découvriraient le délit, j'ai mis repasser. Un jour, j'ai un peu roussi le col d'une des boulettes de papier sous la grappe, de façon chemise d'Abel, et pour me punir Zohra m'a qu'elle paraisse encore bien pleine dans l'as-60

61

siette. Je savais que, tôt ou tard, cela se verrait, Mme Delahaye. Son mari riait franchement, et mais ça m'était égal. Le raisin était doux et Abel esquissait un vague sourire. Zohra n'a pas sucré, parfumé comme du miel.

fait semblant de rire, elle m'a jeté un long À la fin du repas, j'ai apporté le raisin, et jus-regard mauvais, et après le départ des Français, tement les invités ont demandé que je reste. Ils elle est allée chercher la ceinture à la lourde disaient à Zohra : « Votre petite protégée. »

boucle de cuivre. « Pour chaque grain ! *Chou-Zohra minaudait. Elle m'avait fait enlever mes ma !* » Elle m'a battue jusqu'au sang.

haillons et mettre la robe bleue à col blanc que Grâce aux Delahaye, j'ai pu sortir de l'appar-j'avais chez Lalla Asma. Elle était un peu courte, tement. Mme Delahaye téléphonait à Zohra : et trop étroite, mais Zohra avait laissé la ferme-

« Dites-moi, ma chérie, prêtez-moi donc un peu ture à glissière ouverte et avait noué un tablier votre petite protégée, vous savez comme j'ai par-dessus. Et puis j'avais beaucoup maigri.

besoin d'aide à la maison, et en même temps

« Elle est charmante, elle est ravissante !

elle pourra se faire un peu d'argent de poche. »

Toutes nos félicitations. » Les Français avaient D'abord Zohra a refusé, sous divers prétextes, l'air gentils. M. Delahaye avait des yeux bleus mais Mme Delahaye lui en a fait le reproche : très lumineux qui ressortaient sur son visage

«J'espère que vous ne la séquestrez pas ! »

bronzé. Mme était blonde, avec la peau un peu Zohra a eu peur, elle a cru percevoir une rouge, mais encore bien fraîche. J'aurais bien menace sous la plaisanterie, et elle m'a laissée voulu leur demander de m'emmener, de aller. Une fois, puis deux par semaine.

m'adopter, mais je ne savais pas comment le Les Delahaye louaient une jolie maison dans leur dire. Je voulais qu'ils lisent mon désespoir le quartier de l'Océan. C'était l'entreprise dans mon regard, qu'ils comprennent tout.

d'Abel qui avait fait les travaux de peinture et de Naturellement, au moment du dessert, Zohra réparation. Un endroit tranquille, avec un jar-a découvert le dessous de la grappe tout mangé, din planté d'orangers et de citronniers, et des et les boulettes de papier. Elle a crié mon nom.

haies de lauriers-roses. Il y avait beaucoup d'oi-Les bouts de tige sans grains étaient hérissés seaux. Je me sentais bien dans la maison des comme des poils. Même la grappe avait l'air Delahaye. Il me semblait que je retrouvais la honteuse.

paix que j'avais connue dans mon enfance au

« Ne la grondez pas. C'est une enfant, est-ce Mellah, quand le monde

se réduisait à la cour que nous n'avons pas tous fait quelque chose blanche de la maison de Lalla Asma.

comme ça quand nous étions enfants ?» a dit Juliette Delahaye était gentille avec moi.

62

63

Quand j'arrivais, vers deux heures de l'après-des photos partout dans la maison, dans les cou-midi, elle me donnait du thé et des petits loirs, dans la salle, dans les chambres, même gâteaux d'une belle boîte de métal rouge. Elle dans les w.-c.

devait se douter que je ne mangeais pas assez Un jour, il m'a invitée dans son studio. C'était chez Zohra, en voyant comme je me précipitais une petite bâtisse sans fenêtre au fond du jar-sur les biscuits secs. Je crois qu'elle savait mon din, qui avait dû servir autrefois de garage et passé, mais elle n'en parlait pas. Quand je pas-qu'il avait aménagée. C'est là qu'il développait sais le chiffon à poussière dans sa chambre, elle et tirait ses photos.

laissait tous ses bijoux en évidence sur la Dans le studio, ce qui m'a étonnée, c'était les commode, ainsi que de petites coupes d'argent photos de sa femme, épinglées aux murs.

contenant des pièces de monnaie. Je pensais C'étaient des photos un peu anciennes, elle qu'elle me mettait à l'épreuve, et je me gardais semblait très jeune. Elle était déshabillée, avec bien d'y toucher. Elle comptait les pièces après des fleurs piquées dans ses cheveux blonds, ou mon passage et, à la gaieté de sa voix, je savais en maillot sur une plage. Cela se passait dans un qu'elle était contente de les y trouver toutes.

autre pays, dans une île lointaine, on voyait des Mais pendant qu'elle faisait cela, je pouvais visi-palmiers, le sable blanc, la mer couleur de tur-ter les poches du veston de son mari accroché à quoise. Il m'a dit les noms, il me semble que un perroquet dans le vestibule.

c'était Manureva, ou un nom de ce genre. Il y M. Delahaye était un homme un peu vieux, avait aussi sur le mur une drôle de chose en cuir avec un grand nez et des lunettes qui grossis-noir, ornée de clous de cuivre, que j'ai prise saient ses yeux bleus. Il était toujours bien d'abord pour une arme, une sorte de fronde, ou habillé, avec un

complet-veston gris sombre une muselière. En regardant les photos, j'ai été orné d'une petite boule rouge à la boutonnière, étonnée de constater que c'était le cache-sexe et des chaussures de cuir noir bien cirées. Il de Mme Delahaye, que son mari avait accroché avait été autrefois un homme important, un là, comme un trophée.

ambassadeur, un ministre, je ne sais plus. Moi, J'étais habituée à voir des femmes nues, au j'étais impressionnée par lui, il me disait « mon bain de vapeur avec Tagadirt, ou bien quand petit » ou « mademoiselle ». Personne ne Aïcha ou Fatima se promenaient dans la m'avait jamais parlé comme cela. Il me tutoyait, chambre. Pourtant, j'avais honte de voir ces mais il ne me donnait jamais de bonbons, ni photos où Mme Delahaye n'avait pas d'habits d'argent. Sa passion, c'était la photo. Il y avait du tout. Sur une photo en noir et blanc, elle

64

65

était allongée toute nue sur une terrasse, au l'été, il faisait très chaud dehors, je suis allée soleil, et au bas de son ventre son pubis faisait comme d'habitude, après mes tâches, pour tra-une grosse tache triangulaire noire qui contras-vailler un peu à tirer des épreuves. M. Delahaye tait avec la couleur de ses cheveux. M. Delahaye était en bras de chemise, il avait accroché son m'observait derrière ses lunettes, avec un vague veston à un cintre. Il n'avait pas allumé la sourire. J'ai pensé que c'était aussi une épreuve lumière rouge. Il m'a dit : «Aujourd'hui, j'ai et j'ai caché ma honte. J'avais tellement envie de envie de te photographeur. » Il me regardait leur plaisir.

bizarrement. Il disait ça comme si c'était une Je suis retournée plusieurs fois dans le studio.

chose entendue. Moi je ne voulais pas qu'on me M. Delahaye m'expliquait la technique du photographie. Je n'ai jamais aimé ça. Je me sou-tirage, les bains d'acide, comment prendre viens que Lalla Asma disait que c'était mauvais l'épreuve avec une pince et l'accrocher à un fil de prendre des photos, que ça vous usait le pour la laisser sécher. J'aimais bien faire appa-visage.

raître les visages dans les baquets, lentement, En même temps, j'étais assez flattée qu'un devenant de plus en plus noirs. Il y avait des homme tel que M. Delahaye puisse avoir envie visages de femmes, des enfants, des scènes de de photographeur une petite fille noire comme rue. Aussi des filles dans des poses étranges, moi.

avec la robe ouverte qui descendait sur l'épaule, Il a allumé ses lampes à pinces, il a placé un les cheveux défaits.

tabouret devant un grand drap blanc fixé au M. Delahaye me disait que j'étais intelligente, mur avec des clous. Il avait fait tous ses prépara-que j'étais douée pour la photo. Il parlait de tifs, il devait avoir pensé à cela depuis long-moi à Mme Delahaye avec enthousiasme, il temps. Il avait un visage sérieux, appliqué, et disait qu'on devrait m'inscrire dans un labora-son front brillait de sueur à la chaleur des toire, que je pourrais en faire mon métier. Moi lampes. Il m'a fait asseoir sur le tabouret, le je regardais cette femme si distinguée, et je vou-buste bien droit.

lais effacer de ma tête le morceau de cuir noir Puis il a commencé à prendre des photos, clouté qui pendait sur le mur du studio. Je me avec un appareil sur pied où brillait une petite disais que ce n'était rien, qu'ils avaient dû l'ou-lumière rouge. J'entendais le bruit de l'obtura-blier, comme on accroche son chapeau à un teur. Il me semblait aussi que j'entendais le clou en passant.

bruit de sa respiration, son souffle d'asthma-Un après-midi, c'était au commencement de tique. C'était étrange. Je n'avais pas du tout 66

67

peur de lui, et en même temps je sentais mon robe, qu'elle n'allait pas, qu'elle était trop cœur battre très fort, comme si j'étais en train mouillée. Il voulait quelque chose qui aille avec de faire quelque chose d'interdit, de dan-mon visage, quelque chose de plus sauvage, bar-gereux.

bare, de plus animal. Il avait dégrafé ma robe, Il s'est arrêté. Il trouvait que je n'étais pas échancré le col. Je sentais ses mains sur mon bien coiffée. Ou plutôt, il trouvait que je n'avais cou, sur mes épaules. Je sentais son souffle, je pas les cheveux assez décoiffés. Il m'a fait enle-m'écartais, et lui manœuvrait mon buste, ver le bandeau que Zohra m'obligeait à porter, comme s'il cherchait un mouvement, une pose.

il a mouillé mes cheveux en les aspergeant Je devais avoir de la colère dans les yeux, parce d'eau froide et il les a fait gonfler avec un qu'il s'est reculé et il a pris une série de clichés, séchoir électrique Babyliiss. Je sentais le souffle il répétait : « Là, c'est magnifique, tu es magnifi-chaud sur ma nuque, et en même temps l'eau que ! » De temps en temps, il passait derrière froide qui coulait dans mon cou, qui mouillait moi, il défaisait encore un bouton et il faisait ma robe.



Maintenant, M. Delahaye était vrai-glisser un peu plus la robe sur mes épaules. Mais ment bizarre, il ressemblait à Abel quand il il me touchait à peine, je sentais juste le souffle m'avait coincée dans le lavoir de la cour de de sa respiration contre ma nuque.

Lalla Asma. Il transpirait, il avait un regard bril-

À un moment, je n'ai plus pu supporter.

lant, fureteur, le blanc de ses yeux était un peu J'avais la nausée. Je me suis levée, sans même rouge. Je pensais que sa femme pouvait arriver me rajuster, j'ai couru jusqu'à la porte. Comme d'un instant à l'autre, et que c'était ça qui l'in-la clef n'était pas dans la serrure, je me suis quiétait. À un moment, il est allé à la porte, il a retournée. M. Delahaye était debout devant son regardé dehors, puis il l'a refermée et il a appareil, il avait l'air de réfléchir. Il avait une tourné la clef dans la serrure. C'était curieux expression bizarre sur son visage, comme s'il comme tous, depuis Mme Jamila jusqu'à souffrait beaucoup. Je ne sais pas ce que j'ai dit, Mlle Rose et Zohra, ils voulaient m'enfermer à avec une voix rageuse : « Si vous ne me laissez clef. À partir de ce moment-là, je me suis sentie pas sortir, je vais crier. » Il m'a ouvert la porte. Il mal. J'avais le cœur qui battait trop vite, je sens'écarter de moi comme si j'étais un scorpion. Il tais une sueur d'inquiétude qui me piquait, a dit : « Mais qu'est-ce que tu as ? Qu'est-ce que dans les côtes, le long du dos.

je t'ai fait ? Je ne voulais pas te faire peur, je vou-M. Delahaye a recommencé à prendre des lais juste te prendre en photo. » Je ne l'ai pas photos. Il m'a dit quelque chose à propos de ma écouté. Je suis partie en courant. Je suis sortie 68

69

de la maison, sans dire au revoir à Mme Dela-les perdre. C'était la volonté de ma mère, haye. J'avais le cœur qui battait fort, je sentais comment je pourrais ne pas lui obéir?» Je me du feu sur mes joues et sur mon cou, là où cet suis toujours demandé pourquoi elle faisait ça.

homme avait passé le bout de ses doigts.

La seule explication que j'ai trouvée, c'est que J'ai fini par revenir à la maison de Zohra. Il Lalla Asma lui était apparue dans un rêve et lui n'y avait personne. J'ai attendu son retour sur le avait dit de le faire. Zohra était aussi supersti-palier. Curieusement, elle ne m'a pas battue, tieuse qu'elle était méchante.

elle ne m'a posé aucune question. Simplement, Mme Delahaye était venue plusieurs fois pour je ne suis plus retournée voir les Delahaye. Je me réclamer. Mais Zohra n'avait pas voulu que crois que c'est à partir de ce jour-là que j'ai je la voie, et d'ailleurs j'en étais assez contente.

décidé de partir, d'aller le plus loin possible, au J'avais appris soudain à détester ces gens si bout du monde, et ne jamais revenir. C'est à beaux et si raffinés, avec toutes leurs histoires de cette époque-là aussi que Zohra avait décidé de cache-sexe et leurs photos bizarres.

me fiancer.

Et puis, il y avait cet homme qui venait maintenant à la maison.

Je n'ai pas compris tout de suite qu'elle avait C'était un homme assez jeune, un employé de fait ce projet, mais j'ai remarqué que, depuis banque ou quelque chose de ce genre. Il était que je n'allais plus chez les Delahaye, Zohra très cérémonieux. Zohra avait dû lui dire que je était plus gentille avec moi. Elle continuait à me parlais mal l'arabe, et il s'adressait à moi dans boucler dans l'appartement, mais elle ne me un français archaïque, solennel, qui me donnait battait plus. Elle me donnait même davantage à envie de rire. Zohra lui servait du thé dans la manger, et en plus de l'ordinaire que je parta-salle, elle apportait un cendrier pour qu'il ne geais avec le shi-tzu, j'avais droit de temps à fasse pas tomber la cendre de ses cigarettes sur autre à un fruit, une banane, une pomme, des le tapis. Il avait une façon de tenir sa cigarette dattes fourrées. Un jour, elle m'a même remis bien droite, comme un crayon, l'air maladroit et solennellement la petite boîte qui contenait les sincère.

boucles d'oreilles en or, les croissants de lune Quand il devait venir, Zohra me faisait mettre qui portaient le nom de ma tribu, et que les ma robe bleue à col de dentelle, celle que voleurs d'enfants m'avaient laissées quand ils M. Delahaye détestait et qu'il avait voulu me m'avaient vendue à Lalla Asma. « Elles sont à faire enlever le jour des photos. J'apportais le toi. Je les gardais pour que tu ne risques pas de plateau avec les petits verres dorés et le sucrier, 70

71

et M. Jamah (que j'avais tout de suite surnommé pièces dans mes poches, et j'ai cousu les billets M. Jamais) me regardait avec des yeux très dans ma blouse, contre mon estomac. J'ai piqué doux. Son visage fin et blanc exprimait beau-les boucles d'oreilles Hilal sous mon

bandeau.

coup d'émotion, et quand je m'asseyais devant Pour sortir, j'ai attendu que Zohra revienne lui sur les coussins, je surprénais de temps en des courses, et j'ai fait tomber par la fenêtre de temps les coups d'œil furtifs qu'il adressait à la buanderie du linge dans la cour. T'ai dit à mes jambes. Cela a duré plusieurs mois, et je Zohra que j'allais le chercher. J'avais le cœur finissais par m'amuser de ces rencontres. Je battant, je ne voulais pas qu'elle devine au son jouais à la coquette, je disais des sous-entendus, de ma voix. L'après-midi, Zohra avait sommeil.

juste pour qu'il se laisse prendre un peu plus.

Elle a hésité, mais elle était trop fatiguée. Elle En même temps, Abel devenait jaloux, mesquin, m'a donné la clef. « N'en profite pas pour traî-et c'était aussi un jeu pour moi, une manière de ner dehors ! »

me venger de tout ce qu'il m'avait fait autrefois.

Je n'en croyais pas mes yeux, c'était trop Je jouais à lui faire croire que j'étais heureuse facile.

de ces fiançailles annoncées. Quand il était pré-

« Non, tante, je reviens tout de suite. »

sent, j'interrogeais longuement Zohra sur Elle bâillait.

M. Jamais, sa fortune, la maison de sa famille, la

« Tire bien la porte. Et tu relaveras tout. »

position de ses frères, etc.

Je suis sortie sur le palier. Pour me venger, j'ai Un jour, en passant, il m'a jeté un regard emmené le chien, et j'ai fermé la porte à clef, à venimeux. « De toute façon, tu n'en as plus double tour. Abel avait l'autre clef, et je savais pour longtemps à rester ici. » Il m'a dit que la qu'il ne rentrerait pas avant ce soir.

présentation en vue des fiançailles était prévue En bas de l'immeuble, j'ai chassé le shi-tzu pour le mois d'octobre. Il a ajouté : « Puisque tu d'un coup de pied, et j'ai jeté la clef dans la aimes les hôtels, ça se fera dans un hôtel au poubelle. Je l'ai enfoncée dans les détritrus pour bord de la mer. La salle a été retenue. »

être sûre que personne ne la retrouve. Puis je Je n'ai pas fait mes bagages, pour ne pas les suis partie par les rues vides, au soleil, sans me alerter. J'ai mis toutes mes économies dans mes presser.

vêtements, tout ce que j'avais volé, et tout ce que j'avais gagné en travaillant chez les Delahaye, et que j'avais caché sous un morceau de plinthe, dans la pièce où je dormais. J'ai mis les 72

À l'entrée du parking, un gardien était en fac-tion. C'était un grand homme sec, le visage brûlé comme celui d'un soldat, vêtu d'une longue blouse grise et coiffé d'une sorte de turban relâché. Derrière lui, dans la cour, des petits garçons étaient occupés à laver les vitres des voitures avec des seaux d'eau savonneuse et 5

un vieux torchon. Le gardien maintenant m'observait d'un air méfiant. Je n'osais pas lui poser de questions. Peut-être qu'il allait me dénoncer à la police. De toute façon que pouvait-il savoir ?

Mon premier souci, comme vous l'imaginez, Ce qui me désespérait, c'était de penser qu'à ç'a été de me rendre au fondouk, pour voir cause de moi, le fondouk n'existait plus. Le pro-Mme Jamila et les princesses. Il y avait bientôt un priétaire avait mis ses menaces à exécution, il an que la police de Zohra et d'Abel m'avait arrê-avait fait expulser Mme Jamila et les princesses tée. Et quand je suis arrivée devant le fondouk, je pour atteinte à la moralité, et il avait vendu la n'ai rien reconnu. C'était comme s'il y avait eu un maison aux banques.

tremblement de terre. Le haut mur d'enceinte et C'est le vieux Rommana, le marchand chez la porte à deux battants avaient disparu, et à la qui j'allais toujours acheter des cigarettes améri-place de la cour où s'arrêtaient les marchands caines pour Tagadirt, qui m'a donné des nou-ambulants, la terre avait été goudronnée et on velles. Mme Jamila avait été arrêtée et mise en avait aménagé un parking pour les autos et les prison, et toutes les princesses étaient parties, camionnettes qui se rendaient au marché. Les mais il savait que Tagadirt était allée vivre de pièces du bas avaient été murées, ou bien fermées l'autre côté du fleuve, dans un douar qu'on par des rideaux métalliques. L'étage seul était appelait Tabriket. Houriya vivait avec elle. Je lui resté à peu près identique, sauf qu'il paraissait ai acheté quelques cigarettes, surtout en souve-inhabité, vétuste, abandonné. Le crépi tombait nir d'autrefois. Mais je ne pouvais pas m'attar-de la façade, les volets étaient cassés. Il y avait der dans cet endroit. C'était sûrement du côté même des hirondelles qui nichaient dans le pla-du fondouk que Zohra irait me chercher en fond de la galerie. Je ne

comprenais pas, j'étais premier.

atterrée. J'avais l'impression d'une trahison.

J'ai pris le passeur. C'était la fin de l'après-74

75

midi, l'estuaire semblait immense. Les bateaux le feu en équilibre sur leurs guidons. Une de pêche commençaient à rentrer avec la femme m'a montré la maison de Tagadirt. Elle marée, entourés de vols de mouettes. La ligne m'a accompagnée un bout de chemin pendant de la ville s'estompait dans la brume. De l'autre que son bidon se remplissait tout seul sous le côté, la rive était déjà dans l'ombre, il y avait des filet d'eau. Au bout d'une rue, elle m'a montré lumières qui scintillaient. Pour la première fois, une maisonnette peinte en vert. C'était là.

il me semblait que j'étais libre. Je n'avais plus J'avais le cœur serré, parce que je ne savais d'attaches, j'allais vers l'avenir. Je n'avais plus pas comment Tagadirt et Houriya m'accueille-peur de la rue blanche et du cri de l'oiseau, il raient après ce qui était arrivé. Je pensais n'y aurait plus jamais personne qui me jetterait qu'elles ne voudraient peut-être pas me rece-dans un sac et me battrait. Mon enfance restait voir, qu'elles me jetteraient des pierres.

de l'autre côté de cette rivière.

Je n'ai pas eu besoin de frapper à la porte.

Quelqu'un avait déjà dû les prévenir, et Houriya J'ai eu du mal à trouver la maison de Taga-est sortie au moment où j'arrivais. Elle m'a dirt. Le Douar Tabriket était loin du fleuve, embrassée en me serrant très fort, elle répétait : dans un quartier en hauteur, fermé par une

« Laïla, Laïla ! » Elle avait des larmes dans les grande route en construction où roulaient les yeux. Elle avait changé. Elle était plus pâle, un camions. C'était très pauvre, rien que des peu grise, avec des cernes de fatigue. Sa robe baragues de planches couvertes de plaques de était tachée de boue, et elle était pieds nus dans tôle ou de Fibrociment calées par des pierres des sandalettes en plastique dont elle n'attachait pour résister au vent. Les rues étaient toutes pas les lanières.

pareilles, des allées de terre bien droites tourbil-J'ai entendu la voix grave de Tagadirt, au lonnantes de poussière. La grand-route faisait

fond de la cour. Il y avait une sorte d'auvent en un encore plus grand nuage rougeâtre au-des-plastique vert ondulé, comme on en voit dans sus de la ville.

les jardins, qui abritait le brasero. Tagadirt est J'ai marché dans les ruelles, au hasard. Avec arrivée, elle aussi était en vert. Elle n'avait pas ma tignasse et ma robe en haillons, je faisais beaucoup changé. Les petites rides que j'aimais aboyer les chiens. À un robinet, un groupe de au coin des yeux et de chaque côté de la bouche femmes et d'enfants remplissait des bidons de étaient un peu plus marquées. J'ai remarqué plastique. Des garçons circulaient à vélo tout qu'elle boitait un peu. Elle avait une jambe terrain, avec des bidons d'eau ou du bois pour emmaillottée dans un pansement.

76

77

On s'est embrassées. J'étais heureuse de la

« Ce n'est rien, j'ai été piquée par une arai-retrouver, de respirer son odeur. Il me semblait gnée, je crois. »

que je retrouvais des parentes, une famille après Mais un peu plus tard Houriya m'a dit la des années et des années d'absence. Tagadirt a vérité : Tagadirt avait du diabète. À l'hôpital le fait son thé avec le fameux *gun-powder* qu'elle médecin avait examiné sa jambe et il avait aime, et de la menthe qu'elle faisait pousser confié à Houriya : « Elle est très malade, sa dans des pots près de sa cuisine. J'avais telle-jambe est gangrenée, il faudrait l'amputer. »

ment de questions à lui poser que je ne savais Mais Houriya n'avait rien voulu lui dire. « Elle pas par où commencer. Houriya m'a parlé de continue à croire que c'est une piqûre d'arai-Mme Jamila. Après un bref séjour en prison, gnée, elle met ses cataplasmes de plantes, elle elle avait changé de ville. Peut-être qu'elle était dit que ça va mieux, mais elle n'a plus mal parce allée à Melilla, ou en France. Les princesses que sa jambe est en train de mourir. » C'était étaient parties chacune de son côté. Zoubeïda et terrible, mais peut-être que d'un autre côté Fatima s'étaient mariées, Selima s'était mise en c'était mieux qu'elle ne sache pas la vérité puisménage avec son professeur de géographie et qu'elle était condamnée.

Aïcha faisait du commerce. Le fondouk était La vie au Douar Tabriket n'était pas très resté fermé longtemps, et puis le mur avait été facile,

surtout pour moi qui n'avais jamais vrai-abattu. Comme je disais que tout était de ma ment connu la pauvreté. Même chez Zohra, je faute, parce qu'on m'avait arrêtée, la vieille mangeais tous les jours, et j'avais l'eau et la Tagadirt m'a rassurée : « Ça devait arriver. Il y lumière. Ici à Tabriket, on avait tout le temps avait longtemps que Mme Jamila ne payait plus faim, et même les choses les plus simples mande loyer, et les marchands non plus. C'était la quaiant, comme de pouvoir se laver tous les maison de tout le monde, ça devait finir comme jours, ou d'avoir du petit bois pour faire bouillir ça. » J'étais consolée, et en même temps je n'ar-l'eau pour le thé. C'étaient des enfants qui ven-rivais pas à croire que ce n'était pas la méchan-daient le bois mort, qu'ils rapportaient de loin, ceté de Zohra qui était la cause de tout. Elle de l'autre côté de la route, des collines. Des était mon démon.

petites filles en haillons qui portaient sur leur J'ai dit à Tagadirt en montrant sa jambe : dos, accrochés par une corde, des fagots plus

« Qu'est-ce que tu as ? »

grands qu'elles.

Elle a haussé les épaules comme si ma ques-Pourtant notre maison était loin d'être la plus tion l'ennuyait.

pauvre. Tagadirt en était fière, parce que c'était 78

79

son fils Issa qui l'avait construite, tout seul, en rare. Mais avec la salle de bains de Tagadirt et apportant les agglomérés un par un. Issa était son seau en zinc, nous vivions dans le luxe.

maçon, il travaillait en Allemagne. Dans la pièce Depuis que Tagadirt avait mal à la jambe, elle qui servait de salle, Tagadirt avait placé sa ne travaillait plus. C'était Houriya qui avait photo, une grande photo un peu tachée. Il lui repris son travail. Elle faisait de la couture et du ressemblait, il avait les mêmes yeux un peu fen-repassage pour une teinturerie qui travaillait dus, comme un Chinois.

pour les hôtels. Elle partait chaque matin avant C'est Tagadirt qui avait choisi de peindre la six heures, elle prenait la barque du passeur maison en vert. C'était sa couleur. Elle avait pour aller en ville. « Trouve-moi aussi un tra-peint en vert les pots de fleurs où elle faisait vail », ai-je demandé à Houriya. Elle a secoué la pousser de la menthe et de la sauge, en vert les tête. « Ce n'est pas bien pour toi. Il faut que

tu chaises et la table basse, elle avait même trouvé fasses autre chose, il faut que tu ailles à l'école. »

une théière anglaise turquoise avec une anse en Elle m'avait acheté des livres de français, d'espagnol et un bout de chapeau rond comme un gnol, d'anglais, et des cahiers. Tagadirt était de petit pois.

son avis. « Tu ne dois pas devenir comme nous.

La maison était assez grande pour tout le Tu dois être quelqu'un d'important, comme le monde. Il y avait une cour en terre, l'apprentis *taleb*, le *doctor*. Pas la *khedima* comme nous. » Je pour la cuisine, la chambre de Tagadirt, la salle ne savais pas pourquoi elles disaient ça. C'était où je couchais avec Houriya sur des coussins dis-la première fois qu'on ne voulait pas me marier posés à même le sol. Il y avait même une à quelqu'un. C'était la première fois qu'on chambre pour Issa, avec son lit et son armoire, voyait en moi autre chose qu'une bonne, bonne prête pour le cas où il reviendrait sans prévenir.

à rien, tout juste bonne à faire la cuisine de son Tagadirt avait bricolé une sorte de salle de bains mari. Je peux dire que ça m'a émue aux larmes, en planches, à côté de la cuisine, où on pouvait elles étaient vraiment mes bonnes princesses, je se verser l'eau avec un seau en zinc et la récupéré-les ai embrassées.

rer dans un bac en plastique pour laver les Mais je ne pouvais pas rester à la maison pour draps et le gros linge. Houriya et moi, nous étudier. C'était au-dessus de mes forces. Alors je allions remplir le seau au robinet de la rue, et prenais mes livres attachés par un élastique, nous nous arrosions à tour de rôle en poussant comme les enfants qui vont à l'école, et je cher-de grands cris. Il n'y avait pas de bain public au chais un endroit pour lire tranquille.

douar, les gens étaient trop pauvres et l'eau trop Au début, comme il faisait un très beau mois 80

81

d'octobre, j'allais jusqu'au grand cimetière au-Bachelier, *La Billebaude* de Vincenot, *Morava-dessus de la mer*, là où on voit si bien l'horizon, gine de Cendrars. Je lisais aussi des traductions, et je passais la matinée à lire au milieu des *La Case de l'oncle Tom*, *La Naissance de jalna*, *Mon tombs*. Quelquefois les oiseaux de mer flot-petit doigt m'a dit, *Les Saints Innocents*, ou *Premier* taient devant moi, immobiles dans un courant *Amour de Tourgueniev*, que j'aimais beaucoup.



de vent. Ou bien les gentils écureuils roux sor-Il faisait encore chaud dehors, et la biblio-taient des monticules et me regardaient avec thèque était un endroit bien calme et frais, insolence. Mais je n'étais pas très rassurée, j'avais l'impression que personne ne viendrait depuis ce qui m'était arrivé avec le vieux fils de m'y chercher. Dans la bibliothèque, j'ai fait chien. J'avais peur que pour se venger il n'aver-connaissance de M. Rouchdi, qui avait été pro-tisse la police. Alors j'ai cherché un autre fesseur de français dans un lycée. Quand j'étais endroit, et j'ai trouvé une bibliothèque de quar-fatiguée de lire, je sortais devant la bibliotier, du côté du Musée d'archéologie. C'était thèque, je m'asseyais sur un muret, dans le petit une petite bibliothèque, avec juste quelques jardin poussiéreux, et M. Rouchdi venait fumer grandes tables de lecture et des chaises une cigarette et bavarder. Il ne m'avait rien anciennes très lourdes. Elle était ouverte tous demandé, mais je crois qu'il était intrigué de me les jours sauf le dimanche et le lundi, et en voir lire tant de livres. C'est lui qui m'a donné dehors des moments où les lycéens, à la sortie des indications, qui m'a dit ce que je devrais lire des cours, venaient faire leurs devoirs, il n'y en premier, qui m'a parlé des grands auteurs, avait presque personne. Là, pendant ces mois de Voltaire, de Diderot, et aussi des modernes j'ai pu lire tous les livres que je voulais, au comme Colette, de la poésie de Rimbaud que je hasard, sans aucun ordre, comme la fantaisie ne comprenais pas, mais que je trouvais belle.

me prenait. J'ai lu des livres de géographie, de M. Rouchdi était pauvre, mais élégant, avec son zoologie, et surtout des romans, *Nana* et *Germi-complet-veston marron toujours bien repassé*, *sa nal de Zola*, *Madame Bovary* et *Trois Contes de chemise blanche et sa cravate bleu sombre*. Il *Flaubert*, *Les Misérables* de Victor Hugo, *Une vie fumait beaucoup trop*, *sa moustache grise était de Maupassant*, *L'Étranger* et *La Peste* de Camus, *jaunie par le tabac*, mais j'aimais bien sa façon *Le Dernier des Justes* de Schwarz-Bart, *Le Devoir de de tenir sa cigarette*, *entre le pouce et l'index*, *violence de Yambo Ouologuem*, *L'Enfant de sable* comme *s'il montrait quelque chose avec une de Ben Jelloun*, *Pierrot mon ami de Queneau*, *Le règle*.

*Clan Morembert d'Exbrayat*, *L'île aux muettes* de Quand la lumière déclinait, je retournais au 82

Douar Tabriket. Tandis que la barque du pas-Un soir, pendant que Tagadirt était occupée seur glissait sur l'eau pâle de l'estuaire, j'avais la dehors, Houriya m'a chuchoté dans ma bonne tête toute bruissante

des mots que je venais de oreille ce qu'elle allait faire : dès qu'elle aurait lire, des personnages, des aventures que je assez d'argent, elle prendrait le bateau, elle irait venais de vivre. Je marchais ensuite dans les rues en Espagne et, de là, en France. Elle m'a du campement, comme si j'arrivais d'un autre montré ses économies, des liasses de dollars monde. Tagadirt avait préparé de la soupe et roulés et serrés par un élastique, qu'elle cachait des dattes *boukri*, dures et sèches comme du dans une trousse de toilette sous les coussins.

sucres candis, elle avait fait cuire un pain rond Elle m'a dit qu'il ne lui manquait plus que dans son four en briques fermé par un bout de quelques liasses, pour payer le voyage, le pastôle, et il me semblait que je n'avais jamais rien sûr. Elle parlait bas, fébrilement, comme si elle goûté de meilleur, que je n'avais jamais mené avait bu. Moi, j'ai eu le cœur serré en voyant une vie aussi insouciant. J'avais oublié Zohra, tout cet argent, parce que ça voulait dire que et tout ce qui m'était arrivé auparavant.

Houriya serait bientôt partie.

Houriya n'arrivait à la maison qu'à la nuit,

« Qu'est-ce que tu as ? » Je l'irritais parce que éreintée, les joues brûlées par la vapeur des fers, je faisais une grimace, comme si j'allais pleurer.

les yeux rouges d'avoir cousu toute la journée.

« Si tu t'en vas, qu'est-ce que je deviens ? Je ne Elle geignait un peu, puis elle buvait plusieurs verres pas rester ici avec Tagadirt. » Elle m'a servi des verres de thé, et elle se couchait. Mais elle ne rée contre elle. Elle essayait de me consoler avec dormait pas. Nous parlions dans la nuit, comme de bonnes paroles, mais je voyais bien qu'elle autrefois au fondouk. C'est-à-dire que c'est moi avait tout décidé. Déjà son cœur n'était plus qui parlais toute seule, parce que je n'entendais avec nous.

pas ce qu'elle me disait, et je ne pouvais pas lire Elle était sûre d'elle, sous son aspect de pou-sur ses lèvres.

pée. Elle était toute menue, Houriya, avec de Elle sortait de temps à autre, le samedi soir.

petites mains, et son visage au front bombé avait On venait la chercher en voiture. Mais elle ne gardé l'expression butée de l'enfance. Elle avait voulu pas que ses amis sachent où elle habitait.

décidé d'échapper à tout ça, ces rues poussées-Elle attendait sous un acacia malingre, à l'en-reuses, cette route rugissante de camions, les trées du douar. La voiture l'emportait dans un toit de Fibrociment où la pluie faisait le bruit nuage de poussière, poursuivie par des gosses d'une avalanche, où le soleil vous brûlait qui lui jetaient des pierres.

comme un fer rouge. Les murs qui sentent 84

85

l'odeur d'urine de la moisissure, les puits où partir, qu'elle avait rencontré un passeur. Alors l'eau est noire, venimeuse, les enfants nus qui l'idée m'est venue de partir moi aussi. Traver-jouent dans les tas d'ordures, les petites filles au ser, aller de l'autre côté de la mer, en Espagne, visage barbouillé de suie, courbées sous les en France, en Allemagne, même en Belgique.

fagots comme des vieilles. Tout ce qui lui rappe-Même en Amérique.

lait son enfance, la misère dans la campagne, où Mais je n'étais pas prête. Si je partais, il fallait même l'eau qu'on boit a goût de pauvreté. Et que ça soit pour toujours, pour ne pas revenir.

surtout, ce qu'elle voulait fuir, c'étaient les fêtes Je pensais à cela jour et nuit. Je marchais dans avec les messieurs de la bonne société dans leurs les allées du Douar Tabriket, mais je n'étais déjà limousines noires à glaces teintées, où il fallait plus là. J'enjambais les fossés, les flaques de faire semblant de rire, d'être gaie, heureuse, boue, je contournais les groupes d'enfants, ou parce que le malheur ne plaît à personne. Et je remplissais les bidons de plastique au robinet, fuir toujours les envoyés de cet homme brutal au bout de la rue principale, mais je faisais tout qui, parce qu'on l'avait mariée à lui, croyait cela comme en songe.

qu'il avait tous les droits sur son corps, jusqu'à J'ai commencé à lire des atlas, pour connaître la torture.

les routes, les noms des villes, des ports. Je me Un soir, elle était revenue saoule, elle avait un suis inscrite aux cours d'anglais de l'USIS, aux regard égaré, presque dément, elle m'a fait cours d'allemand de l'Institut Goethe. Naturel-peur. À la lumière de la lampe à kérosène, je l'ai lement il fallait payer les droits, et toutes sortes vue qui fouillait dans son coussin, elle comptait d'autorisations et de références. Mais je mettais ses liasses de dollars de contrebande. Elle s'est ma fameuse robe bleue à col blanc, que j'avais aperçue que je ne dormais pas, que

je laregar-un peu rallongée avec du galon, et dont j'avais dais. Elle s'est approchée de moi. « Tu ne m'em-déplacé les boutons, je serrais ma tignasse rous-pêcheras pas de partir, ni toi ni personne ! » Je sâtre sous un bandeau blanc impeccable, et je la fixais sans rien dire. « Je te tuerais, je te tue-leur racontais mon histoire, que j'étais orphe-rai si tu essayais, je me tuerais si je devais rester line, sans argent, et un peu sourde d'une ici. » Elle a dit ça, et elle a posé sur sa gorge le oreille, et que j'étais prête à tout pour petit canif qu'elle portait toujours sur elle, pour apprendre, pour voyager, pour devenir quel-se défendre contre les *alcahuetes*.

qu'un. Je pouvais payer en faisant le ménage, ou Après cela, elle n'en a plus parlé, et moi non en écrivant des enveloppes, ou en classant les plus je ne lui ai rien dit. J'étais sûre qu'elle allait livres à la bibliothèque, n'importe quoi. Aux ser-86

87

vices culturels américains, j'avais tapé dans l'œil avec une bougie. Voulez-vous que je recopie de la secrétaire, une dame noire opulente. La tout ? »

première fois que je suis entrée dans son Il m'a regardée d'un air perplexe.

bureau, elle s'est écriée : « Oh mon Dieu, j'aime

« Non, non, ça ira. »

vos cheveux ! » Elle a passé la main sur mes Mais après cela il était devenu un peu mèches hérissées qui repoussaient le bandeau étrange. Il me regardait comme s'il pensait tou-

élastique, et elle m'a inscrite sans rien me jours à cette tache de bougie sur ma copie. Je demander d'autre.

n'arrivais pas à comprendre ce qui le troublait.

Chez les Allemands, c'était M. Georg Schôn, Souvent, il me retenait après la classe, il me un grand jeune homme maigre, avec un peu de posait des questions sur l'endroit où j'habitais, cheveux blonds frisottés, et un regard gris sur les gens qui vivaient là. Je ne comprenais pas sérieux et triste. Je l'amusais. Il m'a prise à l'es-où il voulait en venir. J'avais peur qu'il me sai dans sa classe. Je récitais parfaitement des dénonce à la police. Il avait un drôle de regard listes

de mots, des déclinaisons. Je faisais cela embué, toujours triste, et quand il me parlait il avec une voix bien claire, comme si je compre-se tenait les mains, il tripotait ses doigts. Il me nais ce que je disais, comme si c'était de la poé-faisait penser à M. Delahaye, mais en plus gentil, sie. M. Schôn m'a dit que j'avais une mémoire en plus doux. C'était cette même façon de hors du commun. C'était peut-être à cause de regarder un peu de côté, en battant des cils. Il disait qu'il m'obtiendrait une bourse, pour aller ma mauvaise oreille.

étudier en Allemagne, à Düsseldorf. C'était sa Le soir, je ramenaient les cours chez Tagadirt. Je ville natale, il voulait que j'aïlle le retrouver là-lisais à la lumière d'une bougie, je faisais mes bas. Il disait que je ferais de grandes choses, devoirs. Un jour, devant toute la classe, sûrement. J'allais devenir célèbre et riche, j'au-M. Schôn a montré ma copie. Une grosse tache rais ma photo dans les journaux.

grasse s'étalait au bas de la feuille.

M. Rouchdi suivait tout ça. Je ne venais plus

« Qu'est-ce que c'est ? Vous avez mangé en aussi souvent à la bibliothèque, à cause des travaillant ? »

cours d'allemand et d'anglais, mais quand je Les autres élèves ricanaient.

venais, il était là. Il lisait ses livres de philo, au

« Non, monsieur. C'est une tache de cire. »

fond de la salle. Au bout d'un moment, il sortait M. Schôn n'avait pas l'air de comprendre.

pour fumer sa cigarette, et j'allais le rejoindre

« C'est que je n'ai pas l'électricité. Je travaille dans le jardinet. Quand je lui ai parlé de 88

89

M. Schôn, il a haussé les épaules : « Mais c'est Et puis il y a eu ce qui est arrivé, un après-qu'il est amoureux de vous, voilà tout. » Il m'a midi, dans la salle de classe. J'étais restée considérée d'un air un peu sévère : « Et vous, comme d'habitude, après le cours, comme il mademoiselle ? Est-ce que vous êtes amoureuse pleuvait, pour réviser

des conjugaisons.

de lui ? » Sa question m'a fait rire. « C'est à vous M. Schôn était debout derrière moi, il suivait de décider, a conclu M. Rouchdi. Vous êtes par-dessus mon épaule. J'avais mis une robe jeune, vous avez la vie devant vous. » Puis il m'a noire que Houriya m'avait prêtée, assez décolle-recommandé de lire *La Conscience de Zéno* d'Italo tée dans le dos. C'était la première fois que je Svevo. « Qui n'a pas lu ce livre-là n'a rien lu », mettais cette robe, parce qu'on était au prin-a-t-il dit énigmatiquement. Après cela, il me par-temps, et que j'en avais assez des tricots et des lait différemment. Il me lisait la poésie de Sche-manteaux. Tout à coup, M. Schôn a plongé et il hadé, d'Adonis. Un jour, pour le taquiner, je lui m'a embrassée dans le cou, juste un peu, très ai dit : « Je crois que je vais vraiment me marier légèrement. C'était si rapide que je n'avais pas avec M. Schôn. » Tout à coup, il a eu l'air eu le temps de me rendre compte, ç'aurait pu accablé. Il m'a dit : « Je ne vous le conseille être une mouche qui s'était posée et repartie.

pas. » C'était ma vanité, j'étais sûre que Mais j'ai vu M. Schôn derrière moi. Il était tout rouge, il soufflait comme s'il avait couru. Moi, M. Rouchdi était amoureux de moi, et je j'aurais fait comme s'il ne s'était rien passé, je m'amusais à le voir changer de visage quand je trouvais ça un peu ridicule, mais c'était plutôt lui parlais de mon mariage.

drôle, cet homme si triste et si froid qui se conduisait soudain comme un petit garçon.

Ma vie studieuse a duré six mois pleins, jus-Mais lui s'était reculé. Maintenant il était tout qu'au printemps. J'ai décidé de ne plus aller à pâle, il avait l'air encore plus triste. Il me regar-l'Institut. Il y avait des difficultés à la maison, dait de loin, à travers ses iris gris, comme si Tagadirt se querellait tout le temps avec Hou-j'étais un démon. Je ne sais pas ce qu'il a mar-riya, elle l'accusait de profiter, de ne pas lui monné, je n'ai pas entendu les mots, mais j'ai donner d'argent, même de la voler. Houriya se compris que je devais m'en aller très vite. C'était mettait en colère, elle jetait des insultes gros-incroyable, cet homme si grand, si important, sières, elle sortait en claquant la porte. Elle dis-un professeur d'allemand de l'université de paraissait des nuits entières, et moi je restais Düsseldorf qui s'était laissé aller à embrasser sans dormir à guetter, comme si j'allais pouvoir dans le cou une petite fille très noire du Douar entendre le bruit de ses pas dans la ruelle.

Tabriket.

Alors j'ai rassemblé mes cahiers et mes livres, est OK, et je me suis sauvée, je me suis perdue et je me suis sauvée sous la pluie fine qui dégou-dans la foule, j'ai fait un très grand détour pour linait dans mon dos, par le fameux décolleté qui arriver jusqu'au passeur.

avait fait tant d'effet à M. Schön.

Après cet incident, j'ai cessé de traverser. Je Quelques jours plus tard, j'ai rencontré Aline me sentais en sécurité de ce côté du fleuve. J'ai Bossoutrot, une élève du cours d'allemand, par arrêté tous les cours, j'ai abandonné la biblio-hasard, en me promenant du côté de la Porte thèque du Musée et M. Rouchdi. Pendant des du Vent. Elle m'a dit que M. Schôn regrettait semaines, je n'osais plus sortir du Douar Tabri-beaucoup que j'aie abandonné, qu'il espérait ket. Je restais dans la maison de Tagadirt, dans que j'allais revenir, que j'étais sur la liste des la petite cour, sous l'auvent en plastique, à écou-

élèves qu'il appuyait pour une bourse d'études ter le tintamarre de la pluie sur le Fibrociment, en Allemagne. Je ne savais pas pourquoi cette à regarder les trombes d'eau remplir les tam-fille me racontait tout cela. Peut-être qu'elle sor-bours.

tait avec M. Schôn, et qu'il l'avait mise dans la C'était un temps long et triste. Houriya atten-confiance. Elle avait l'air gentille et naïve, et je dait un bébé, c'était pour ça qu'elle s'était que-ne pouvais pas croire qu'il lui avait raconté ce rellée avec Tagadirt. Je n'ai rien demandé, mais qui s'était passé.

j'ai pensé que c'était son amoureux qui venait la J'ai dit oui, bien sûr, j'allais revenir, le plus tôt chercher en voiture. L'état de Tagadirt a brus-possible, mais pour l'instant j'étais très occupée.

quement empiré. Maintenant elle avait mal à Je voulais me débarrasser d'elle, je regardais de l'aine jour et nuit, ses ganglions étaient durs et tous les côtés, je me disais que si ça continuait noirs comme des olives. Sa jambe était grise et les sbires de Zohra n'auraient qu'à venir me gonflée, et elle ne la sentait pas plus que si elle cueillir. Aline a lu quelque chose dans mon avait été en bois. Elle passait la journée assise regard, de la défiance, de la peur. Elle s'est pendans un fauteuil à regarder sa jambe, et à mau-chée vers moi, elle m'a dit : « Laïla, est-ce que tu dire l'araignée qui l'avait piquée. Elle accusait as des problèmes ? » Elle était la fille d'un grand aussi les autres filles, Selima, Fatima, Aïcha, à commerçant français qui avait le monopole

des cause de leurs disputes passées. Elle disait bicyclettes chinoises en Afrique. Est-ce qu'elle qu'elles étaient toutes des sorcières, des jeteuses pouvait comprendre quelque chose à ma vie ?

de sorts. C'était le même mot que Zohra me J'avais surtout peur qu'on me remarque à cause disait autrefois : *Sahra*. Elle délirait, elle prétend-elle, si blonde, si chic. J'ai dit, non, non, tout dait qu'elles avaient mis une épine dans sa 92

93

chaussure. J'ai pensé que, tôt ou tard, ce serait gens comme elle et moi, des gens qu'on pouvait moi qu'elle accuserait.

voir.

Pour la première fois, j'ai eu envie de partir, Tagadirt sortait de sa chambre en boitant.

très loin. Partir à la recherche de ma mère, de Elle nous insultait. Elle avait compris que nous ma tribu, au pays des Hilal, derrière les mon-allions partir. Elle criait : « Allez où vous voulez, tagnes. Mais je n'étais pas prête. Peut-être que en France, en Amérique, aux démons si vous tout ça n'existait pas, que je l'avais inventé, en voulez ! Mais ne revenez pas ici ! »

regardant mes boucles d'oreilles.

Avec mes économies, j'avais acheté une radio Cette nuit, je me suis blottie contre Houriya, au marché de la contrebande, près du fleuve.

j'ai appuyé mon oreille contre son ventre, C'était un petit poste noir qui avait dû apparte-comme si j'allais entendre battre le cœur du nir à un peintre, parce qu'il était moucheté de bébé.

peinture blanche. Il s'appelait *Realistic*. Le soir,

« Quand partons-nous ? » ai-je demandé.

sur Radio Tangiers, j'écoutais Jimi Hendrix. Il y Elle n'a pas répondu, mais avec mes mains j'ai avait aussi, en fin d'après-midi, l'émission de Djemaa, j'aimais entendre sa voix, très jeune, perçu qu'elle pleurait, ou bien qu'elle riait en très fraîche, un peu moqueuse. Il me semblait silence. Plus tard, elle m'a dit à l'oreille : « C'est qu'elle était mon amie, qu'elle partageait ma pour bientôt. Bientôt, dès qu'il y aura deux vie.



Je pensais : « C'est comme elle que je vou-places dans le bateau pour Malaga. »

drais être. » Je notais dans un carnet tous les noms des chanteurs qu'elle présentait, j'essayais Maintenant, nous étions complices. L'après-de transcrire les paroles des chansons en midi, pendant que Tagadirt se reposait dans sa anglais, *Foxy Lady*. C'était étrange, ce printemps-chambre, au lieu de nous occuper des tâches là, mon dernier printemps africain. La pluie cas-domestiques, nous avions des conciliabules.

cadait sur l'auvent en plastique dans la cour, Houriya récitait les noms des villes où nous débordait des tambours. Et la voix de Djemaa irions, des gens que nous verrions. Moi je ne qui résonnait dans mon oreille, la musique du connaissais que des noms d'écrivains ou de poste de radio, Nina Simone, Paul McCartney, chanteurs. Je lui ai dit : José Cabanis, Claude Simon et Garfunkel, Cat Stevens qui chantait Simon, et aussi Serge Gainsbourg, à cause de sa *Longer Boats*, tout cela comme une très longue chanson *Elisa*. Houriya a dit : « Si tu veux, on ira attendre. Et Houriya qui attendait aussi, allongée les voir aussi. » Elle croyait que c'étaient des sur les coussins, les mains posées sur son ventre, 94

95

déjà elle marchait en se dandinant comme un bourré les bonnets avec les liasses entourées de canard alors qu'elle n'était enceinte que d'un mouchoirs. Elle m'a mis le soutien-gorge.

mois à peine. Et le Douar Tabriket autour de

« Maintenant, tu as l'air d'une vraie femme !

nous, qui semblait attendre indéfiniment Tous les hommes vont te tomber dessus ! »

quelque chose qui n'arriverait jamais. Les J'avais l'impression de porter deux énormes sacs enfants sales qui erraient entre les flaques, les sur ma poitrine, et les bretelles me sciaient les voix des femmes qui criaient. Le soir, l'appel à épaules. « Je ne pourrai jamais, *halti*. Ça me fait la prière qui résonnait au-dessus du fleuve, qui mal. Je vais perdre tout ton argent. » Houriya se mêlait aux clameurs des mouettes retour de s'est mise en colère : « Cesse de pleurnicher, tu dois t'habituer, c'est toi qui gardes l'argent, il la pêche. Et derrière nous, dans la nuit poussé-n'y a pas d'autre moyen. »

reuse, la route où avançaient les camions pareils à des insectes nuisibles.

J'ai dit : « Peut-être qu'on devrait aller voir Tagadirt à l'hôpital ? »  
Quand je pensais à elle, Un soir, Tagadirt était au plus mal. Houriya j'avais des remords, j'étais prête à renoncer.

m'a envoyée téléphoner à son fils. C'était moi Mais Houriya avait un regard dur, déterminé.

qui parlais allemand. Quand je suis revenue, Elle avait la même expression que le jour où elle Tagadirt était déjà partie pour l'hôpital où on avait posé le canif sur sa gorge. « Non, on lui allait l'amputer. Tout s'est fait très vite. Le len-dira de nous rejoindre plus tard, dès qu'on aura demain, en fin d'après-midi, nous nous sommes un endroit. »

préparées pour le départ. Un camion nous conduirait à Melilla, et la même nuit, le passeur Nous avons attendu la camionnette au bord nous ferait embarquer dans le bateau de de la route jusqu'à la nuit. Déjà nous étions Malaga.

recouvertes de poussière, nous avions l'air de Nous avons compté fébrilement l'argent.

deux mendiante.

Houriya a gardé ce qu'il fallait pour payer le À un moment, la camionnette est passée passeur, et elle m'a donné le reste, une liasse de devant nous. Elle a ralenti, et elle s'est arrêtée deux mille dollars serrée dans un gros élastique.

un peu plus loin, tous feux éteints. J'avais peur, Comme j'allais mettre la liasse dans ma poche, mais Houriya m'a tirée presque brutalement. Le Houriya m'a dit : « Pas là ! Tu te ferais tout chauffeur est descendu. Il m'a montrée à Hou-voler. » Elle a pris un de ses soutiens-gorge, elle riya : « Elle est majeure ? » Houriya a dit : « Tu l'a rétréci en pinçant les bretelles, et elle a as vu sa poitrine ? Ou bien tu es aveugle ? » Je  
96

97

crois qu'il était surtout étonné de ma couleur. Il dos appuyé contre les murs des docks, à l'abri devait penser que je venais du Soudan, du Sénégal de la pluie fine. Houriya s'est endormie, la tête gal. Houriya m'a

fait monter à l'arrière de la sur mon épaule. Il y avait si longtemps qu'elle camionnette, et elle est montée à son tour. Nous attendait ce moment, et tout à coup elle ne pou-n'avions pas de bagages, c'était entendu. Juste vait plus résister à la fatigue. J'ai essayé d'allu-un sac chacune, avec un peu de linge, et mon mer mon poste de radio, mais à cette heure-là fameux poste de radio.

Djemaa ne parlait plus. Il n'y avait que des cra-Comme le chauffeur ne démarrait pas tout de quements qui me faisaient sursauter, comme suite, elle lui a dit : « Qu'est-ce que tu attends, des insectes du bout du monde.

cono ? » Le chauffeur a grommelé, moitié en espagnol, moitié en arabe. Houriya m'a dit : Un peu avant l'aurore, le bateau s'est rangé

« Ils sont comme ça à Melilla. »

contre le quai. Une grosse vedette blanche au Nous sommes arrivés au port vers quatre pont couvert d'une bâche. Les gens ont heures du matin. Au moment de passer la commencé à monter. Ils se dépêchaient pour douane, le chauffeur a frappé au carreau de la avoir une place dans l'habitacle, et nous sommes glace arrière et nous a fait signe de nous cou-montées les dernières. Nous nous sommes assises cher. La plate-forme était encombrée de cartons sur le pont, contre la paroi du garde-corps.

de linge, sur lesquels il y avait marqué : BLANCO.

Le passeur circulait sans rien dire. Il tendait la Pour Houriya et pour moi, qui étions plutôt main, et chacun remettait le reste de l'argent. Il brunes, c'était comique.

enfournait les billets très vite, il disait de temps La camionnette est passée lentement devant en temps, de sa voix nasillarde : OK, OK Autre-le poste de douane. Par la vitre arrière, j'ai vu ment, il n'y avait personne qui songeait à parler.

les lampadaires jaunes glisser, puis tout est rede-Tous écoutaient la vibration de la turbine, en venu noir. Je me suis relevée pour regarder : attendant le moment où elle augmenterait pour c'était une ville moderne, laide, avec de grands le départ.

immeubles sur pilotis. Il crachinait.

En quelques minutes, tout était prêt. Le Sur le quai, il y avait déjà beaucoup de monde marin a rejeté l'amarre, et le bateau a glissé len-

qui attendait le bateau. Des hommes surtout, et tement vers le chenal, en se dandinant sur la aussi quelques femmes enveloppées dans leurs houles.

manteaux, l'air frileux. Il n'y avait pas d'enfants.

C'était ainsi. On partait, on s'en allait, on ne Houriya et moi, nous nous sommes assises, le savait pas où, on ne savait pas quand on revien-98

99

drait. Tout ce que nous avions connu s'en allait, disparaissait, je pensais à la maison du Mellah, si petite dans l'amas des maisons au bord du fleuve, déjà si loin, sur laquelle le jour se levait, et le Douar Tabriket, les femmes qui faisaient la queue devant le robinet d'eau froide. Peut-être que nous allions mourir là-bas, de l'autre côté de la mer, et ici personne n'en saurait jamais rien.

Comment s'est passée la suite du voyage jusqu'à Paris, c'est ce que je ne saurais vous dire.

Moi qui n'étais pour ainsi dire jamais sortie de chez moi, ayant passé toute mon enfance dans la cour de Lalla Asma, et le plus loin que j'étais allée par la suite était au bout d'une avenue, au quartier de l'Océan, et par la barque du passeur jusqu'à Salé et au Douar Tabriket, voici que je prenais un grand bateau rapide, et que je traversais l'Espagne en car jusqu'à Valle de Aran (un nom que je ne pourrai jamais oublier) puis à pied dans la montagne enneigée, donnant la main à Houriya qui s'essoufflait.

Sans savoir où on allait, titubant sur le sentier à travers la montagne avec les autres, sans savoir même leurs noms. Chacun pour soi. Le guide était un jeune garçon en jean et baskets, aussi brun que les gens qu'il guidait. Malgré les consignes, certains portaient des bagages, des valises ou un sac de voyage en bandoulière.

On a passé le col à la tombée de la nuit. Le faire de bruit, pas allumer de feu, pas de ciga-fond des vallées était tapissé de brume laiteuse, rettes, OK ? » J'ai répété ce qu'il avait dit en une fumée sans feu. J'ai dit à Houriya : « Re-arabe et il a ajouté : « Demain, un camion vous garde, c'est la France. C'est beau... » Elle était conduira à Toulouse, pour votre train. » Il est très pâle. Elle avait mal au ventre. Le garçon est parti sans attendre la réponse. Nous nous venu. Il l'a regardée. Il a dit en espagnol : « Elle sommes retrouvés seuls dans la forêt.

attend un enfant? » J'ai dit : «Je ne sais pas.

Je me souviens de cette nuit-là. Après la cha-Elle est fatiguée. » Il a haussé les épaules. Hou-leur du jour, quand nous avions gravi la mon-riya les a laissés partir, je voyais la petite troupe tagne, il est tombé un froid terrible, humide, descendre le lacet du sentier. Ils ne parlaient qui nous transperçait jusqu'aux os. Nous avons pas, ils ne faisaient aucun bruit. C'était si beau, essayé, Houriya et moi, de nous coucher dans cette vallée ouverte, la rivière de brume. J'ai les aiguilles mortes, entre les sapins. Mais le pensé que même si on mourait maintenant, ça froid qui montait de la terre me faisait claquer n'aurait pas d'importance, parce qu'on aurait des dents. Nous n'avions rien, pas même une été ici, en haut de la montagne, on aurait vu couverture. Au bout d'un instant, nous nous cette vallée immense, pareille à une porte.

sommes assises l'une contre l'autre, pour ne pas Je ne sais pas pourquoi, pour la première fois, sentir le froid de la terre. Pour ne pas dormir, j'ai vraiment pensé à mon pays, comme si c'était nous nous racontions des histoires, n'importe ici, dans cette vallée, que je m'en allais très loin, quoi, ce qui se passait au fondouk, ou bien des que je laissais tout derrière moi. Je restais en ragots, des calomnies, nous inventions des anec-arrière, je m'attardais. J'étais prise dans une dotes. Je ne pourrais pas me souvenir de ce que douceur, à cause de la brume, de la nuit qui nous disions, seulement que nous parlions l'une venait. Houriya s' impatientait : «Allons, viens.

après l'autre, en chuchotant, en riant, quelque-Nous allons nous perdre. »

fois nous oublions, et les autres se redressaient : Au bas de la montagne, le groupe attendait, à

« Skout ! Skout ! »

l'orée d'un petit bois. On entendait la rumeur Les autres ne dormaient pas, eux non plus. À

d'un torrent que la nuit cachait déjà. Quand je la lueur vague du ciel étoilé, j'ai vu qu'ils suis arrivée, l'Espagnol s'est adressé à moi, s'étaient relevés, ils s'adossaient aux arbres. De comme s'il m'attendait pour que je traduise aux temps en temps, on entendait des bruits de pas autres.

dans les aiguilles de pin, quelqu'un qui s'ac-

« Nous allons dormir ici. Vous ne pouvez pas croupissait pour uriner.

102

103

Nous avons pu dormir dans la camionnette insolent. Houriya baissait la tête, mais moi je me qui nous emportait vers Toulouse. Au point du suis mise en colère. Je lui ai dit : « Qu'est-ce que jour, elle était sur la route, au bout du bois, et tu veux ? », et comme il ne s'en allait pas, j'ai l'Espagnol nous a fait monter très vite. Puis il est fait mine de marcher vers lui, et il a décampé. Il reparti vers la montagne, sans même un regard y avait des gens aussi étranges que nous sur les ou un signe d'adieu. Dans la camionnette, j'ai quais. Des hommes et des femmes à la peau dormi sur l'épaule du jeune Algérien, Abdel.

sombre, aux cheveux d'un noir de jais. Ils J'aurais pu dormir en marchant tellement j'étais étaient mal habillés, ils parlaient une drôle de fatiguée. La route tournait, tournait. Par l'ou-langue, avec des mots d'espagnol. Houriya m'a verture de la bâche, j'ai vu un instant les hauts chuchoté : « Ce sont des Gitans. Ils voyagent sapins noirs, les rues des villages, un pont... Puis tout le temps, ils n'ont pas de maison. » Je n'en c'était la gare de Toulouse, la grande salle au avais jamais vu auparavant. Ils étaient pauvres, plafond haut, les quais où les gens attendaient avec une sorte d'arrogance dans le regard. L'un le train de Paris. Le chauffeur avait donné les d'eux, un jeune homme au visage aigu, a fixé billets, les instructions : « Ne restez pas enses yeux sur moi, comme s'il ne pouvait pas se semble. Allez chacun de votre côté, ne vous détacher, et pour la première fois depuis long-faites pas repérer. » J'ai pris Houriya par la temps, j'ai senti mon cœur battre, de crainte, main, je l'ai entraînée jusqu'au bout du quai, là d'appréhension, ou quelque chose de ce genre.

où la verrière s'arrête et laisse passer le soleil.

Houriya m'a tirée par le bras : « Il ne faut pas le De voir le ciel bleu, je me sentais mieux. Nous regarder, il va nous faire des ennuis. » Le Gitan avons mangé ce qui restait du pain de Tagadirt, s'est approché de nous. « Vous venez d'où ?

avec des dattes, assises sur un banc. Nous avions Vous allez à Paris ? » Ses dents blanches bril-beau faire tout ce que nous pouvions pour ne laient sur son visage sombre. Il se tenait un pas attirer l'attention, les gens nous regardaient.

peu déhanché, comme un voyou. Houriya m'a Je peux dire que nous ne devons pas avoir l'air entraînée vers l'autre bout du quai. Elle répéde tout le monde, Houriya avec sa longue robe tait : « Tu es folle, Laïla, tu es folle. Il est dange-bleue et son *fonara* blanc, et moi avec ma peau reux. » Puis le train est arrivé, et la cohue des noire et mes cheveux emmêlés par le sommeil.

gens autour des portes s'est fermée sur nous.

Deux vraies sauvages.

Nous avons trouvé une place dans un comparti-Un petit garçon est même venu se planter ment vide, et le train s'est mis en route, lente-devant nous, pour mieux nous dévisager, l'air ment, et a quitté la gare. Je regardais les mai-104

105

sons défiler en arrière, je pensais à tout ce que bout du couloir. J'ai fait comme si je ne l'avais je laissais, les rues bruyantes, les petites maisons pas reconnu, et j'ai voulu retourner vers mon entassées de Tabriket, ou la cour de la mai-compartiment. Il me barrait le passage. Il était son de Lalla Asma, ou encore le fondouk, avec grand, la peau foncée, avec des sourcils très les marchands qui emplissaient autrefois les noirs qui se rejoignaient au milieu du front. Il chambres, les arcades, avec leurs ballots et leurs souriait. Il a dit, je crois : « Comment tu t'appel-sacs de fruits secs. Je pensais que peut-être, un les ? » Il avait un accent étrange en français, jour, je reviendrais, et il ne resterait plus rien de comme un Sud-Américain. Il a dit encore : « Tu mes souvenirs, plus personne. J'avais le cœur as peur de moi ? » Je n'ai jamais aimé les pré-serré, j'avais envie de pleurer, en pensant à somptueux. Je lui ai dit : « Et pourquoi aurais-je Tagadirt dans sa chambre d'hôpital, sa jambe peur de vous, s'il vous plaît ? » En même



temps, coupée, il me semblait qu'en partant j'avais je suis passée, pour ainsi dire, sous son bras, en perdu la dernière personne de ma famille. Hou-me baissant, comme une enfant. Il a marché riya s'était endormie en face de moi, sur la ban-derrière moi. Je ne voulais pas qu'il sache où quette, appuyée contre son sac. La lumière du était Houriya. Je me suis arrêtée dans le couloir, soleil éclairait par moments son visage, ses yeux près des toilettes, et j'ai allumé une autre ciga-fermés aux cils très longs, sa bouche où bril-rette. Le Gitan est resté à côté de moi, il regar-laient les incisives blanches.

daît par la fenêtre de la portière. Les cahots Je suis allée dans le couloir pour fumer une manquaient nous faire tomber, et le bruit qui cigarette. J'avais commencé à fumer sur le venait du soufflet était assourdissant. En criant bateau, parce que les cigarettes américaines presque, il m'a dit : « Je m'appelle Albonico ! Et étaient vendues hors taxes à Melilla. J'aimais toi ? » Le vent avait bousculé ses cheveux, il avait bien fumer dehors, en regardant la fumée tour-une longue mèche noire qui barrait sa figure.

billonner dans le vent. J'aurais eu honte que D'un coup d'œil, j'ai vu qu'il avait une dent en Houriya me voie, qu'elle dise : « Tu fumes, or, et un petit anneau d'or dans les oreilles. Il maintenant ? »

n'avait pas l'air dangereux. Je lui ai donné un Le train était long, il n'y avait pas grand nom imaginaire, Daisy, je crois, et nous avons monde dans les wagons, j ' a i commencé à commencé à parler un peu. Après tout, nous remonter, de wagon en wagon, en passant par étions dans le même train, nous allions vers les soufflets, et tout d'un coup, j'ai vu le Gitan.

Paris, et pour tuer le temps, c'était aussi bien Il avait dû me suivre, parce qu'il était seul, au que de regarder par la fenêtre, ou de lire une

106

revue. Et je n'avais pas sommeil. Au contraire, je musique du Gitan était comme cela, elle entraînait me sentais impatiente, pleine d'électricité. Lui en moi, elle me donnait des forces nouvelles.

parlait de musique, parce que c'était son métier.

Houriya est arrivée. Comme vous pouvez le Il jouait, il chantait. À un moment, il a dit : « At-penser, elle n'était pas contente de me voir en tends-moi. » Il est parti vers l'avant du train, et il cette compagnie. Elle

m'a dit, en arabe, les est revenu avec une guitare. Il a mis un pied sur dents serrées : « Viens ! Tu ne dois pas rester le rebord de la portière, et il a commencé à avec cet homme. » Elle était sortie du compartiment. Il jouait une musique étrange, qui faisait ment avec nos sacs, et mon poste de radio, de comme un roulement mêlé au bruit du train, peur qu'ils ne soient volés. Avec son pull mar-puis des notes qui éclataient, qui parlaient vite.

ron et la robe bleue trop longue qui lui donnait Je n'avais jamais entendu ça, même sur mon l'air d'être vraiment enceinte, elle avait un air vieux poste. Il jouait, et en même temps, il par-maladroit qui m'a émue. Elle était réellement lait, il chantait, plutôt il murmurait des mots ma seule famille, ma sœur. Elle me tirait par la dans sa langue, ou bien des marmonnements, main, et le Gitan nous regardait partir en riant.

des humm, ahumm, hem, comme cela. Puis il Je le détestais de se moquer de nous, de Hous'est arrêté. « Ça te plaît, tu aimes ma musiriya. Il était si vaniteux ! Houriya n'avait pas que ? » Je devais avoir les yeux qui brillaient, peur que je me perde. Elle s'était réveillée, parce qu'il a continué. Il y avait des gens qui toute seule dans le compartiment, et c'était venaient voir, des enfants qui sortaient de pour elle qu'elle avait eu peur. C'était elle qui l'autre bout du wagon. Même un contrôleur en pouvait se perdre sans moi. Je l'ai serrée contre costume bleu sombre et casquette, qui s'est moi, sur le siège, pour la rassurer. « Tu sais, tu arrêté un instant, et puis qui a continué. Albo-es en France, maintenant, tu ne risques rien.

nico s'est arrêté une seconde, il a dit très vite, Personne ne peut te retrouver. » Nous étions entre deux accords : « Tu vois ? Quand je joue, dans la même situation, elle recherchée par son ils ne me demandent pas mon billet », comme si mari, et moi par la bru de ma maîtresse. Et c'était pour ça qu'il m'avait apporté sa guitare.

chaque coup de bogies sur les sections des rails Et moi j'avais envie de danser, je me souvenais nous éloignait de nos bourreaux, élargissait la quand, les premiers temps, au fondouk, je dan-mer qui nous séparait d'eux.

sais pour les princesses, pieds nus sur le carre-Je dormais profondément quand le train s'est lage froid des chambres, pendant qu'elles chan-arrêté à Paris. C'était Houriya qui veillait alors, taient et frappaient dans leurs mains. La et qui m'a parlé doucement : « Réveille-toi, 108

Laïla, nous sommes arrivées. » Il faisait nuit, j'ai vu à travers la vitre des lueurs qui dansaient, tandis que le train tanguait en crissant sur les jonctions. Il pleuvait. Je fixais les gouttes qui couraient sur la vitre, sans pouvoir réagir. Je devais avoir l'air si fatiguée que Houriya a eu peur, elle s'est mise en colère : « Mais qu'est-ce que tu as ?

Réveille-toi, il faut descendre. » Je n'arrivais pas 7

à croire que c'était fini, que c'était le bout du voyage. Malgré ma fatigue, j'aurais donné n'importe quoi pour que le train reparte plus loin, et que je puisse me rendormir tranquillement.

Paris, au début, c'était magnifique. Je courais Voilà, nous étions à Paris, nous marchions les rues. Je n'arrêtais pas. Houriya, elle, restait sous la pluie, recroquevillée sous le parapluie enfermée dans le meublé, elle faisait la cuisine, pliant de Houriya, avec nos sacs, un filet elle observait. Elle avait peur de tout. Comme d'oranges et le fameux poste de radio *Realistic*.

autrefois au fondouk, c'était moi qui faisais les Le long du quai, autour de la gare, à la courses, qui allais partout. Je sortais le matin recherche d'un logement pour la nuit, rue vers sept, huit heures, avec des sacs en plastique, Jean-Bouton, dans l'appartement meublé de j'achetais les pommes de terre (nous mangions Mlle Mayer, qui aujourd'hui je crois n'existe surtout des pommes de terre bouillies), le pain, plus.

des tomates, du lait. La viande, c'était trop cher, et puis Houriya n'avait pas confiance. Elle craignait qu'on ne lui fasse manger du porc.

Il fallait faire des économies. La chambre coûtait cinq cents francs la semaine, plus l'électricité. On ne se chauffait pas. La cuisine était commune à tous les locataires. C'étaient tous des Noirs que Mlle Mayer logeait à quatre dans la même chambre. Elle-même habitait sur le palier et venait à tout moment surveiller ce qui se passait. Au bout de quelques jours, j'avais fait 111

connaissance de Marie-Hélène, une Guadelou-comme des ânes, avec des babines ensanglantées qui travaillait à l'hôpital Boucicaut, et tées et des joues qui pendent, et quand ils de son ami José, un Antillais aussi, et tous les secouaient leur tête, ils éclaboussaient tout

de Africains, Nembaye, Madi, Antoine, Nono qui leur bave. Il y en avait qui vivaient dans des états plus petit que moi, très noir, et qui faisait appartements des beaux quartiers, et qui rou-de la boxe. Je les aimais bien, ils étaient drôles, laient dans des voitures américaines, anglaises, ils s'amusaient de tout et parlaient de la pro-italiennes. Il y en avait qui sortaient dans les priétaires, Mlle Mayer, en disant « la vieille bras de leurs maîtresses, tout enrubannés et bique ». Ou ils disaient « Chibania » parce que habillés de petits gilets à carreaux. J'en ai même c'était le nom que Fatima, qui nous avait précédé un qui se promenait au bout d'une longue dées dans la chambre, lui avait donné.

laisse que sa maîtresse avait attachée à sa Mlle Mayer avait dit en nous voyant : « En prin-voiture.

cipe, je ne loue jamais aux Arabes. » Mais elle Je ne veux pas dire qu'il n'y avait pas de avait fait une exception, peut-être à cause de ma chiens chez nous. Il y en avait beaucoup, mais ils couleur.

se ressemblaient tous, couleur de poussière avec Les premiers temps, j'aimais bien cette ville.

des yeux jaunes, le ventre si creux qu'ils Elle me faisait un peu peur, parce qu'elle était si auraient pu être des guêpes. Là-bas, j'avais grande, mais elle était remplie de choses extra-appris à les surveiller. Quand je voyais un chien ordinaires, de gens hors du commun. Enfin, qui s'approchait trop, ou bien même qui ne c'était ainsi que je la voyais.

s'écartait pas assez vite de mon chemin, je choi-D'abord, ce qui m'a étonnée, c'est les chiens.

sisais une pierre bien aiguisée et je levais la Ils étaient partout.

main au-dessus de ma tête, et en général, ça suf-Des grands, des gros, des petits courts sur fisait à éloigner l'animal. Je faisais cela sans pattes, des avec des poils si longs qu'on ne savait même y penser. J'y étais tellement habituée que pas où était leur tête, où était leur queue, des la première fois où, au Jardin des Plantes, un tout frisés comme s'ils sortaient de chez le coif-grand chien maigre au bout d'une très longue feur, d'autres tondus en forme de lions, de tau-laisse qui semblait munie d'un ressort s'est reaux, de moutons, de phoques. Certains approché pour me sentir les talons, j'ai fait le étaient si petits qu'on aurait dit des rats, et trem-geste. Je n'avais pas la pierre, parce qu'à Paris blants comme eux, l'air méchant comme eux.

on ne trouve pas facilement des cailloux dans D'autres étaient grands comme des veaux, les rues. Le chien m'a regardée avec étonne-112

113

ment, comme si je jouais à la balle. Mais sa regard était capté, sucé par le regard de l'autre, patronne, elle, a compris, et elle m'a insultée et que je ne pouvais plus m'en détacher. Alors, comme si c'était à elle que j'avais voulu jeter la j'ai essayé les lunettes noires, comme un pierre.

masque, mais il n'y avait pas assez de soleil, et je Après, je ne me suis pas vraiment habituée, n'aimais pas l'idée que je pouvais perdre un mais j'ai fait moins attention aux chiens. Ils détail, une expression, l'éclat d'un regard.

appartenaient tous à des gens qui les tenaient J'ai eu assez vite des problèmes. Des hommes en laisse, et par conséquent ils n'étaient pas que j'avais dévisagés me suivaient. Ils croyaient dangereux, sauf leurs merdes sur lesquelles on que j'étais prostituée, une petite immigrée de pouvait glisser et se rompre les os.

banlieue qui allait chercher de l'or dans les rues Les rues de Paris me semblaient sans fin. Et du centre. Ils s'approchaient. Ils n'osaient pas certaines étaient réellement sans fin, avenues, m'aborder, ils avaient peur d'un piège. Un jour, boulevards qui se perdaient dans le flux des un homme un peu vieux m'a prise par le bras.

autos, qui disparaissaient entre les immeubles.

« Et si tu venais dans ma voiture ? On irait ache-Pour moi qui n'avais connu que le monde du ter un bon gâteau. »

Mellah et le bidonville de Tabriket, ou les Il serrait fort mon bras, il avait les yeux petites rues bordées de jasmin du quartier de comme l'homme qui m'avait ennuyée au restau-l'Océan, cette ville était immense, inépuisable.

rant, autrefois, avec Houriya. J'étais au courant, Je pensais que même si je voulais parcourir comme vous le pensez bien. Je l'ai insulté en toutes les rues, l'une après l'autre, ma vie n'y arabe d'abord, chien, entremetteur, maudite la suffirait pas. Je ne pourrais voir qu'une petite religion de ta mère ! Puis en espagnol : *cono*, partie, un nombre restreint de visages.

*pendejo, maricon !* Et ça l'a tellement étonné qu'il C'étaient les visages que je regardais, surtout.

m'a lâché le bras, et j'ai pu me sauver.

Comme pour les chiens, il y en avait de toutes Après, j'ai senti tout de suite quand un sortes. Des gras, des vieux, des jeunes, des en homme me suivait. J'étais très douée pour le lame de couteau, des très pâles, couleur de terre semer. Mais il y avait des femmes aussi. Elles blanche, et des très sombres, encore plus noirs étaient plus rusées. Elles s'arrangeaient pour me que le mien, avec des yeux qui semblaient retrouver à un endroit d'où je ne pouvais pas éclairés de l'intérieur.

partir, un passage protégé, ou dans un escalier Les premiers temps, je n'arrêtais pas de dévi-roulant de magasin, ou dans un wagon de sager. J'avais l'impression parfois que mon métro. Elles me faisaient peur. Elles étaient 114

115

grandes, blanches, avec des casques de cheveux que je voyais la pupille au centre, il me semblait noirs, des vestes de cuir, des bottes. Elles avaient qu'elle s'ouvrait et se fermait comme celle d'un de drôles de voix rauques, un peu usées. Elles, chat. J'ai balbutié : « Je ne vous ai pas regar-je ne pouvais pas les insulter. Je m'en allais, le dée... » Mais elle s'est avancée vers moi, pleine cœur battant, je traversais la rue entre les autos, d'une rage froide qui m'a fait peur. « Si, tu m'as je courais éperdument.

regardée, menteuse, t'avais les yeux rivés sur Un jour, dans les toilettes d'un café, j'ai eu moi, pendant que je ne te regardais pas, j'ai très peur. C'était une grande salle au sous-sol, senti tes yeux qui me bouffaient. » J'ai reculé assez luxueuse, avec un miroir et des petites vers l'autre bout des toilettes, tandis qu'elle lampes tout autour. J'étais en train de me laver marchait vers moi. Elle m'a attrapée par les cheles mains, et de passer un peu d'eau sur mon veux, à pleines mains, et elle a penché ma tête front, comme j'avais l'habitude, pour aplatir en avant vers le lavabo. J'ai cru qu'elle allait me mes cheveux rebelles, et à ma gauche est venue frapper, me cogner la tête sur la plaque de une femme, plutôt jeune, assez grasse, une marbre, et j'ai hurlé. Elle m'a lâchée. « Saleté, femme avec un grand nez, des joues marquées va ! Petite ordure ! » Elle a pris ses affaires. « Ne de petites gerçures, et des cheveux blonds en me regarde pas. Baisse les yeux ! Je te dis de chignon. Elle a commencé à se maquiller, et baisser les yeux ! Si tu me

regardes, je te tue ! »

moi je l'ai regardée, juste une ou deux fois, très Elle est sortie. J'avais si peur que je ne tenais pas vite, dans le miroir, le temps de voir qu'elle avait sur mes jambes. Mon cœur cognait dans ma poiles yeux d'un bleu un peu vert. Avec un petit trine, j'avais la nausée. Je ne suis plus jamais pinceau, elle accrochait du noir à ses cils.

retournée dans les toilettes des sous-sols.

Et tout d'un coup, elle s'est mise en colère.

C'est comme cela que j'apprenais peu à peu J'ai entendu sa voix qui disait, avec un drôle de ma nouvelle vie. Houriya, elle, n'arrivait pas à ton, méchant, métallique, la voix de Zohra me suivre. Alourdie par sa grossesse, elle ne quand elle se fâchait : « Pourquoi est-ce que tu bougeait presque pas, ne sortant de la chambre me regardes ? Qu'est-ce que j'ai ? » Je me suis que pour aller cuisiner, quand Marie-Hélène tournée vers elle. Je ne comprenais pas ce n'était pas là. Les Antillais lui faisaient peur.

qu'elle disait.

Elle disait qu'ils étaient sorciers. Mais je pensais

« Réponds, petite garce, pourquoi tu me qu'elle disait cela parce qu'ils étaient noirs regardes comme ça ? »

comme moi. Houriya comptait ses économies Ses yeux étaient un peu globuleux, si pâles tous les soirs. Il n'y avait que trois mois que nous

116

avons quitté Melilla, et déjà les réserves avaient j'avais un demi-salaire, mais ça payait le loyer et diminué de moitié. À ce train, avant l'automne, quelques dépenses. L'argent de Houriya pour-nous n'aurions plus rien.

rait durer encore un peu. De plus, je pouvais Houriya avait l'air si sombre que je la conso-manger à la cantine. Marie-Hélène gardait une lais comme je pouvais. Je l'embrassais, je disais : place à côté d'elle, et elle remplissait son pla-

« Tout va s'arranger, tu verras. » Je lui promet-teau pour moi. Elle

était très douce, j'aimais tais mille choses, que nous allions trouver du bien son regard un peu humide. Elle était travail, un joli appartement au bord du canal de capable aussi de colères redoutables. Un jour l'Ourcq, et que nous pourrions vivre une vie que Mlle Mayer reprochait je ne sais plus quoi à normale, loin du taudis de Mlle Mayer.

Houriya et menaçait de la mettre à la porte, C'est par Marie-Hélène que nous avons été Marie-Hélène a pris un couteau de boucher sauvées. Alors que nous n'avions plus de quoi dans la cuisine, elle a marché droit sur la pro-payer le loyer, à la fin de l'été, et que j'envisai-  
priétaire : « Je ne vous conseille pas d'essayer de geais de reprendre mon vieux métier de mettre qui que ce soit à la porte. Avec tout l'ar-  
voleuse, l'Antillaise m'a demandé un jour, dans gent que vous nous faites payer, espèce de vieille la cuisine : « Et pour vous, ça irait, de travailler à bique vicieuse ! »

l'hôpital ? » Elle a demandé ça avec indiffé-C'étaient les fêtes que j'aimais bien, surtout.

rence, mais dans ses yeux, j'ai compris qu'elle De temps en temps, pour un anniversaire, ou avait tout deviné, et qu'elle avait pitié de nous.

pour une autre occasion, les Noirs fermaient C'était un bon travail de fille de salle. J'ai été tous les rideaux, et l'appartement était plongé engagée tout de suite. Comme j'étais noire, elle dans la pénombre. Les Africains jouaient du m'a présentée comme sa nièce, elle a dit que tambour, de grands tambours de bois couverts j'avais des papiers, j'étais guadeloupéenne. Les de peau, très doucement, du bout des doigts, et autres s'étonnaient que je ne comprenne pas le à la lumière des bougies, les garçons dansaient.

créole, et Marie-Hélène a tout expliqué : « Elle Nono, le boxeur camerounais, dansait presque est née là-bas, mais sa mère est venue tout de nu et quelquefois tout nu, au milieu du couloir, suite en métropole, alors elle a tout oublié. » Je on entendait les rires dans les chambres, Marie-n'ai même pas eu à changer de prénom, Laïla Hélène dont la voix éclatait, dans sa langue-vio-c'est un nom de là-bas. Elle m'a inscrite sous lon. José, le copain de Marie-Hélène, avait sorti son nom de famille : Mangin.

son saxo et jouait un air de jazz, un slow, avec de Je travaillais de sept à une heure à Boucicaut, temps à autre une exclamation qui grinçait.



Mlle Mayer se barricadait dans sa chambre ces savais qu'inventer des histoires, parce que jours-là, elle n'osait pas en sortir tant que la fête depuis que j'avais perdu ma maîtresse, c'est tout durait. Houriya ne sortait pas non plus, mais ce que j'avais pu faire. Une fois, j'ai commencé : elle écoutait la musique. Et moi je passais mon

« Je ne t'ai pas dit que je n'ai pas de parents ? »

temps à entrer et à sortir, je respirais l'odeur de Marie-Hélène m'a interrompue brusquement : la fumée, de la cuisine, je me faufilais au milieu

« Écoute, Laïla, pas maintenant. Un jour, on se des gens qui dansaient, j'aidais Marie-Hélène à parlera. Mais pas maintenant. Je n'ai pas envie ramasser les verres. J'apportais à Houriya des d'entendre ça, et toi tu n'as pas envie d'en par-platées de nourriture, du riz-coco, des ragoûts ler. » Elle avait raison. Peut-être qu'elle avait de poisson, du plantain frit. Je dansais aussi, compris que je ne dirais pas la vérité.

avec les Africains, ou avec un grand Noir antil-J'ai continué d'explorer Paris, tout l'été. Il fai-lais aux yeux verts, un certain Denys. Et comme sait un temps magnifique, un ciel bleu sans un il me serrait un peu trop, Marie-Hélène l'avait nuage, les arbres étaient encore très verts, bril-repoussé d'une bourrade : « Fais attention, cette lants. Les orages d'août avaient grossi la Seine.

fil-le-là est honnête, c'est ma nièce ! » Quand la L'après-midi, en sortant de l'hôpital, je mar-fête était finie, j'aidais Marie-Hélène à faire le chais le long de la rivière, j'allais jusqu'aux ménage. Elle avait du mal à se baisser pour ponts qui joignent les deux rives devant la ramasser les assiettes en papier, les Kleenex. Elle grande église. Je n'étais pas encore rassasiée de a ricané : « Eh bien, je ne serai pas la seule. »

marcher dans les rues, les avenues. Maintenant, Comme je la regardais sans comprendre : « Oui, j'allais plus loin. Je prenais quelquefois le la seule à avoir un bébé, quoi, tu ne t'en doutais métro, le plus souvent l'autobus. Je n'arrivais pas ? » Elle m'a considérée avec commisération.

pas à m'habituer au métro. Marie-Hélène se

« Vraiment, tu es naïve, tu ne sais rien de la vie.

moquait de moi, elle me disait : « Tu es bête, Qu'est-ce qu'elle t'a appris, ta mère ? » J'ai c'est bien, au contraire, en été il fait frais, en compris qu'elle parlait de Houriya. « Elle n'est hiver il fait chaud. Tu n'as qu'à t'asseoir dans pas ma mère, tu sais. » Marie-Hélène s'est mise à un coin avec un bouquin, personne ne fait rire. « Oui, enfin, qui que ce soit, elle aura son attention à toi. » Mais ce n'était pas à cause des gosse avant moi. »

gens. C'était d'être sous terre qui me donnait le C'était la première fois qu'on en parlait. Je vertige. Je guettais la lumière du jour, j'avais un sentais bien que j'aurais dû lui dire des choses, poids sur la poitrine. Je ne supportais que la me confier, mais je ne savais pas faire ça. Je ne ligne aérienne, près de la gare d'Austerlitz, ou 120

121

du côté de Cambronne. Je prenais le bus au absent, comme si je savais où j'allais. Pour le cas hasard, j'allais jusqu'au terminus. Je ne lisais pas où quelqu'un m'aurait suivie, j'entrais dans des les noms des rues. Je cherchais à voir le plus pos-immeubles, j'attendais dans l'obscurité, au fond sible, les gens, les choses, les immeubles, les d'un passage, je comptais jusqu'à cent, et je magasins, les squares.

repartais.

Et puis je marchais dans tous ces quartiers : Il y avait des endroits étranges, du côté des Bastille, Faidherbe-Chaligny, la Chaussée-gares surtout. La rue Jean-Bouton, le quai de la d'Antin, l'Opéra, la Madeleine, Sébastopol, Gare. Des jeunes garçons vêtus de blousons trop la Contrescarpe, Denfert-Rochereau, Saint-larges, des filles maigres, en jeans, en spencers.

Jacques, Saint-Antoine, Saint-Paul. Il y avait des Leurs cheveux lavés au chlore, leur visage aigu, quartiers bourgeois, élégants, qui dormaient à avec un regard absent, vide. Un jour, en ren-trois heures de l'après-midi, des quartiers popu-trant chez nous, j'ai été prise dans une bagarre.

lares, des quartiers bruyants, de longs murs de C'était terrifiant, incompréhensible. D'abord, brique rouge pareils à l'enceinte d'une prison, des hommes et des femmes qui couraient, en se des escaliers, des rampes, des esplanades vides, bousculant, qui poussaient des cris rauques. Des des jardins poussiéreux pleins de gens bizarres, Turcs, je crois, ou des Russes, je ne sais pas.

des squares à l'heure du goûter des enfants, des Ensuite un petit groupe de jeunes en blousons ponts de chemin de fer, des hôtels louches de cuir, tenant à la main des matraques, des peuplés de filles en cuir noir, des magasins battes de base-bail. Ils sont passés tout près de luxueux qui étalaient des montres, des bijoux, moi, et comme je restais pétrifiée sur le bord du des sacs à main, des parfums. J'étais arrivée avec trottoir, l'un des garçons en cuir m'a poussée des sandales de cuir. À l'automne, elles tom-du plat de la main. J'ai vu son visage grimacer, baient en morceaux. Dans un magasin du côté sa bouche, ses yeux qui me fixaient une de la porte d'Italie, j'ai acheté des tennis blancs seconde, durcis et secs comme les yeux d'un en plastique, très laids, mais avec lesquels je lézard. Puis ils sont partis. J'étais tombée à pouvais faire des kilomètres.

genoux devant le caniveau, et je n'osais pas bou- Je marchais sans parler à personne. De temps ger. J'ai entendu la sirène de la police, et j'ai eu en temps, des gens me regardaient, faisaient juste le temps de courir jusqu'à la porte de l'im-mine de m'aborder. Depuis ce qui s'était passé meuble de Mlle Mayer.

dans les toilettes du Regency, je ne regardais Dans l'appartement, Houriya tremblait.

plus les gens dans les yeux. Je marchais l'air Quand je suis entrée dans la pièce sombre, j'ai 122

123

allumé la lumière, et je n'ai pas reconnu son sans cesse d'un service à un autre. Elle avait regard, un regard de bête traquée. Ça m'a fait demandé mon nom à Marie-Hélène, et d'autres quelque chose, parce que je l'avais connue si renseignements. Un jour, Marie-Hélène m'avait insouciant, si gaie.

prise à part, à l'heure du repas. Elle parlait tou-

« Qu'est-ce que tu as ? » Elle ne répondait jours avec la même voix, lente et chantante, pas. Elle regardait mes jambes, et je me suis mais c'était dans la profondeur de ses grands aperçue que ce qu'elle fixait, c'était mon panta-yeux dorés que je pouvais lire ses sentiments. De lon déchiré aux genoux, une tache de sang la gêne, et une sorte d'ironie, ou de méfiance.

s'élargissait sur le tissu. Je lui ai dit : « Je suis Elle a dit : « Tu sais, Laïla, tu fais ce que tu veux, tombée, j'ai dû manquer la marche. »

Mais je mais je voulais te signaler qu'il y a quelqu'un de savais qu'elle n'était pas dupe. Elle a dit, d'une haut placé qui s'intéresse à toi. » Comme je la voix étouffée : « Je voudrais m'en aller, je ne regardais sans comprendre, elle a dit : « C'est le peux plus. » C'est moi qui ai dit, en tranchant, docteur Fromageat, elle dirige le service de comme elle avant de partir : « C'est impossible.

neurologie, elle veut t'aider. Elle est prête à te Tu ne peux pas retourner. Toi et moi, nous trouver du travail, si tu veux, tu peux la rencon-sommes bonnes pour la prison. Ton enfant, tu trer. » J'étais réticente parce que je ne voulais ne le verrais même pas. Ils te l'enlèveraient. » Je pas, justement, faire connaissance de qui que ce disais ça pour moi aussi. Pour ne pas oublier ce soit, rencontrer qui que ce soit de nouveau. Je qu'ils m'avaient fait, quand j'étais enfant. Enle-voulais continuer à glisser entre les gens, entre vée, fourrée dans un sac, battue et vendue. Et les choses, comme un poisson qui remonte un ces mains qui passaient sur moi, la brûlure dans torrent.

mon ventre. La mémoire revenait tout d'un Marie-Hélène s'est irritée : « Il faut tout de coup comme un acide dans la gorge. « Plutôt même que tu penses à ton avenir, je ne peux mourir. » J'ai dit cela, comme elle l'avait dit, à pas continuer à te faire venir ici sans papiers, Tabriket, en posant un couteau sur sa gorge.

c'est trop risqué, c'est moi qui risque de perdre C'est vers la fin de l'été que j'ai fait connais-ma place. » C'était la première fois qu'elle me sance du docteur Fromageat. Je pense qu'elle faisait sentir qu'elle me rendait un service. Si avait dû me remarquer quand je poussais dans j'avais pu, j'aurais simplement quitté l'hôpital, les couloirs le chariot de linge à nettoyer. Le mais Houriya était déprimée et seule, nous docteur Fromageat était neurologue, elle avions terriblement besoin d'argent. T'ai dit : consultait au troisième, mais elle allait et venait

« Qu'est-ce que je dois faire ? » Marie-Hélène 124

125

m'a donné une bourrade. « Enfin, qu'est-ce que dans une petite rue tranquille, un grand portail tu imagines ? Cette dame te propose seulement de fer et deux piliers, le chiffre 8 en fer forgé, de travailler chez elle, de faire le ménage et les une façade blanche avec un toit pointu et une courses, c'est tout. Tu travailleras tous les jours, petite fenêtre sous le toit, que j'ai aimée tout de et tu pourras manger chez elle à midi. Elle t'at-suite.

tendra chez elle demain après-midi, et tu peux Marie-Hélène m'a présentée au docteur Fro-commencer immédiatement. C'est bien ça que maigeat. J'avais tellement entendu parler d'elle, tu cherches ? » J'ai baissé la tête. Je ne voulais j'avais peur de la rencontrer, je croyais rencon-pas contrarier Marie-Hélène. C'est vrai qu'elle trer une de ces femmes du grand monde, avait fait beaucoup. Juste parce qu'elle avait de comme Mme Delahaye à Rabat, avec ses bijoux la sympathie, qu'elle aimait bien mes cheveux, en or et son tailleur gris impeccable, et un ma peau noire, mes yeux comme les siens, des visage pâle avec des yeux froids, je m'étais pré-yeux de gazelle, disait ma maîtresse. Elle m'a parée à l'idée que je m'enfuirais au premier embrassée. « Écoute, si tu veux, je viendrai avec mot désagréable. Mme Fromaigeat était tout le toi, pour te présenter. Je demanderai à Cécile contraire. Elle était toute petite, vive, très brune, de me remplacer demain après-midi. »

les yeux pétillants de malice, et avec ça vêtue Elle a fait comme elle a dit. Je ne crois pas bizarrement, un pantalon kaki trop large, et une qu'elle avait de réelles mauvaises intentions.

sorte de longue blouse bleu ciel comme un Elle pensait m'aider, et peut-être qu'au fond tablier de campagne. Quand elle m'a vue, elle elle était un peu envieuse, elle aurait voulu, elle m'a embrassée. Elle s'est exclamée : « Mais elle aussi, que quelqu'un d'important la remarque.

est ravissante ! » Elle nous a préparé du thé et Elle était si humble, Marie-Hélène, si trompée des gâteaux, elle ne restait pas en place, elle sau-par la vie, avec sa fille et les années où son ex-tillait à travers l'appartement comme un moi-mari la battait chaque soir. Il lui manquait une neau. « Laïla, il faudra bien t'occuper de moi, incisive du jour où il l'avait poussée, la figure en veux-tu ? Je n'ai pas d'enfants, tu seras ma fille, avant, contre une armoire à glace. Elle voulait c'est toi qui vas tout organiser dans cette mai-que je m'en sorte. Elle disait : « Regarde-moi, son. Marie-Hélène m'a dit que tu t'occupais ma vie c'est rien du tout. » Elle voulait que je autrefois d'une vieille dame infirme ? Eh bien, quitte Houriya. Elle voulait que je devienne moi je ne suis pas si vieille et pas du tout quelqu'un.

infirmes, mais j'ai besoin que tu me traites La maison de Mme Fromaigeat était à Passy, comme si je l'étais, tu comprends ? » Je buvais le 126

thé, je hochais la tête. J'avais du mal à croire dépenser le moins possible. Je préparais sa qu'elle parlait ainsi de ma maîtresse, comme si salade, chaque jour différente, avec des olives réellement, ç'avait été mon travail, m'occuper de Tunisie, des raisins secs, des figues, des pâtis-d'une vieille infirme. Et au fond, je comprenais sons, des kiwis, des avocats, des okras, des que c'était vrai, ç'avait été vraiment mon travail, caramboles. Et de grandes feuilles de romaine, depuis que j'étais toute petite.

de frisée, de batavia, de la mâche, du pissenlit, J'ai bien aimé travailler chez Mme Fromai-des feuilles de courge, de chayote, du chou geat Je restais chez elle toute la journée, je net-rouge. Je remplissais un grand bol blanc que je toyait la maison. J'avais retrouvé les gestes que je laissais sur la table, au centre d'une belle nappe faisais autrefois, à la maison du Mellah, chez blanche, avec l'argenterie qui brillait, et le Lalla Asma. Je commençais par balayer la cour, pichet d'eau fraîche. Puis je m'en allais. Je retournais à l'appartement de Mlle Mayer, et là puis le porche, je ramassais les feuilles qui tom-tout me semblait gris, triste, malheureux. Hou-baient des marronniers, les brindilles, les scories riya était vautrée sur le sofa, elle grignotait du des immeubles voisins. Puis je lavais les car-pain. Elle était arnère. « Tu m'abandonnes. Tu reaux, je secouais les tapis. Je balayais la me laisses toute seule, et je passe ma vie à pleu-moquette avec un balai de racines que j'avais rer. Est-ce pour cela que je t'ai amenée ici ? »

trouvé à la cave. Un matin, Madame est venue, Elle était jalouse, envieuse. « Maintenant que tu elle a éclaté de rire : « Mais non ! Laïla, il faut n'as plus besoin de moi, maintenant que tu as utiliser l'aspirateur. » J'avais peur de cette trouvé mieux que moi, tu vas t'en aller, tu vas machine qui grondait et sifflait et qui avalait m'oublier, et moi je mourrai dans ce trou noir tout, même les bas et les rideaux de tulle. Puis je sans personne pour me secourir ! » J'essayais de m'y suis habituée.

la rassurer, je lui promettais que, dès que j'au-J'allais faire les courses dans le quartier.

rais économisé assez d'argent, nous irions vers Comme les magasins du coin étaient trop chers, le sud, à Marseille, à Nice. Je lui parlais comme je prenais le bus et j'allais jusqu'au marché à une enfant.

d'Aligre, où j'achetais les oranges par paquets Peut-être qu'elle avait raison. Je voulais m'en de deux kilos, les tomates, les courgettes, les aller. Je voulais être le plus loin possible de la melons. La cuisine

débordait de fruits. Madame rue Jean-Bouton, des hôtels minables, des trafi-

était ravie. Elle laissait un billet de cent francs quants de came sur le trottoir, et des bandes de sur la petite table de l'entrée, et dans une sou-jeunes qui couraient avec leurs battes, pour coupe, je déposais le change, je m'efforçais de frapper les Arabes et les Noirs sur leur passage.

128

129

Je ne me sentais bien que lorsque je poussais daïs ce jour-là, j'étais sûre qu'il arriverait. » Je ne le portail de fer du 8, et que j'entrais dans la savais pas trop ce qu'elle voulait dire. Elle vieille maison silencieuse où j'avais tout rangé et m'avait déjà montré la chambre du fond, à côté tout agencé, comme si Lalla Asma était encore de la cuisine, celle qui avait une sortie sur le là, que c'était elle la véritable maîtresse de la palier de l'escalier de service. C'est là que j'avais maison.

posé mon sac, avec mon vieux transistor, tout ce Je pensais que, depuis que j'étais enfant, les que je possédais. Madame n'a pas posé de ques-gens n'avaient pas cessé de me prendre dans tions. Elle a fait tout de suite comme si c'était leurs filets. Ils m'engluaient. Ils me tendaient les convenu, comme si j'habitais là depuis des mois pièges de leurs sentiments, de leurs faiblesses. Il et des années. Après Houriya, c'était reposant.

y avait eu Lalla Asma, et puis sa belle-fille Zohra, Même Marie-Hélène était fatigante, elle voulait et Mme Jamila, et Tagadirt, et maintenant, savoir, elle prenait parti. Je ne pensais même c'était Houriya. J'avais l'impression d'étouffer.

plus à Nono. Lui aussi m'enfermait dans ses Avec elle, je ne pourrais jamais m'en sortir. Il nasses. Il voulait qu'on sorte ensemble, il voulait faudrait retourner, vivre à nouveau au Douar que j'accepte d'être sa fiancée. Il était gentil, il Tabriket, enfermée chez Tagadirt, avec comme avait un bon rire, et je m'amusais bien avec lui, seul horizon le bout de la ruelle défoncée et le mais j'avais toujours peur qu'il ne se fasse pont de la future voie rapide, et les rats qui grin-ramasser par la police, parce qu'il était came-cent sur les toits.

rounais, sans papiers. J'avais l'impression que, Ce n'était pas très gentil de ma part, j'en suis tôt ou tard, il serait pris, et je ne voulais pas

d'accord avec vous, mais je ne pouvais plus. À

qu'on me prenne avec lui.

l'heure où je devais rentrer chez nous, rue Jean-Chez Madame, c'était le repos. Ici, je savais Bouton, je suis restée chez Madame. J'ai contique rien ne pouvait arriver. C'était un quartier nué à ranger la cuisine. J'astiquais les casseroles, bien, une petite rue courbe, de petites maisons les carreaux de faïence, les robinets. Je faisais avec des jardins, des immeubles riches, des cela pour ne pas réfléchir, pour ne pas penser.

enfants blonds en uniforme. La police ne venait Madame est rentrée un peu plus tôt. Quand pas rôder par ici. Les premiers temps, après elle m'a vue, elle n'a rien dit, elle a tout mon installation à Passy, je dormais tout le compris. Elle m'a embrassée, avant même temps. Il me semblait qu'il y avait des années d'ôter son imper et de lâcher ses clefs. Elle a que je n'avais pas dormi, parce que je vivais sous dit : « Ça me fait bien plaisir, ma chérie, j'atten-la menace d'avoir à m'en aller, ou parce que je 130

131

craignais d'être reprise par la police de Zohra.

semblait que je flottais sur un nuage. Je frisson-Et à la rue Jean-Bouton, les disputes des Noirs et nais, je sentais une onde qui parcourait mon de Mlle Mayer, et les Punks qui couraient dans dos, qui remontait mon ventre, je sentais avec la ruelle armés de bâtons pour frapper les précision chaque nerf de ma peau, depuis mes Arabes. Et la sirène de la police qui criait sou-pieds jusqu'à mes mains, et je ne pouvais pas vent, la nuit les ululements sinistres des ambu-bouger. Puis je m'endormais, et quand j'ouvrais lances.

à nouveau les yeux, il faisait grand jour et Alors, je dormais jusqu'à neuf ou dix heures.

Madame était partie travailler. Alors, je me Quelquefois, c'était Madame qui me réveillait.

levais, j'allais à la salle de bains et je prenais une Elle écartait le rideau, et la lumière du soleil se longue douche fraîche pour me réveiller.

glissait entre mes paupières. Je voyais par la Je n'allais plus très loin



pour les courses.

fenêtre la vigne rouge. J'entendais pépier les Maintenant, j'avais peur de quitter ce quartier, oiseaux. Je restais en boule sur le lit, pour retarder m'éloigner de la rue tranquille, de perdre de der le moment de me lever, et Madame s'as-vue la grille du numéro 8. J'allais à la boulange-seyait au bord, elle passait doucement sa paume rieuse au bout de la rue, et près de la station du sur ma joue, comme si j'étais un petit chat. Sa météo, j'achetais les fruits, les légumes, les fro-voix aussi me caressait. Elle disait des mots très mages. Alors l'argent ne suffisait plus. Pour ne pas, qui glissaient comme dans un rêve. « Ma pas demander, je puisais dans mes propres éco-chérie, ne bouge pas, reste comme ça, ici, c'est nomies. Je pensais que Mme Fromaigeat m'avait ta maison, laisse-moi te bercer, tu es ma petite engagée parce que j'étais maligne, que je savais fille, tu es celle que j'attendais, laisse-moi te pro-acheter, et je ne voulais pas qu'elle sache que téger, avec moi tu n'auras plus rien à craindre, j'étais devenue paresseuse, que je ne lui faisais je vais bien m'occuper de toi. Tu es ma fille, plus faire d'économies. Et puis, plusieurs fois, mon petit enfant... » Elle disait des mots comme parce que je n'avais plus assez d'argent, j'ai volé ceux-là, tout près, contre mon oreille, bien des choses, des paquets de saumon, des biscuits, d'autres choses, avec sa voix rocailleuse très ou bien du linge pour la maison. Je n'avais pas grave et douce, et sa main chaude et sèche qui perdue la main, j'étais toujours aussi habile et les glissait sur mon visage, qui caressait mes che-commerçants du quartier étaient naïfs, ils ne se vexent dans le cou, ses doigts qui s'ouvraient dans méfiaient pas de moi. Une seule fois, j'ai eu un mes boucles. Je ne sais pas si j'aimais cela.

problème. Je n'ai pas compris tout de suite, C'était étrange, c'était un rêve qui s'étirait, il me mais ça m'a laissé une impression étrange, 132

133

comme s'il y avait un secret, un sens secret que temps. Et puis c'est loin, à l'autre bout de la je ne parvenais pas à saisir. C'était une des ven-ville.

deuses de la supérette, une jeune femme

— Ouaha, ouaha.

osseuse, avec des cheveux filasse. Quand je suis

— Pourquoi dis-tu "ouaha" ? Tu ne me crois passée, elle me regardait

fixement, et j'ai cru pas ? »

qu'elle m'avait repérée, qu'elle m'avait surprise Un silence.

en train de voler un cendrier. J'allais le sortir de

« Écoute, je viendrai te voir dès que je pourrai ma poche pour le payer, mais elle a seulement me libérer. Tu n'as besoin de rien ? Tu as dit, très lentement, en insistant sur chaque mot : encore de l'argent ?

« Alors, c'est toi la nouvelle ? » J'ai balbutié :

— Ça va. Il y en a encore un peu.

« La nouvelle quoi ? » Elle me fixait toujours de

— Je dois te laisser. Je te rappellerai.

ses yeux pâles et froids. Elle a dit : « Oui, oui,

— Pourquoi tu me mens ? Tu ne viendras joli cœur. » Et elle a tout mis dans le sac, elle me pas, jusqu'à ma mort.

l'a tendu, sans prendre mon argent. Je me suis

— Écoute, je ne te mens pas. Je ne peux pas sauvée en courant, comme si elle allait me rap-venir maintenant. Mais je te rappellerai.

peler.

— Bon.

Quelquefois, l'après-midi, j'appelais Houriya

— Au revoir.

au téléphone. Pour que Mlle Mayer lui passe la

— *Salama*, Laïla.

communication, je lui racontais que j'étais loin,

— *Salama, halti.* »

en Angleterre, en Amérique. Elle disait : « Ah J'avais honte. Il aurait suffi d'une demi-heure bon ? » avec sa petite voix flûtée. L'instant de métro, et j'y étais. Mais rien que l'idée d'en-d'après, j'entendais la voix basse et rauque de trer dans la rue Jean-Bouton me donnait la nau-

Houriya. Elle me parlait en arabe, je lui répondais. C'était comme s'il y avait un mur qui me daïs en français.

séparait de cet endroit.

« Où es-tu ?

Nono est venu un matin. Je ne sais pas

— À Paris, pas en Amérique.

comment il avait trouvé l'endroit, sans doute

— Quand est-ce que tu reviens ?

avait-il tiré les vers du nez à Marie-Hélène. Pour-

— Je ne sais pas. Écoute, je suis très occupée tant elle se méfiait de lui, mais il avait dû se ren-avec mon travail.

seigner à l'hôpital. Quand je suis sortie pour les

— Ouaha...

courses, il était là. Il avait dû attendre un bon

— Si, je t'assure, je n'ai absolument pas le moment dans une encoignure de porte, avec 134

135

juste son blouson de cuir, dans le vent froid de Noirs-là ils sont tous pareils ! Je ne les reconnais l'automne. Il reniflait. Il était enrhumé. Il avait pas !

l'air vraiment content de me voir, et je n'ai pas

— Et ma tante ? »

pu l'envoyer promener. Il était intimidé.

C'était comme cela que j'appelais Houriya.

« Tu as changé.

Elle n'avait rien dit. Elle avait entrouvert sa

— Ah oui ? En mieux ? »

porte, et elle l'avait refermée aussitôt. Elle avait Il souriait. « Tu as l'air d'une madame main-peur de la police. Elle croyait qu'on venait l'ar-tenant. »

rêter pour la renvoyer à son mari. Mais les poliC'était à cause des habits que Mme Fromai-ciers avaient assez à faire avec les Antillais et les geat m'avait achetés. Un pantalon fuseau noir, Africains. Nono s'était enfui par la gouttière.

un pull à col en v, et un foulard rouge que C'est pour cela qu'il était venu.

j'avais noué autour du cou.

« Où t'es maintenant ? »

Je pensais que j'aurais horreur de rencontrer Il a eu un geste vers l'autre côté de la ville, quelqu'un de mon autre vie, mais j'étais éton-comme si ça pouvait se voir d'ici.

née, parce qu'en fait j'étais assez contente de

« Un copain m'a prêté un garage, c'est là que revoir Nono.

je dors...

Il m'a accompagnée pendant les courses. Il

— C'est où ? »

portait les paquets. Il avait des épaules larges, Il a réfléchi.

un cou épais. Avec ça, un visage de gamin, et

« C'est un nom bizarre, ça s'appelle la rue j'étais étonnée de sa taille. Il me semblait beau-Javelot. » Il a montré un bout de papier où était coup plus petit. Les commerçants le trouvaient griffonnée une adresse : 28 rue du Javelot. J'ai sympathique, blaguaient avec lui. Il y en a un pensé que c'était un beau nom pour un guer-qui a dit : « C'est votre frère ? » Pour la pre-rier camerounais.

mière fois depuis des semaines, je m'amusais. Je

«La nuit, ça va, mais le jour, c'est trop sortais d'un rêve.

sombre, alors je vais m'entraîner au gymnase.

Nono m'a donné des nouvelles de la rue Jean-J'ai un combat le mois prochain, le patron dit Bouton. Mlle Mayer avait eu des ennuis. La que je peux passer professionnel, il me donnera police avait fait une descente. Elle ne déclarait tous les papiers. »

pas tous les occupants du garni. Ils l'avaient Quand on est revenus au 8, il avait l'air frigo-menacée d'une amende. « La vieille bique ! Elle rifié, et je l'ai fait entrer pour boire un café. Il pleurait ! Elle disait : C'est pas de ma faute ces était étonné par la maison. Il marchait tout dou-

137

cernent, comme s'il avait peur de faire craquer maigeat restait à la maison. Il m'aidait à porter le plancher. On a traversé le salon, jusqu'à la les courses, et je lui faisais un petit déjeuner grande cuisine blanche. Son étonnement copieux, avec des œufs, des tartines grillées et m'amusait. Moi, il y avait longtemps que je de grandes tasses de lait chaud.

connaissais les maisons des riches ; depuis la Mme Fromaigeat ne disait rien, mais un jour, villa de Mme Delahaye, rien ne me paraissait quelqu'un a dû lui parler, parce qu'elle a extraordinaire. Mais Nono était comme un changé de visage. Elle est devenue brusque, enfant devant de nouveaux jouets. Il examinait méchante, elle me grondait pour un oui ou la cafetière électrique, le grille-pain, il faisait pour un non. Ou bien elle rentrait à l'impro-coulisser les tiroirs sur roulement à billes, il fai-viste, l'air furieux, comme si elle avait oublié sait tourner les paniers en inox.

quelque chose, un trousseau de clefs, un dos-

« C'est vraiment riche, ici.

sier, n'importe quoi. Mais c'était pour voir si

— C'est vrai, ça te plaît ? »

j'étais avec Nono, pour nous surprendre. Moi, Il a eu son rire sonore.

j'ai compris tout de suite, et j'ai dit à Nono

« C'est mieux que le garage où je suis ! »

de ne plus venir, de m'attendre dans la rue. Il J'ai mis mon bras autour de son cou.

se moquait de moi : « Ta patronne, elle est

« Si tu deviens un boxeur célèbre, tu pourras jalouse ! »

t'acheter la même maison. »

Ça m'ennuyait bien qu'elle soit devenue Il a réfléchi.

comme ça. J'avais l'impression que quelque

« Si ça arrive, c'est avec toi que je me marie-chose se préparait. Je ne savais pas quoi. Entrerai. »

temps, Mme Fromaigeat m'avait donné une Il avait l'air si sérieux que j'ai éclaté de rire.

lettre mystérieuse. Il y avait écrit en tête : *Police*

« Arrête tes conneries. Si tu deviens un boxeur *nationale. Commissariat du XVI<sup>e</sup> arrondissement.*

célèbre, tu ne penseras plus à moi, tu te marie-C'était une convocation en vue de ma réguli-ras avec une belle poupée blonde ! »

sation. Mme Fromaigeat savait bien ce que Nono m'a regardée avec reproche.

c'était. Elle avait tout comploté, elle était amie avec le commissaire. Elle avait fourni les certifi-

« Pourquoi tu dis ça ? C'est avec toi que je me cats de résidence, les déclarations sur l'hon-marierai. »

neur. Tout était prêt. Elle a fait semblant de Il a pris l'habitude de venir presque chaque chercher à comprendre. Elle m'a dit : «Je crois matin, sauf les week-ends parce que Mme Froqu'ils vont accepter la demande de régularisa-138

139

tion et puis tu pourras prendre la nationalité. »

laisser tomber ? » Elle parlait comme Houriya, J'étais sidérée. J'ai failli

dire : « Mais je n'ai rien comme Tagadirt. Les gens étaient tous pareils.

demandé ! » Et puis je me suis souvenue de Je serais restée longtemps avec elle, je crois Zohra, de son mari, de leur appartement où ils même que j'y serais encore, s'il ne s'était pas m'avaient enfermée pendant des mois, et du passé cette chose, la nuit. J'ai du mal à Douar Tabriket, des rats qui galopaient sur les comprendre comment c'est arrivé. C'était après toits en faisant grincer leurs griffes sur les tôles.

le dîner, on avait parlé. Depuis quelque temps, J'ai dit : « Merci. » Elle m'a embrassée.

je fumais avec elle des cigarettes américaines, et Peut-être que maintenant, Madame regrettait.

on parlait. On regardait un peu la télé du coin Quand j'étais revenue du commissariat, un peu de l'œil, sans vraiment suivre. Il faisait encore rouge parce qu'il faisait chaud, et puis l'em-chaud, c'était la fin septembre, les fenêtres ployé était un peu trop empressé, j'ai dû tout étaient grandes ouvertes, il y avait un peu de raconter, les papiers que j'avais signés, les pluie qui tombait sur les feuilles. Tout était tran- empreintes digitales, la dictée, et puis le nom quille rue des Marronniers, on n'aurait jamais qu'il avait choisi : Lise Henriette. Il trouvait que pu croire que c'était dans une si grande ville où ça m'allait. Mme Fromaigeat avait ri, elle frap-il se passait des choses terribles.

paît dans ses mains, elle était enthousiaste Mme Fromaigeat avait fait son thé du soir, des comme si tout ça était pour elle. Bien sûr, je ne feuilles et des fleurs, un goût de poivre et de lui ai pas raconté l'employé qui s'était penché vanille, un peu écœurant. Je me suis endormie sur moi, sa main sur ma nuque, et quand il avait sur le canapé. J'avais l'impression de flotter.

demandé doucement : « Comment dit-on je Non, je ne dormais pas, mais je sentais mon t'aime en arabe ? » et que j'avais répondu : corps très léger, et je ne pouvais plus bouger les

« *Saafi...* », le plus gros mot que je connaissais, bras ni les jambes. Il me semblait que le visage parce que c'était celui que Houriya criait aux de Madame était tout près de moi, brillant hommes qui l'emmerdaient à Tabriket. Elle comme un astre, avec un sourire étrange, et ses n'aurait pas compris. Elle n'aurait pas compris yeux noirs, allongés, pareils à des yeux de comme tout ça m'était égal, que c'était trop chatte. Elle parlait, doucement, elle répétait : tard, que ce

n'était pas à moi qu'il fallait donner

« Mon tit'enfant, mon tit'enfant » comme si elle ces papiers, mais à Houriya.

ronronnait. Et je sentais sa main sèche et Madame s'est radoucie un peu. Elle m'a dit : chaude qui glissait sur ma peau, par ma chemise

« Tu ne vas pas t'en aller ? Dis, tu ne vas pas me déboutonnée, qui jouait avec les boutons de 140

141

mes seins. J'avais le cœur qui battait à se Maintenant je me souvenais de ce que Lalla rompre. J'entendais sa voix qui marmonnait : Asma me racontait, elle disait : « Ne bois pas du

« mon tit'enfant », et je voulais qu'elle arrête, thé d'une personne que tu ne connais pas, qu'elle se taise, je voulais qu'elle disparaisse, je parce que tu boirais quelque chose que tu ne voulais retourner dans un endroit où il n'y voudrais pas. » Elle parlait d'un homme qui inviaurait personne, je voulais le cimetière où j'al-tait les filles à boire au café et leur faisait boire lais, au-dessus de la mer, avec le soleil qui faisait un breuvage, et quand elles étaient endormies, briller les stèles blanches dans l'herbe, les stèles il les emmenait chez lui, les violait et leur cou-sans nom, et les oiseaux suspendus dans le vent, pait la gorge.

leurs ailes coupantes comme des faux.

Et je me souvenais des thés que Madame me Le matin, quand je me suis réveillée, j'avais la servait, ses yeux noirs qui brillaient pendant que bouche sèche, mal à la gueule. Je ne me souve-je dodelinais de la tête. Hier, elle avait dû forcer nais pas bien de ce qui s'était passé. J'avais sur le Rohypnol, et j'avais perdu connaissance.

dormi sur le canapé du salon, mais j'étais enve-Je la détestais. Elle m'avait trompée. Elle n'était loppée dans le peignoir de soie japonais de pas mon amie. Elle était quelqu'un comme les Madame. C'est ça d'abord qui m'a frappée, autres, comme Zohra, comme M. Delahaye, cette odeur de cuir de Russie qui entêtait. J'ai comme l'employé au commissariat. Je la haïs-erré à travers la maison vide, en me cognant aux saïs, je l'aurais tuée. « La conne, la vieille meubles. Je ne savais pas ce que je cherchais, je conne! »

n'arrivais pas à penser à quelque chose. J'ai fait chauffer de l'eau pour



mon café. Le soleil Je me suis habillée. J'ai remis le jean et le pull entré dans la cuisine, au-dehors il faisait doux, que j'avais en arrivant, j'ai jeté pêle-mêle tout ce la vigne vierge commençait à roussir dans l'en-que Mme Fromageat m'avait acheté. La petite cadrement de la fenêtre, et il y avait une bande chaîne en or, avec la plaque où était gravé son de moineaux qui jacassaient.

nom, je l'ai jetée aux chiottes, et j'ai tiré la Et tout d'un coup, comme ça, en buvant mon chasse, mais la trombe d'eau n'a pas réussi à café, c'est devenu clair : il fallait que je m'en l'avalier. J'ai cherché ce que je pouvais faire aille d'ici. Je sentais mon cœur battre très fort, pour me venger. Je ne voulais pas voler, je ne la douleur de mon front cognait. Je tournais en voulais rien prendre de chez elle. Je voulais seu-rond, je renversais des chaises. Je disais : « La lement l'effacer de ma mémoire, elle, ses pré-vieille bique ! La vieille bique ! » comme Marie-textes. Je suis allée dans son bureau, et j'ai Hélène quand elle parlait de Mlle Mayer.

commencé à jeter par terre tous ses livres, je les 142

143

prenais dans la bibliothèque, je regardais le titre, et je le jetais au milieu de la pièce. Et puis j'ai été prise par une sorte de frénésie, j'envoyais voler les livres de plus en plus vite, ça faisait un grand bruit de papier qui se déchire, ça cognait aux murs. J'ai fait la même chose avec ses photos, avec ses lettres, avec ses papiers. Je crois que je parlais en même temps, je criais, je l'insultais, **8**

en arabe, en français, tout ce que je savais. Ça m'a fait du bien.

Quand j'ai eu fini, le bureau et le salon de Madame ressemblaient à un champ après une La rue du Javelot, c'était l'endroit le plus tornade. Alors, j'ai pris mon sac, mon vieux extraordinaire de Paris. D'abord, je ne voulais poste de radio, et je suis partie.

pas croire que ça existait. Quand Nono est venu me chercher avec sa moto (ou plutôt la moto qu'il avait empruntée) et que nous sommes entrés sous la terre, je croyais qu'il prenait un raccourci, qu'on passait un tunnel. Mais la rue tournait sous la terre, dans une galerie bétonnée, avec les portes des garages, et le bruit de la moto résonnait comme l'enfer. Il y avait aussi des autos qui roulaient avec leurs phares allumés, qui klaxonnaient. Après tout ce qui s'était passé, j'étais fatiguée, je m'étais accrochée au blouson de Nono, j'avais l'impression qu'on était perdus, je ne savais plus où j'allais, ce qui allait se passer.

Je crois que le Rohypnol n'avait pas cessé de faire de l'effet.

Après, je suis tombée très malade. L'appartement de Nono, sous la terre, était petit, il n'y avait jamais de lumière, sauf par un puits qui

descendait jusqu'à la cuisine. En fait, ce n'était dessiner des signes sur le sol, souffler de la pas un appartement, mais un garage, ou une fumée. Je l'écoutais. Je buvais chaque parole, cave. On avait aménagé un w.-c. pour tout le chaque rire qu'il avait. Il était la seule personne sous-sol et une cuisine. Le reste était divisé en qui me rattachait à l'extérieur. Quand il reve-cellules de béton, avec des lourdes portes de fer nait de l'entraînement, il sentait la rue, la sueur, zébré d'éraflures et des plafonds en voûtains.

les gaz des autos. Je lui prenais la main, sa main Mais c'était bien, parce qu'on n'entendait pas carrée, avec des doigts durs et la peau des de bruit, sauf de temps en temps le glouglou paumes douce comme un galet usé. « Raconted'une canalisation, ou bien le bruit de respira-moi ce que tu as vu dehors, ce qui se passe dans tion des ventilateurs. Je ne savais pas ce que les rues. » Il racontait qu'il avait vu un accident, j'avais. Je restais couchée presque tout le temps un bus était rentré dans une bagnole, lui avait sur le matelas que Nono avait mis dans sa enlevé l'aile. Il racontait qu'il avait vu des Écos-chambre, pour moi seule. Lui dormait dans la sais qui jouaient de la cornemuse, qu'il avait salle — c'était plutôt un garage, avec le sol en revu Marie-Hélène. Il donnait des nouvelles de ciment peint en gris et une grande porte à deux la rue Jean-Bouton. « Et ma tante Houriya ? » Il battants. D'ailleurs, il garait là sa moto. Il dor-secouait la tête. « Je ne l'ai pas vue. Mais il mait par terre sur des couches de carton, paraît que Mme Fro... » Il n'arrivait pas à dire le comme un clodo. Il était gentil, il m'avait donné nom, ça le faisait rire. « Ta patronne, il paraît sa chambre. Il était désespéré de me voir qu'elle te cherche. Elle t'en veut à mort. C'est comme ça, immobile sur le matelas. Je fumais, je cette vieille bique qui t'a jeté un juju. Je vais la toussais. Je n'avais pas de forces, même pour tuer ! » Il n'avait dit à personne que j'habitais bouger un bras, même pour tourner la tête. Je chez lui, même pas à Marie-Hélène. Si Madame ne mangeais plus. Je n'avais jamais faim. Quel-me retrouvait, elle me ferait jeter à la porte de quefois, la salive emplissait ma bouche, il fallait la France comme une criminelle. Pourtant, je que je me penche sur le côté pour cracher. Je ne lui avais rien volé : c'était à moi qu'elle avait n'avais plus mes règles. C'était comme si tout pris quelque chose, qu'elle avait menti.

s'était arrêté au fond de moi.

Je faisais des cauchemars. Je ne savais plus si Nono disait que c'était un yanjuc, un juju, un c'était la nuit ou le jour. Il me semblait que sort. Il avait l'air de bien connaître le sujet. Il j'étais dans le ventre d'un très grand animal, qui disait tout ce qu'il fallait faire, jeter du sel dans me digérait lentement. Un jour, j'ai crié, et le feu, poser des plumes ou des brins de paille, Nono est venu. Il m'a caressé la figure. Il me 146

147

parlait doucement, comme à une enfant.

était très silencieux, juste la secousse à chaque Quand il a voulu retourner sur ses cartons, je étage. Je suis montée tout en haut, au quator-l'ai retenu. Je l'ai serré le plus fort que j'ai pu. Je zième. C'était un bureau, des assurances, des sentais les muscles de son dos comme des avocats ou des armateurs, quelque chose cordes. Il s'est mis contre moi, il a éteint la comme ça. Je suis entrée dans les bureaux, et lampe. Il avait tout son corps bandé, il trem-sans m'arrêter, j'ai marché jusqu'à la grande blait, et je ne sais pas pourquoi, ça m'a paru vitre. Les secrétaires ont vu cette fille noire, avec drôle que ce soit lui, et pas moi, qui ait peur.

sa masse de cheveux, son jean fatigué et son Nous n'avons rien fait cette fois, j'ai seulement regard fixe, et elles ont eu très peur. Je crois que dormi contre lui. Nono ne bougeait pas. Il avait pour la première fois j'ai réalisé que je pouvais mis son bras autour de moi, et il respirait dans faire peur à quelqu'un, moi aussi.

mon cou. Un soir, il m'a fait l'amour, très dou-Je me suis appuyée sur la vitre et j'ai regardé.

cement. Il s'excusait, il disait : «Je te fais mal ? »

Un instant, je suis restée figée par le vertige. Je C'était la première fois pour moi, et pourtant ça n'avais jamais vu une ville de si haut. Il y avait ne m'a pas étonnée. J'avais l'impression que des rues, des toits, des immeubles, de grands j'avais connu cela depuis très longtemps.

boulevards à perte de vue, des places, des jar-Et puis tout est allé un peu mieux. J'ai dins, et plus loin encore, les collines, et même commencé à bouger, j'allais jusqu'à la cuisine.

les méandres de la rivière qui brillait au soleil.

Je disais à Nono, à l'heure du petit déjeuner : C'était comme en haut de la falaise, dans le

« Est-ce qu'il fait beau ? — Attends, je vais voir. »

cimetière au-dessus de la mer, avec les mouettes Il poussait un tabouret, il ouvrait le vasistas, et il qui planaient contre le ciel. Il y avait des arrivait en se contorsionnant à sortir la moitié fumées, et les carrosseries des voitures qui bril-du corps jusque dans le puits de lumière. Il reve-laient, toutes petites comme des scarabées. Le nait avec de la suie sur son T-shirt. « Le ciel est bruit me donnait le vertige, un grondement tout bleu ! » Il s'attendait que je monte avec lui sourd et continu qui montait de partout à la fois sur sa moto, pour aller faire un tour.

percé par des coups de klaxon, par des sirènes Quand je suis ressortie pour la première fois, d'alarme de la police, le hurlement des ambu-j'ai pris l'escalier, à côté de la porte du garage, lances. J'avais les mains posées sur la vitre puis l'ascenseur, et je suis montée jusqu'en haut épaisse et je ne pouvais pas détacher mon de l'immeuble. C'était le matin, Nono était parti regard de ce que je voyais. Le ciel était barré par travailler dans la salle d'entraînement. Tout un grand nuage noir, avec des rayons de soleil 148

149

d'un côté, des rayons de pluie de l'autre ! Je vous jure que je n'avais jamais rien vu d'aussi Après cela, j'ai recommencé à sortir. Je ne me beau.

rendais pas compte que j'étais restée enfermée J'ai entendu derrière moi un bruit de voix un tout ce temps. Dehors, le ciel avait pâli, le soleil peu plaintives, une femme qui disait douce-courait bas entre les nuages, il faisait froid.

ment, mais je ne comprenais pas tout de suite : Même les arbres au bord de la Seine avaient

« Mademoiselle ! Mademoiselle ! Vous ne vous changé. Leurs feuilles jaunes tombaient dans le sentez pas bien ? » Je me suis retournée, je l'ai vent.

regardée en souriant. J'avais des larmes dans les J'ai pensé à Houriya.

Dès que j'ai pu marcher, yeux, parce que je me sentais heureuse tout à je suis allée à pied dans la direction de la gare coup. « Non, ça va bien, ça va très bien, je —je de Lyon. J'avais froid. Nono m'avait prêté son voulais juste admirer le paysage. » Mon sourire blouson de cuir, à peine trop grand aux n'a pas dû la rassurer, parce qu'elle s'est écar-

épaules. J'aimais bien, il sentait l'odeur de tée. Elle était jeune, pâle, avec de longs cheveux Nono, il était usé aux coudes, j'avais l'impres-blonds et des yeux verts. Avec elle, il y avait sion qu'il me protégeait, dans le genre d'une d'autres femmes, une un peu corpulente, et une armure.

autre qui ressemblait à Mme Fromaigeat. Elles La rue Jean-Bouton était toujours pareille. On avaient dû appeler la sécurité, parce que quand aurait dit que j'étais partie hier. Les hôtels je suis sortie du bureau, vers l'ascenseur, les miteux, les sacs-poubelle, les dealers. Au bout portes métalliques se sont ouvertes et un de la rue, avant le cul-de-sac, il y avait la porte homme habillé en bleu portant des menottes à de l'immeuble, en fer noir, avec des vitres sales.

la ceinture est sorti et m'a dévisagée. Je suis J'ai sonné, et c'est un Noir que je ne connaissais entrée dans l'ascenseur, et tout s'est refermé.

pas qui est venu m'ouvrir. Il était petit et J'étais très fatiguée, un peu ivre. Quand j'ai maigre, avec un bouc. Il m'a regardée sans rien retrouvé le garage, au sous-sol, je me suis allon-dire, puis il est retourné vers la cuisine, où il gée sur le matelas et j'ai dormi une grande par-

était en train de laver des marmites. Marie-tie de la journée. Même Nono, en rentrant de la Hélène avait toujours des hommes à son service.

salle de boxe, ne m'a pas réveillée. Il m'a regar-La porte de Mlle Mayer était entrouverte, la dée dormir, assis le dos contre le mur, sans faire lumière allumée. J'ai traversé le couloir sans de bruit, comme s'il était mon grand frère.

faire de bruit et j'ai frappé à la porte de la chambre.

150

151

Quand Houriya est venue, j'ai eu du mal à la qu'il fallait, et une

télévision en couleurs grand reconnaître. Elle était très grosse, et elle avait écran. Quand je lui ai demandé où il avait des cernes sous les yeux. Mais son visage s'est trouvé ça, il a évité la question avec son rire, et animé en me voyant. « Je t'attendais, j'avais rêvé la musique a rempli les murs du garage. Il avait que tu viendrais aujourd'hui. » C'était toujours invité des amis africains, et on a dansé sur des ce qu'elle disait. « Tu vois, je suis venue. » Elle cassettes, de la musique africaine, du raï, du ne m'a rien demandé, ce que j'avais fait, où reggae, du rock. Ensuite, ils ont sorti leurs petits j'étais allée. Peut-être que pour elle, terrée au tambours djun-djun, et ils ont commencé à fond de cet appartement, le temps ne passait jouer, et aussi d'un instrument étrange, une pas aussi vite. « Je m'ennuyais, je me disais senza, que Hakim, un copain de Nono, avait chaque jour : est-ce qu'elle va venir aujourd'hui, amené dans une petite sacoche, comme une est-ce qu'elle va téléphoner ? »

harpe en miniature qui faisait un son glissant et doux qui semblait venir de tous les côtés à la En quelques minutes, j'avais rassemblé toutes fois.

ses affaires. J'ai bourré le linge dans les sacs, les On buvait du Coca avec du rhum, de la médicaments, les boîtes d'avoine, tout. Houriya vodka, des bières. Houriya fumait cigarette sur avait très peur de sortir, parce que ça faisait des cigarette sur le divan, dans une pose alanguie.

mois qu'elle n'avait pas payé le loyer. Mais moi Puis elle a essayé de danser, comme elle savait, je ne craignais plus Mlle Mayer, ni personne.

en frappant le sol de la plante des pieds et en se J'ai claqué la porte en sortant, si fort qu'un mordéhanchant, mais son gros ventre et ses seins ceau de plâtre du plafond est dégringolé dans gonflés l'empêchaient. Pour la première fois les escaliers. J'étais contente, j'avais l'impression depuis son arrivée, elle riait. Elle avait tout qu'une nouvelle vie était en train de commen-oublié, la rue Jean-Bouton, la vieille bique. La cer. J'ai mis la main sur le ventre de Houriya : musique montait de la terre, elle devait vibrer

« Il bouge ? » Elle avançait doucement, en souf-dans tous les murs de l'immeuble, résonner du flant. « Oui, il n'arrête pas, c'est un petit haut des trente et un étages jusqu'aux rues voi-démon. »

sines, rue du Château-des-Rentiers, Tolbiac, Les premiers jours à la rue du Javelot, c'était Jeanne-d'Arc, jusqu'à la Salpêtrière et à la gare la

fête. J'étais si heureuse d'avoir retrouvé Hou-de Lyon. Elle mettait du sable rouge sur les riya que je ne la quittais plus. Nono avait murs, de la terre d'Afrique. Hakim jouait, assis apporté un énorme appareil stéréo et tout ce en tailleur, penché sur la sanza, la sueur coulait 152

153

sur ses joues, sur sa barbiche. Il avait l'air d'un copain de Nono, vendait des choses d'Afrique sorcier. Et Nono, presque tout nu, tout brillant noire, des bijoux, des colliers, des colifichets.

de sueur, frappait du bout des doigts sur les Lui s'en foutait. Il faisait cela pour payer ses tambours, et Houriya faisait claquer la plante de études d'histoire à la fac, Paris VII, il habitait à ses pieds nus sur le ciment, avec le tintement de la cité U d'Antony. Il me parlait de son grandses bracelets de cuivre.

père Yamba El Hadj Mafoba, qui avait été tirail-L'ascenseur était verrouillé. J'ai traîné Hou-leur dans l'armée française, et qui s'était battu riya dans les escaliers, jusqu'en haut de l'im-contre les Allemands. Dans le couloir du métro, meuble, à la petite porte qui conduit aux toits le tam-tam résonnait chaque soir, à Place-d'Ita-

— c'était Nono qui avait fait sauter le cade-lie, à Austerlitz, à la Bastille, à Hôtel-de-Ville. Ça nas — par l'échelle des pompiers. Il faisait déjà faisait un roulement dans les couloirs, tantôt nuit. Mais, à Paris, la nuit ne tombe jamais menaçant comme un orage qui gronde, tantôt complètement. Il y avait une lueur rouge au-des-très doux et régulier comme un cœur qui bat.

sus de la ville, comme une cloque. Hakim et Je connaissais tous les musiciens. J'allais de Nono sont venus nous rejoindre. On s'est ins-station en station, je m'asseyais contre le mur, et tallés sur le gravier du toit, près des bouches j'écoutais. À Austerlitz, il y avait un groupe de d'aération. Nono a commencé à jouer du tam-Wolofs, à Saint-Paul, les Maliens et les Cap-Ver-bour, et Hakim a fait grincer la sanza. On chan-diens, et à Tolbiac, c'étaient les Antillais et les tait, juste des sons, ah, ouh, eho, ehe, ahe, yaou, Africains. Eux aussi me connaissaient. Quand ya. Très doucement. On était jeunes. On n'avait j'arrivais, ils me faisaient des signes, ils s'arrê-pas d'argent, pas d'avenir. On fumait des joints.

taient de jouer pour me serrer la main. Ils Mais tout cela, le toit, le ciel rouge, les gronde-croyaient que j'étais africaine ou antillaise. Ils ments de la ville, le haschich, tout cela qui croyaient que j'étais la petite

amie de Nono.

n'était à personne nous appartenait.

Peut-être que c'est lui qui se vantait.

C'est comme ça que j'ai commencé à sortir Et puis on a fait cela chaque soir. C'était avec Hakim. J'allais le retrouver à Tolbiac ou à notre cinéma. Le jour, on restait cachés sous la Austerlitz. Il abandonnait son comptoir de terre, comme des cafards. Mais, la nuit, nous fétiches, il le confiait à ses copains. On marchait sortions des trous, nous allions partout. Dans les dans la nuit, au hasard, dans le vent froid. On couloirs du métro, à la station Tolbiac, ou plus allait vers le fleuve. Hakim parlait du grand loin, jusqu'à la gare d'Austerlitz. Hakim, le fleuve Sénégal. Il ne l'avait jamais vu. Mais son 154

155

père lui avait raconté, quand il était enfant, parfumait, et c'était tout ce qu'il savait faire. Il l'eau très lente et les trains de billes qui descendent respectait même pas son métier de boxeur, il daient vers la mer. Et son grand-père, El Hadj, disait qu'il était aliéné, un pion des Blancs, un qui maintenant avait perdu la vue, parlait quel-jouet, et quand il serait cassé, les Blancs le jette-quefois aussi du fleuve, avec des mots si précis et raient à la poubelle. Il l'appelait parasite, parce si vrais que c'était comme si l'eau boueuse et qu'il se faisait héberger par son ami, ce mysté-jaune descendait devant ses yeux, avec les rieux Yves qui voyageait à Tahiti, à l'autre bout pirogues chargées de femmes et d'enfants, et les du monde. Je lui en ai voulu, parce que Nono aigrettes blanches qui s'envolaient devant ne méritait pas qu'on dise du mal de lui. Il y l'étrave. Moi je parlais de l'estuaire du Bou avait quelque chose que Hakim ne voulait pas Regreg, comme si c'était comparable. Mais me dire, quelque chose dans la vie de Nono.

c'était mon seul fleuve, celui que j'avais vu Plusieurs fois, Hakim a voulu me prévenir. Il d'abord quand j'avais quitté la maison de Lalla commençait : « Sais-tu ce que c'est d'être alié-Asma, celui que je traversais tous les jours pour né ? » J'ai dit : « C'est quand on est fou, non ? »

retourner au Douar Tabriket.

Hakim a eu son fameux sourire ironique.

On s'asseyait dans les cafés et on parlait.



« C'est une mauvaise réponse, mais peut-être Hakim était grand et mince, toujours élégant qu'au fond elle s'applique à lui. » Mais il ne vou-dans son costume noir. Il racontait des choses lait pas continuer à en parler.

étranges. Un jour, il m'a apporté un petit livre Un dimanche qu'il pleuvait, il m'a emmenée usé, qui avait été lu par des quantités de mains à la porte Dorée, pour voir le musée des Arts grasseuses. Ça s'appelait *Les Damnés de la terre*, et africains. Je crois que je n'étais jamais entrée l'auteur s'appelait Frantz Fanon. Hakim me l'a dans un musée auparavant.

donné mystérieusement : « Lis-le, tu compren-Dans le musée, Hakim était enthousiaste, dras beaucoup de choses. » Il n'a pas voulu me presque exalté. Je ne l'avais jamais vu comme dire quoi. Il a seulement posé le livre sur la ça. Il m'a pris la main : « Regarde, les masques table du café devant moi. Il a dit : « Quand tu fon. » Il parlait d'une voix un peu sourde, étran-auras fini, tu pourras le donner à quelqu'un glée. « Regarde, Laïla. Ils ont copié, tout volé.

d'autre. » J'ai mis le livre dans mon sac, sans Ils ont volé les statues, les masques, et ils ont chercher à en savoir davantage.

volé les âmes, ils les ont enfermées ici, dans ces Il n'aimait pas Nono. Il disait qu'il était murs, comme si tout ça n'était que des colifi-comme un oiseau, il sautillait, il s'amusait, il se chets, des panoplies, comme si c'étaient les 156

157

objets qu'on vend au métro Tolbiac, des carica-Je regardais les tessons, les bouts de bois noircis, tures, des ersatz. » Je ne comprenais pas bien ce usés par les mains, écorchés par le temps. Je ne qu'il disait. Je sentais sa main qui serrait la sais plus ce que disait l'écríteau. Quelque chose mienne, comme s'il avait peur que je ne d'ashanti, je crois. « Ce sont nos os et nos dents, m'échappe. « Regarde les masques, Laïla. Ils tu vois, ce sont des morceaux de nos corps, ils nous ressemblent. Ils sont prisonniers, et ils ne ont la même couleur que notre peau, ils brillent peuvent pas s'exprimer. Ils sont arrachés. Et en la nuit comme des vers luisants. » Peut-être qu'il même temps, ils sont à l'origine de tout ce qui était fou, lui aussi. Et en même temps, ce qu'il existe au monde. Ils sont enracinés très loin disait me faisait frissonner, c'était profond dans le temps, ils existaient déjà quand les comme une vérité. Nous avons marché encore hommes d'ici vivaient dans des trous sous

la dans le musée, devant des boucliers, des tam-terre, le visage noirci par la suie, les dents bri-bours, des fétiches. Il y avait même une longue sées par les carences. » Il s'approchait des pirogue monoxyle, un peu mangée par les ter-vitrines, il appuyait son poing. « Ah, Laïla, il fau-mites, comme si tout cela avait été déposé là par drait les libérer. Il faudrait les emporter loin un naufrage, quand les eaux du fleuve inconnu d'ici, les ramener là où ils ont été pris, à Aro s'étaient retirées.

Chuku, à Abomey, à Borgose, à Kong, aux Mais le bruit mou des pas du gardien irritait forêts, aux déserts, aux fleuves ! » Le gardien Hakim, et on est sortis très vite du musée. Il s'approchait, tout à coup inquiété par les éclats étouffait de rage. Il m'a dit : « Tu as vu ? Il sur-de voix, par le poing de Hakim tambourinant veillait que je ne vole rien. Que je n'emporte sur la vitre. Mais Hakim m'emmenait plus loin, pas en courant les ossements de mes ancêtres. »

il tombait en arrêt devant un placard dans Il avait une expression de fatigue, il avait l'air lequel étaient exposés des bouts de poterie cas-plus vieux. « Et tu as vu ? Ces fers forgés, ces sée, des bâtons à fouir, une sorte de pelle en balustres, en forme de, je ne sais pas quoi, des bois. « Regarde, Laïla : le moindre objet de là-sagaies, des flèches, le costume de Banania ! »

bas est un trésor, un joyau magnifique. » J'ai vu Après, on a pris le train jusqu'à Évry-Courcou-le masque dogon à la bouche furieuse, le ronnes pour aller rendre visite à son grand-père.

masque songye, pareil à la mort, clouté de pus-El Hadj Mafoba vivait tout seul dans un grand tules, et les poupées ashanti, debout comme immeuble blanc vers Villabé, près de l'auto-une armée de fantômes, et le long visage du route. L'ascenseur ne marchait pas. La porte dieu fang, les yeux clos, qui avait l'air de rêver.

d'entrée était défoncée, et le carrelage de l'esca-158

159

lier s'en allait par plaques. Il y avait des enfants un homme aussi impressionnant. Il était très partout. Pendant que nous montions l'escalier, beau, avec son visage couleur de pierre noire, un gros garçon très blanc descendait quatre à parcheminée, et ses cheveux blancs et frisés qui quatre, une voix de femme haut perchée appe-dessinaient une auréole. Il n'y avait pas d'autre lait : « Salvador ! *i Adonde vas ?* » Il y avait un chaise, alors je me suis assise par terre,

contre le groupe de jeunes Arabes, en train de fumer assis mur, pendant que Hakim faisait bouillir de sur les marches, et encore un peu plus haut, l'eau pour le thé.

deux filles qui descendaient et un petit blond à El Hadj parlait doucement, lentement, d'une lunettes qui criait : « Merde, attendez-moi !

voix un peu rocailleuse, en appuyant sur les C'est moi qui vous ai fait sortir. » Et les filles lui mots, qu'il choisissait avec soin. Il ne s'adressait disaient : « Grâce à toi, p'tit con, on sort que jus-pas à moi en particulier, ni à son petit-fils. Il rai-qu'à six heures. »

sonnait tout haut, comme s'il égrenait des souLe vieil homme était seul dans sa chambre, venirs, ou comme s'il inventait un conte. Et assis sur une chaise en fer devant la fenêtre, puis, en sirotant son verre de thé, il a parlé sim-comme s'il pouvait voir dehors.

plement de ce que j'attendais, le grand fleuve

« Bonjour, grand-père. »

Sénégal qui roule des eaux rouges et convoie les El Hadj a mis ses mains sur le visage de son arbres morts et les crocodiles. J'écoutais sa voix, petit-fils. Il souriait puis il a tendu la tête.

tantôt gutturale, tantôt chantante, et il parlait

« Tu as amené quelqu'un ? »

de son village natal, qui s'appelait Yamba Hakim riait. « Tu as l'oreille fine, on ne peut comme lui, un village aux murs de boue où les pas te tromper, grand-père.

femmes dessinaient avec un doigt trempé dans

— Qui est-ce ? »

l'amarante. Il me parlait de son père et de sa Hakim m'a conduite jusqu'à lui. El Hadj a mère, et des dix enfants qu'ils avaient faits, du mis ses mains sur mon visage en les faisant glis-bruit des voix le matin, et lui, qui était le plus ser doucement le long de mes joues, et ses jeune, devait marcher deux heures pour arriver doigts ouverts ont effleuré mes paupières, mon à l'école du fleuve et psalmodier le Coran jus-nez, mes lèvres.

qu'au soir. En parlant, il chantonait et se met-

« Elle ressemble à Marima, a-t-il murmuré.

tait à balancer le haut de son corps, comme Qui est-ce ? »

quand il avait huit ans, et sa voix devenait aiguë J'ai marmonné mon nom. J'avais la gorge ser-et claire comme une voix d'enfant.

rée. C'était la première fois que je rencontrais

« Tais-toi, grand-père, tu vas ennuyer Laïla... »

160

161

Hakim était resté debout près de la porte,

— Et ils les ont envoyés à la boucherie en comme s'il allait partir.

France, sur les champs de bataille, en Tripoli-

« Comment ennuyer ? C'est toi qui ne veux taine. »

pas. » Il s'adressait à moi, le visage tourné de El Hadj se fâchait.

côté, éclairé par la fenêtre. « Il ne veut pas lire

« Mais ça, ce n'était pas la même chose, on se le livre saint. Il ne veut pas entendre parler du battait contre l'ennemi de l'humanité.

Prophète. Il n'aime que son... comment s'ap-

— Vous saviez pourquoi vous alliez mourir ?

pelle-t-il ? son Fano...

— On le savait... »

— Fanon.

Il y a eu un silence, pendant que El Hadj

— Oui, Fano, Fanon. Je reconnais qu'il dit de fumait rêveusement devant la fenêtre ouverte.

bonnes choses. Mais il oublie l'important, le La pluie tombait tranquillement. El Hadj portait plus important. »

une grande chemise africaine bleu pâle bordée Il laissait un long silence, pour que je dise : de blanc, sans col, et un pantalon noir, et il était

« Qu'est-ce qui est important, El Hadj ?

chaussé de gros souliers de cuir verni noirs, et

— Que même l'homme le plus insignifiant de chaussettes de laine. Il se tenait immobile, est un trésor aux yeux de Dieu. »

assis bien droit sur sa chaise, la cigarette entre Comme Hakim s'irritait, le vieil homme corri-ses longs doigts.

geait avec malice :

Quand on est partis, il a de nouveau touché

« Mais laissons cela. Il n'y croit pas. Et toi, mon visage, effleuré mes yeux et mes lèvres. Il a Laïla, est-ce que tu y crois ?

dit lentement : « Comme tu es jeune, Laïla. Tu

— Je ne sais pas.

vas découvrir le monde, tu verras, il y a de belles

— Mais son... Fanon dit des choses très justes, choses partout dans le monde, et tu iras loin c'est vrai que les riches mangent la chair des pour les trouver. » C'était comme s'il me donnait sa bénédiction. Et j'ai senti un frisson de pauvres. Quand les Français sont arrivés chez respect et d'amour.

nous, ils ont pris des jeunes hommes pour les faire travailler aux champs et des jeunes filles En sortant de l'immeuble, à la nuit tombée, pour servir à leur table, faire la cuisine et cou-j'ai vu pour la première fois le camp des Gitans, cher avec eux dans leurs lits, parce qu'ils avaient sur le terre-plein boueux, entre les voies de l'au-laisse leurs femmes en France. Et pour faire toroute, pareils à des naufragés sur une île.

peur aux petits Noirs, ils leur faisaient croire qu'ils les mangeraient.

sautant par la fenêtre sur le talus, juste avant la gare. Ils se suspendaient à l'extérieur, accrochés à la vitre, et ils lâchaient en criant.

C'est comme cela que j'ai rencontré Juanico.

À présent, je quittais tôt le squat du Javelot, j'allais travailler une heure ou deux dans le quartier, je faisais le ménage chez Béatrice, qui

9  
était rédactrice dans un journal, dans le Ve arrondissement, et chez un couple de retraités rue Jeanne-d'Arc. Houriya restait à faire la cuisine, elle sortait un peu vers midi, elle Comme ça, j'ai pris l'habitude de rendre allait se promener toute seule, avec son gros visite à El Hadj. J'allais une fois par semaine, un ventre, dans le jardin des immeubles, au-dessus peu plus, un peu moins. Ce qui était bien, c'est de nos têtes. Elle a fait la connaissance de qu'il ne m'attendait pas, ou du moins il ne laisM. Vu, un Vietnamien qui était gérant d'un ressait pas voir qu'il avait pu attendre. Quand j'en-taurant, dans notre quartier.

trais dans la petite chambre, ce n'est pas à Je ne voyais pas beaucoup Nono. Quand je Hakim qu'il s'adressait. Il savait que j'étais là, il partais, il dormait encore dans la salle-garage, tournait la tête : « Laïla ? » Hakim disait que les sur ses feuilles de carton. Depuis la fois où il aveugles sont ainsi, ils ont un autre sens, ils sen-m'avait enlacée, après mon arrivée, je ne l'avais tent mieux les odeurs, comme les chiens.

pas invité à se coucher contre moi. Je ne voulais Dans le train pour Évry, il y avait une bande pas. J'avais peur que ça ne devienne une his-de garçons et de filles, douze, treize ans à peine, toire, si vous voyez ce que je veux dire. Je crois encore des enfants. Dépenaillés, insolents, que ça le rendait très malheureux, mais il restait bruyants, mais j'aimais bien les voir. Ils m'amu-gentil avec moi, comme s'il ne s'était rien passé.

saient, ils se passaient une cigarette, ils faisaient L'après-midi, j'allais retrouver Hakim dans un des grimaces, ils disaient très fort des grossiè-café près de la Sorbonne. Hakim l'appelait le retés en regardant du coin de l'œil l'effet que ça café de la Désespérance parce qu'il disait que ça faisait sur les banlieusards grognons. Un peu ressemblait à l'entrée de l'Enfer. Il apportait les avant Évry, deux contrôleurs sont arrivés pour livres, les cahiers, et je commençais à travailler.

les arrêter, et la bande d'enfants s'est sauvée en Il avait décidé que je

me présenter au bac en candidate libre, ou à la visage vers la fenêtre, et c'était comme si les capacité en droit. Pour le français, l'histoire et mots venaient du plus profond de lui, doux et la philosophie, je n'avais aucun mal. Les leçons sonores.

de Lalla Asma étaient exceptionnelles, elle Il parlait du Prophète, et de Bilal, son esclave, m'avait façonnée à l'âge où d'autres jouaient à qui avait le premier lancé l'appel à la prière.

la poupée ou restaient des heures devant des Après l'hégire, quand le Prophète avait rendu dessins animés. Hakim me faisait lire des pas-son dernier soupir dans les bras d'Aïcha, Bilal sages de Nietzsche, de Hume, de Locke, de La était retourné en Afrique, il avait parcouru les Boétie. Il m'apportait des photocopies. Il pre-forêts jusqu'au grand fleuve qui l'avait conduit nait ça très à cœur. Je crois que, tout d'un coup, sur le rivage de l'océan. Il parlait de cela comme c'était devenu plus important pour lui que de s'il avait connu Bilal, comme si c'était arrivé réussir à ses propres examens.

dans sa propre famille, et je voyais Hakim, assis Il avait mis son grand-père dans le secret, et par terre, qui buvait ses paroles. Je n'ai jamais quand j'allais à Évry-Courcouronnes, El Hadj oublié l'histoire de Bilal, et pour moi aussi, demandait : « Alors, où en es-tu de la philoso-c'était ma propre histoire.

phie ? » On discutait des problèmes de morale, Hakim voulait que je vienne le voir à la cité U

de la violence, de l'éducation, des idées sociales, d'Antony. Là-bas, c'était un autre monde. Ça ne de la liberté, etc. Et toujours il disait des choses ressemblait pas à la rue du Javelot, ni aux sta-très belles, comme si elles venaient du fond du tions de métro, et on était bien loin de Cour-temps et qu'il les avait retrouvées intactes dans couronnes. C'était immense, entouré de beaux sa mémoire.

jardins verts comme à la campagne, avec des Il disait : « Dieu fend le grain et le noyau, il pies et des merles. Il y avait des étudiants du fait sortir le vivant du mort et le mort du monde entier, des Américains, des Italiens, des vivant. » Il disait : « Sais-tu ce qu'est la frappan-Grecs, des Japonais, des Belges, même des Turcs te ? C'est la journée où les hommes seront et des Mexicains. Hakim m'invitait au resto U, il

comme des papillons éparés et les monts comme payait mon déjeuner avec des tickets. Je mande la laine cardée. » Il disait : « Je me réfugie geais des raviolis, des lasagnes, des plats que je auprès du Seigneur de l'Aurore, contre le mal, ne connaissais pas. Comme dessert, j'essayais les contre la nuit qui se déroule, contre le mal de petits-suisses, les profiteroles, les beignets aux celles qui soufflent sur les nœuds, contre le mal pommes, la frangipane. Hakim me regardait du jaloux quand il jalouse. » Il tournait son m'empiffrer, ça avait l'air de l'amuser. Lui était 166

167

habitué. Il mangeait à peine, il grignotait un Il parlait aussi de l'Afrique, des règlements de bout de biscotte. Il trouvait tout dégueulasse.

compte, des mercenaires au Biafra, des enfants Après, il voulait que je monte dans sa qui mouraient de faim, de sida, de choléra.

chambre. Il disait qu'il voulait me montrer ses Il aimait bien Nietzsche, mais c'était tout de livres. Mais je n'avais pas envie de me disputer même Fanon qu'il préférait. Il me lisait aussi avec lui. Je savais qu'il voulait m'embrasser, et des morceaux de *Maîtres et esclaves* de Roberto tout, et je n'avais pas envie que ça devienne Frayre. Mais il n'aimait pas les romans, ni les comme ça avec lui. Je voulais qu'on reste amis, poésies, sauf Mahmoud Darwich et Timagène qu'on continue à aller voir El Hadj, pour l'écou-Houat. « Les romans, c'est de la merde. Il n'y a ter parler du Prophète.

rien là-dedans, ni vérité, ni mensonge. Juste du Je savais bien que ça l'embêtait. Il était jaloux, vent. » Il acceptait à la rigueur Rimbaud et John parce qu'il croyait que Nono était mon petit Donne, mais il en voulait à Rimbaud d'avoir mal ami. Mais il n'osait rien dire. On allait dans le parlé des Noirs et d'avoir trempé dans des tra-salon, on s'asseyait sur le sofa, et je sortais de fics. Un jour, je lui ai dit : « Au fond, tu penses mon sac *Par-delà le bien et le mal*. » Explique-moi comme ton grand-père, que tout a été dit dans pourquoi Nietzsche parle de contrat. Tu m'as dit qu'il n'avait rien inventé, que c'était Hume le Coran. » Je croyais qu'il se mettrait en colère, qui avait dit que toutes les sociétés reposent sur mais après avoir réfléchi, il a répondu : « C'est un contrat. » Il me regardait derrière ses verres.

vrai, il ne peut pas y avoir de poésie plus grande Avec sa barbiche et ses lunettes d'acier, il avait que celle-là, c'est terrible que tout ait été



dit il y l'air d'un homme dur. Je suppose qu'il voulait a plus de mille ans, et qu'on sache qu'on ne ressembler à Malcolm X, et pour ça aussi il ne pourra jamais faire mieux. » J'ai dit : « Alors, on sortait jamais sans avoir repassé ses chemises peut peut-être faire pire ? » Il m'a regardée avec blanches et choisi sa cravate. Il ne voulait pas étonnement, je crois que c'est quelque chose ressembler aux Africains de Nanterre ou aux qu'il n'arrivait pas à comprendre.

Antillais des Saules avec leurs piggytails et leurs J'avais deux vies. Le jour, avec Houriya, et les dreadlocks. Il détestait tout ça et, en même ménages chez ma rédactrice, et les courses dans temps, il souffrait pour eux. Un jour, il m'a dit : le quartier chinois, et tout le monde trouvait

« Tu sais ce qui me fait le plus mal ? C'est de les que j'étais bien gentille. J'allais même voir regarder et de penser que même pas la moitié Nono s'entraîner dans sa salle de boxe, à d'entre eux arrivera à l'âge adulte. C'est comme Barbès. Et puis les rendez-vous d'étude avec si tu étais dans le couloir de la mort. »

Hakim, à la Sorbonne, ou près de la rue d'Assas, 168

169

et il était très fier de me montrer à ses cama-sans bouger, et puis soudain elle se mettait à rades étudiants : « C'est Laïla, elle est autodi-tourner en battant des hanches, et sa grande dacte. Elle se présente au bac en candidate libre robe s'ouvrait autour d'elle. Elle était si belle cette année, section littéraire. »

que j'en étais suffoquée.

La nuit, tout changeait. Je devenais un cafard.

Un soir, elle m'a parlé. Il y avait eu une des-J'allais rejoindre les autres cafards, à la station cente de police, et tout le monde s'était dis-Tolbiac, à Austerlitz, à Réaumur-Sébastopol.

persé. On s'est retrouvées seules dans la station, Quand j'arrivais par le tuyau du couloir et que au bout d'un long couloir. Il fallait passer. Je lui j'entendais les coups du tambour, ça me faisait ai donné un ticket, et nous avons pris le métro frissonner. C'était magique. Je ne pouvais pas vers Place-d'Italie. Elle s'est assise sur un stra-résister. J'aurais traversé la mer et le désert, tirée pontin, et moi à côté d'elle. Dans le wagon cras-par le fil de cette musique-là.

seux, elle avait l'air d'une princesse, avec ses Les Africains étaient plutôt à la Bastille ou paupières lourdes, sa lèvre inférieure qui faisait à Saint-Paul, et à Réaumur-Sébastopol, un ourlet, ses pommettes larges et lisses. Elle c'étaient les Antillais. Mais il y avait quelque-m'a demandé qui j'étais, d'où je venais. Je ne fois Simone. C'est Nono qui me l'a fait sais pas pourquoi, je lui ai dit ce que je ne confiais à personne, ni à Nono, ni à Marie-connaître, la première fois. Il y avait beaucoup Hélène, ni à Hakim, que je ne savais pas qui de monde dans les couloirs, mais j'ai réussi à j'étais ni d'où je venais, qu'on m'avait vendue, me fauiler au premier rang. Elle était grande, une nuit, avec mes boucles d'oreilles qui repré-très noire de peau, avec un visage un peu long sentaient le premier croissant de la lune. Elle et des yeux arqués, elle était coiffée d'un tur-m'a regardée un long moment, elle m'a souri, ban fait avec des chiffons rouges, et elle portait elle était émue, je crois. Elle m'a serré la main, une longue robe rouge sombre. J'ai pensé ses mains étaient larges et chaudes, pleines de qu'elle ressemblait à une Égyptienne. « C'est force. Elle a dit : « Tu es comme moi, Laïla.

Simone, elle est haïtienne », a dit Nono. Elle Nous ne savons pas qui nous sommes. Nous avait une voix grave, vibrante, chaude, qui n'avons plus notre corps avec nous. » C'était entrain jusqu'au fond de moi, jusque dans mon étrange de l'entendre parler ainsi, avec les ventre. Elle chantait en créole, avec des mots cahots du wagon et les éclats de lumière des sta-africains, elle chantait le voyage de retour, à tions qui passaient sur son visage, qui éclairaient travers la mer, que font les gens de l'île quand ses iris d'un brun transparent comme une ils sont morts. Elle chantait debout, presque gemme.

170

171

Elle m'a emmenée chez elle. Elle habitait une c'est ce qu'il disait. « Elle est toute l'âme du petite maison avec un petit jardin, dans une martyrologe. » Je n'ai dit ni oui ni non. Peut-petite rue, qui avait un nom bizarre, Butte-aux-

être qu'il pensait que je ne comprenais pas. Je Cailles. Elle vivait là avec son ami, un médecin l'ai regardé bien en face, et fort, pour qu'il haïtien, très grand et mince, élégant, et d'autres entende, j'ai récité Aimé Césaire : gens, des Haïtiens, des Dominicains aussi.

Ensemble, ils parlaient cette langue douce et *À moi mes danses*

rapide, que je ne comprenais pas. S'il n'y avait *mes danses de mauvais nègre*

pas eu Simone, je crois que je serais repartie à *moi mes danses*

tout de suite, parce que ces gens-là me faisaient *la danse brise-carcan*

peur, surtout Martial Joyeux, l'ami de Simone, *la danse saute-prison*

qui me regardait d'un œil fixe, comme s'il voulu danse il-est-beau-et-bon-et-légitime-d'être nègre.

lait lire dans mon âme. Il y avait aussi quelques Blancs, un homme d'un certain âge, qui se Le critique m'a regardée sans bouger, puis il disait critique d'art et qui ressemblait un peu à a éclaté en applaudissements. Il criait : « Écou-M. Delahaye, des femmes habillées à l'africaine, tez, écoutez cette jeune fille, elle a quelque portant de lourds colliers de colifichets dans le chose à vous dire ! » Et Simone a commencé à genre de ceux que vendait Hakim. La fumée des chanter, rien que pour moi. J'ai su qu'elle chan-cigarettes et du hasch faisait des volutes lourdes tait pour moi parce qu'elle était debout au fond qui s'enroulaient autour des rayons des spots de la salle et qu'elle a tendu la main vers moi, et lumineux, en suivant les notes d'une musique sa voix chantait des paroles en français, très lente qui avait l'air de sortir de tous les côtés, du douces et qui glissaient dans la musique des sol, même des fenêtres.

tambours.

Personne ne s'occupait de moi. J'étais debout Et puis j'ai fumé des cigarettes de hasch.

devant l'entrée de la salle, je fumais en essayant J'avais déjà été dans des endroits où on faisait de voir Simone, son turban écarlate, ses boucles ça. Au fondouk, de temps en temps, les prin-d'oreilles en or.

cesses se réunissaient dans une des chambres et Le critique d'art est venu vers moi, il m'a dit elles fumaient à tour de rôle, et ça sentait une quelque chose à voix basse, et comme je ne odeur de feuille, un peu âcre, un peu sucrée. Ça comprenais pas, il s'est penché sur mon oreille m'enivrait et ça m'endormait.

pour répéter. « Elle est sublime. » Je crois que Là, ce n'était pas pareil. C'est un Haïtien qui 172

m'a donné la cigarette, et comme il y avait la m'a essuyé le visage avec une serviette trempée musique, et la voix de Simone qui s'enroulait dans l'eau froide. Elle avait des gestes très doucement, j'ai respiré la fumée, très fort, doux, très maternels. Elle parlait lentement, et comme si je voulais qu'elle me traverse de part j'avais l'impression qu'elle continuait à chan-en part. J'ai bu aussi de l'alcool, du whisky, de la ter, rien que pour moi, de sa voix grave, un bière, du rhum. Je me rappelle que je ne pou-peu rauque, mais ça n'était pas le roulement vais plus m'arrêter. Bien entendu, j'ai été bien-doux des tambours, c'était le bruit de mon tôt complètement ivre, non pas inconsciente, cœur dans mes oreilles.

mais vraiment ivre, comme ils montrent quelLes gens sont partis les uns après les autres.

quefois au cinéma. J'étais debout devant Peut-être qu'ils avaient peur que je ne cause un Simone, et je chantais moi aussi, je répétais ses problème. C'étaient des gens importants, des paroles, je dansais en même temps. J'étais ivre, critiques d'art, des cinéastes, des politiciens. Ce mais je n'avais pas perdu la tête, au contraire.

sont toujours eux qui s'en vont en premier.

Tout était devenu très clair. Je répétais les D'ailleurs, l'ami de Simone se disputait un paroles d'une chanson, au fur et à mesure, sur peu avec elle. C'était drôle, je les entendais très le rythme des petits tambours qui parlent.

loin, comme si je flottais au-dessus de mon corps, et qu'ils parlaient devant quelqu'un *J'entends la ville qui bat*

d'autre. Puis ils m'ont laissée sur le sofa, et ils *Dans mon cœur dans mon sang*

sont partis dans la chambre. Et j'entendais la *Nous autres*

voix grave du docteur, et les cris de Simone, *Loin perdu la mer*

d'abord comme s'il la battait, ou la torturait,

... *Manjé té*

ensuite elle s'est mise à geindre en cadence, et *pas fé*

j'ai compris qu'ils faisaient l'amour.

Je grelottais de fièvre sur mon sofa. À un moment, je suis allée vomir dans la cuisine, je Le monde vacillait comme dans un séisme, titubais, je renversais des chaises. Il y avait je voyais les murs ondoyer, et les silhouettes encore deux Haïtiens en train de boire. Quand des gens s'effiloche, et la couleur écarlate du ils m'ont vue dans cet état, ils sont allés cher-turban de Simone qui grandissait, emplissait cher le docteur. J'entendais qu'ils parlaient de toute la salle. Le docteur Joyeux s'est occupé moi en créole, et Martial Joyeux a dit : « Elle est de moi. Il m'a allongée sur le sofa, et Simone peut-être mineure, il vaut mieux la ramener 174

175

chez elle. » Je crois qu'il a téléphoné un peu copain du toubib a dit une phrase en créole Je partout, jusqu'à ce qu'il retrouve Hakim. C'est m en fichais. C'aurait pu aussi bien être du java-ainsi qu'il a eu l'adresse du garage de la rue du nais. Et puis ils sont partis, les deux feux rouges Javelot. Je commençais à comprendre que le ont tourné la rue, ont disparu.

monde est étroit, quand on tire sur le bon fil, on a tout qui vient, c'est-à-dire que ceux qui comptent pour quelque chose sont liés les uns aux autres, et ils amènent tous les autres, les rien du tout comme Nono et moi avec eux. Je pensais à tout cela pendant que l'ami de Simone téléphonait. J'avais le cerveau qui bouillait. En même temps, je voyais le visage de Simone, ses grands yeux de vache égyptienne, qui exprimaient une détresse profonde, et tout d'un coup, j'ai compris pourquoi elle avait dit que nous étions semblables, que toutes les deux nous n'avions plus notre corps, parce que nous n'avions jamais rien voulu et que c'étaient toujours les autres qui avaient décidé de notre sort.

Elle est restée dans la petite maison, pendant que Martial et un de ses copains m'ont emmenée en voiture. Dehors, il pleuvait. Les flaques frissonnaient sur le pavé noir de la rue. La voiture roulait dans les rues silencieuses et vides. Je crois qu'ils cherchaient une pharmacie de nuit, et le toubib est allé acheter un médicament pour moi, des gouttes de Primpéran, ou quelque chose. Et ils m'ont déposée dans la rue, devant la porte. Ils m'ont fait descendre, ils m'ont assise le dos contre la porte du garage.

Martial Joyeux m'a regardée en silence. Le 176

acheter une auto, et on descendrait tous vers le sud avec Houriya et le bébé par la grande route qui passe par Évry-Courcouronnes, avec ses huit voies qui sont comme un fleuve. On irait à Cannes, à Nice, à Monte-Carlo et même jusqu'à Rome, en Italie. On attendrait avril, ou mai, pour que le bébé soit bien grand et puisse sup-10

porter le voyage. Ou même juin, puisque je devais me présenter au bac. Mais on n'irait pas au-delà, parce que ça serait trop long, trop tard, qu'on ne partirait plus. Juin était bien. Juste-Après, il y a eu l'hiver. Jamais je n'avais eu ment, le grand match de sélection avait lieu le 8.

aussi froid. Tagadirt m'avait raconté autrefois Nono s'entraînait tout le temps. Quand il n'était tout ce qu'il y a en France en hiver : le ciel gris-pas à la salle du boulevard Barbès, il boxait dans noir, les lumières allumées dans les rues à son garage. Il s'était fabriqué un punching-ball quatre heures, la neige, le verglas, et les arbres avec un sac de patates qu'il avait rembourré tout nus, tordus comme des spectres. Mais avec des chiffons.

c'était encore plus dur que ce qu'elle avait dit.

Il faisait froid dans la rue du Javelot. Heureu-Le bébé de Houriya est arrivé en février.

sement, Nono avait ramené un radiateur élec-Quand le bébé est né, j'ai pensé que c'était trique qui soufflait en faisant un bruit d'avion.

peut-être la première fois que ça arrivait, un Pour ne pas dépenser trop, Nono m'avait enfant qui naissait sous la terre ; si loin de la montré comment il avait trafiqué le compteur, lumière du jour, comme au fond d'une en perçant à la chignole sur le côté du capot un immense grotte.

petit trou pour bloquer la roue avec une aiguille C'est peut-être à cause de ça que j'ai com-

à tricoter. Quand le contrôleur risque de passer, mencé à penser au Sud, à retourner vers le so-on enlève l'aiguille et on masque le petit trou leil. Pour que le bébé ait du soleil sur sa peau, avec un peu de pâte à modeler bleue. L'argent pour qu'il ne continue pas à respirer l'air pourri manquait. Nono s'entraînait, il n'avait pas le de cette rue sans ciel.

temps de travailler et la bourse suffisait à peine.

Avec Nono, on faisait des plans. Il allait Quand il rentrait, le soir, il s'écroulait de gagner son match des poids plume, il pourrait fatigue. Son député socialiste lui avait promis 178

179

une carte de séjour s'il remportait le match, et il Je l'ai ramenée par le train. Avant d'aller rue ne voulait pas la manquer. Houriya, les derniers du Javelot, elle a voulu faire quelques courses, temps, ressemblait de plus en plus à la reine des pour elle et pour la future maman. Elle a acheté abeilles. Elle restait couchée sur le lit, à côté du du coton, du sparadrap, de la Betadine, des chauffage qui ronronnait, énorme et inutile, le compresses, des choses comme ça, et aussi des visage tout bouffi par la grossesse. Elle ne vou-herbes chez le Chinois, du thym, de la sauge et lait pas qu'une assistante sociale s'occupe d'elle.

un onguent dans une boîte ronde décorée d'un Elle ne voulait pas de docteur non plus. Elle tigre. Elle a acheté aussi du Coca, des biscuits, avait peur qu'on ne la dénonce à la police, des cigarettes.

qu'on ne la renvoie à son mari. Elle était en Elle s'est installée dans le garage, elle a sûreté sous terre, comme une araignée dans son accroché un drap au travers de la pièce où se cocon, à fabriquer son bébé. Personne ne pour-trouvait Houriya, pour que personne ne la rait la trouver là. Le seul danger, c'était l'ami de dérange. Elle est restée là trois jours, presque Nono, mais, aux dernières nouvelles, il se plaisans sortir, sans parler. Elle trouvait que ça sen-sait à Bora Bora. Il n'y avait pas trop de risque tait mauvais, elle brûlait des bouts d'encens, elle qu'il débarque à Paris au milieu de la pluie et fumait ses cigarettes. Ces journées-là, Nono et du grésil.

moi, nous ne pouvions pas rester en place, nous Quand le moment d'accoucher est venu, étions tout le temps dehors. Après le travail chez Houriya a réclamé une femme, pas un médecin.

Béatrice, j'allais le retrouver dans la salle d'en-Nono était affolé. Il courait dans tous les sens, il traînement, à Barbès. Il boxait contre son perdait la tête. Comme je ne savais pas où aller, ombre, il sautait à la corde. Je m'asseyais dans j'ai pris le train jusqu'à Évry-Courcouronnes et un coin et je le regardais bouger. Tout le je suis allée au camp gitan. Juanico a trouvé la monde croyait que j'étais sa petite amie. Même femme. Il a discuté avec elle en manouche, et le député socialiste est venu me parler. Il ne elle a accepté de venir pour cinq cents francs.

disait pas « Nono » ou « Léon », mais il parlait Elle s'appelait Josefa, c'était une grande femme de lui en disant son nom de famille, Adidjo. Il un peu hommasse, avec un visage long et angu-disait : « Il faut qu'Adidjo travaille, il ne faut leux, et des mains fortes. Elle ne parlait presque plus qu'il déconne, dis-le-lui. » Je crois qu'il fai-pas le français, mais elle s'est radoucie quand sait allusion aux fréquentations de Nono, aux elle m'a entendue lui parler en espagnol. Elle types qui cassaient les pavillons et les autos, aux avait l'accent dur des Galiciennes.

sonos qu'il ramenait de temps en temps et qu'il 180

181

revendait. Le député était un petit homme avec qu'il fallait que le bébé s'en aille très vite, sinon des cheveux en brosse, l'air d'un sportif, d'un il ne vivrait pas sous terre.

policier. Je n'aimais pas qu'il vienne me parler.

Les jours qui ont suivi, la fièvre est retombée.

Je n'aimais pas qu'il dise comme ça « Adidjo »

On était tous épuisés, comme si chacun avait comme s'il avait des droits, comme s'il était du fabriqué le bébé. Nous dormions à tour de rôle, même bord. Une fois ou deux, il avait essayé de en suivant le rythme des tétées. Houriya avait les savoir où j'en étais avec la loi, si j'avais une carte bouts des seins gercés, elle avait du mal à allai-de séjour. Je n'aimais pas qu'il me pose des ter. Il y avait du sang dans son lit. La sage-questions, je n'aimais pas qu'il tutoie tout le femme est revenue, elle a fait boire du lait et de monde, comme s'il n'y avait pas de différence l'anis à Houriya, elle lui a massé les tétons avec entre lui et nous, mais peut-être qu'il était sim-une pommade grasse. Houriya grelottait de plement amical. Il était amputé du bras gauche, fièvre, et le bébé hurlait. À la fin, Béatrice la et c'était peut-être pour ça. Il allait vers les gens, rédactrice a envoyé une copine qui était il leur disait, en parlant fort : « Tiens, aide-moi à interne, et elle a emmené Houriya et son bébé à mettre mon pull, tu veux ? » Il avait l'amitié un la maternité. Il fallait qu'elle soit bien malade, peu agressive. Il disait presque tous les jours à parce qu'elle s'est laissé emmener sur une Nono : « Ne t'en fais pas, ta carte c'est une civière sans rien dire.

affaire réglée. » Comme s'il pouvait y avoir quoi J'allais la voir tous les après-midi. Elle était que ce soit de « réglé ».



avec d'autres mamans, dans une jolie chambre Et puis Houriya a accouché d'une fille.

bien blanche, au rez-de-chaussée ; par la fe-Quand je suis revenue de chez Béatrice la rédac-nêtre, on voyait des cyprès, des troènes, des moi-trice, le bébé était là, accroché à la poitrine de neaux qui voltigeaient. Même le ciel gris était Houriya. La sage-femme était fatiguée. Elle avait magnifique. J'apportais des gâteaux secs, du thé bu plusieurs verres de vin et elle s'était endor-dans une thermos. Pour l'amuser, je racontais mie profondément sur le sofa. Même la lumière n'importe quoi à Houriya. Je lui disais qu'on du néon ne l'a pas réveillée.

allait donner un nom au bébé. On l'appellerait Houriya avait l'air de somnoler, elle aussi. La Pascale, parce qu'elle était née au bon moment, chambre sentait une odeur forte, d'urine, de avant que ne soit pris le décret d'application de sueur, une odeur un peu aigre. S'il y avait eu la nouvelle loi du sang. Houriya était d'accord, une fenêtre quelque part, je l'aurais ouverte en mais elle voulait qu'on ajoute Malika, parce que grand, pour faire entrer l'air, le soleil. J'ai pensé c'était le nom de sa mère. C'est ainsi que le 182

183

bébé s'est appelé Pascale Malika. Au registre de avoir d'enfant, alors ils étaient émus de voir l'état civil, elle a voulu donner le vrai nom du cette petite fille qui dormait chez eux. Et puis père, Mohammed, pour que la fille ne soit pas Houriya a pris l'habitude de la laisser plus long-de père inconnu. Même Hakim était venu la temps, pendant qu'elle allait faire des courses, voir. Il avait regardé cette petite chose rouge et ou quand elle suivait ses cours d'alphabétisa-vivante, écrasée de sommeil dans le berceau, à tion. Pascale Malika avait une jolie chambre, côté de Houriya. Il avait dit : « Elle a bien l'air Béatrice et son mari avaient enlevé le bureau et d'une petite Française. »

les étagères pleines de livres, ils avaient retapissé Houriya était tout à coup inquiète : « Mais si en rose, et c'était très calme, avec de la lumière je veux rentrer chez moi, ils ne me l'enlèveront et du soleil. Quand Houriya revenait dans le pas?» Je l'ai rassurée comme j'ai pu. «Per-trou noir de la rue du Javelot, pour la nuit, le sonne ne pourra te l'enlever. Elle est à toi, rien bébé criait et pleurait, ne voulait pas dormir. Ils qu'à toi. » Je pensais que c'était la première fois ne l'ont pas dit, mais je crois que, dès le début, que Houriya avait quelque chose à elle, et Béatrice et son mari ont pensé à adopter Pascale malgré tout ce

qu'elle avait subi, et l'incertitude Malika.

de l'avenir, elle avait de la chance.

L'arrivée de Pascale Malika avait vraiment J'ai revu Simone. Un soir, je suis retournée au tout changé rue du Javelot. J'ai compris que métro Réaumur-Sébastopol. Il me semblait qu'il plus rien ne serait comme avant, et ça valait y avait des années que je n'étais pas revenue.

mieux. D'abord, Houriya ne pensait plus à s'en Quand j'ai entendu les coups du tambour aller. Elle ne voulait plus retourner chez elle.

résonner de loin dans le couloir, ça m'a fait fris-Maintenant qu'elle avait le bébé, elle se sentait sonner. Je ne savais pas à quel point ça m'avait plus forte, la ville et les gens ne lui faisaient plus manqué. Et en même temps, tout ce qui s'était peur. Chaque matin, elle enveloppait le bébé passé, avec la naissance du bébé, m'avait chandans un grand châte, et elle allait dehors, dans gée, peut-être vieillie. Comme si maintenant je les jardins, dans les rues ou bien elle rendait percevais ce qu'il y avait derrière tous ces gestes, visite à son copain, M. Vu. Pour qu'elle ait du tous ces actes, le sens caché de cette musique.

travail, j'ai demandé à Béatrice de l'engager à Dans le couloir, à la croisée des tunnels, les ma place. Béatrice a acheté un berceau pour le joueurs étaient assis, ils frappaient sur les tambébé ; et chaque matin, Houriya allait travailler bours. Il y avait ceux que je connaissais, les chez elle. Béatrice et son mari ne pouvaient pas Antillais, les Africains, et d'autres que je n'avais 184

185

jamais vus, un garçon avec des cheveux longs, la Elle a passé deux jours chez nous. Elle restait peau couleur d'ambre, de Saint-Domingue, je sans bouger, couchée sur un matelas que Nono crois. Simone ne chantait pas. Elle était assise, le avait apporté. Elle buvait un peu de Coca, et elle dos contre le mur, le visage masqué par des se rendormait. Elle était bourrée de sédatifs.

lunettes noires. Je me suis installée à côté d'elle, Elle a raconté un peu ce qui lui était arrivé, son et quand elle m'a reconnue, elle a eu un sou-ami était devenu fou, il l'accusait de le tromper, rire, mais j'ai vu que sa joue droite était il l'avait battue, et ils s'étaient mis à deux pour tuméfiée.

la violer. Elle ne voulait pas que je prévienne la

« Qu'est-ce qui t'est arrivé ? »

police. Elle disait que ça ne servirait à rien, que Elle a haussé les épaules, elle ne m'a pas le docteur Joyeux était important, il avait des répondu. La musique des jumbés, des djun-amis partout, il travaillait à l'Hôtel-Dieu et per-djuns roulait doucement, c'était très lent, très sonne ne la croirait.

calme. Ça roulait sous la terre, jusqu'à l'autre Une nuit, il est venu la chercher. J'ai entendu bout du monde, pour réveiller la musique de l'auto s'arrêter derrière la porte du garage. Je l'autre côté de l'eau. Comme un chant, comme ne sais pas comment il a deviné que Simone une langue. J'en avais besoin, ça me faisait du était cachée chez moi. Il avait des espions par-bien, c'était pareil à la voix du muezzin qui pas-tout Il n'a pas fait d'esclandre. Il a seulement sait au-dessus des toits et qui entraît dans la cour tapoté à la porte coupe-feu, un bruit léger que de Lalla Asma, pareil à la voix de mes ancêtres j'entendais dans mon sommeil. Quand j'ai du pays des Hilal.

allumé, j'ai vu Simone assise sur son lit, les yeux À un moment, il a dû y avoir un signal que la grands ouverts, comme si elle l'attendait. Il lui police arrivait, et tout le monde est parti très parlait doucement derrière la porte, avec son vite, les tambours, les spectateurs, et je me suis créole chantonnant, sucré. J'ai dit à Simone : retrouvée seule avec Simone, comme la fois où

« Tu veux que je lui dise de s'en aller ? » Elle j'étais allée chez elle. Mais elle m'a demandé, avait un regard étrange, fasciné, à la fois effrayé elle avait une voix étouffée, angoissée : « Laïla, et attiré. Je voyais sa joue enflée, le sang qui est-ce que je peux aller chez toi cette nuit ? »

avait séché sur l'arcade sourcilière, et je sentais Elle savait où j'habitais depuis le soir où Martial la colère, la honte. « Ne l'écoute pas, ne m'avait déposée devant la porte du garage. Je ne réponds pas. Il va finir par s'en aller. » Mais lui ai pas demandé pourquoi. On est rentrées à c'était plus fort qu'elle. Simone a commencé à pied à travers Paris, dans la bruine.

lui parler à travers la porte. Elle ne voulait pas 186

réveiller le bébé, elle chuchotait à voix basse, une petite pipe en terre noire. Elle était belle, d'abord en français, des injures, puis en créole.

avec ses grands yeux d'Égyptienne, son front Elle a fini par ouvrir la porte. Dans la bombé qui brillait comme un marbre noir.

pénombre, la Mercedes était arrêtée, les phares Elle jouait sur un piano électronique relié à allumés. Il n'y avait pas d'autre bruit que le ron-deux baffles. Elle mettait le son très bas, très flement des bouches d'aération qui se déclen-grave, pour que je l'entende mieux. Elle m'a dit chaient de proche en proche. Ils sont restés là, à que je devais faire de la musique, parce que parler, toute la nuit. A un moment, je me suis j'avais une oreille qui n'entendait pas, et que réveillée. J'avais froid. La porte du garage tous les grands musiciens avaient un problème, entrouverte laissait passer un souffle humide.

ils étaient sourds, ou aveugles, ou simplement J'ai vu la Mercedes, maintenant tous feux un peu fêlés.

éteints, et Simone et son ami qui continuaient à Le docteur Joyeux ne rentrait pas de la jour-parler, assis sur le siège arrière. Et au matin, elle née. Il était tout le temps à la Salpêtrière, il s'oc-

était repartie avec lui, sans me dire un mot.

cupait des fous. Il était fou lui-même.

J'avais du mal à comprendre comment une telle Il n'aimait pas ce que faisait Simone, avec ses femme pouvait être à ce point liée à un tel bougies et ses offrandes, il se serait mis en homme.

colère s'il avait su. Mais Simone faisait tout disparaître avant qu'il arrive, elle rangeait les bou-J'ai pris l'habitude d'aller chez Simone, les gies et l'encens, elle remettait le tapis à sa place, après-midi quand Martial Joyeux n'était pas là, les chaises, les fauteuils.

pour apprendre à jouer et à chanter. Elle passait Elle s'était mis dans la tête de m'apprendre à la journée presque sans bouger, toute seule chanter. Je m'asseyais par terre à côté d'elle, en dans la petite maison de la Butte-aux-Cailles, les tailleurs, et elle avait tendu sa longue robe sur volets fermés. Elle dessinait un grand triangle ses jambes, comme une corolle écarlate. Elle avec des bougies allumées, dans la salle du bas, jouait de la main gauche sur le clavier, sa main et au centre elle mettait ce qu'elle aimait, les large, légère qui courait sur les notes, juste trois, fruits du marché, des mangues, des ananas, des quatre, cinq mesures, ou un accord prolongé, et papayes. Je n'osais pas lui

demander pourquoi.

je devais suivre avec la voix. C'est pour ça Je ne lui demandais jamais rien et c'est pour ça qu'elle jouait de la main gauche, pour pouvoir qu'elle m'aimait bien. Elle était sorcière, elle chanter du bon côté, près de ma bonne oreille.

était droguée aussi, elle fumait du crack avec Je ne lui ai rien dit, mais elle savait que j'étais à 188

189

moitié sourde. C'est incroyable qu'elle ait eu grave, et je devais suivre, et chanter : « Babeli-l'idée de m'enseigner la musique, comme si elle boo, baabelolali, lalilalola... »

avait compris que c'était ça qui était en moi, que Quelquefois elle parlait de son île, à l'autre c'était pour ça que je vivais.

bout du monde, et de la musique qui franchit la Nous avons passé beaucoup d'après-midi mer jusqu'à la terre ancienne d'où ses ancêtres ensemble, dans la maison de la Butte-aux-ont été enlevés et vendus. Elle disait les noms Cailles. On faisait de la musique, on buvait du des nations, ils résonnaient étrangement, thé, on fumait, on bavardait. On riait sans savoir comme les paroles d'une musique.

pourquoi. J'avais l'impression de n'avoir jamais

« Ibo, Moko, Temne, Mandinka, Chamba, eu d'amie comme Simone. Ça me rappelait le Ghana, Kiomanti, Ashanti, Fon... »

temps du fondouk, les princesses pour qui je Comme les noms de mes propres parents, dansais, et qui m'emmenaient au bain, ou dans que j'avais oubliés.

leurs cafés du bord de mer. Simone avait tout Elle parlait de la pauvreté. Elle disait : « Le d'une princesse. Seulement, il y avait quelque Haïtien est l'homme qui a le visage le plus dur chose de tragique en elle, que je ne comprenais du monde. » Elle disait : « C'est le Noir qui trapas bien, comme une part de sa vie qui restait hit le Noir, comme du temps de Dessaline. »

secrète, une part de folie.

Elle disait : « Quand on a faim, on tourne les Elle m'apprenait à

chanter sur la musique de yeux vers l'intérieur. » Elle parlait de la rue Jimi Hendrix, *Burning in the midnight lamp*, Foxy Césars, à Port-au-Prince, elle parlait du cœur qui *Lady, Purple haze, Roomfull of mirrors, Sunshine of* bat dans la foule, de sa mère Rose Carole, qui *your love*, et *Voodoo child*, bien sûr, et la musique chantait vaudou, autrefois, pour faire venir les de Nina Simone, *Black is the color of my true love's* morts, elle battait le tambour, et il y avait un œil *hair, I put a spell on you*, et Muddy Waters, et Bil-ouvert au centre d'un grand triangle, dans la lie Holiday, *Sophisticated Lady*, mais je ne chan-cour de sa maison, comme celui que Simone tais pas les paroles, je faisais juste des sons, pas dessinait avec ses bougies. Elle racontait, elle seulement avec mes lèvres et ma gorge, mais du chantait, elle parlait avec les tambours, elle plus profond, du fond de mes poumons, des voyait venir les loas, jusqu'ici, jusque dans sa entrailles. Juste quatre, six mesures, et elle m'ar-rue. Elle disait leurs noms, les noms des plantes, rêtail, et encore, encore. Sa main dansait sur le lazam, lame véridique, les fruits de l'âme vraie, clavier, et je devais faire la même chose une les papayers, et le géant zaman, sombre, qui octave au-dessus, ou c'est elle qui jouait en couvre l'île de son ombre. J'écoutais, c'était si 190

191

beau que je m'endormais. Pour moi elle jouait submergeait, c'était le grand fleuve Sénégal, et sur le clavier, toujours les mêmes notes qui reve-l'embouchure de la Falémé, la berge tranchée naient, graves, ou bien elle frappait du bout des dans la terre rouge, le pays d'El Hadj. C'était là doigts sur le tambour qui parle, sur le rada, sur que la musique de Simone m'avait amenée.

le djun-djun, et le roulement me pénétrait comme dans les couloirs de Réaumur-Sébasto-Un soir, Martial Joyeux est revenu plus tôt pol, il montait en moi et m'emplissait tout que prévu. Il a ouvert la porte de la salle, il est entière, et j'étais pareille au serpent qui danse resté sur le seuil un bon moment, à regarder.

devant le dresseur, pareille aux Aïssaoua des Dehors, il faisait nuit. Les bougies moribondes fêtes, je tournais sur moi-même jusqu'au vertige.

devaient faire une lueur indécise, et je devinais On ne parlait plus. Seulement elle, accroupie le regard du docteur qui fouillait la pénombre.

au milieu de sa robe, balançant son buste, et Il n'a rien dit. Il a traversé la salle, en butant jouant sa musique, et chantant son chant

afri-contre les tambours de Simone, et il est allé cain qui allait jusque de l'autre côté de la mer, droit vers la salle de bains. Il devait être terrible-et moi qui répétais ses mouvements, ses phrases, ment en colère, pour passer en silence à travers jusqu'au mouvement de ses yeux et aux gestes ce capharnaüm. Simone m'a fait lever, elle m'a de ses mains, sans comprendre, comme si une poussée vers la porte. « Va-t'en, va-t'en vite, s'il force magnétique me liait à elle.

te plaît. » Elle avait l'air terrorisé. Je lui ai dit : Elle faisait cela jusqu'à ce que les flammes des

« Viens, toi aussi. Ne reste pas ici. » J'étais sûre bougies se noient dans leur cire.

que si elle avait pu venir maintenant, elle aurait Quand c'était fini, nous étions épuisées. Nous été libre. Mais elle n'y a même pas pensé. Elle dormions par terre, sur les coussins épars, dans m'a mis de l'argent dans la main. «Va-t'en, l'odeur de la fumée. Dehors, le monde bou-prends un taxi pour rentrer, il fait froid. » Je ne geait, peut-être, les métros, les trains, les voi-sais pas pourquoi, j'ai pensé à cet instant que je tures, les hommes couraient comme des insectes ne la reverrai plus. Elle ne pouvait pas se déci-fous, les gens qui achetaient, vendaient, comp-der, c'est pour ça qu'elle était esclave. Si elle taient, multipliaient, engrangeaient, investis-avait pu se décider, rien qu'une fois, elle n'au-saient. J'oubliais tout. Houriya, Pascale Malika, rait plus eu peur de Martial, ni d'être seule, elle Béatrice et Raymond, Marie-Hélène, Nono, n'aurait plus eu besoin de sniffer ses saletés, ni Mlle Mayer et Mme Fromageat. Tout ça glissait, de prendre son Temesta. Elle aurait été libre.

s'écoulait. La seule image qui venait, qui me 192

193

Il lui arrivait d'oublier qu'elle était morte. Il Du côté d'El Hadj, ça n'allait pas très bien me parlait comme si j'étais elle, la nouvelle non plus. Le vieux soldat avait peur de l'hiver.

Marima. Il avait une cassure au fond de lui, très J'allais dès que je pouvais par le train, par le bus, profonde, comme un os brisé qui ne cesse pas à Courcouronnes, jusqu'à la route de Villabé.

de faire mal. Il n'avait jamais voulu retourner là-La campagne était glacée, il y avait du givre sur bas. « Ils ont tout démoli, il y a des routes parles talus. De grands champs gris où clopinaient tout, tu vois,

des ponts, des aéroports, et toutes des corneilles. Dans le petit appartement de la les pirogues ont l'arrière coupé pour mettre un tour B, El Hadj était assis devant la fenêtre. Il moteur. Qu'est-ce qu'un vieux comme moi irait avait mis un gros pull par-dessus sa chemise faire là-bas ? Mais quand je serai mort, je veux bleue, et il portait un bonnet fourré même pour que tu m'emmènes chez moi, pour qu'on me dormir. Il rêvait tout haut du grand fleuve qui mette dans la terre à côté de mon père et ma coule si lentement à travers le désert, où la mère, à Yamba, au bord de la Falémé. C'est là lumière resplendit jusque dans la nuit. C'était que je suis né, c'est là que je dois retourner. » Je peut-être pour ça que j'allais le voir, pour qu'il lui promettais que j'irais avec lui, même si je me parle du fleuve. Il racontait aussi la rivière savais que c'était plutôt impossible. Moi aussi, Falémé, et les villes, Rayes, Médine, Matam, et j'avais un cimetière où je voulais bien qu'on son village de Yamba. Comme s'il glissait encore m'enterre.

sur une longue pirogue, avec les femmes et les Ou encore, il parlait de ce qu'il avait vu, en enfants, en regardant passer les maisons accro-Arabie, lorsqu'il avait embrassé la pierre noire chées aux rives, les vols des grues, les cormo-de l'ange Gabriel. L'eau de la source Zem Zem, rans. Il m'avait parlé de Marima pour la pre-qu'il avait rapportée dans une petite bouteille mière fois, sa petite-fille, la sœur de Hakim. Elle en plastique, et le plateau d'Arafat, où le vent était morte là-bas, un été, en allant voir sa mère.

du désert brûle les yeux des voyageurs. Il avait le Elle avait contracté la leucémie pendant la sai-visage tourné vers la fenêtre, je voyais le grand son des pluies. Le froid était entré en elle, l'avait mur blanc des immeubles alentour, on enten-glacée jour après jour et l'avait tuée. El Hadj ne dait le grondement de la nationale pas très loin, m'a pas montré de portraits. Ça ne lui aurait là où se trouvait l'île des Gitans. Mais lui n'était servi à rien. Il m'a seulement montré son livret pas ici, il était ailleurs, dans sa lumière. Je suis scolaire, parce qu'il était fier de ses résultats.

restée avec El Hadj jusqu'à ce que la nuit Elle était en terminale à Saint-Louis.

tombe. J'ai fait son thé, j'ai lavé la vaisselle, j'ai 194

195

rangé ses affaires. Peut-être que je savais au fond sais l'île des Gitans. Je faisais un détour, pour de moi que je ne le reverrais pas. Comme



lors-voir Juanico. Un soir, il est venu vers moi, que Lalla Asma avait commencé à tomber dans comme s'il m'attendait. Il avait un air bizarre. Il la cuisine, et que j'avais compris qu'elle s'en m'a demandé une cigarette. Il a dit, d'une voix allait.

un peu étouffée : « Brona vend un petit. »

C'était l'hiver qui le tirait. Il avait toujours Comme je n'avais pas l'air de comprendre, il a froid. Hakim avait acheté un radiateur à bain répété, avec une sorte d'impatience : « C'est vrai d'huile qui marchait jour et nuit, et il faisait si ce que je te dis, Brona vend son bébé. » La nuit chaud dans la petite pièce que l'eau ruisselait tombait. Les réverbères allumaient des étoiles sur les carreaux. El Hadj s'arrêtait de parler jaunes le long de la route, et pas très loin, au pour tousser, une grosse toux qui faisait un bout du terre-plein cimenté, le bâtiment du bruit de forge dans la caverne de ses poumons supermarché était éclairé comme une sorte de et qui me faisait mal. Hakim m'avait dit qu'il château fabuleux.

souffrait d'œdème, une maladie qui l'empêchait J'avais le cœur qui battait fort. J'ai marché de respirer. Mais je pensais que c'était seule-derrière Juanico, le long du sentier à chiens qui ment le froid, le vent et la pluie, le ciel qui rou-allait droit vers le camp des Gitans. Je marchais lait des nuages gris, et le soleil si pâle, que vite. Je n'arrivais pas à croire ce que Juanico c'était à cause de cela qu'il s'épuisait.

m'avait dit. Il me semblait que c'était ma propre Quand je sentais qu'il était bien fatigué, je histoire qu'il racontait, quand des inconnus m'en allais. J'embrassais sa main, et lui appuyait m'avaient jetée dans un grand sac et m'avaient un instant sa paume sur mon front, descendait emmenée, m'avaient vendue, de main en main, sur mes yeux, sur mon nez, mes joues, mes jusqu'à ce que j'arrive chez Lalla Asma.

lèvres. Il disait : « Au revoir, ma fille », comme si Juanico m'a conduite à une cabane en j'étais vraiment Marima. Peut-être qu'il croyait planches avec un toit de tôle, accotée à un trai-vraiment que j'étais elle. Peut-être qu'il avait ler blanc. Il y avait quelques enfants, à la fri-oublé. Peut-être que c'était moi qui étais deve-mousse éclairée par une lampe à gaz posée sur nue semblable à elle, à force de venir auprès de le sol. Autour de la cabane, des tas de détrit, son grand-père, à force de l'écouter raconter ce des cartons, des boîtes rouillées, un caddie boi-qu'il avait vécu là-bas, au bord du fleuve. Moi-teux. Il y avait des gens dans la roulotte, des même, je ne savais pas bien qui j'étais.

femmes, des hommes, en train de manger, un En repartant vers Courcouronnes, je traversai de télé. Des chiens attachés à des chaînes, 196

197

le poil jaune, hérissé. Juanico a ouvert la porte Magda. » J'ai pensé à Béatrice la rédactrice, à ce de la cabane. Sur un lit de camp, assise sur un qu'elle avait dit à propos de l'enfant de Hou-matelas en plastique qui se relevait à chaque riya, que si sa mère ne pouvait plus s'en occuper, Brona était assise. Elle avait deux enfants à per, elle aimerait l'adopter. J'ai dit à Juanico : côté d'elle, une fille de six ans environ et un

« Écoute, si vraiment cette femme doit vendre sa garçon de douze au regard aigu, intelligent. Ils fille, je connais quelqu'un qui l'achète. » J'ai dit parlaient en roumain. Juanico a posé des ques-

ça avec la gorge serrée, parce que je pensais en tions à la femme. Elle avait un visage mince, des même temps que quelqu'un avait dû dire la cheveux d'un blond un peu cuivré, des yeux très même chose autrefois, quand j'avais été volée, verts, petits, vifs comme ceux d'un animal. Elle et que Lalla Asma avait dû répondre, elle aussi : écoutait ce que disait Juanico, et son regard

« Moi, je peux l'acheter. » Il faisait gris et allait de lui à moi, comme si elle essayait de jeu-sombre ce soir-là, les autos roulaient de chaque ger la vérité. Puis elle s'est levée, elle est allée côté de l'île des Gitans en faisant un gronde-vers le fond, et elle a écarté un rideau. Dans l'alment, dans le genre d'une rivière en crue. Jua-côte, il y avait une poussette noire, et dans la nico m'a accompagnée jusqu'à l'arrêt du bus, et poussette un bébé endormi. « C'est une fille », a je suis retournée à Paris.

dit Juanico. Il a ajouté, plus bas, en confidence :

« Je lui ai dit que tu connaissais des gens riches, des médecins, des avocats, autrement elle ne t'aurait pas montré son enfant. » Je ne savais pas quoi répondre. Je regardais le bébé endormi, presque entièrement caché par les tricots et les linges. « Comment s'appelle-t-elle ? » ai-je demandé.

Brona a secoué la tête. Elle avait un visage maintenant dur et fermé. « Elle n'a pas de nom, a répondu Juanico après un assez long silence.

Ceux qui l'achèteront lui donneront un nom. »

Mais quand je suis sortie de la maison, Juanico a dit tout bas : « Tu sais, ce n'est pas vrai.

La petite fille, elle a un nom déjà. Elle s'appelle 198

henné. Peut-être que c'était seulement la femme de ménage, ou bien la concierge de l'immeuble. El Hadj était couché sur le lit, tout habillé, toujours avec sa longue chemise bleue sans col, et son pantalon gris au pli impeccable.

Il avait même aux pieds ses grosses chaussures noires cirées, comme s'il s'apprêtait à partir en 11

voyage. Je ne l'avais jamais vu comme ça : sa figure était fermée comme un poing, ses yeux aux paupières bouffies, sa bouche, même son nez, tout fermé, serré, avec une expression de El Hadj est mort trois jours après. C'est douleur et de tristesse, et je pensais à ce qu'il Hakim qui m'a fait prévenir par un copain. Je racontait du fleuve Sénégal, de son village de m'apprêtais à aller suivre le cours de philo au Yamba et de la rivière Falémé, tout ce qu'il café de la Désespérance, quand la nouvelle est aimait au monde, et il était mort si loin, tout arrivée. J'ai pris tout de suite le train pour Évry-seul dans sa chambre, au huitième étage de la Courcouronnes. Il faisait toujours le même ciel tour B de l'ensemble de la route de Villabé.

gris et bas, on aurait dit que les jours n'étaient Maintenant, personne ne disait rien. Hakim pas passés. On parlait même de neige à la radio.

me regardait pendant que je touchais le front La porte du petit appartement était entrou-de son grand-père, juste une seconde, le temps verte. Je suis entrée doucement, comme s'il était d'effleurer du bout des doigts sa peau froide, encore là et que je ne voulais pas le faire sursau-grumeleuse. C'était trop calme, trop silencieux.

ter. La cuisine où il restait d'habitude était vide, J'aurais voulu qu'il y ait du bruit, comme dans et dans la chambre, le store était à demi baissé.

les films, qu'on entende des femmes pleurer à J'ai vu d'abord Hakim de dos, près du lit, et puis longs sanglots pathétiques et exagérés, qu'il y ait d'autres gens que je ne connaissais pas, des voi-un brouhaha de voix d'hommes en train de sins sans doute, des gens âgés, et une femme, boire le café des morts, ou comme chez les chré-grande et

forte, j'ai pensé que ça pouvait être la tiens, un marmonnement de prières. Un chien mère de Hakim, mais elle était trop jeune, et qui hurle dans la cour, même un glas. Mais il n'y elle avait plutôt un type arabe, la peau blanche, avait rien. Seulement les éclats de la télévision avec des cheveux permanentes et teints au quelque part, en haut de l'immeuble. Les visi-200

201

teurs se retiraient d'un air consterné, en évitant balbutiais des paroles incohérentes, les mots de me regarder. J'aurais voulu que les joueurs m'étouffaient. Hakim croyait que je pleurais, de tam-tam du métro soient là et qu'ils jouent mais ce n'étaient pas des larmes, c'était de la sans arrêt, en faisant rouler une musique colère, j'aurais voulu tout casser dans cet comme le grondement du tonnerre à travers la immeuble, j'aurais voulu crever le ciel opaque forêt, le long des fleuves, et Simone chanterait qui avait empêché El Hadj de voir, casser les de sa voix grave *Black is the color of my true love's* vitres et les stores, casser les wagons, les glaces *hair*. La grosse dame aux cheveux de henné est des autobus, les rails du chemin de fer, le sortie doucement. Je trouvais qu'elle ressemblait bateau qui mettait tant de temps à rejoindre les à Lalla Asma. Elle avait le même regard un peu rives du fleuve Sénégal et Yamba sur la rivière égaré des presbytes derrière leurs verres. Je ne Falémé.

sais pas pourquoi, je l'ai prise par le poignet, je Hakim me serrait si fort que je me suis écroul'ai ramenée vers le lit : « S'il vous plaît, restez lée par terre, à côté du lit, et je voyais tout ce encore un peu, ne partez pas. » Elle a secoué la qui avait ôté la vie à El Hadj, l'urinai, les flacons tête. Elle avait une voix rauque, étouffée. « Il de cortisone. Tout ce qui était tombé, et que était gentil. » Elle a dit cela comme si elle s'ex-personne n'avait eu le temps de nettoyer pour cusait. Elle s'est dégagée lentement. Elle repous-la parade funéraire.

sait mes doigts, elle les défaisait un à un. Elle Il m'a tenue un bon moment serrée contre avait une expression d'effroi dans ses yeux verts, lui, parce que je crois que lui aussi avait besoin il me semblait que ses pupilles noires nageaient qu'on le console. À un moment, il m'a embras-au centre de ses iris.

sée, et j'ai senti les larmes sur ses joues. Puis Finalement, c'est Hakim qui l'a libérée. Il me c'était fini. Je me suis relevée, et je suis partie. Je tenait par les épaules, comme on fait avec une n'ai pas regardé le corps du vieil homme folle hystérique. Hakim était mon frère. J'étais

couché tout habillé sur son lit. Je croyais bien Marima. Je sentais sur ma figure les doigts usés qu'il ne retournerait pas chez lui au bord du de El Hadj, qui passaient doucement sur mes fleuve. Il resterait à Villabé, au cimetière on lui yeux, sur mes joues, sur mes lèvres. Je n'arrivais trouverait une petite place, et en guise de fleuve plus à respirer. Il y avait quelque chose qui se il entendrait la rumeur des autos sur l'auto-gonflait en moi, dans ma poitrine, qui obstruait route. Est-ce que ces choses-là ont une impor-ma gorge. « C'était mon grand-père, c'est vrai, tance ? Dans le train, désert à cette heure-là, je maintenant qu'est-ce que je vais devenir ? » Je regardais la nuit tomber à travers la glace sale.

202

203

Je crois que je pensais plus à Magda qu'à El Ils m'ont fait m'asseoir entre eux sur une ban-Hadj. J'avais la nausée aux lèvres. Je n'avais rien quette dure, à côté de la porte. Je leur ai dit mangé ni bu depuis le matin.

qu'ils commettaient un abus de force, qu'ils Avant d'entrer dans Paris, je me suis laissé n'avaient pas à recourir à la violence, mais ça les piéger par les contrôleurs. D'ordinaire, je sura laissés indifférents. Le train continuait à rou-veille très bien, et je sais descendre au moment ler vers Paris, et maintenant il faisait nuit. Mes où ils montent. Mais ce jour-là, je m'étais deux gardiens se parlaient au-dessus de moi, oubliée, j'étais dans un rêve, engourdie, comme comme si je n'étais pas là, ils se donnaient des après qu'on a eu très mal. Peut-être qu'ils nouvelles du bureau, ils racontaient leurs m'avaient déjà repérée. Quand je les ai vus, ils potins. J'aurais pu les attendrir en leur racon-

étaient sur moi. Ils sont venus droit vers moi, en tant que mon grand-père était mort, et que ignorant les autres passagers. Des gamins gitans c'était à cause de ça qu'ils avaient réussi à me

— ceux que j'avais rencontrés la première fois surprendre. Mais je n'avais pas envie qu'ils aient avec Juanico — ont détalé en leur montrant pitié de moi en quoi que ce soit. Pour rien au leur doigt, mais c'était moi que les contrôleurs monde, je n'aurais voulu me servir d'El Hadj voulaient. Au début, ils étaient polis, presque pour obtenir une faveur de ces mercenaires.

cérémonieux.

À Austerlitz, ils m'ont emmenée dans un petit

« Mademoiselle, vous n'avez pas de titre de bureau derrière les guichets. Ils m'ont laissée transport, veuillez nous montrer une pièce attendre une bonne heure, et durant tout ce d'identité. » Comme je leur ai dit que je n'en temps, ils sont restés devant la porte à fumer des avais pas, et d'une, et que même si j'en avais, ils cigarettes et à échanger leurs potins. Je pensais n'avaient aucun droit à me la demander, et de que j'étais un bien petit poisson pour des deux, ils sont devenus beaucoup moins polis.

hommes si forts avec leurs uniformes, leurs

« Dans ce cas, vous allez venir avec nous au menottes et un pistolet automatique. Mais peut-poste.... »

être qu'ils pensaient qu'il n'y a rien d'insigni-Ils formaient un couple bizarre, l'un grand et fiant dans la vie, il y a des gens qui aiment à le fort, avec un double menton et une petite mous-croire.

tache blonde, l'autre, petit et brun, l'air ner-Leur chef est arrivé, il a voulu m'interroger. Il veux, avec un accent de Toulouse. Ils m'ont chas'est mis tout près de ma figure. Il criait : cun prise par un bras, et ils m'ont fait remonter

« Votre nom ?

le train de wagon en wagon, jusqu'à la motrice.

— Laïla.

204

205

— Vous êtes majeure ?

Il pleuviotait. Le balai de l'essuie-glace crissait

— Je ne sais pas. Oui. Non. Peut-être.

sur le pare-brise, comme s'il pleuvait du sable.

— Où sont vos parents ?

J'ai dit à Béatrice :

— En Afrique. »

« Je ne peux pas rentrer chez moi. »

Là, les choses se gâtaient. Le chef était un Elle m'a regardée une seconde, elle cherchait petit homme insignifiant, qui s'appelait M. Cas-  
quoi répondre.

tor, c'est du moins le nom que j'ai pu déchiffrer

« Si tu veux, tu peux venir dormir chez moi.

à l'envers sur une enveloppe posée sur son Raymond ne dira rien. »

bureau.

Rien ne pouvait me faire plus plaisir. J'ai mis

« Tu n'as pas de papiers ? »

ma tête sur son épaule. Ce soir-là, j'avais besoin Le tutoiement était  
signe d'énervement.

de croire que j'avais quelqu'un, une amie, une Pour calmer le jeu, j'ai  
eu une bonne idée.

grande sœur.

« Vous pouvez appeler mon avocate.

— Tu veux une claque ? »

Je suis restée un bon moment chez Raymond Ce n'était pas le bon  
moyen de les calmer. J'ai et Béatrice. Je crois que j'étais très fatiguée.  
Je concédé :

ne m'en étais pas aperçue, parce que j'allais et

« Bon, ce n'est pas vraiment mon avocate.

je venais, il y avait tout ça, le bébé de Houriya, C'est la dame qui  
s'occupe de moi. Une éduca-Nono, les cours, les courses, et Simone qui  
était trice, quoi. »

chez nous, et El Hadj qui était mort. Mainte-Le mot leur a plu. J'ai  
donné le nom et le nant, tout d'un coup, je n'avais plus de force,  
téléphone de Béatrice. Rédactrice, éducatrice, comme quand j'étais

partie de chez Madame, et ça n'était pas très différent. Je ne voulais surtout que Nono m'avait emmenée à la rue du Javelot.

pas qu'ils remontent jusqu'à la rue du Javelot.

Je suis restée dix jours, ou peut-être un mois, Nono et Houriya avaient assez d'ennuis comme je ne pourrais dire. Dehors, il faisait froid, ça. Heureusement, dès que j'ai été à Paris, j'ai sombre, il neigeait peut-être. Je restais couchée fait comme les commandos dans les films de sur le matelas, dans la partie du salon qui servait guerre, j'ai enlevé tout ce qui pouvait servir à de bureau, mais Béatrice avait enlevé son lap-m'identifier.

top, elle s'était branchée dans sa chambre à cou-Béatrice est venue tout de suite dans sa petite cher. Il y avait des livres partout, dans des car-auto anglaise. Elle a tout payé, le billet, tons, sur les étagères. Je passais mon temps à l'amende, elle a même eu droit à un sermon.

lire, au hasard, des romans, des livres d'histoire, 206

207

même des poésies. Je lisais Malaparte, Camus, tait du vin. On dînait tous les trois à la cuisine, André Gide, Voltaire, Dante, Pirandello, Julia des pâtes au pistou, du fromage. J'aimais bien Kristeva, Ivan Illich. Tous les mêmes. Les mêmes être avec eux. Ils étaient si sûrs, prévisibles, si mots, les mêmes adjectifs. Ça n'était pas cou-attendrissants.

pant. Ça ne faisait pas mal. Frantz Fanon me Je retardais le moment de parler de Magda. Je manquait. J'essayais d'imaginer ce qu'il aurait me disais que, dès que j'aurais prononcé son dit, comment il aurait parlé de la religion, son nom, je n'aurais plus qu'à m'en aller. Il y aurait rire ironique devant de telles élucubrations. La à nouveau la rue ouverte, les gens qui vous poésie, c'était étranger. Comme si cela ne me poussent, l'éclat des autos, et l'entrée de la rue concernait pas, ça n'était pas pour moi. En du Javelot comme un corridor qui conduit au même temps, j'aimais bien collectionner les centre de la terre.

mots. Les mots, pour chanter, pour les lancer Ils parlaient de leur métier. Béatrice racontait dans la chambre, les écouter rebondir, se briser le journal, les coups de gueule du patron, les en mille morceaux, ou au contraire tomber à coups de fil, des problèmes auxquels je ne plat sur le sol dans le genre d'un fruit blet.



comprenais rien, comme si tout ce monde-là J'avais un cahier ouvert, tout le jour j'alignais était codé. Raymond parlait par monosyllabes. Il des mots que j'avais trouvés, des bouts de était stagiaire dans un bureau d'avocats à Sar-phrases :

celles, ou à Fleury-Mérogis, loin, il s'occupait des affaires des autres.

climat

J'essayais d'imaginer Magda chez eux, Magda ombres

dans la petite chambre repeinte en rose, un oiseau-lyre

beau lit tout blanc, et les pendeloques à calandre de l'aube

musique qu'on accroche dans ce pays au-dessus diffracte

des bébés, pour leur apprendre la patience.

les vagues cognent

Magda courant vers la cuisine, tendant ses petits tric-trac du ciel

bras vers Raymond, criant : « Dada ! » Et lui :

« Julie ! » ou : « Romie ! » En tout cas, il n'était Ça ne voulait rien dire. Béatrice rentrait vers pas question qu'ils sachent jamais son vrai nom.

six heures, elle ouvrait la porte, elle faisait Un jour, peut-être, elle aurait grandi, je serais entrer avec elle une bouffée de ville, du bruit, pour elle comme sa tante, et je lui apprendrais de la fumée. Raymond venait plus tard. Il apporta la vérité : « Je vais te dire aujourd'hui ton vrai 208

209

nom, celui avec lequel tu es née. » Ou peut-être Je pouvais deviner les loubards de loin. Ils fai-ce serait Juanico. Elle le croiserait dans le cou-saient des petits groupes, dans la rue, du côté loir du métro, à Réaumur-Sébastopol, et il l'ap-d'Ivry, ou bien du côté de la place Jeanne-d'Arc.

pellerait, il crierait : « Magda ! Ma cousine ! »

Dès que j'apercevais un groupe, je traversais les rues entre les autos, je me perdais de l'autre Ils l'ont appelée Claire, parce que c'était le côté.

J'étais si rapide et habile, personne n'au-nom de la mère de Raymond. Et Johanna, parce rait pu me suivre. Quelquefois, j'avais l'impres-que Béatrice aimait ce nom-là. Elle chantait : sion que c'était la jungle, ou le désert, et que ces

« *Gimme hope, Johanna.* » Elle avait eu quinze ans rues étaient des fleuves, de grands fleuves d'eau pendant la guerre du Vietnam, comme beau-tourbillonnante semée de rochers, et que je coup d'autres.

m'élançais d'un rocher à l'autre, en dansant. Le Je n'ai jamais su combien ils avaient payé.

bruit des klaxons, les grondements des moteurs J'étais restée dehors, dans le vent, j'écoutais le venaient du sol et montaient par mes jambes, bruit du fleuve des autos autour de l'île. Il y emplissaient mon ventre. Cet homme, pourtant, avait des corbeaux dans le ciel, comme pour le je ne l'ai pas vu venir. Sur la grande esplanade jour de ma naissance, mais ils ne criaient pas balayée par le vent, éclairée par les réverbères, il d'épouvante.

est apparu, un homme comme tout le monde, C'est à cette époque-là que tout est arrivé.

avec sa gabardine et sa chapka, les mains dans Peut-être que c'était à cause du départ de Houles poches, un visage un peu gris, et moi j'étais riya chez M. Vu. J'étais seule, maintenant. Pour occupée à compter l'argent que j'avais ramassé gagner un peu d'argent, je m'étais fait engager chez les Vietnamiens, cent ou cent cinquante par une association de sourds-muets, pour poser francs, en quelques minutes, rien qu'en posant une carte sur les tables des restaurants, avec un mes porte-clefs sur le bord de chaque table, avec mon carton de sourde-muette.

porte-clefs, et ramasser les oboles. Je faisais très attention quand j'allais placer mes porte-clefs Au dernier instant, j'ai vu son regard, et j'ai dans les restaurants du centre commercial, ou eu peur, parce que j'ai reconnu les yeux durs, quand j'allais écouter la musique du métro perçants, d'Abel, quand il était entré dans la Réaumur. Je ne passais jamais deux fois par le buanderie. Mais c'était trop tard. Il m'a attrapée même endroit, j'évitais les corridors déserts, les par les poignets, il m'a serrée avec une force portes cochères, je ne regardais personne dans incroyable, sans dire un mot. Il avait dû me les yeux.

suivre, puis faire le tour des magasins pour reve-210

nir, et me trouver exactement là où il voulait, rentrée dans la cave, j'ai fait chauffer une bouillotte dans le renfoncement, entre le mur de la tour et la baignoire pour me laver dans la baignoire du magasin fermé.

bébé de Houriya. Tout était silencieux, étouffé.

J'ai voulu crier, mais il a appuyé un poing sur moi. Il me semblait que j'étais sourde des deux côtés de mon ventre, et il a serré d'un coup, comme s'il avait des oreilles maintenant. Je ne savais pas où j'étais. Il voulait me casser en deux, et j'ai perdu le croquis que j'ai vomis dans les toilettes, au bout du souffle, et je me suis effondrée, les bras et les jambes. Je crois que j'ai crié, j'ai ouvert la porte à jambes coupées. C'était bizarre, parce que en dehors et j'ai crié dans le tunnel, un rugissement, même temps je savais très bien ce qui m'arrivait, pour que ça monte jusqu'en haut des tours, j'étais seulement sans force, comme dans un monde où personne n'a entendu. Il y avait les cauchemars. Il a déboutonné les boutons de mon jean, les moteurs des souffleries qui se déclenchaient, d'une main, il était fort et habile, et de l'autre il l'un après l'autre, avec une vibration d'avion.

me maintenait renversée contre le mur du ren-

Ça couvrait tous les bruits. J'ai pensé à Simone.

foncement. Je me souviens, ça sentait l'urine, J'avais terriblement envie de la voir, d'être à ça c'était une odeur horrible qui m'envahissait côté d'elle, pendant qu'elle répétait une boucle complètement, me donnait la nausée, et lui musicale. Mais je savais que c'était impossible. Il avait sorti son sexe et il essayait d'entrer en moi, crois que c'est cette nuit-là que je suis devenue en donnant de grands coups de reins, et sa res-adulte.

piration raclait, résonnait dans le recoin de l'immeuble.

C'était bon d'être loin de tout, chez Béatrice.

Je ne sais pas combien de temps ça a duré, Il y avait longtemps que ça ne m'était pas arrivé mais ça m'a semblé une éternité, cette main d'être protégée, sans penser au lendemain, sans appuyée sur ma poitrine, ces coups dans mon souci. Juste à faire ce que je voulais, dans l'ap-ventre, et moi qui n'arrivais pas à penser, pas à partir, à ranger les choses tranquillement, respirer. Il me semblait que ça ne finirait jamais.

en surveillant le bébé, comme quand Houriya Puis l'homme s'est retiré. Je crois qu'il n'y était était revenue de l'hôpital, mais la différence, pas arrivé, parce que j'étais trop étroite pour lui, c'est qu'ici

il y avait de la lumière, du soleil, il ou parce que quelqu'un l'avait dérangé. Il est faisait doux, on n'avait rien à craindre. La parti très vite, et je suis restée dans l'encoignure, fenêtre du salon donnait sur une petite cour j'étais glacée et faible, je saignais sur le ciment.

intérieure où poussait du lierre, et le feuillage J'ai descendu l'escalier jusqu'à la rue, et je suis était plein de moineaux. Même, un matin, j'en

212

ai trouvé un au bord de la fenêtre, évanoui, les échappé, en une seconde je l'ai vu se mêler aux plumes tout ébouriffées. Je l'ai appelé Harry.

autres moineaux, ils tourbillonnaient comme J'ai pris un carton à chaussures dans le placard, des feuilles dans le vent, et l'instant d'après et avec du coton je lui ai fabriqué un nid douil-Harry avait disparu avec eux.

let, que j'ai mis dans la chambre du bébé, à côté Pendant que je donnais le biberon à Johanna, du berceau. Tout ça était doux et gentil, comme j'ai vu les inspecteurs en bas, dans la rue. Ils s'il n'y avait rien de moche dans le reste du étaient habillés comme tout le monde, gabar-monde, pas de loubards et pas de flics, pas de dine, anorak et sneakers, mais je les ai bien filles battues, pas de vieux qui meurent de faim reconnus. J'ai un instinct pour ces gens-là. Ils dans leurs taudis aux volets fermés. Ensuite, j'ai regardaient vers les fenêtres de l'immeuble, préparé le biberon de Claire, ou de Johanna (je comme s'ils cherchaient à voir à travers les préférais ce deuxième prénom) et j'ai pris rideaux. Ensuite, ils sont entrés, ils ont dû poser quelques gouttes de lait chaud pour les mélan-des questions au concierge portugais qui ne ger à de la mie de pain.

m'aime pas, et ils ont sonné interminablement, Dans sa boîte à chaussures, Harry était hir-et le grelot faisait hurler Johanna, résonnait au sute, mais ses plumes commençaient à sécher. Il fond de ma tête comme un cri d'insecte.

m'a regardée poser les boules de mie de pain Je n'ai pas bougé, jusqu'à ce qu'ils s'en ail-devant lui sans bouger, sauf son œil noir qui lent. J'étais fébrile. Je ne pouvais pas rester brillait, puis j'ai donné le biberon à Magda une minute de plus dans cette maison, et (décidément, je ne pouvais pas oublier son vrai pourtant je ne pouvais pas laisser Johanna crier nom). Et au moment où le bébé avait tout

fini, toute seule dans son berceau. J'ai cherché le l'oiseau a commencé à pépier et à s'ébrouer numéro de Béatrice à son journal. J'étais si dans la boîte.

anxieuse que j'avais l'écouteur sur mon oreille Je ne sais pas s'il avait réussi à manger une sourde, je n'entendais rien de ce qu'on disait.

boulette, mais la douce chaleur de la petite Je répétais le message comme un perroquet : chambre l'avait tout à fait réveillé, et l'instant

« S'il vous plaît, Béatrice, revenez tout de suite, d'après, il s'est envolé en criant et s'est mis à s'il vous plaît, rentrez tout de suite, c'est frapper aux carreaux de la fenêtre. Et de l'autre urgent, s'il vous plaît, Béatrice. » Au moment côté, dans le feuillage, ses petits camarades où j'allais fermer la porte, le téléphone a volaient en tous sens et l'appelaient. Si bien que sonné. Avec l'écouteur sur ma bonne oreille, j'ai ouvert la fenêtre, et aussitôt Harry s'est j'ai entendu la voix de Béatrice. « Laïla, qu'est-214

215

ce qui se passe ? » Je lui ai dit de rentrer, Mademoiselle Laïla. Paris. » Je l'ai ouverte, et je parce que je devais m'en aller. J'étais tout à n'ai pas compris tout de suite, c'était simple-fait calme à présent. J'ai raccroché le combiné ment un passeport français au nom de Marima avant qu'elle pose d'autres questions. D'ail-Mafoba.

leurs, bébé Johanna s'était endormie. Alors, j'ai marché dans les rues, vers Austerlitz.

La cave était vide. Il n'y avait plus trace de Houriya ni de Pascale Malika. Le berceau n'était Je suis retournée à la rue du Javelot. Quand plus là. Ça m'a fait quelque chose, même si dans j'ai marché dans le long tunnel, jusqu'à la le fond, j'ai compris qu'elle était partie pour de porte du garage où il y avait peint le bon, qu'elle ne reviendrait pas.

chiffre 28, j'avais le cœur serré. Il me semblait Dans le passeport, à l'endroit de la photo, il y que je ne pourrais plus jamais vivre là, que ma avait une lettre. J'ai reconnu les pattes de vie était ailleurs, n'importe où, qu'il fallait que mouche de Hakim. J'avais toujours du mal à lire je parte ; Juanico disait des choses comme ça.

ses cours. Ce qu'il disait dans la lettre était facile Il disait : « Tu sais, quelquefois, il faut que je à comprendre, et pourtant je lisais et je relisais me barre. C'est plus fort que moi. Après, peut-sans

comprendre.

être que je reviens, mais si je reste, je te tue, je me tue. » Maintenant, je comprenais bien

« Ma chère Laïla

ce qu'il voulait dire.

« Avant de partir, mon grand-père avait mis Dans l'appartement, rien n'avait changé. On de côté le passeport pour toi. Il disait que tu étouffait à cause du radiateur qui pompait EDF

étais comme sa fille, et que c'était toi qui devais à mort. J'ai vu que Nono avait apporté de nou-avoir le passeport, pour aller où tu veux, comme veaux appareils, des télé, des vidéos, une toutes les Françaises, parce que Marima n'avait chaîne. Il avait aussi une nouvelle moto, rouge, pas eu le temps de l'utiliser. Tu feras ce que tu avec une selle peau de zèbre. Je ne sais pas voudras. Pour la photo, tu sais bien que pour les pourquoi, j'avais l'impression d'entrer dans une Français tous les Noirs se ressemblent.

maison d'enfants. Ça me donnait envie de rire,

«J'aurais voulu te voir avant de partir. J'ai et en même temps de pleurer.

décidé de ramener El Hadj chez lui, après tout.

Sur le lit, il y avait une enveloppe à mon nom.

J'ai un emprunt à la banque pour mes études Je ne connaissais pas l'écriture, élégante, qui va bien servir pour ça, c'est seulement dom-archaïque. Il y avait seulement écrit : « Pour mage que tu ne sois pas avec nous pour aller 216

217

chez mon grand-père à Yamba. Mais maintenant que tu as le passeport, tu pourras peut-être y aller un jour, et je t'expliquerai où se trouve son tombeau. Je t'embrasse.

Hakim. »

Quand j'ai eu compris, j'ai senti mes yeux 12

pleins de larmes, comme ça ne m'était pas arrivé depuis la mort de Lalla Asma. Jamais personne ne m'avait fait un cadeau pareil, un nom et une identité. C'était surtout de penser à lui, J'ai su que le printemps n'était pas loin quand au vieil homme aveugle qui passait lentement le les arbres du centre commercial ont commencé bout de ses doigts usés sur ma figure, sur mes à fleurir. C'étaient de drôles de petits arbres paupières, sur mes joues. Pas une fois, El Hadj plantés par les Vietnamiens, des pruniers, des ne s'était trompé. Il m'appelait Marima, pas cerisiers, des pêcheurs nains, qui se couvraient de parce qu'il perdait la tête. Parce que c'était tout duvet blanc ou rose. Le ciel était toujours gris et ce qu'il voulait me donner, un nom, un passe-froid, mais les jours duraient plus longtemps, et port, la liberté d'aller.

ces boules fragiles me faisaient du bien.

Il y avait des semaines que je n'avais plus de nouvelles de Nono, de personne. Je n'allais plus à la station Réaumur-Sébastopol pour écouter la musique du jumbé. J'ai appelé Simone, mais sur le répondeur, il n'y avait que la voix du docteur Joyeux, une voix élégante et dédaigneuse qui me donnait le frisson. Je n'ai jamais laissé mon nom. Parfois, la nuit, toute seule dans la cave, j'entendais le tic-tac du diesel devant la porte, et mon cœur battait trop, parce que j'avais peur.

Mais c'était dans mon imagination.

Nono est revenu un midi. Un peu plus, je ne 219

l'aurais pas reconnu. Il avait la tête rasée. Il avait pas pensé. Ni à l'avenir, ni aux bébés, ni à la un drôle de regard, inquiet, de côté, que je ne maladie.

lui connaissais pas. Je lui ai fait à manger, des Ensuite, on est allés ensemble sur le toit de la crêpes au fromage, ce qu'il aimait, des pommes tour, par le chemin secret, l'ascenseur jusqu'au noisettes, du pain au Nutella. Je pensais qu'il trente et unième, puis la porte coupe-feu, l'esca-allait me raconter ce qu'il avait fait, où il était.

lier et l'échelle des pompiers. Le ciel découpait Mais il ne disait rien. Il mangeait vite, il buvait un carré bleu d'acier au-dessus de nous, comme de grandes rasades de Coca. C'était la première une fenêtre sur l'infini. À ce moment-là, j'ai su fois que je le voyais mal rasé, avec des poils qui que je devais partir.

hérissaient ses joues, son menton, sa lèvre supé-Sur le toit de la terre,

le vent sifflait dans les rieurs.

haubans des mâts télé. C'était un bruit étrange,

« Tu étais en prison ? »

ici, au milieu de cette ville, si loin de la mer.

Il n'a pas répondu. Puis il a fait oui de la tête.

Pourtant, avec le roulement très bas des voies—Dès qu'il a eu fini de manger, il s'est couché sur le dos, dans l'avenue d'Ivry, sur la place d'Italie, son matelas, la tête enfoncée dans les bras. Il plus loin encore, sur les quais ou sur le périphère—s'est endormi d'un coup.

riche, par vagues, comme cela, très doux, J'avais besoin de sentir sa chaleur. Ça faisait comme la marée qui monte. Tout d'un coup, des jours que j'étais seule dans la cave, sans parler—j'ai senti un vide, une envie qui montait en moi, aller à personne, juste à écouter de la musique sur qui me faisait mal. C'était à cause du bruit de la mon vieux poste à piles. Je me suis couchée à terre, il y avait si longtemps que je ne l'entendais côté de Nono, j'ai mis mes bras autour de lui, et plus, c'était vertigineux. J'ai marché vers le bord il ne s'est même pas réveillé. On est restés des deux, penchée contre le vent, comme si j'allais heures comme ça sans bouger, j'écoutais sa respiration apercevoir la mer là-bas. Nono m'a raté—piration, j'essayais de deviner où il était allé—piégée. Il ne comprenait pas : « Qu'est-ce que tu fais tout ce temps, rien qu'en respirant son corps ? Tu es folle ? Tu veux mourir ? » J'ai pensé : odeur, dans sa nuque, dans son dos. Quand il

« Alors, c'est peut-être comme ça, quand on s'est réveillé, nous avons fait l'amour, douce—saute par la fenêtre, parce qu'on croit qu'il y a, comme la première fois. Avant, il est allé la mer en bas. » Je me suis accrochée à lui.

chercher une capote dans la poche de son blouson—

« Serre-moi, serre-moi fort, Nono, j'ai mal. » Il sonne. Il appelait ça un chapeau. C'est lui qui le m'a fait asseoir contre le cube du moteur de voulait, pas moi, je crois que je n'y aurais même l'ascenseur, à l'abri des rafales. Je grelottais de 220



il l'a mis sur mon dos. Il a dit simplement : « Tiens, Laïla, je te le donne, comme ça tu penseras toujours à moi. » Son visage était lisse et plat, la tête un peu grosse, dans le genre d'un nain. Mais il avait des yeux doux, très noirs et très doux. J'ai pensé qu'il avait compris que j'allais m'en aller. Peut-être **13**

qu'il l'avait su avant moi, et c'est pour ça qu'il était revenu.

Tout allait changer maintenant. C'était un moment qui finissait. J'étais sur le toit, au Nous avons pris le train pour Nice. Je dis trente-deuxième dessus, en haut de l'échelle, nous, mais en réalité j'étais seule à voyager avec j'écoutais le vent et mes yeux pleuraient du trop un ticket. Juanico est monté avec moi, comme de bleu du ciel, comme la première fois que s'il me disait au revoir, et il s'est faufilé dans le j'étais arrivée, et que Nono m'avait emmenée compartiment, il s'est installé dans le porte-jusqu'ici.

bagages. Il a fait ça pour rire, parce que, en réalité, il n'en avait pas besoin. Il savait comment Sur la table à tréteaux où j'avais travaillé mes gruger les contrôleurs, c'était son métier.

devoirs de philosophie pour le professeur Il n'y avait que trois personnes dans le Hakim, il y avait la lettre du syndic, qui disait compartiment. Deux en bas, et moi sur la cou-qu'on avait détecté un piratage dans le comp-chette du haut. Je suis restée un bon moment teur d'eau, et des kilowatts envolés sans explica-debout dans le couloir, à fumer cigarette après tions. L'enquête était imminente. Les coupables cigarette, à regarder les lumières filer en seraient démasqués, expulsés, et punis comme il arrière. Juanico est descendu de son perchoir. Il se doit. J'ai laissé la lettre bien en évidence, n'a rien dit. La marque du coup qu'il avait reçu pour que Nono soit au courant. J'ai claqué la sur la joue virait au bleu-noir. Quand j'ai su que porte en fer du 28 si fort que le bruit a dû réson-son beau-père l'avait cogné, j'ai décidé qu'il par-ner jusqu'au sommet de la tour.

tirait avec moi.

Je ne sais plus qui en a eu l'idée en premier.

Peut-être que c'est lui. À force de répéter : « Un 223

de ces jours, je me casserai. » Le jour était J'avais compris que si les gens ont à choisir arrivé.

entre toi et leur bonheur, ce n'est pas toi qu'ils Il m'a parlé de son

oncle à Nice, le frère de sa prennent.

mère, un nommé Ramon Ursu. Il lui fallait juste À Lyon, j'étais très fatiguée. Je suis montée quelqu'un pour monter dans le train, avec moi sur la couchette supérieure à tâtons. La dame c'était plus facile. De toute façon, il serait parti.

en rose dormait au rez-de-chaussée, mais au pre-Il aurait cherché un poids lourd à Rungis, ou mior, j'ai vu la tête ronde de l'Espagnole, qui dans une station-service.

brillait à la lumière de la gare. Je l'ai appelée Ça me faisait quelque chose de m'en aller. Il y comme ça, à cause de ses cheveux et de ses yeux avait si longtemps que j'étais à Paris, j'avais l'im- très noirs. Je pensais qu'elle allait dire quelque pression que ça faisait des années et des années, chose, mais elle s'est contentée de me fixer sans je ne me souvenais plus très bien quand j'étais ciller, sans sourire. Juanico s'était étalé sur la arrivée, à Austerlitz, avec Houriya. Il s'était passé couchette, il ronflait presque. Il sentait fort la tellement de choses. Je me sentais très vieille sueur, les habits sales. C'était comme d'être maintenant, pas réellement très vieille, mais dif-couché avec un clochard. Je l'ai repoussé vers le férente, plus lourde, avec de l'expérience. Main-mur, mais les cahots le ramenaient sans arrêt.

tenant, je n'avais plus peur des mêmes choses.

J'ai fini par m'endormir, d'un sommeil lourd Je pouvais regarder les gens droit dans les yeux entrecoupé d'éclairs de lumière et de coups des et leur mentir, même les affronter. Je pouvais roues contre les rails.

lire leurs pensées dans leurs yeux, les deviner, et répondre avant qu'ils aient le temps de poser C'est Juanico qui m'a tirée de ma torpeur. Il une question. Je pouvais même aboyer, comme était descendu sans faire de bruit et il s'accro-ils savent si bien faire.

chait à l'échelle comme un singe, il disait tout Mais je n'aurais plus pu faire ce que je faisais près de mon oreille, pour ne pas avoir à crier : avant, voler dans un grand magasin, me glisser

« Viens voir, tata Laïla, viens voir ! » Je suis sortie derrière quelqu'un et imaginer qu'il était ma à tâtons. Le compartiment était dans la famille, ou suivre un type dans la rue et me dire pénombre, il faisait chaud, il y avait une odeur qu'il était mon grand amour.

d'haleine. Dans le couloir, la fenêtre découpait J'avais compris que ce

n'est pas Martial, ou un rectangle aveuglant. Giflée par les maisons et Abel, ou Zohra, ou M. Delahaye qui sont dange-les pylônes, la mer brillait au soleil. Le train reux, ce sont leurs victimes qui sont dange-sinuait le long de la côte, passait des tunnels, reuses, parce qu'elles sont consentantes.

ressortait, et la mer était toujours là, brillante au 224

225

soleil, d'un bleu si violent que j'avais les yeux qu'il disait que ce n'était pas une nourriture pleins de larmes,

d'homme. Une fois qu'on en discutait, il avait Juanico dansait sur place. C'était la première ajouté, je ne sais pas d'où il avait tiré cette idée, fois qu'il voyait la mer. Quand il était venu de qu'on pouvait aisément vous faire manger de la Roumanie, le train l'avait emmené, lui, sa mère chair humaine en vous disant que c'était du et ses frères, de Timisoara, tout droit, sans s'ar-jambon. Il avait donné une claque sur sa fesse, rêter, sauf pour passer la frontière à travers pour montrer ce que c'était.

champs, entre l'Allemagne et la France, et rejoindre les camps de nomades.

Nice était bien comme je l'imaginais. Une De temps en temps, il se tournait vers moi belle ville blanche, avec des coupoles et des avec un large sourire qui faisait étinceler ses bulbes, beaucoup de pigeons et des vieux, de dents sur sa figure sombre, pour dire : « Tu grandes avenues bordées de platanes et encom-vois ? Tu vois ça ? »

brées d'autos jusque sur les trottoirs. Il y avait Les gens sont descendus les uns après les beaucoup d'Arabes, et pourtant, ça ne ressem-autres, dans toutes ces villes de la côte, Agay, blait pas à l'Afrique. Ça ne ressemblait même Saint-Raphaël, Cannes, Antibes. On était seuls pas à l'Espagne.

dans le wagon, avant d'arriver à Nice. Le train C'était une ville pour rire, pour rêver, une roulait le long d'une immense plage de galets, ville pour se promener, comme nous faisons suivi par une route où les autos allaient à la nous deux Juanico, en nous tenant par la main, même vitesse. Il y avait des vagues qui défer-en frère et sœur.

laient en biais, des mouettes qui tourbillon-Les gens nous regardaient bizarrement, à naient au-dessus des égouts. Le soleil brûlait à cause de

notre allure, notre habit, moi avec le travers la glace. Il me semblait que je me réveil-blouson à franges de Nono, Jean et bottes tex mex, Juanico toujours avec ses haillons trop lais, seulement, je sortais d'un long rêve, comme grands, ses trois T-shirts de couleurs différentes d'une maladie.

enfilés l'un sur l'autre, le plus long en dessous, Sans quitter notre place dans le couloir, nous le plus petit, mais le plus large, rayé bleu-blanc-avons pris le petit déjeuner que j'avais apporté rouge et rose par-dessus, et sa tignasse bouclée de Paris, des oranges (du Maroc) et des noire, et son visage cuivré d'Indien. On n'avait tranches de pain rassis, fourrées d'une barre de rien, pas de bagages, juste moi le sac de plage chocolat. Jamais nous n'aurions mangé du jam-contenant mon vieux transistor, les petites bon, moi parce que c'était défendu, lui parce choses de femmes et mon cher Frantz Fanon.

226

227

Il faisait délicieusement doux. On a marché Marima, et la lettre que Hakim m'avait écrite toute la journée, au hasard, le long de la mer, avant de ramener son grand-père à Yamba sur la dans les rues de la vieille ville, et même dans les Falémé.

collines pleines de vieux jardins. Juanico ne savait pas où habitait son oncle Ramon. Il avait On a passé tout le mois de mai à Nice, sans seulement son nom et son adresse écrits de tra-rien faire, qu'aller à la décharge le matin, à la vers sur une enveloppe, comme ceci : plage l'après-midi, et se balader dans les rues de la vieille ville.

Ramon

Au début, ça a été un peu difficile au camp.

Ursu

C'était loin de tout, au nord, dans la vallée, plus Camp d'accueil de Crémat

loin que la banlieue, plus loin que les piliers de l'autoroute. C'était comme le Douar Tabriket, À midi, nous avons mangé encore du pain et sauf que c'était dans les collines, loin de la mer, du chocolat sur la grande plage de galets, des collines âpres, nues, où le vent soufflait en entourés d'une nuée de mouettes. Juanico était rafales, où la poussière

avait le goût de ciment.

comme un jeune chien, il courait en zigzag le La cité était construite en contrebas de la long de la mer, il s'écroulait dans les galets au décharge, des pavillons de parpaing crépis en milieu des mouettes, et mille autres folies de ce rose, avec des toits de tuile, style provençal. Il y genre. Je ne l'avais jamais vu comme ça. Tout à avait en tout une cinquantaine de maisonnettes, coup, il avait vraiment l'air d'un enfant, il était et j'imagine qu'au jour de l'inauguration, en libre, l'avenir n'existait plus. Et moi aussi, je ne présence des représentants de M. le Préfet et de pensais plus à ce qu'on ferait, où on dormirait, M. le Maire, et du directeur régional de la caisse ce qu'on aurait à manger ce soir. J'ai jeté aux des HLM, ça devait être joli, photogénique, sur-mouettes le dernier quignon de pain, d'ailleurs tout si on ne cadrerait pas sur les silos de la il était trop rassis. Si j'avais pu, j'aurais jeté mon décharge. Mais au bout de quelques années, sac de plage bleu à la mer, avec tout ce qu'il c'était devenu un bidonville comme les autres.

contenait. Mais ce n'est pas le transistor, ni le La suie des incinérateurs s'était déposée sur les livre de Frantz Fanon qui m'en ont empêchée, murs, et les papiers et les sacs de plastique fai-un poste de radio, ce n'est rien qu'une boîte à saient une garniture sur l'enceinte de fil de fer, musique, et un bouquin, ça se remplace. C'est et les rues étaient devenues des chemins cre-plutôt l'enveloppe qui contenait le passeport de vassés, des ornières boueuses.

228

229

Ce qui était bien, c'étaient les caravanes.

autres, dans la grande salle du broyeur. Les gar-Devant chaque maisonnette, les nomades çons du camp étaient là, de chaque côté, et dès avaient une ou deux caravanes, certaines sans que le monceau d'ordures était par terre, ils se roues, montées sur des briques. C'est dans une précipitaient comme des rats, avant que la pelle-des caravanes que Ramon Ursu nous a logés, teuse n'attrape le chargement et l'expédie dans avec ses trois enfants, de l'âge de Juanico et plus les mâchoires d'acier.

jeunes, Malko, Georg et Éva. Le soir, on dérou-J'avais déjà vu des dépotoirs, à Tabriket, mais je lait les sacs de couchage, les couvertures et on n'avais jamais rien vu de tel. L'air était saturé dormait à même le plancher de la caravane, d'une poussière fine, âcre, qui piquait les

yeux et serrés les uns contre les autres pour ne pas avoir la gorge, une odeur de moisi, de sciure, de mort.

froid.

Dans la pénombre, les camions manœvraient, Ramon Ursu était un grand type costaud, avec phares allumés, avertisseurs de recul qui coui-des cheveux et des sourcils très noirs, qui s'em-naient, et du plafond tombaient des jets de ployait comme tâcheron dans les chantiers en lumière qui dessinaient des colonnes dans la construction. Il parlait très mal le français, mais poussière. Quand les mâchoires entraient en Juanico a dit qu'il ne parlait pas mieux le rou-action, cisailaient les pièces de bois, les branches, main. Il ne parlait pas, voilà tout. Le soir, quand les sommiers, le bruit était assourdissant.

il revenait du travail, il s'asseyait sur le bord du Juanico, Malko et Georg fouillaient les lit, dans l'unique chambre de la maison, et il décombres et apportaient leurs trouvailles jus-regardait la télévision en fumant.

qu'à moi. Des chaises estropiées, des casseroles Quand il a vu arriver Juanico, il n'a pas eu cabossées, des coussins crevés, des planches l'air étonné. Peut-être qu'il nous attendait, hérissées de clous rouillés, mais aussi des habits, qu'on l'avait prévenu. Ramon Ursu vivait dans la des chaussures, des jouets, des livres. C'étaient maisonnette avec une grande femme blonde, au surtout les livres que Juanico m'apportait. Il ne visage rouge, Éléna. Éva était sa fille, mais Georg regardait pas les titres. Il les posait sur un muret, et Malko étaient d'une autre femme qui avait à côté de moi, près de l'entrée du hall, et il abandonné Ramon.

repartait en courant accueillir une nouvelle Le matin, de bonne heure, avec Juanico et les benne.

garçons, nous allions à la décharge. Juanico Il y avait de tout. Des vieux *Reader's Digest*, des appelait ça « travailler ».

*Historia* périmés, des livres de classe d'avant la Les bennes arrivaient les unes derrière les guerre, des romans policiers, des Masques, des  
230

231

Bibliothèques vertes, roses, des collections *Oh ! La terrible nuit pour les petits oiseaux !*

Rouge et or, des Séries noires. Je m'asseyais sur *Un vent glacé frissonne et court par les allées.*

le muret, dans le vent, je lisais des pages. *La Eux, n'ayant plus l'asile ombragé des berceaux, Harpe d'herbes*, par exemple : *Ne peuvent pas dormir sur leurs pattes gelées.*

« Quand donc ai-je entendu parler pour la première fois de la harpe d'herbes ?

*Dans les grands arbres nus que couvre le verglas,*

« Bien avant l'automne où nous allâmes habi-Ils sont là, tout tremblants, sans rien qui les protège.

ter dans l'arbre ; quelque automne auparavant, *De leur œil inquiet ils regardent la neige*, dirons-nous, et comme de juste, ce fut Dolly qui *Attendant jusqu'au jour la nuit qui ne vient pas.*

m'en parla ; il n'y avait qu'elle pour inventer un nom pareil, une harpe d'herbes. »

Après, c'était devenu un refrain, entre Jua-Je lisais n'importe quoi : dans cette sorte d'en-nico et moi. De temps en temps, dans la rue, ou fer de la décharge, il me semblait que les mots bien quand on était enfoncés dans nos sacs de n'avaient pas la même valeur. Ils étaient plus couchage, sur le plancher de la caravane, il forts, ils résonnaient plus durablement. Même commençait avec son drôle d'accent : « La terles titres des romans qu'on jette après les avoir rible nuit pour les petits oiseaux ! » Ou bien lus, *La Mante religieuse, La Porte qui s'ouvre, La* c'était moi qui disais : « Pas un bruit ! Pas un *Porte d'or, La Porte étroite*, et pourtant une phrase son ! » Je crois que c'était la seule fois de sa vie saute aux yeux et reste imprimée dans votre qu'il avait récité de la poésie !

mémoire comme :

Chaque matin, j'accourais à la décharge avec

« Pourquoi un jour prend-on le large ? »

les gosses. C'était un jeu. J'étais exaltée à l'idée Ou bien cette page, échappée d'un vieux livre, miraculeusement intacte au milieu de la de ce qu'on allait trouver. Les bennes mon-montagne de scories :

taient et descendaient la collinette, pareilles à de gros insectes. Les

tonnes d'ordures étaient *La grande plaine est blanche* déversées, racclées, pilées, broyées, et la pous-Immuable et sans voix.

sière âcre montait sur toute la vallée, montait *Pas un bruit, pas un son. Toute la vie est éteinte.*

jusqu'au centre du ciel, tissant une grande tache *Mais on entend parfois, comme une morne plainte*, brune dans le bleu de la stratosphère. Comment *Quelque chien sans abri qui hurle au coin d'un bois.*

ne le sentaient-ils pas dans le reste de la ville ?

Ils jetaient leurs déchets, puis ils les oubliaient.

232

233

Comme leurs déjections. Mais la poudre fine Malko et Georg se battaient contre un Espagnol, comme un pollen retombait sur eux, chaque Juanico contre un autre. Et moi qui criais jour, sur leurs cheveux, sur leurs mains, sur comme une folle, ma tignasse hérissée par le leurs parterres de roses. On trouvait de tout vent, mon blouson à lanières couvert de pous-dans les décombres. Un matin, Malko est venu, sière, et la paire de bottes que j'avais repérée à tout fier. Il tenait dans ses mains un jouet, un côté de moi sur le muret.

chameau en cuir cousu, monté par son méha-Puis un employé de la décharge, un vieux, qui riste en costume rouge et turban blanc, sabre à disait toujours des choses racistes sur les Noirs, la ceinture.

les Arabes et les Gitans, a pris la lance d'arro-Il y a eu une bagarre, aussi, un groupe d'Espa-sage qui sert à nettoyer l'aire de cette décharge, gnols, des grands de vingt ans, chemises à fleurs, et il nous a arrosés d'eau glacée, si fort que Jua-un bandana autour des cheveux. Ils nous ont nico a glissé sur le dos, comme un cafard, et que insultés parce que Malko et Georg parlaient tous mes livres se sont envolés en lambeaux.

roumain. Ils sont venus voir ce qu'on avait C'est ça qui m'a eue, ce jet d'eau glacée, dur trouvé, une roue de vélo, des casseroles, des comme un fouet, qui détruisait tous mes livres.

tringles de rideaux, du fil de fer rouillé, des Je haïssais ce type. J'ai crié : « Salaud ! Cochon !



bouts de tôle, une machine à écrire, un para-Fumier ! » Et j'ai continué avec mon répertoire pluie noir impeccable, des bottes. Ils ont en arabe, et c'était la dernière fois que je suis regardé mes livres, des romans d'espionnage, allée à la décharge.

un bouquin de poèmes en italien, de Leopardi ou D'Annunzio. L'un d'eux feuilletait les boull y avait Sara. Je l'ai vue pour la première quins, les rejetait avec dédain. Il m'a attrapée fois, un peu par hasard, dans ce bar de l'hôtel d'un mouvement par la nuque et il a essayé de Concorde sur la Promenade. J'aimais bien cet m'embrasser. Je l'ai repoussé, et Juanico a sauté hôtel, à cause d'une grande femme de bronze sur lui, s'est pendu à son cou en lui faisant une qui essayait de s'échapper de deux blocs de clef. Ils se sont battus avec une violence extraor-béton. Je suis entrée dans le hall pour deman-dinaire, roulant dans les détritrus, mais sans un der qui l'avait faite, et le portier m'a dit le nom cri, juste avec des han ! chaque fois qu'ils se du sculpteur, Sosnovski, il l'a écrit pour moi sur frappaient à coups de poing, à coups de pied.

un papier. Et c'était la fin de l'après-midi, j'avais Alors, les camions ont cessé de tourner, et les laissé Juanico, parce qu'il n'était pas très sor-gens se sont attroupés pour regarder la bagarre.

table, avec ses T-shirts dégueulasses les uns sur 234

235

les autres et sa tignasse ébouriffée — et je ne bar, elle a bu un verre de Perrier, elle m'a dit parle pas de son odeur. Et au fond du hall, j'ai qu'elle s'appelait Sara, qu'elle était de Chicago.

entendu la musique. C'est curieux, parce que, Elle m'appelait « Sister Swallow », je ne sais pas en général, à cause de mon oreille gauche, je pourquoi. Elle aussi, elle m'a dit : « / *love your* n'entends pas la musique de si loin. Mais là, le *hair*. » Elle m'a écrit son nom et son adresse sur son arrivait jusqu'à moi, lourd et bas, avec des une enveloppe, parce qu'elle partait bientôt.

vibrations qui couraient sur ma peau, dans mon Moi, j'ai écrit mon nom, mais pour l'adresse, je ventre.

ne savais pas. Alors, j'ai mis l'adresse de Béa-J'ai marché à travers le hall, guidée par le son.

trice.

Un instant, mon cœur a battu, parce que j'ai cru Le pianiste avait recommencé à jouer. Elle est que j'avais retrouvé Simone, que c'était elle, là, retournée sur le podium. Je suis restée jusqu'à debout au fond du bar, en train de chanter la fin, à la nuit. Un grand type brun est venu la *Black is the color of my true love's hair*.

chercher. Il avait un complet, un pardessus vert Pour bien l'entendre, je me suis assise tout et une écharpe blanche, comme au cinéma. Il a près d'elle, sur la marche du podium, et quand emmené Sara, elle glissait vers la sortie en ondu-elle m'a vue, elle m'a souri comme si elle me lant et, en passant, elle m'a souri encore, de son connaissait, et je crois que c'est à son sourire sourire éclatant sur sa face noire. Elle semblait que j'ai dû de ne pas être renvoyée par le bar-une star, une déesse, une fée.

man, qui devait regarder de travers cette drôle Après, je suis revenue chaque jour, de cinq à de petite Noire avec tant de cheveux crépus, et neuf heures du soir, et je m'asseyais dans mon vêtue en jean et veste de cuir à lanières.

coin, au bord du podium. Si un garçon m'avait J'ai écouté toutes les chansons, jusqu'à la dit quelque chose, j'avais ma réponse prête : nuit. Dans le bar, les gens bavardaient en buvant

« C'est ma sœur. » Mais elle avait dû les préve-leur scotch, des couples se faisaient, se défai-nir, et personne ne m'a rien demandé.

saient. Il y en a même qui ont dansé. Mais moi Sara a chanté pour moi tout le mois de mai. Il je buvais les mots et la musique, je regardais la y avait des orages, la pluie était magnifique. La longue silhouette de la jeune femme, sa robe mer mauvaise, verte, superbe. Juanico venait fourreau noire qui moulait son corps, son chaque jour avec moi, sur la plage, ou sur la visage, ses cheveux coupés court.

grande digue aux blocs de béton jetés. Mais ça Après, elle m'a parlé. J'avais du mal à n'était pas trop un endroit pour une fille. Un comprendre, j'essayais de lire sur ses lèvres. Au jour, j'attendais Juanico, un homme est venu, il 236

237

m'a montré son sexe circoncis. Il avait un lante, vers la porte de l'hôtel, vers la nuit. J'ai regard étrange, perdu, et je n'ai même pas eu été amoureuse de Sara tout ce mois-là.

envie de lui crier, comme autrefois, au vieux du À cette époque-là, j'ai commencé à avoir des cimetières : « *Sir halatik*. » Des pêcheurs aussi, ennuis avec deux garçons du camp Crémat, dans leur barque, comme s'ils relevaient leurs deux frères, Dany et Hugues ; Dany avait des filets, mais ils me faisaient des gestes obscènes, cheveux bruns et bouclés, Hugues était grand et ils criaient des insanités que je ne comprenais roux. Des Indiens. C'était comme ça que je les pas. Juanico était en colère. « Enfants de putain, appelais, à cause de leurs chemises à fleurs, de je vous crèverai ! » Il sautait de roche en roche, leurs bandanas dans les cheveux, et leur voiture, il gesticulait, il faisait mine de leur jeter des une Chrysler avec laquelle ils faisaient des pierres.

rodéos. Juanico, Malko et moi, nous étions Trop souvent, c'était ça qui me tuait. Il n'y montés dans leur voiture. Ils tournaient dans les avait pas un endroit paisible dans le monde, rues, au hasard, en faisant hurler les pneus, ils nulle part. Quand on trouvait un coin isolé, une poussaient des youyous. C'était fou. Les rues anfractuosité, une grotte, une placette oubliée, défilaient à toute allure, le vent froid s'engouff-il fallait toujours qu'il y ait un signe obscène, frait par les fenêtres ouvertes, je crois que c'est une merde, ou un voyeur.

ça qui les enivrait, mais ils avaient fumé avant, Alors, chaque après-midi, j'étais au rendez-tout l'après-midi, ils avaient les yeux rouges.

vous, pour écouter la musique de Sara, qui glis-Je n'avais pas peur. Je n'ai jamais su avoir sait comme une caresse.

peur de gens comme Dany et Hugues, il me Et chaque après-midi, on se parlait, à l'inter-semble que je vois toujours les enfants en eux, mède. Enfin, on ne se parlait pas vraiment, les gosses qu'ils ont été, insolents, drôles, parce qu'elle ne savait pas le français, et que je faibles.

n'entendais pas bien ce qu'elle disait. Elle sou-Dany avait juste vingt ans, et son frère dix-riait. Elle disait, chaque fois : « *Sister Swallow*, I huit, comme moi. Un peu avant la nuit, ils ont *love your hair*. » C'était devenu une rengaine.

arrêté la Chrysler dans le parking d'un grand Je restais jusqu'à la fin, et chaque soir, son magasin de bricolage, du genre Bricolou, Mai-ami venait la chercher, et elle passait devant moi son verte, je ne sais plus. On est descendus de sans rien dire, comme si on ne se connaissait voiture, et les deux frères ont commencé à parpas, juste ses yeux qui s'amusaient, un petit sou-courir les rayons du magasin, comme deux

sau-rire qui éclairait sa figure, et sa démarche ondu-vages, avec leurs cheveux sur leurs épaules, leurs 238

239

chemises à fleurs ouvertes dans le froid, et les par terre, il m'a donnée des coups de poing.

gens restaient figés, engoncés dans leurs dou-J'étais hébétée, je ne comprenais pas. Pendant dounes, ils les suivaient du regard, comme si ce temps, Dany et Hugues se battaient, s'insul-deux loups couraient dans les rangées. Eux partaient. Juanico et Malko regardaient sans bou-laient fort, en espagnol, ils s'appelaient d'un ger. Je crois qu'ils n'avaient pas bien compris.

bout à l'autre du magasin, ils riaient, leurs dents Moi, quand j'ai compris, je suis partie, j'ai tra-

étincelaient dans leurs visages sombres. Puis on versé la route, et je les ai laissés là. J'ai été ramas-repartait, on roulait au hasard, le long du sée presque tout de suite par un automobiliste fleuve, jusqu'à la montagne, on traversait des qui m'a conduite aux urgences. Il avait l'air gen-agglomérations endormies, déjà noyées dans til, il voulait rester, mais je l'ai remercié, je lui ai une brume que trouait mal le halo jaune des dit que ce n'était rien, juste un petit accident.

réverbères.

L'interne de service m'a fait un pansement, On faisait des choses folles. On allait dans un j'étais brûlée aux seins, au cou, sur les bras.

cimetière, et on écoutait les tombes pour L'interne m'a dit : « Qu'est-ce qui t'a fait entendre respirer les morts. Dany était un peu ça ? » Je savais qu'ils sont souvent des informa-dingue, je crois. L'oncle de Juanico nous avait teurs pour la police. J'avais mal, je me sentais prévenus : « N'allez pas avec eux, ils vous feront faible, mais j'ai dit que ça allait bien. J'ai dit : des ennuis. » J'aimais bien Hugues, je m'asseyais

« Oh rien, c'est juste un accident en voulant à l'avant, entre les deux frères. On s'arrêtait allumer du feu. » Il a eu l'air de me croire et j'ai pour boire, et je flirtais un peu avec Hugues, seulement demandé un taxi pour rentrer à pendant que Malko et Juanico fumaient dehors, Crémat.

assis sur le capot. Mais Dany a voulu m'embras-Après cela, il fallait que je m'en aille. Ramon ser, et comme je le repoussais, il est devenu Ursu n'a rien dit mais Éléna est venue dans la furieux. Une veine saillait sur son front, ses yeux caravane. Elle a pris mes affaires, elle les a ran-

étincelaient. Il a pris un petit flacon d'essence à gées dans mon sac. Elle m'avait donné un pull briquet dans la boîte à gants, il m'a aspergée et neuf, en laine rouge et noir. Elle me regardait il a mis le feu. J'ai senti un grand souffle, durement, comme si elle me haïssait. Malko et comme une gifle, et je me suis retrouvée dehors Juanico jouaient au ballon dans la rue défoncée.

en hurlant, avec ma poitrine et mes mains qui J'ai dit à Éléna : « Et Juanico ? » Elle a fait signe brûlaient. C'est Hugues qui a éteint le feu. Il qu'il restait ici, avec eux. Je crois qu'elle avait m'a enveloppée dans son blouson, il m'a roulée raison, que c'était à cause de moi que ça ne se 240

241

passait pas bien. C'était moi qui portais la poisse. A l'entrée, un groupe de Gitans discutait autour de carcasses de métal, comme des chasseurs qui auraient dépecé une proie. C'était tôt le dimanche, l'usine de broiement ne fonction-nait pas. J'ai mis le sac en bandoulière sur l'épaule gauche, à cause des brûlures. Le ciel était bien bleu, il y avait des hirondelles qui 14

striaient l'espace, et j'entendais clairement leurs cris. J'ai pris un bus jusqu'à la gare, il me restait assez d'argent pour acheter un passage sur le prochain train pour Paris.

Avant l'été, cette année-là, il y a eu beaucoup de changements. D'abord, je me suis présentée au bac littéraire, en candidate libre, et comme il était à prévoir, j'ai raté. J'ai rendu copie blanche en maths, en histoire. En français, à l'oral, l'exa-minatrice ne voulait pas croire que j'étais libre.

Elle examinait mon passeport, elle regardait mon dossier, et elle disait : « Cessez de me mentir. Où avez-vous fait vos études ? » Et puis : « Où est votre liste ? » Enfin, comme si elle avait honte de s'être mise en colère, elle m'a dit :

« Sur qui voulez-vous faire votre explication ? »

J'ai dit, sans hésiter : « Aimé Césaire. » Ça n'était pas au programme, mais elle était étonnée, elle m'a dit : « Eh bien, je vous écoute. »

J'ai récité par cœur le passage de *Cahiers d'un retour au pays natal* cité par Frantz Fanon : *Et pour ce Seigneur aux dents blanches Les hommes au cou frêle*

243

*reçois et perçois fatal calme triangulaire* impossible, alors seulement, nous mettrons la *et à moi mes danses*

machine de l'État à la ferraille. »

*mes danses de mauvais nègre...*

Voilà comment j'avais raté. J'avais écrit tout sans me reposer, sans me relire, comme une jusqu'à :

débâcle, puis j'avais jeté le tas de feuilles sur le bureau du surveillant, et j'étais partie sans me *Lie, lie-moi fraternité âpre* retourner. Je n'ai même pas cherché mon nom *puis m'étranglant de ton lasso d'étoiles* dans le journal, je savais d'avance qu'il n'y serait *monte, colombe*

pas.

*monte*

À Paris, tout était à la fois pareil, et différent.

*monte*

Chez Béatrice, il faisait doux, la grande fenêtre *monte*

du salon brillait de belle lumière, et Johanna *Je te suis, imprimée en mon ancestrale* avait grandi, ses cheveux avaient poussé. Elle *cornée blanche*

avait toujours ses yeux pareils à des agates, ce *monte lécheur de ciel* regard insistant, inquiet.

*et le grand trou noir où je voulais me noyer* Je restais avec elle toute la matinée, pendant *Vautre lune*

que Raymond était à son cabinet d'avocats, et *C'est là que je veux*

*pêcher maintenant la langue* Béatrice à son journal. Le lierre était plein d'oi-

*[maléfique*

seaux, je tenais Johanna près de la fenêtre *de la nuit en son immobile*  
*verrition !*

ouverte, pour qu'elle entende leurs gazouillis.

J'avais décidé de partir. Grâce au professeur En philo, le sujet, cette année-là, c'était du Centre culturel, et à un colonel de l'Usis qui l'homme et la liberté, quelque chose comme ça, en pinçait pour moi, j'ai obtenu le visa et j'avais écrit fiévreusement un devoir fleuve de d'échange, et l'hébergement chez Sara Libcap, vingt pages, où je citais continuellement Frantz à Boston. J'ai même inscrit mon nom sur la lote-Fanon et Lénine, la phrase où il disait : « Quand rie qui distribue les cartes de résident aux États-il ne restera plus sur la terre aucune possibilité Unis, puisque le quota des Africains était bon d'exploiter autrui, qu'il ne restera plus ni pro-cette année-là. Il ne me manquait que l'argent.

priétaires fonciers, ni propriétaires de fabriques, Plutôt que de vendre les croissants de lune de qu'il n'y aura plus de gavés d'un côté et d'afmes ancêtres, j'ai emprunté 25 000 à Béatrice.

famés de l'autre, quand tout cela sera devenu J'avais un peu honte, mais c'était question de 244

245

vie ou de mort, ou à peu près. J'avais l'impres-poudre dans sa narine et qu'elle mangeait des sion que Béatrice et Raymond m'avaient donné cachets. C'était sa façon de s'en aller.

cet argent pour que je sorte de leur vie une fois Le taxi m'a laissée boulevard Barbès, devant pour toutes, pour qu'il n'y ait plus rien qui relie le gymnase de Nono. J'ai monté l'escalier entre Johanna à sa vraie mère.

le magasin de fripes et le vendeur de sonos. À

Je n'ai même pas eu vraiment à faire des l'étage, la porte du gymnase était fermée, mais il adieux. La cave de la rue du Javelot était fer-y avait un brouhaha de voix. J'ai frappé au carmée. À son retour de

Moorea, Yves, l'ami de reau, longtemps, jusqu'à ce qu'on vienne.

Nono, avait donné des instructions et le syndic C'était un grand type en survêtement, un Arabe, avait fait changer la serrure. Je suis passée que je ne connaissais pas. J'ai demandé : « Où devant en taxi, un après-midi, et ça m'a fait une est Nono ? »

impression bizarre de voir la porte en métal Il m'a fait répéter. Il a crié vers le fond du peinte en vert jardin, avec le numéro 28 écrit à gymnase : « Tu connais Nono ? » Il me barrait le la peinture noire sur les parpaings, comme si passage, il m'empêchait de regarder. Un c'était un garage, ou un placard à compteurs, homme de quarante ans est venu. Il était grand, ou n'importe quoi de ce genre, et que personne il avait le teint mat, un nez fort, les cheveux n'y avait jamais vécu, et qu'il n'y avait jamais eu bouclés, grisonnants, il ressemblait à M. Dela-cette nuit où Pascale Malika était née. C'était haye. Je ne sais pas pourquoi, j'ai tout de suite étrange, tout avait l'air à l'envers. Sortis du tun-deviné que c'était lui, Yves Le Guen, l'ami de nel, j'ai dit au taxi : « Retournez en arrière. » Il Nono. Il m'a regardée un long moment sans m'a regardée dans le rétroviseur. J'ai répété : rien dire. Il m'avait sûrement reconnue lui

« S'il vous plaît, je voudrais repasser par là. » On aussi. Mais il n'exprimait rien, ni sympathie ni a roulé lentement, le taxi avait allumé ses veil-dégoût, et pourtant j'avais partagé Nono avec leuses. J'ai regardé l'endroit où la Mercedes de lui. Il a fait un geste de la main pour dire que Martial Joyeux avait attendu Simone presque c'était fini, que tout était fini. J'ai lu sur ses toute la nuit. Il y avait des taches d'huile sur la lèvres, plus que je ne l'ai entendu, il parlait à chaussée, comme des taches de sang. Peut-être voix presque basse. « Il n'est plus ici. Nono ne qu'elle était morte. Il lui criait toujours qu'il la vient plus ici. Il a perdu son match, il est fini, il tuerait, si elle voulait le quitter, il la tuerait. Mais ne boxe plus ici, il ne boxera plus jamais. » J'ai elle était sa prisonnière. Jamais elle ne pourrait crié presque : « Où est-il ? Est-ce que vous savez s'échapper. C'était pour ça qu'elle mettait de la où je peux le trouver ? » L'homme a haussé les 246

247

épaules. « Je n'en ai aucune idée. Peut-être qu'il criait : « Allez-vous-en ! Allez-vous-en ! » J'espé-est retourné en Afrique. Peut-être qu'on l'a rais que ses cris attireraient Houriya, mais elle expulsé. Il est foutu. »

n'est pas apparue. Peut-être qu'il la séquestrait.



Je n'arrivais pas à le croire. Je me haussais sur Ou peut-être qu'elle n'avait plus du tout envie la pointe des pieds, bêtement, pour voir par-dessus de me voir. Peut-être que réellement c'était moi sus leurs épaules, comme s'ils me cachaient qui portais la poisse.

quelque chose. J'ai vu la salle sordide, le ring de J'ai beaucoup tourné dans le métro ce soir-là, fortune, les garçons qui tapaient dans leurs sacs même du côté de Réaumur, ou de la gare de de sable, qui avaient l'air de danser. Il y avait des Lyon, jusqu'à Denfert-Rochereau. Il y avait des Noirs, tout maigres et jeunes, comme Nono, qui gens bizarres dans les wagons, sur les quais. Des s'entraînaient. Puis, l'homme m'a tourné le dos, soldats démobilisés qui chantaient en buvant du et l'Arabe m'a poussée du plat de la main pour vin, des clochards, des femmes aux yeux trans-pouvoir refermer la porte. Ça sentait une odeur parents, des touristes perdus, des gens extraor-acide, une odeur de sueur, de moisi, comme dinairement ordinaires, avec des cabas et des Nono quand il revenait de l'entraînement. Je fichus, des chapeaux. Du côté d'Arts-et-Métiers, me suis sentie très seule tout à coup. Comme si j'ai cherché mon vieux soldat d'Erythrée, qui a j'avais enfin compris que je m'en allais réelle-l'air d'un guerrier issa, enveloppé dans sa houp-ment, parce que, tous, ils étaient partis avant pelande et les pieds bandés de guenilles. J'ai moi.

cherché mon Jésus qui mendie à genoux les Je suis retournée à la place d'Italie, pour voir bras en croix, et Marie-Madeleine aux yeux Houriya. M. Vu ne m'aimait pas bien, mais ça verts, aux cheveux défaits, la bouche sanglante m'était égal. J'étais décidée à voir Houriya, et comme si elle venait de mordre. C'était étrange, Pascale Malika, ne serait-ce qu'une minute. À ce pour la première fois sans doute, les tambours moment, je n'étais pas encore sûre de ce que s'étaient tus, et le silence résonnait dans les cou-j'allais faire. Au restaurant Vu Thai To, la porte loirs, du côté d'Austerlitz comme après un était déjà ouverte pour la soirée, mais la petite orage, comme après une volée de cloches. J'ai salle était vide. M. Vu a sorti la tête par la porte pris ça comme un augure.

de l'office, il a dit de sa voix désagréable : Le dernier jour avant de prendre l'avion pour

« Qu'est-ce que vous voulez ? » J'ai essayé de pas-Boston, j'ai erré du côté de la rue Jean-Bouton, ser, mais il m'a barré le passage. Il était très fort comme si réellement il y avait quelque chose à pour un homme aussi petit et aussi maigre. Il trouver là, hormis quelques filles perdues, les 248

dealers à deux sous, et l'hôtel meublé de Mlle Mayer. J'espérais vaguement que Marie-Hélène allait sortir de l'immeuble, qu'elle viendrait vers moi et qu'elle me serrerait très fort, et qu'il y aurait Nono dans sa cuisine, tout nu en train déjouer son jumbé. Il pleuvait, les gouttes picotaient des mares noires, rien n'avait changé et, pourtant, c'était dans une autre vie, très loin.

Un car de police est passé très lentement, et je suis repartie en me dépêchant, le visage tourné de côté, pour qu'on ne voie pas à quel point j'étais noire. Malgré le passeport de Marima et L'été à Boston, on étouffait. Il y avait une la lettre du service de l'immigration de l'ambas-vapeur au-dessus de la ville, où les gratte-ciel dis-sade des États-Unis qui m'annonçait que mon paraissaient. Sara Libcap habitait un petit appar-nom avait été tiré au sort, j'avais le cœur qui battement de deux chambres dans une bâtisse en tait comme si on allait me jeter dehors. Alors je brique rouge près de la rivière Charles, du côté pensais qu'il n'y avait pas un seul endroit pour de B.U. Le matin, elle enseignait la musique moi au monde, que partout où j'irais, on me dans un collège religieux, et le soir, elle chantait dirait que je n'étais pas chez moi, qu'il faudrait dans une boîte de jazz avec son ami Jup qui était songer à aller voir ailleurs.

pianiste.

Les premiers temps c'était bien, je n'avais jamais senti une telle impression de liberté.

C'était comme du temps du fondouk et des princesses, sauf qu'ici il n'y avait personne qui me faisait rechercher. Je prenais le tramway, j'allais où je voulais, j'étais dehors toute la journée, à Back Bay, à Haymarket, à Arlington, au port.

J'allais à Cambridge à pied, en longeant la rivière, et en prenant la passerelle. Pendant que Sara allait donner ses cours, c'était moi qui faisais le ménage. Je lavais et je rangeais la vais-251

selle, je préparais de quoi manger pour midi et de moi, elle disait que je ne ressemblais à per-pour le soir. Sara n'avait rien demandé, mais ça sonne, que j'étais une vraie Africaine. C'était ce me semblait naturel en échange du logement, qu'elle disait à ses amis : Marima, elle est comme chez Béatrice. Sauf que Sara ne me dond'Afrique. Les gens disaient « ah ? » ou « oh ! », nait pas d'argent, ni Jup non plus. Ils ne me ils posaient des questions stupides, du genre : demandaient jamais combien j'avais dépensé

« Quelle sorte de langue on parle là-bas ? » Et je pour leur acheter à manger, et moi je n'osais répondais : « Là-bas ? Mais on ne parle pas là-pas le leur réclamer. Mais je voyais mes écono-bas. » Au début, je

me prêtais au jeu de Sara, mies fondre et, sans carte verte, je n'avais pas la puis ça commençait à m'ennuyer sérieusement, possibilité de travailler. Je guettais la boîte aux ces questions, ces regards, et leur ignorance de lettres chaque jour, dans l'espoir de voir enfin tout. Dans le bar, la musique cognait trop fort, une enveloppe à en-tête du service de l'immi-un rythme lourd qui résonnait dans mon ventre, gration. Et chaque jour, j'étais un peu plus éner-j'avais beau appuyer ma main sur ma bonne vée, j'avais l'impression d'un piège qui se refer-oreille, le bruit de la basse entraît dans mon mait doucement, sans que je puisse rien faire.

corps, me faisait mal. Je buvais de la bière, de la Sara et Jup, eux, vivaient au jour le jour. Ils Margarita, de la Cuba libre, je buvais la lumière n'avaient jamais deux sous devant eux. C'était et la fumée. J'étais saoule, comme Houriya Sara qui payait le loyer de l'appartement avec quand elle revenait de faire la noce.

son salaire de professeur de musique et, pour le Peut-être que j'aimais ça, ou peut-être pas.

reste, les soirées avec les amis, les restaurants, les C'était nouveau, je me sentais comme si on avait fringues, c'était l'argent du piano-bar. Je crois changé mon corps. J'étais devenue très mince, qu'ils se dopaient aussi. De temps en temps, ils presque maigre, j'avais les yeux fiévreux, je sen-m'invitaient. Ils m'emmenaient au club tais de l'électricité dans mes doigts, jusqu'au C.T. Wayo, à Back Bay, que Jup appelait Black bout de mes cheveux. Je sentais l'alcool qui gon-Bay parce que c'était là qu'on entendait le meil-flait mes articulations, qui les rendait plus leur jazz.

souples. J'allais de groupe en groupe, Jup me Sara aimait bien me montrer à ses amis. Elle tenait par la taille. Il parlait fort, et vite, je ne me déguisait comme elle, avec des collants comprenais pas ce qu'il disait. Et Sara riait noirs, chemise noire et béret, ou bien elle tres-d'une drôle de façon, un rire grave qui devenait sait mes cheveux en petites nattes, comme le fai-de plus en plus aigu, qui roulait comme une saient les princesses au fondouk. Elle était fière cascade.

252

253

Sara Libcap aimait bien raconter mon his-la maison. Il prétextait qu'il allait m'aider à faire toire, comment on s'était connues, l'hôtel le ménage et à préparer le déjeuner, mais en Excelsior, ou Concorde, je

ne savais plus, la staréalité il s'allongeait sur le divan du living et il tue de la femme nue entre deux murs comme buvait des bières en me regardant du coin de s'il y avait eu un tremblement de terre. Et moi l'œil, par-dessus l'écran de la télé allumé.

assise tous les soirs sur le bord de l'estrade, Donc ce matin-là, il y a eu une scène ridicule, comme une petite fille sérieuse, pour l'écouter que j'ai bien regrettée. Jup est venu vers moi, chanter Mahalia Jackson et Nina Simone. Elle sans rien dire, comme s'il allait chercher à boire était ma grande sœur, elle m'avait trouvée, moi à la cuisine. Il faisait très chaud, il était tout nu, qui n'avais personne au monde, moi qui pouvais juste en slip, sa peau noire luisait de sueur. Je jouer de la darbouka et chanter — elle est mer-passais le balai mouillé sur le carrelage, et lui, veilleuse — et elle m'avait fait venir chez elle, au lieu d'enjamber le balai, est passé par-der-ici, à Boston, dans cette ville pourrie, cette ville rière et m'a agrippée. Au début, je croyais qu'il de connards d'Anglos, où personne, surtout blaguait, parce qu'il me tenait enlacée et il cher-personne avec du talent, ne pourrait jamais arri-chait à m'embrasser. Il a passé une main sous ver à faire sortir quoi que ce soit de l'ornière de mon T-shirt pour toucher mes seins, et je me fange dans laquelle il fallait bien vivre.

suis mise à crier de toutes mes forces. Alors il Ça c'était au début. Mais à la fin de l'été, il y a m'a relâchée. Je croyais qu'il avait fini, mais il eu cette tempête, ce cyclone qui a tout boule-est revenu sur moi, il a essayé de m'entraîner versé. Je ne sais pas si c'est vraiment le cyclone dans la chambre, vers le lit. Jup n'était pas très qui a été la cause de ce qui est arrivé. Il faisait grand, mais l'alcool avait dû multiplier ses très chaud et lourd depuis le commencement forces, il me soulevait et me traînait vers la d'août. Parfois la brume était si épaisse qu'elle chambre. Je continuais à crier, je le bourrais de cachait le haut des immeubles, du côté du port.

coups de poing. Alors il m'a frappée, d'abord Quand le cyclone est arrivé en vue du cap Cod, sur le côté de la tête, et puis sur la joue, sur le il y a eu une alerte. Les gens ont barricadé leurs cou. Il criait en même temps : « *Bitch !* » ou portes et leurs fenêtres, et sur les hautes tours

«*Don't be bitchy !* » Quand il a vu qu'il n'arrive-de verre ils avaient collé des bandes de papier.

rait à rien, ou peut-être qu'il a eu peur que les Mais Sara continuait à se rendre à son collège voisins ne viennent sonner à la porte pour pour donner ses cours de piano.

demander ce qui se passait, il m'a relâchée. Il a Le matin, Jup avait pris l'habitude de rester à pris ma main et il l'a mise sur son sexe durci. Il 254

255

voulait que je le masturbe, il disait qu'il était Hakim. On s'abritait sous les arbres des parcs, et malade. Je crois que c'est ce qu'il disait, que si je quand la pluie nous avait trop mouillés, on s'as-le laissais dans cet état il en tomberait malade.

seyait dans un café. Pour finir, quand il a fait Je lui ai crié : « *Asshole !* » et d'aller se faire nuit, on est allés dans sa chambre, à *The Inn*, au foutre, et je suis partie.

dernier étage, avec une fenêtre qui regardait J'ai marché toute la journée dans les rues de Massachusetts Avenue.

Boston. Finalement le cyclone n'est pas venu. Il On ne parlait pas vraiment, à cause de ma a buté sur le cap Cod et il est allé décoiffer les mauvaise oreille, l'autre s'était fatiguée. J'avais maisons en bois des gens riches de Martha's comme un vide qui résonnait dans ma tête, je Vineyard.

ne voulais pas penser à ce qui s'était passé chez L'après-midi, il pleuvait, et je suis allée de Sara. Je parlais au hasard, et Jean parlait de son l'autre côté de la rivière, dans les petites rues côté. Il racontait son enfance heureuse, ses anglaises de Cambridge. Les gens étaient sortis frères et ses sœurs, en Bretagne, à Paris. De de leurs maisons, il y avait des étudiants, des temps en temps on riait, comme si c'était une amoureux sur les pelouses, à l'abri de leurs bonne blague.

parapluies de golf. La pluie chaude faisait sortir Il était trop tard pour rentrer. Pour rien au l'odeur de l'herbe, de la terre.

monde je n'aurais voulu retourner chez Sara.

Je me sentais vide, fatiguée. Dans un café, à On a mangé les biscuits salés du frigo, on a bu côté de la gare du tram, j'ai rencontré Jean les petites bouteilles d'alcool, du gin, de la Vilan. Il m'a dit qu'il était venu suivre des cours vodka.

à Harvard, et qu'il enseignait le français à l'Al-Au matin, je n'avais pas dormi. Jean s'était liance de Chicago. Il n'était pas très grand, il allongé sur le sofa, il paraissait pâle et fatigué, et était un peu

déplumé sur le front, mais il avait la barbe faisait une ombre sur son visage. Je me de beaux yeux verts, un peu troubles, et un gen-disais que, quand nous sortirions, les gens de til sourire. On a passé tout le reste de la journée l'hôtel penseraient que j'étais sa maîtresse, ou à parler et à marcher dans les rues, à aller de peut-être une pute de passage.

café en café. Il avait une voix grave que j'enten-Nous sommes allés manger un petit déjeuner dais bien, de belles grandes mains. Je crois que à la cafétéria de l'hôtel, dans la cour intérieure.

je n'avais jamais autant parlé, il me semblait que Beaucoup de thé, des œufs, des haricots. Jean ça faisait des années que je n'avais plus parlé devait prendre l'avion pour Chicago à midi.

comme ça, comme avec le grand-père de Je suis retournée chez Sara.

256

257

Mais les jours suivants, ça n'allait pas du tout.

leçons de Simone et de Sara m'avaient bien Je ne sais pas ce que Jup avait raconté à Sara, servi. Je jouais de mémoire, je n'avais pas besoin mais elle était devenue brutale, méchante avec de lire la musique. Tout était devenu très moi. J'ai bien pensé lui dire la vérité, mais à simple : je gagnais cinquante dollars chaque quoi bon ? Elle ne m'aurait pas crue. Toujours soir, en quatre soirées j'avais payé mon studio.

les femmes prennent le parti de leur homme, Je dînais à l'hôtel, avant de monter sur l'estrade, même quand elles se trompent, même quand ils des steaks et des gambas, et je pouvais tenir jus-les trompent.

qu'au lendemain soir avec des bols de lait et de Alors j'ai acheté un billet de Greyhound, j'ai Shredded Wheat. Le patron de l'hôtel aimait mis mes affaires dans un sac de plage, toujours bien ma musique. Il venait s'asseoir dans le mon vieux poste de radio tacheté et le bouquin salon quand je jouais, il écoutait en buvant de de Frantz Fanon en souvenir de Hakim, et je l'eau gazeuse. Et quand la chanteuse est partie à suis partie pour Chicago.

son tour, c'est moi qu'il a engagée pour chanter et jouer du piano à sa place. Je chantais le réper-Je n'avais plus peur de rien. J'étais capable

toire de Sara, Billie Holiday, Nina Simone.

d'affronter le monde. Deux jours après mon Quelquefois j'improvisais, je retrouvais la arrivée, je me suis fait engager dans un hôtel de musique que nous faisions dans les couloirs de Canal Street tenu par Mr Esteban, « El Señor », la station Réaumur-Sébastopol, ou bien sur le un Cubain exilé, pour ramasser et laver les toit de la rue du Javelot. Juste le rythme du verres du bar à l'« heure heureuse » — l'heure piano qui roule, un grondement d'orage au des passagers des Greyhounds. Il y avait une loin, le bruit lourd des voitures dans les avenues, chanteuse noire qui ne ressemblait pas à Sara et et des cris, des appels, les aboiements des cou-qui écorchait des blues accompagnée d'un pia-peurs de canne dans les champs, à Saint-niste fatigué. J'ai loué une chambre dans une Domingue : « Aouha ! Houa ! »

maison de South Robinson — il y avait juste un El Señor ne disait pas grand-chose, mais à la écriteau sur une fenêtre du bas, comme au façon qu'il avait de se renverser un peu sur sa cinéma. Une vieille maison déglinguée en bois chaise et de fermer les yeux en tirant sur sa ciga-gris, avec un perron et un toit en bardeaux verts rette, je voyais que ça lui plaisait bien. Je ne fai-et deux hautes cheminées en brique.

sais pas attention aux gens qui buvaient au bar, Quelque temps après, le pianiste est tombé je crois que c'était surtout pour lui que je chan-malade et c'est moi qui ai pris le piano. Les tais. J'essayais d'imaginer sa vie, par où il était 258

259

passé avant d'arriver là. Peut-être qu'il avait été Naperville, Aurora, il s'invitait à des noces, à des colonel dans l'armée cubaine, autrefois, ou bien baptêmes. C'était comme s'il allait sur la planète juge de paix, avant Castro. Je trouvais qu'il avait Mars. Je ne suis pas sûre qu'avec tous ses assez l'air d'un juge de paix. En dehors des soi-diplômes il comprenait mieux que moi ce qu'il rées au bar, devant son verre d'eau gazeuse, je voyait.

ne le voyais jamais. Il vivait seul dans une Dans Robinson, il y avait de drôles de gens.

annexe de l'hôtel, au bout d'une allée de terre.

Le soir, un peu avant la nuit, ils sortaient de Il ne s'occupait de rien, pas même de la paye leurs maisons aux fenêtres bouchées par des des



employés. C'était Sambo, son homme à tout planches. Ils vendaient leurs petites doses de faire, qui me donnait l'argent, après chaque poudre, leurs petits carrés de résine. J'avais soirée.

appris à les éviter. Mais juste en face de la J'ai retrouvé Jean Vilan. Il habitait avec une fenêtre de ma chambre, de l'autre côté de la femme nommée Angelina un immeuble chic, à rue, vivait Alcidor. C'était un géant, grand Pine Grove, près de Lakeshore. Je passais comme un ours noir, avec un visage enfantin. Il l'après-midi avec lui, de temps en temps, pour était habillé tous les jours du même overalls en oublier le reste. On allait dans un hôtel du jean et d'un T-shirt blanc et rouge, même centre, en haut d'une tour. Avec lui, c'était si quand le vent du nord soufflait. Il vivait dans calme, si tranquille, un vrai salon de première.

une petite maison chavirée avec sa mère, une Par la grande baie vitrée face à l'est, je regardais petite femme noire qui travaillait dans un café.

la nuit bleue, le lac, les lumières des voitures qui Il s'était pris d'amitié pour moi. Chaque matin, serpentaient très bas sur l'autoroute, comme si quand je sortais faire des courses, vers onze je planais à trente mille pieds. On parlait encore heures, midi, Alcidor était assis sur les marches quelquefois, mais plus comme on l'avait fait du perron de sa maison, il me faisait de grands dans la chambre d'hôtel à Harvard. On faisait signes. Mais il n'arrivait pas bien à parler, il lui l'amour, on mangeait, puis je dormais lourde-manquait quelque chose dans la tête. Il hochait ment, jusqu'au soir. La plupart du temps, quand la tête quand je lui disais quelque chose, il res-je me réveillais, Jean était parti donner ses semblait à un gros chien, monstrueux et inof-cours. Il travaillait à une thèse de sociologie, sur fensif. Les gosses du quartier se moquaient de les migrants mexicains dans la banlieue sud de lui, lui envoyaient des noyaux, mais il ne se met-Chicago. Une ou deux fois, il m'a emmenée tait jamais en colère. Il pouvait rester assis des avec lui dans les quartiers de Roselle, Tinley, heures sur le pas de la porte, à attendre sa 260

261

maman, en mangeant des crackers. Les dealers quelques dealers, juste le temps de faire une le laissaient tranquille. Quelquefois, pour s'amuphoto et de parler de lui dans les journaux, et je ser, ils lui faisaient fumer une cigarette de ne sais pas pourquoi ils avaient choisi cette rue hasch, pour voir l'effet que ça lui ferait. Alcidor de Robinson —

probablement parce qu'il ne s'y fumait la cigarette, puis il se remettait à manger passait jamais rien. Tout d'un coup, les voitures tranquillement ses crackers. Il riait peut-être un de la police sont arrivées par paquets, elles ont peu plus, c'est tout. Il était vraiment d'une force bloqué la rue. Les flics sont montés à l'assaut incroyable. Un jour, une camionnette conduite des maisons, surtout celles du bout, qui avaient par un ivrogne est montée sur le trottoir et a les fenêtres fermées par des planches. Ils ont dû défoncé le mur d'un bâtiment plus loin. Une arrêter quelques petits garçons, et soudain, ils poutre est à moitié tombée sur le trottoir, en ont vu Alcidor. Le géant venait de terminer sa équilibre sur un des entrails. Alcidor est arrivé, sieste, il était sorti sur le pas de sa porte, habillé il s'est accroché à la poutre qui pendait et, par toujours de sa salopette en jean et de son T-shirt son seul poids, il l'a relevée et remise en place.

rouge et blanc, et quand il a vu les gyrophares Il paraît qu'un organisateur de combats avait qui clignotaient, ça l'a attiré, il a fait quelques voulu l'engager, mais Alcidor était trop doux, pas pour regarder ce qui se passait. En haut des trop gentil, il n'avait pas envie de se battre. Il marches en bois, il paraissait encore plus grand, n'avait pas beaucoup de conversation. Tout ce plus gros, un vrai ours qui sortait de la forêt.

qu'il disait, c'était sur le temps qu'il ferait en Moi j'avais le cœur serré, parce que je voyais hiver : « *Maybe rain, maybe snow, I don 't know.* »

bien qu'il n'avait pas compris le danger, que les Sa mère le protégeait. Un jour, j'étais assise policiers avaient peur de lui. J'aurais voulu lui sur les marches de sa maison, à côté d'Alcidor, crier : « Alcidor ! Va-t'en, retourne chez toi ! »

avec un bouquin de bandes dessinées, je m'étais Les haut-parleurs de la police gueulaient des mis dans la tête de lui apprendre à lire. Sa mère ordres, mais bien sûr Alcidor ne comprenait est arrivée, et quand elle m'a vue, elle s'est rien. Il continuait à marcher vers eux, les mains fâchée : « Qu'est-ce que c'est que cette négres-dans les poches, en se dandinant complaisam-se ? Qu'est-ce que vous voulez à mon fils ? » Je ment. Et puis trois flics lui ont sauté dessus, ils n'ai plus recommencé.

ont essayé de le faire tomber par terre, mais lui Pourtant, un après-midi, il y a eu cette his-les a repoussés d'une bourrade. Il croyait que toire terrible avec la police. Le maire avait dû c'était un jeu. Il regardait leurs armes pointées donner des instructions pour qu'on arrête sur lui sans comprendre, et il continuait à avan-262

cer vers le milieu de la rue. Mais il n'avait plus plus dehors pour regarder passer les gens. Il res-les mains dans les poches. Quand les flics ont vu tait enfermé dans la maison. Il avait peur.

qu'il n'était pas armé, ils s'en sont donné à Quelque temps après, on a vu un panneau sur la cœur joie. Ils lui ont sauté dessus, et ils ont maison. La vieille avait emmené Alcidor dans un commencé à le bastonner, sur le dos, sur les autre quartier, et de lui je ne sais plus rien.

bras, sur la tête. Alcidor saignait du nez et du crâne, mais il était encore debout, il tournait sur Après cela, j'ai connu la dérive. J'en ai eu lui-même en grognant, les bras étendus, comme assez de partager Jean avec Angelina. Je suis sor-s'il cherchait à se retenir à quelque chose. Puis tie avec Bela, un Équatorien qui habitait Joliet, les flics l'ont battu sur les jambes, et enfin il est grand, mince, avec des cheveux longs comme tombé par terre. Et là, ils continuaient à le un Indien de cinéma, et un petit diamant battre à coups de matraque, si fort qu'il me sem-incrusté dans l'oreille gauche. Il rêvait de blait que j'entendais les coups. Ils l'insultaient reggae, de raga, de lancer son label. En atten-et ils le battaient. À la fin, j'ai vu Alcidor qui dant, il trafiquotait des barrettes, des amphéta-pleurait, couché par terre, les bras sur sa tête mines, un peu de poudre. Il se défonçait aussi, pour se protéger des coups. Il poussait des cris, mais ça je ne le savais pas. J'allais avec lui dans des grognements, il appelait sa maman au les bars, dans les boîtes à blues, je rencontrais secours.

des musiciens. Je restais dehors toute la nuit. Il y La vieille est arrivée au moment où ils embar-avait des stars du basket, des scratcheurs quaient Alcidor dans une voiture. Il était si paumés, des dj sans Technics, des égéries qui se énorme qu'ils n'arrivaient pas à le faire entrer prenaient pour Janet Jackson quand elle chante droit, alors ils l'avaient poussé la tête en avant, *Run away if you want to survive*, des Jamaïcains et ils battaient ses jambes pour qu'il se replie qui se prenaient pour Ziggy Marley, des Haï-dans la voiture. Et la vieille Noire courait der-tiens qui se prenaient pour les Fugees. Moi, rière eux en glapissant, elle cherchait à les rete-ceux que j'aimais, c'étaient les Roots : Razhel nir. Puis ils sont partis, et elle est retournée chez

« The Godfather of Noise », Black Thought, elle, elle a refermé sa porte. Elle était sûre que Hub, ? Question Mark, Kamel. Et puis Common c'étaient nous tous, dans cette maudite rue, qui Sense, et KRS

one, et Coed. J'avais échangé le avions envoyé les flics chercher son fils. Et deux vieux poste de radio contre un baladeur, j'allais jours après, quand il est revenu, quelque chose partout avec la musique profonde dans ma seule avait changé. Alcidor maintenant ne s'asseyait oreille, comme si le monde entier était muet. Je 264

265

m'habillais comme eux, je marchais, je fumais graves. J'ai chanté Nina Simone, *I put a spell on* comme eux, je parlais comme eux, je disais : *you* et *Black is the color of my true love's hair*. Et puis

« *You know what I'm saying ?* » Personne ne pou-j'ai joué mon morceau, celui où j'aboyais vait croire que je venais de l'autre bout du comme les coupeurs de cannes, où je criais monde. Une fois j'ai parlé de Morocco, on a comme les martinets dans le ciel au-dessus de la compris Monaco. Je n'ai pas recommencé. Per-cour de Lalla Asma, où je chantais comme les sonne ne savait ce que c'était que d'être esclaves qui appelaient leurs grands-pères loas, d'Afrique, et puis je n'avais pas encore reçu le au bord des plantations, debout dans la mer.

petit bout de plastique vert qui donne tous les J'ai appelé ma chanson *On the roof*, en souvenir droits. De temps en temps, je revoyais Jean, mais de la rue du Javelot et de l'échelle des pompiers il n'aimait pas me partager avec quelqu'un qui menait au toit du monde. J'avais le cœur qui comme Bela. Et comme il n'a jamais eu beau-battait trop fort. Pour me donner du courage, coup de menton, il avait l'air encore plus triste.

j'ai pensé à la voix drôle et fraîche de Djemaa Grâce au Senor, j'ai eu un numéro de sécu-que j'écoutais jadis au Douar Tabriket, le poste rité sociale, un permis de conduire. Un soir, collé à mon oreille, quand elle annonçait Cat sans me prévenir, il a invité Mr Leroy dans son Stevens sur Radio Tangiers, *The Voice of America*.

bar, pour m'entendre chanter. Quand j'ai eu Maintenant, après toutes ces années, je savais fini mon numéro, Mr Leroy a écrit sur sa carte ce que je voulais entendre, ce roulement inin-de visite un rendez-vous pour le lendemain. Je terrompu, sourd, grave, profond, le bruit de la suis allée toute seule au studio d'enregistre-mer sur le socle de la terre, le bruit des bogies ment, sans en parler à Bela, ni à Jean ni à per-sur des rails sans fin, le grondement continu de sonne. Je ne comprenais pas bien ce que l'orage qui se lève derrière l'horizon. Comme Mr Leroy voulait. J'ai mis un pantalon serré, et un soupir, ou une rumeur qui

viennent de l'in-un grand pull noir à col roulé, pour le cas où il connu, le bruit du sang dans mes artères quand aurait été du genre envahisseur. Le studio était je me réveille la nuit et que je me sens seule.

dans le sous-sol d'un immeuble de Ohio, juste Maintenant, je jouais, je n'avais plus peur de une grande salle tapissée d'isolant noir, avec au rien. Je savais qui j'étais. Même le petit bout centre un piano blanc. C'était un peu terrifiant.

d'os qui s'était brisé derrière mon oreille J'ai joué comme j'avais appris avec Simone dans gauche, ça n'avait plus d'importance. Même le la maison de la Butte-aux-Cailles, penchée sur le sac noir, et la rue blanche, le cri éraillé de l'oi-clavier pour bien entendre rouler les notes seau de malheur. Ni Zohra, ni Abel, ni 266

267

Mme Delahaye, ni même Jup, tous ces gens qui recommencer. Puis, quand ç'a été fini, j'ai signé partout épiaient, chassaient, tendaient leurs un contrat pour un disque single, et pour tout filets. J'ai chanté longtemps, presque sans ce que j'allais produire pendant cinq ans. Je reprendre mon souffle, et j'avais mal au bout n'avais jamais eu autant d'argent. Je ne compre-des doigts. J'avais l'impression d'un très grand nais pas bien ce qui arrivait. Cette nuit qui a vide, comme dans les couloirs du métro quand suivi, avec Bela et les musiciens, Mr Leroy et les tout le monde s'en va. Mr Leroy n'a rien dit. Je assistants de production, on est allés dans un suis partie du studio le cœur serré, j'avais l'im-restaurant de Grand, qui appartient à Magic pression d'avoir échoué pour toute ma vie. Je Johnson. J'avais la tête qui tournait, il me sem-suis allée me réfugier à l'hôtel, avec Jean Vilan.

blait que je n'avais plus de limites. Une journa-J'ai dormi pendant deux jours et deux nuits, liste ebony me posait des questions, je disais presque sans me réveiller. J'étais allée au bout n'importe quoi, j'étais française, j'étais afri-de mes forces. D'avoir vu le géant Alcidor jeté à caine. Quand elle m'a demandé le nom de ma terre par les flics, battu et laissé à pleurer sa prochaine chanson, j'ai dit sans hésiter : *To Alcimaman comme un petit enfant, je ne pouvais dor with love. J'avais une sorte de colère rentrée, plus retourner rue Robinson. J'avais encore je tremblais. J'avais l'impression que la musique dans l'oreille le bruit des sirènes des voitures de des tambours de Réaumur-Sébastopol était par-police, quand ils avaient bloqué la rue. Il y avait tout, dans l'air, dans la fumée des bars, dans la le ciel bleu de l'automne, les arbres rouges, tout*

leur rouge qui reste au-dessus de Chicago jus-

ça, mais ça n'était pas différent de la rue Jean-qu'à l'aube.

Bouton, ça n'était même pas très différent de la Au matin, je les ai laissés tous. J'ai marché le cour de Lalla Asma, ni de la rue blanche où long du lac. Il faisait très froid, et je n'avais que j'avais été volée quand j'étais petite.

mon blouson en cuir et mon béret noir enfoncé Juste avant la neige, en novembre, j'ai reçu en jusqu'aux oreilles. Les peupliers trembles même temps la lettre de l'Immigration conte-

étaient enflammés, le ciel d'un bleu intense. Le nant ma carte de résident et un rendez-vous soleil se levait au-dessus du lac. J'ai vu passer les avec Mr Leroy pour enregistrer *On the roof*. Dans escadrilles des grues vers le Nouveau-Mexique.

le studio, il y avait le producteur, des assistants, J'ai attendu sagement dans les couloirs de des techniciens. J'ai joué et j'ai chanté toute la l'Alliance française. Jean Vilan ne m'a pas matinée, l'enregistrement avançait par petits reconnue tout de suite, à cause de mon blouson bouts. Il fallait sans cesse revenir en arrière, noir et de mon béret. Il s'est excusé auprès des 268

269

étudiants, il leur a dit qu'il avait quelque chose d'important et d'urgent. Nous avons marché dans les grandes avenues, nous avons pris un petit déjeuner, comme à Harvard. Nous sommes allés jusqu'au terre-plein qui entoure la station d'épuration, au bord du lac. Il y avait déjà des gens sur les pelouses, des joggers tirés par leurs caniches royaux, des vieux en survêtement qui 16

s'exerçaient au tai-chi. Il faisait froid. En passant devant un immeuble de Sheridan, j'ai loué un studio, j'ai payé tout de suite, un mois de caution, un mois d'avance. Je voulais faire comme si Je ne sais pas quel démon m'a poussée à Jean et moi nous nous étions mariés, sans retourner avec Bela, dans son appartement de témoins, sans église, sans papiers. Sans avenir. Je La Plaza, à Joliet. Peut-être bien que c'était lui le crois bien que c'est à ce moment-là que je suis démon. Ou peut-être que c'était Jean Vilan, tombée enceinte.

parce qu'il m'avait fait tellement attendre, parce qu'il attendait tellement de moi. Je ne crois pas que personne se soit jamais autant

ennuyé que moi.

À Sheridan, j'étais enfermée dans une cage de verre et de fer, au-dessus de la ville et du lac gelé, dans un endroit tellement hermétique que je pouvais croire que j'étais devenue sourde des deux oreilles. Tout le jour j'attendais. J'attendais que Jean ait fini ses cours, j'attendais qu'il ait fini avec ses élèves, avec ses professeurs, avec ses articles. Puis j'attendais qu'il ait fini avec Angelina. Vers quatre heures, Jean arrivait à la hâte, avec des fleurs, une bouteille de vin, des oranges, comme s'il venait voir une malade.

Nous faisons l'amour à même la moquette, 271

devant la baie vide où la nuit tombait déjà. Je blèmes d'argent, il devait des mois de loyer. On m'endormais serrée contre lui, comme autre-a fait le projet de partir vers la Californie en voi-fois, quand je me collais au dos de Lalla Asma. À

ture, mais on n'arrivait pas à se décider. La nuit, minuit, il s'en allait sur la pointe des pieds. Un on traînait jusqu'à quatre, cinq heures dans des jour, je lui ai demandé de me montrer une boîtes, à boire, à fumer, et quand on se réveil-photo de son amie. Elle souriait un peu bête-lait, il était déjà trop tard. Je ne savais même ment, sur une grande pelouse verte, devant une plus quel jour de la semaine on était. Bela a été piscine. Angelina était un nom qui lui allait expulsé de La Plaza. Un après-midi, je rentrais bien. Elle était grande, blonde, angélique, tout avec du lait, des pâtes, des trucs pour dîner, et la le contraire de moi en somme. Elle était russe, serrure de la porte avait été changée. Bela est ou lituanienne, je ne sais plus. Elle était arrivé furieux, je ne l'avais jamais vu dans cet médecin.

état. Nos affaires avaient été mises dans des sacs-Bela était lui aussi tout le contraire de Jean. Il poubelle au bas des marches, sous la pluie. Bela était mince comme une liane, doux et violent, frappait la porte à grands coups de pied, il criait avec une sorte de colère rentrée. Il apportait des injures. Le vigile des appartements est beaucoup de soin à choisir ses habits, ses chaus-arrivé, avec sa matraque électrique et son télé-sures, ses chemises de soie noires. Il lustrait phone. Bela a fait mine de se battre, et le vigile chaque matin le diamant incrusté dans son l'a électrocuté avec son bâton, puis il a appelé oreille, il disait que ça lui venait de sa sœur, les flics. Je hurlais, je m'accrochais et je hurlais.

qu'elle le lui avait donné avant de mourir d'une J'ai traîné Bela par les

cheveux jusque dans le overdose chez ses parents, à Washington. Avec parking. C'était ridicule, terrifiant. On a mis nos lui, je sentais moins le vide, l'ennui d'avoir à sacs-poubelle dans la voiture et on est partis attendre. En fait, je n'attendais plus rien. On avant que les flics arrivent. Pour se venger, Bela vivait au jour le jour, on écoutait de la musique, a jeté une bouteille sur la façade, du jus de on allait dans les bars, les boîtes, les soirées.

tomate qui a fait sur le mur une longue tache Mr Leroy n'aimait pas Bela. Un jour, il m'a télé-rouge. En même temps, il hurlait comme un phoné, je ne sais comment il avait eu le numéro.

loup de vieille ville. On s'est réfugiés chez un de Il m'a dit : « Ce n'est pas un type pour toi, trop ses amis, dans la ville chinoise, et puis on a faible, il va te faire tomber. » J'étais en colère, décidé de partir vers la Californie. On a traversé j'ai décidé de ne plus retourner au studio.

les États-Unis presque sans s'arrêter, conduisant C'était avant le printemps, Bela avait des pro-

à tour de rôle, nuit et jour, dormant dans les 272

273

parkings. Quelque part, en Arkansas, en Okla-fièvre et de la déshydratation, j'avais la langue homa, il faisait si froid, il y avait de la neige sur noire, enflée, mes lèvres saignaient. Je ne me les talus, je suis tombée malade. Je frissonnais, rendais même plus compte que j'étais sourde.

j'avais mal à la tête, des nausées. Bela disait : J'étais dans un cocon, blottie au fond d'une

« Ce n'est rien, ça va passer, c'est un rhume. »

grotte, tout au fond de mon mal. Mon ventre Mais ça n'est pas passé. Ce n'était pas un rhume, était mon âme, mon être, il avait été tellement c'était une fièvre cérébro-spinale. Quand on est gratté, cureté, vidé que je ne vivais plus que par arrivés en Californie, j'étais mourante. Mon dos lui. Quelquefois, quelqu'un venait, m'obligeait et ma nuque étaient raides, une douleur lanci-

à me réveiller, à uriner dans le bassin, m'injec-nante battait dans mes oreilles, et j'avais l'im-tait une médecine. Je sentais une aiguille s'enpression que mon cœur s'arrêtait. Je n'arrivais foncer dans mon dos,



entre mes vertèbres, je plus à parler, je n'entendais plus ce que Bela hurlais de douleur. Puis je retombais épuisée disait. J'avais les yeux ouverts jour et nuit, sur le lit.

comme si je tombais à travers l'espace. À San C'est alors que j'ai vu Nada pour la première Bernardino, j'ai perdu le bébé, avec beaucoup fois. Je l'ai appelée Nada au-dedans de moi, de sang et Bela a eu très peur que je ne meure parce qu'elle a posé sa main très fraîche sur dans sa voiture. Il m'a déposée avec mon sac à la mon front, et c'était comme la rosée du matin.

porte d'un hôpital. Je ne sais pas ce qu'il a J'ai vu son beau visage lisse et sombre, ses yeux raconté, qu'il m'avait ramassée en stop sur la en amande très noirs, ses cheveux coiffés en une route ou quelque chose, parce que je ne l'ai pas seule tresse épaisse comme le bras. Elle était revu. Peut-être qu'il a été arrêté par les flics en assise à côté de mon lit, je regardais ses yeux, je trafiquant ses poudres et ses cachets. C'est plongeais dans son regard. Je m'agrippais à sa comme ça que j'ai perdu une des boucles main, je ne voulais plus qu'elle s'en aille.

d'oreilles en or que Lalla Asma m'avait don-Puis j'ai dormi, pour la première fois depuis nées, mais j'étais trop malade pour m'en des semaines. J'ai rêvé que je ne dormais pas, soucier.

que je glissais en arrière sur une vague. Chaque matin, j'attendais le retour de Nada, sa main Quand je suis entrée à l'hôpital de San Ber-fraîche, ses yeux. Elle était la seule qui me gui-nardino, j'étais inconsciente, ou à peu près. Je daît vers la surface, vers la lumière. Je commen-passais mon temps en boule, cachée sous les çais à sortir de ma grotte. Elle seule pouvait me draps pour échapper à la lumière. À cause de la ramener au seuil, là où on entend la musique 274

275

des enfants, les cris des oiseaux, même les gron-j'ai ajouté que, oui, c'était bien un nom dements des autos dans les rues. Pour elle, je d'homme.

collectionnais les pastilles somnifères. Je les glis-Un matin, je lui ai fait signe que je voulais sais dans un mouchoir, sous mon oreiller, et le m'en aller. Nada a réfléchi un instant, et puis matin, je les lui offrais. Je n'avais rien d'autre à elle m'a apporté mes habits. Elle s'est reculée et donner.

elle a ouvert la porte de la chambre. C'était Le médecin-chef est venu

un matin avec ses étrange, parce que jusqu'à cet instant je n'avais étudiants. Il faisait une conférence, et ses étu-vu d'elle que son visage à l'ovale très pur, pareil diants copiaient dans leurs bouquins. Je les ai à un masque d'or inca, ses sourcils arqués, ses regardés jusqu'à ce qu'ils baissent les yeux. Les yeux comme deux larmes de jais, et sa chevelure garçons ricanaient. Moi je m'en foutais, j'atten-noire, lisse, brillante. Et quand elle s'est tenue dais Nada.

devant la porte ouverte, j'ai vu qu'elle était très Elle venait avant la nuit, avant de retourner grosse, obèse. Elle a dû lire dans mes yeux mon dans son quartier, à la Mission de San Juan. Elle étonnement, parce qu'elle a fait le geste de des-ne s'appelait pas Nada, elle avait une épinglette siner ses hanches énormes, en souriant.

sur sa blouse blanche, avec son nom écrit : CHA-J'ai enfilé mon jean noir serré, j'ai passé ma VEZ. Elle était une Indienne Juanera. Elle ne me chemise écarlate, et j'ai calé sur mes cheveux le parlait pas autrement que par signes, elle béret noir sur lequel j'avais épinglé la dernière mimait avec ses mains et avec son visage ce boucle d'oreille Hilal. J'ai mis les fameuses qu'elle voulait me dire. Elle dessinait des lettres lunettes noires bleues qu'il m'avait données avec ses doigts. Et moi j'ai appris à lui répondre, avant qu'on parte. Des lunettes en signe de j'ai appris à dire femme, homme, enfant, ani-deuil, mais c'est moi qui m'étais perdue. Je vou-mal, voir, parler, savoir, chercher. Elle savait lais laisser quelque chose à Nada, en souvenir, je pour le bébé. Ils avaient eu ce problème à l'hô-lui ai donné mon exemplaire de Frantz Fanon, pital, en plus de tous les autres. Elle ne m'a rien tout racorni et usé comme un prospectus sans demandé. Elle m'a montré des hommes, au illustrations ramassé au fond d'une poubelle.

hasard, dans une revue. Hugh Grant, Sammy Mais c'était ce que j'avais de plus précieux.

Davis, Keanu Reeves, Bill Cosby, et j'ai compris.

Quand j'ai embrassé Nada Chavez, elle m'a Nous avons beaucoup ri. Je crois qu'elle avait donné des dollars, des billets roulés dans un peur que mon bébé ne soit arrivé à la suite d'un élastique, comme autrefois Houriya quand on viol. Alors, sur la revue, j'ai écrit Jean Vilan, et partait de Tabriket. J'ai descendu l'escalier, je 276

suis passée devant le poste de garde, bien droite, sans me retourner.

Il y avait si longtemps que je n'étais pas sortie que ma tête tournait, mes jambes refusaient de marcher, et j'ai failli revenir. J'entendais le bruit de mes pas sur le trottoir, le bruit du sang dans mes veines, le bruit du vent dans mes poumons.

Mais je n'entendais rien d'autre.

Je marche pendant des jours. Jusqu'au bout des rues, jusqu'à la mer. Jusqu'au bout du monde, jusqu'à la mort. Je glisse entre les gens, entre les voitures, je cours souvent. Je suis la plus rapide. Rien ne peut m'arrêter. J'ai appris à courir il y a longtemps, quand je suis sortie de la cour de Lalla Asma. J'ai appris à éviter les pièges, les dangers, la police de Zohra. Je guette du coin de l'œil, je m'élance, je suis en équilibre comme une funambule sur la ligne médiane de la chaussée. Les camions me frôlent, les autobus, les cars métalliques. Le vent cogne mon visage, je sens l'odeur de leurs dix pneus qui lèvent en roulant une fine poussière noire.

Je marche contre la circulation des voitures, je sais ça d'instinct. Si tu marches dans leur sens, tu ne les vois pas venir. C'est toi le gibier, la victime. Les autos ralentissent, elles traînent le long du trottoir, avec leurs longs capots brillants, leurs glaces teintées. Il y a des portières  
279

qui s'ouvrent, des bras qui cherchent à t'emploi-demi-journée à pied. Quand j'arrive là, je suis gner, à te faire monter.

dans mon domaine. Je disparaissais dans la foule, je Au contraire, si tu marches contre les voi-suis les couloirs, je traverse les placettes, les tures, c'est que tu es folle, c'est eux qui ont peur esplanades, je descends les escalators, je monte de toi, dans leurs carrosseries, derrière leurs dans les ascenseurs transparents. Je vais partout, glaces. Ils s'écartent, ils te laissent tranquille. Ils jusque dans les sous-sols, dans les parkings. Je klaxonnent, sûrement, ils poussent des cris de suis affairée. Je ne vais pas au hasard. Je connais loups. Mais toi, tu as le soleil en face, au cou-chaque recoin, chaque passage. Comme autre-chant, le soleil brûle ta poitrine, tes cheveux, et fois sur le toit de la rue du Javelot, mais ici c'est tu n'entends rien.

grand comme une île, grand comme un Je pense à Nada Chavez, ma princesse du fon-continent.

douk de San Bernardino. Si belle, avec ses Je connais les noms, les visages, les dessins des hanches larges, son visage d'Indienne, ses yeux devantures. J'ai repéré les gardes. Eux aussi où je pouvais lire dans les courants glissants à la m'ont repérée. Je crois qu'ils ont dû me voir surface de l'eau, sa main fraîche de la rosée du d'abord sur leurs petits écrans télé et se signaler matin. Elle seule ne m'a pas posé de

questions, la nouvelle : « Il y a une fille bizarre, une fille de ne m'a pas posé de pièges. Quand elle arrivait, couleur, avec une chemise rouge et un béret chaque matin, elle s'asseyait sur la chaise en noir, et un truc sur son béret, une étoile ou une plastique, à la tête du lit, et elle tendait la main lune. Ne la perdez pas de vue ! » Je suis suivie, il pour que j'y dépose la boulette de papier conte-y a des ombres derrière moi, sur mes traces, nant les pilules blanc et rouge qui font dormir comme les loups dans les forêts du Canada, les fous. Puis elle appuyait sa main sur mon comme les requins dans la baie de Copacabana.

front, et elle me donnait sa force. Et un jour, Je les traîne derrière moi, je sais exactement où elle a su que j'étais prête, elle m'a ouvert la ils sont, ce qu'ils font. Je peux les perdre quand porte pour que je m'en aille.

je veux, mais ça m'amuse de savoir qu'ils sont là, qu'ils se passent le relais, qu'ils me suivent des Pour manger, pour être à l'ombre, ou à l'abri yeux. Alors je fais semblant de me cacher, je de la petite pluie du matin, il y a les grands choisis longuement des vestes de cachemire que centres commerciaux. De la gare des Grey-je passe sur la chemise rouge, j'hésite, je touche hounds sur la Septième et Alameda, jusqu'à les tissus, je regarde les étiquettes, la tête un peu Santa Monica, c'est une heure de bus, ou une penchée, comme une poule qui guette. Puis je 280

281

laisse tout, et je repars en marchant à grands yeux de Simone. J'ai déjà les petites rides qui pas. Une fois, j'ai été arrêtée. J'ai été fouillée sourient au coin des yeux de la vieille Tagadirt.

dans une cabine par une grosse femme brutale.

Ou les cernes profonds de Houriya quand son Elle ne savait pas à qui elle avait affaire. Elle ne bébé allait naître sous la terre.

savait pas que j'ai des yeux derrière la tête.

Je veux parler avec mon corps. Je marche vers Depuis que j'ai perdu l'usage de ma deuxième la glace, le long d'un corridor, comme une prin-oreille, je vois tout à des kilomètres, je peux per-cesse sur son balcon. Je marche, je tourne, je me cevoir le mouvement d'un garde qui se gratte déhanche, et je sens les regards posés sur moi, l'entrejambe à l'autre bout du hall. Je n'allais les lentilles des caméras invisibles. Quelquefois pas voler juste pour leur donner le plaisir de les

vendeuses s'arrêtent, elles me regardent. Ou m'attraper.

bien des enfants, des adolescentes. Une d'elles J'essaie des habits, c'est tout. C'est ma façon est venue, une fois, avec un petit carnet, elle d'être quelqu'un d'autre, c'est-à-dire d'être moi.

voulait que j'écrive mon nom, comme si j'étais Des jupes courtes, en cuir noir, en rayonne, des une starlette de Hollywood. J'ai écrit NADA robes moulantes en stretch blanc, des panta-Mafoba. Elle avait quatorze ans, un joli visage de lons, des corsaires, des jeans extra-baggy. Des petit chat, de grands yeux bruns en amande, des blousons, des chemises de soie, des pulls de cheveux en chignon, et un jean trop grand pour T. Ilfiger, de Nautica, des polos Gap, R. Loren, elle, usé aux genoux. Je lui ai fait écrire son C. Klein, Lee, des chemises blanches L. Ashley.

nom pour moi sur une feuille de son calepin : Je vais chez les hommes, je mets les complets-Anna.

veston, les survêtements, des overalls Oshkosh, Pour manger, j'achète des sandwiches écono-des coupe-vent The Men's Store at Sears. Puis je miques. Quelquefois, je vais dans les restaurants, remets mon jean noir, ma chemise écarlate et sur Wilshire, Halifax, La Cienega, et je m'éclipse mon béret, et je m'en vais. Ce que je cherche, avant le dessert. Il y a des hommes qui m'invi-c'est mon reflet dans les miroirs. Il me fait peur, tent. Ils me suivent dans les centres, et je les et il m'attire. C'est moi, et ce n'est plus moi. Je amène jusqu'à une cafétéria. Ils s'asseyent à ma tourne sur moi-même, je regarde les couleurs table, je leur fais un sourire et je sais que je ne vives, les tissus qui brillent. Mes yeux ne sont vais rien payer. Quand ils découvrent que je suis plus mes yeux. Ils sont pareils à des dessins, sourde, ils ont peur. Ou bien ils deviennent longs, arqués, en forme de feuille comme les méchants. Je mange et je bois, et, avant qu'ils ne yeux de Nada, en forme de flamme comme les s'en rendent compte, je suis dans la rue, je tra-282

283

verse en courant, je prends les sens uniques.

j'entre sous l'eau chaude qui pique ma bouche, Une fois, il y en a un qui n'a pas encaissé. Il a là où le chien m'a frappée.

tourné et tourné en voiture jusqu'à ce qu'il me Je ne dors pas. Ou bien je dors les yeux retrouve. Il était grand, beau gosse, bien habillé,

ouverts.

mais il était un chien. Il a couru sur moi et il m'a donné un coup de poing qui m'a envoyée C'est la musique qui m'a sauvée.

voltiger par terre, avec mes lunettes noires et J'avais vu le beau piano noir, à Beverly.

mon sac qui s'étalait. Personne ne m'a aidée à Chaque fois, je passais devant, je ne pouvais plus me ramasser. Ils devaient penser : « Tiens, une en détacher mon regard. Et puis cet après-midi, pute qu'on corrige ! »

il n'y avait pas grand monde, l'homme qui gar-Avant la nuit, je prends le bus pour la Sep-dait le piano avait changé. C'était un tout jeune tième. Je passe devant le chauffeur sans jeter ma homme, blond, avec des lunettes, pas beaucoup pièce. Quelquefois, ils ne disent rien. Quand ils de menton, il ressemblait à Jean Vilan. Il lisait se mettent en colère, je fais signe que je n'en-un bouquin sur sa chaise.

tends pas, et j'apporte mes quarts. L'asile de Je me suis approchée du piano, j'ai touché le nuit est une grande bâtisse en brique, à côté bois noir, le clavier d'ivoirine. J'ai regardé le d'Alameda. Il y a toujours une queue de gens gardien : il continuait à lire, sans faire attention qui attendent, principalement des gens comme à moi. J'ai pensé : peut-être qu'il est sourd, lui moi, qui ont la peau sombre et les cheveux aussi ?

noirs. A six heures, on distribue du café et des Je me suis assise sur le banc, j'ai commencé à sandwiches. Le dortoir des femmes est par-der-jouer. Je crois que j'avais oublié, au début, mes rière, au centre d'un carré d'herbe jaunie, orné doigts accrochaient les touches, et je cherchais à de grands yuccas. Quand je suis sur mon lit, je retrouver les sons, dans ma tête, je chantonnais, vois les lames des yuccas contre le ciel mauve. Il je marmonnais. Je penchais la tête de côté, pour y a une salle de douche en ciment peint en gris, capturer les sons, comme faisait Simone quand où les femmes se lavent par groupe. Personne elle m'enseignait. Et puis tout à coup, ça a ne regarde personne, mais moi je lorgne leurs commencé à revenir. Mes doigts roulaient sur le dos fatigués, leurs seins, leur peau jaune, grise, clavier, je retrouvais les accords, les airs, je refor-chocolat, leurs ventres cousus de cicatrices vio-mais les boucles. Je jouais Billie, je jouais Jimi lettes, leurs jambes variqueuses. C'est ainsi, je ne Hendrix, des morceaux qui s'arrachaient, qui pense à rien, je n'existe que par les yeux. Puis tombaient. Je jouais tout ce qui venait, sans 284

ordre, sans m'arrêter, j'improvisais, comme à Réaumur-Sébastopol, de Tolbiac, d'Austerlitz.

Chicago, comme à la Butte-aux-Cailles, je La voix de Simone qui chantait le voyage de retour en arrière, je reprenais, j'oubliais, et retour vers la côte de l'Afrique, et les sirènes des sons jaillissaient hors de moi, de ma bouche, flics et les coups de bâton qui frappaient Alci-de mes mains, de mon ventre. Je ne voyais rien, dor, dans la rue Robinson, à Chicago. Ce n'était j'étais dans le coffre du piano, ma bouche pas seulement pour moi que je jouais mainte-béante, mon ventre qui résonnait, ma gorge, nant, je l'avais compris : c'était pour eux tous, même mes jambes, comme si je marchais dehors qui m'avaient accompagnée, les gens des souter-au soleil, comme si je courais.

rains, les habitants des caves de la rue du Jave-Maintenant, j'entendais la musique, pas avec lot, les émigrants qui étaient avec moi sur le mes oreilles, mais avec tout mon corps, un fris-bateau, sur la route de Valle de Aran, plus loin son qui m'enveloppait, qui glissait sur ma peau, encore, ceux du Souikha, du Douar Tabriket, qui me faisait mal jusque dans les nerfs, jusque qui attendent à l'estuaire du fleuve, qui regardans les os. Les sons inaudibles montaient dans dent interminablement la ligne de l'horizon mes doigts, ils se mêlaient à mon sang, à mon comme si quelque chose allait changer leur vie.

souffle, à la sueur qui coulait sur mon visage et Pour eux tous, et tout d'un coup, j'ai pensé au dans mon dos.

bébé, que la fièvre avait emporté, et pour lui Le jeune homme s'était approché de moi. Il aussi je jouais, pour que ma musique le retrouve se tenait debout, un peu en retrait, et je ne pou-dans l'endroit secret où il se trouve.

vais pas voir son visage. Mais j'ai vu qu'il y avait J'étais prise par la musique, je l'entendais pas-beaucoup de monde arrêté dans le hall, à l'enser sur la peau de mon visage comme un trée du magasin. Des enfants assis par terre, des aveugle peut sentir le crépitement du soleil et le couples enlacés, des vieux en survêtement qui roulement lent de la mer. J'ai senti les larmes étaient leur soda. À un moment, j'ai vu la jeune déborder de mes yeux. C'était la première fois fille qui m'avait demandé un autographe, Anna.

depuis longtemps, depuis que Yamba El Hadj Elle s'était installée à



l'intérieur du magasin, Mafoaba s'était glacé tout seul dans son lit, à elle s'était assise sur la marche du podium, Évry-Courcouronnes.

comme j'avais fait la première fois que j'avais J'aurais pu jouer comme ça jusqu'à la fin du écouté Sara, à l'hôtel Concorde, à Nice.

monde. J'ai senti les mains des gardes qui me Pour eux, pour elle, je jouais, je retrouvais ma soulevaient doucement. J'ai tendu encore les musique, le roulement sourd des tambours de doigts vers le clavier, mais tout à coup, il n'y 286

287

avait plus rien, que le silence. Très lentement, Chaque matin, le Professeur me rend une comme une procession, les gardes m'ont portée petite visite. Je ne sais pas s'il est vraiment pro-le long du hall, et de chaque côté les gens fesseur, mais je l'ai appelé comme ça en souve-applaudissaient en silence. La jeune Anna a nir du gentil M. Rouchdi de ma bibliothèque marché un moment à côté de moi, elle n'ap-près du Musée. Je l'amuse avec ma façon de jon-plaudissait pas, elle ne parlait pas, elle avait seu-gler avec l'anglais, le français et l'espagnol. Il ne lement tendu sa main vers moi, et son visage de parle pas, il me pose des questions en écrivant petit chat était tout de travers, j'ai vu un instant sur de grandes feuilles de papier qu'il arrache ses yeux allongés qui brillaient parce qu'elle de son bloc d'un geste. Il écrit nerveusement, pleurait. Les gardes m'ont déposée dans une avec de grandes lettres, comme ceci : État de camionnette blanche, et à l'arrière de la votre esprit ? Votre plat sucré préféré ? Mais il camionnette, il y avait un homme âgé qui res-voudrait bien savoir d'où je viens, ce qui m'est semblait à M. Rouchdi, le professeur de ma arrivé, ma famille, le nom de l'homme qui bibliothèque. Il m'a serrée contre lui, comme m'avait mise enceinte.

s'il me connaissait. J'étais si fatiguée, que je me Quand il pose des questions sur ma famille, suis laissée aller, j'ai posé ma tête sur son j'écris des noms qu'il lit avec attention, comme épau, et je crois bien que je me suis endormie.

une énigme : Nada, Sara, Anna, Magda, Malika.

Il croit que je suis mexicaine, ou haïtienne, Je suis enfin, maintenant, à l'ombre, assise au peut-être guyanaise.

frais dans une petite chambre propre, que Chavez est venue aujourd'hui, pour la pre-l'orientation vers le nord protège hermétique-

mière fois. Je ne sais pas bien comment elle m'a ment du soleil. Il n'y a pas de fenêtre, juste un retrouvée. Peut-être que les fichiers d'hôpital vasistas grillagé en haut du mur qui ne laisse correspondent, ou bien elle a lu dans le journal voir que le ciel, bleu en ce moment. À côté du local un article avec ma photo, au titre allé-lit, il y a une chaise en plastique et une table de chant :

nuît qui cache un bassin et, dans un tiroir, le sac noir avec lequel j'ai débarqué à San Bernardino, EST-CE QUE VOUS LA CONNAISSEZ ?

contenant tous mes effets, c'est-à-dire principalement les lunettes noires bleues et mon béret Elle n'avait pas son uniforme d'infirmière, où j'ai épinglé ma dernière boucle d'oreille mais elle était vêtue d'un vaste pantalon et Hilal.

d'une blouse à fleurs de femme enceinte, par 288

289

solidarité, j'imagine. On s'est embrassées nom, et lui semblait un peu gêné, mais content comme si on était de vieilles amies, et elle s'est aussi. Il a eu un petit sourire, l'air de dire : « Eh assise sur la chaise, et moi sur le lit. On a parlé oui, c'est bien moi. » Plus tard il m'a donné son et bien ri, et puis elle m'a fait sortir dans le jar-livre, avec une dédicace : « *To my dearest un-din. Ici, ce n'est pas San Bernardino. On est au known !* »

Mount Zion, à Beverley. Il y a des palmes, des feuilles partout, de l'herbe bien verte — et de Un après-midi, la porte de ma chambre à l'argent. Il n'y a pas d'enclos, pas de gardien. Je Zion s'est ouverte, et j'ai reconnu Mr Leroy.

pourrais juste marcher et m'en aller. C'est peut-Pourtant, ça ne m'a pas étonnée. J'ai atteint être pour ça que je suis restée.

un point où tout est à la fois bizarrement nor-Chaque matin, Chavez est là avec le Profes-mal et absolument sans raison.

seur. Elle a dû demander un congé pour s'ab-Comme tout a son explication, je dirai que senter de son travail. Ou peut-être que c'est moi c'est Nada Chavez. Dans mes *Damnés de la terre*, son travail. On monte dans la voiture du Profes-j'avais oublié une copie de mon contrat ave(

seur, et on tourne dans les rues, au hasard. Il Canal. Elle a appelé

Chicago, et Mr Leroy est pose des questions, toujours sur son bloc de arrivé par l'avion suivant. Il m'apporte une invi-papier. Il voudrait comprendre, qui je suis, ce tation au Festival de jazz de Nice. On y aura tout que j'ai fait, où j'ai appris à jouer du piano. On vu, même une sourde qui joue du piano. Dans est retournés ensemble au centre, devant le le même élan sincère et maladroit, Chavez a piano, mais ça ne m'a pas inspirée. Le gardien demandé aux renseignements le numéro de avait changé, ce n'était plus le jeune homme Jean Vilan. Ça fera certainement toute une his-que j'aimais bien. Et le piano était immense, toire avec Angelina, parce qu'il arrive demain. Il tout seul au milieu du magasin comme une est possible qu'il doive renoncer à son médecin machine infernale. Alors, je les ai emmenés lituanien. Dieu m'est témoin que je n'ai rien dans une librairie, pour acheter des magazines demandé à personne.

de mode, et j'ai feuilleté des livres, au hasard.

Tout d'un coup, j'ai reconnu la photo du Professeur sur la jaquette d'un livre de philosophie.

Le livre s'appelait *Hypnos & Thanatos*, quelque chose de ce genre. Il y avait, écrit sous le titre, Edward Klein, j'étais contente de savoir son 290

Là où j'avais marché avec Juanico. J'ai pris un bus le long du torrent desséché, jusqu'aux piliers de l'autoroute, et j'ai cherché l'entrée du camp. Je dois être vraiment quelqu'un d'autre parce qu'à peine franchie la porte du camp, entre les barbelés, un homme m'a barré le passage avec sa camionnette. Il avait un regard bru-18

tal, méchant. Quand j'ai dit le nom de Raymond Ursu, et il s'est moqué de moi. Il a crié aux autres quelque chose que je n'ai pas compris, un nom déformé : « Roussou ! Roussou ! » Un Je suis de retour, avec un autre nom, un autre autre homme est venu, grand, élégant malgré visage.

ses haillons, portant une petite moustache. Il Il y a longtemps que j'attends cet instant, c'est m'a fait signe qu'il n'y avait personne, que tout ma revanche. Peut-être que sans m'en rendre le monde était parti. Il m'a raccompagnée à compte, j'ai tout fait pour qu'il arrive. Simone, l'entrée du camp.

qui en savait quelque chose, disait toujours qu'il J'ai essayé de téléphoner à Jean, pour lui dire n'y a pas de hasard.

de venir, tout de suite. Pour lui parler du bébé À Nice, l'organisation du Festival m'a logée que nous allons faire, dès mon retour. Mais à dans l'hôtel du bord de mer où la femme de cause du décalage, je n'ai pu parler qu'au bronze cherche toujours à s'échapper des murs répondeur. Je ne savais pas quoi dire, j'ai dit qui l'écrasent. Il y avait toujours un piano sur que je rappellerais. J'avais la nausée, j'avais un l'estrade, et une voix qui tramait probablement point de côté. Je me souvenais de Houriya, sur la musique de Billie Holiday. Moi aussi, j'ai quand elle marchait dans la montagne, avec le chanté ma chanson sur l'estrade, dans la nuit.

bébé dans son ventre. Pourquoi est-ce que moi Dans l'incroyable touffeur, sous un ciel gris je n'avais pas le même courage alors qu'il n'y a plomb, j'ai marché chaque jour dans les rues de plus rien dans mon ventre ? Tout d'un coup la Nice, comme si je pouvais reconnaître quelque musique m'étouffait. Je voulais seulement du chose. La grande plage de cailloux était noire silence, du soleil et du silence.

de monde, les rues étaient bouchées par les J'ai laissé un message pour l'organisation du autos. Partout la foule harassée, désœuvrée.

Festival, j'ai dit que j'annulais tout. J'ai quitté 292

293

l'hôtel dans l'après-midi, et j'ai pris un train de J'ai voyagé en autocar vers le sud. Il y avait des nuit pour Cerbère, pour Madrid, pour Algésiras.

touristes allemandes en short, des Françaises à C'étaient les vacances, il y avait des touristes par-chapeaux, des Américaines en tongs. Je faisais tout. Les hôtels étaient complets. À Algésiras, un bout de route avec elles, puis elles s'en j'ai passé deux jours dans un parking poussé-allaient dans une autre direction. À Marrakech, reux, rempli de voitures arrêtées, de caravanes.

j'ai pris un bus vers la montagne, et elles sont J'ai dormi par terre, enroulée dans une couver-parties vers la mer, Agadir, Essaouira, Tan Tan ture. Une famille marocaine a partagé avec moi Plage.

de l'eau, du Fanta, du pain. Les enfants jouaient Au Tizin Tichka, pendant que le chauffeur du entre les voitures arrêtées, dansaient sur la car buvait son thé, j'ai acheté à un Chleuh une musique de leurs radiocassettes. De temps à énorme ammonite pour Jean. Comme la pierre autre, des gardes armés de fusils-mitrailleurs était trop lourde

pour mon sac, le Chleuh a passaient au loin, de l'autre côté de l'enceinte fabriqué un sac à dos avec un vieux sac de de barbelés. Le soleil brûlait au centre du ciel raphia. C'était un homme grand et fort, à la blanc. Mais les nuits étaient douces et fraîches.

peau rouge comme les Indiens d'Amérique, On parlait par gestes, on racontait des histoires, vêtu d'un grand manteau de bure. Il m'a on comptait les heures, les jours, sur un calen-montré une carte postale que son frère lui a drier. Au début, les enfants se moquaient de envoyée d'Amérique, d'un village dans la forêt, moi parce que j'étais sourde, et puis ils se sont dans l'État de Washington.

habitués. Pour eux, c'était un jeu, rien de plus.

C'est comme cela que je suis arrivée à Foum-Au troisième soir, nous avons embarqué dans Zguid. Au sud, la route va vers Tata, au nord le car-ferry. Je ne savais plus très bien pourquoi vers Zagora. Droit devant, il n'y a que les pistes j'étais là. Je suivais le mouvement des gens, sans creusées par les camions et les sentiers pour les comprendre. Je ne cherchais pas des souvenirs, chèvres et les chameaux. Il y a l'étendue rêche, ni le frisson de la nostalgie. Pas le retour au pays écorchée, les puits asséchés, les huttes de boue natal, d'ailleurs je n'en ai pas. Ni les deux rives.

et de pierre pareilles à des nids de guêpes.

Ma rive, à présent, c'est celle du grand lac bleu Voilà, je suis arrivée. Je ne peux pas aller plus sous le vent froid du Canada. C'était plutôt un loin. Je suis comme au bord de la mer, ou sur la fil qui se tendait jusqu'au centre de mon ventre rive d'un estuaire sans fin.

et qui me tirait vers un endroit que je ne J'ai laissé mon sac et l'ammonite dans une connais pas.

chambre du village.

294

295

Au guide que j'ai engagé à l'hôtel, j'ai voulu légers de l'enfant que j'aurai, qui vivra. C'est poser pour la première fois la question que je pour lui aussi que je suis venue jusqu'ici, au garde dans ma bouche depuis si longtemps .

bout du monde.

« Est-ce qu'on a volé un enfant, ici, il y a quinze Le guide s'est lassé de me suivre dans mes ans ? » Mais je n'ai rien dit. De toute façon, je allées et venues le long de la rue déserte. Il s'est savais qu'il n'y avait pas de réponse. Depuis que assis sur une pierre, à l'ombre d'un mur, il fume je suis revenue, mon oreille s'est bien amé-une cigarette anglaise en me surveillant de loin.

liorée, mais est-ce que d'entendre les voix et Lui n'est pas un Ouled Hilal, ni un Aïssa, ni un les mots du langage est suffisant pour Khriouiga envahisseur. Il est trop grand, on voit comprendre ?

bien qu'il vient de la ville, de Zagora, ou de Les gens, ici, les gens que je vois, et ceux des Marrakech, peut-être même de Casa.

villages que je ne vois pas, ils appartiennent à Loin, au bout de la rue, devant la dernière cette terre, comme je n'ai jamais appartenu maison, là où commence le désert, une vieille nulle part. Ils font la guerre, certains viennent femme en noir est assise sur un tabouret, devant prendre une terre qui ne leur appartient pas, la porte vide de sa cour. Son visage n'est pas creuser des puits là où ce n'est pas à eux.

caché par un voile, il est noir et ridé, pareil à un Les gens d'ici, les gens d'Asaka, Nakhila, vieux cuir brûlé. Elle me regarde venir, sans Alougoum, les Ouled Aïssa, les Ouled Hilal, que baisser les yeux, son regard est coupant comme peuvent-ils faire ? Ils se battent, il y a des blessés, une pierre. Elle semble aussi vieille et dure que des morts. Les femmes pleurent. Il y a des l'ammonite de Jean. Elle est une vraie Hilal, du enfants qui disparaissent. Voilà, c'est la réalité, peuple au croissant de lune.

que pouvons-nous faire ?

Je me suis assise à côté de la vieille femme.

C'est ici, j'en suis sûre maintenant. La Elle est si petite, si maigre, elle m'arrive à peine lumière au zénith est si blanche, la rue si à l'épaule, comme une enfant. La rue est vide, déserte. La lumière met des larmes dans les écorchée par le soleil du désert. Mes lèvres sont yeux. Le vent brûlant fait glisser la poussière le sèches et fendues, tout à l'heure, en y passant le long des murs. Pour résister au vent et à la dos de ma main, j'ai vu du sang. La vieille lumière, j'ai acheté un grand haïk bleu, comme femme ne me parle pas. Elle n'a pas bougé les femmes d'ici, et je me suis enveloppée en quand je me suis assise. Elle m'a seulement laissant juste une fente pour les yeux. Dans mon regardée,

dans son visage de cuir noir, ses yeux ventre, il me semble que je sens déjà les coups sont brillants et lisses, très jeunes.

296

297

Je n'ai pas besoin d'aller plus loin. Maintenant, je sais que je suis enfin arrivée au bout de mon voyage. C'est ici, nulle part ailleurs. La rue blanche comme le sel, les murs immobiles, le cri du corbeau. C'est ici que j'ai été volée, il y a quinze ans, il y a une éternité, par quelqu'un du clan Khriouiga, un ennemi de mon clan des Hilal, pour une histoire d'eau, une histoire de puits, une vengeance. Quand tu touches la mer, tu touches à l'autre rivage. Ici, en posant ma main sur la poussière du désert, je touche la terre où je suis née, je touche la main de ma mère.

Jean arrive demain, j'ai reçu son télégramme à l'hôtel de Casa. Maintenant, je suis libre, tout peut commencer. Comme mon illustre ancêtre (encore un !) Bilal, l'esclave que le Prophète a libéré et lancé dans le monde, je suis enfin sortie de l'âge de la famille, et j'entre dans celui de l'amour.

Avant de partir, j'ai touché la main de la vieille femme, lisse et dure comme une pierre du fond de la mer, une seule fois, légèrement, pour ne pas oublier.